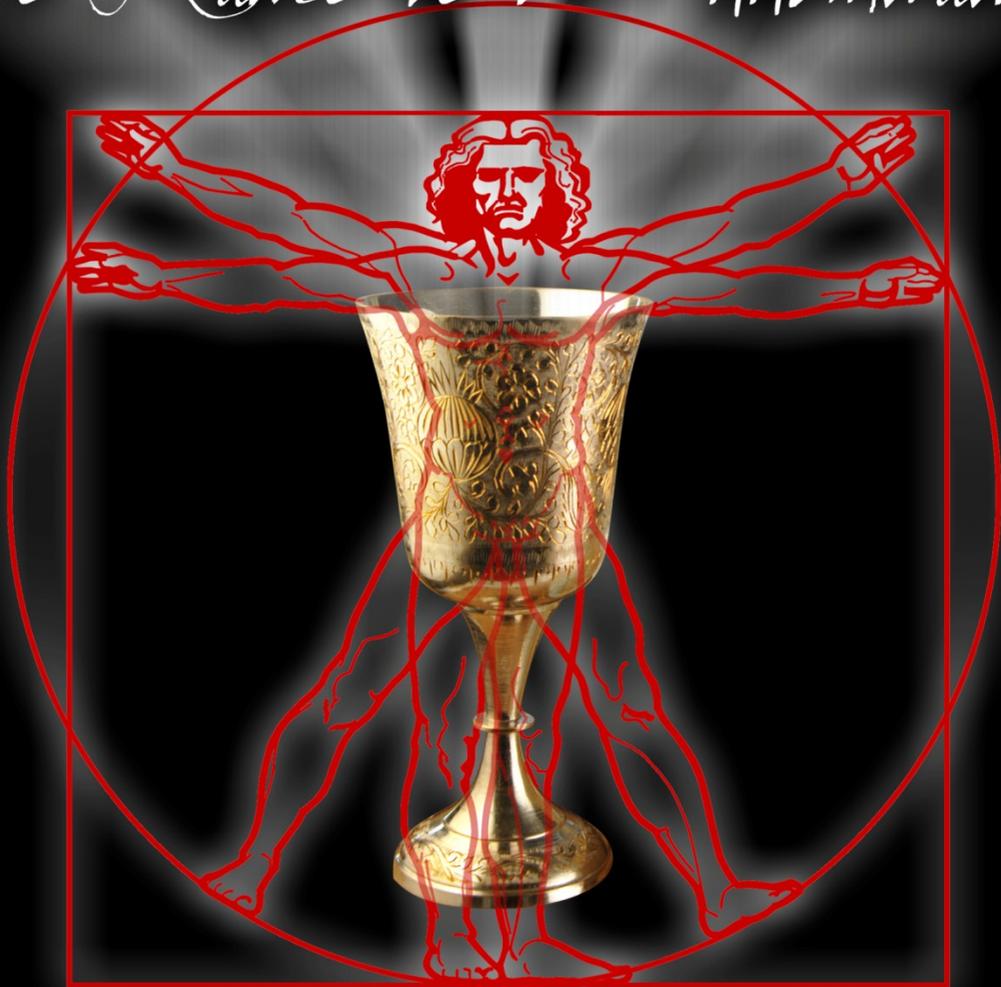


Médecine Quantique Intronique

Le Kalice de l'Innombrable



Prof. Dr. CHRISTIAN DANIEL ASSOUN

(Physicien) Co-inventeur de la Médecine Quantique avec
le Dr Alain Lambin Dostromon (Médecin) en 1979

Enseignement post-universitaire délivré au personnel médical jusqu'en 1994

Premier cycle de conférences

Préface du Prof. Dr. Helena Baranova (Généticienne)

PRÉFACE DU PROF. DR. BARANOVA

Cher lecteur, vous tenez entre vos mains un livre exceptionnel, qui représente non seulement de nombreuses années de recherches et de réflexions, mais essentiellement une formidable avancée, un pont entre les mondes de la biologie moléculaire et la mécanique quantique en relation avec la médecine.

Il y a 40 ans, un scientifique de renommée mondiale, le Professeur Albert Szent-Gyorgyi, prix Nobel de physique, disait: “Je suis profondément convaincu que nous ne serons jamais à même de comprendre l’essence de la vie, si nous nous restreignons au seul niveau moléculaire... Une surprenante subtilité des réactions biologiques est déterminée par la mobilité des électrons, et ne peut être expliquée que par les concepts de la Mécanique Quantique... ».

Aujourd’hui, le livre du Professeur Assoun démontre magnifiquement comment ces mondes différents – la biologie moléculaire et la mécanique quantique – sont reliés et jouent un rôle de base dans les processus fondamentaux de la mémoire, du fonctionnement de l’ADN et dans les régulations cellulaires.

D’une manière intéressante, ce livre nous met également face aux problématiques vitales de notre société moderne confrontée à de nouvelles manières d’acquérir et de traiter l’information, impliquant des raisonnements cerveau droit – cerveau gauche, nous amenant « de retour vers le Futur », rejoignant ainsi la vision d’un autre Albert célèbre, Albert Einstein: “... *Il devient indispensable que l’humanité formule un nouveau mode de pensée si elle veut survivre et atteindre un plan plus élevé ...*”

Ce livre est en parfaite correspondance avec ce nouveau niveau de pensée, et je ne peux que vous souhaiter, cher lecteur, d’y prendre autant de plaisir que j’en ai eu moi-même.

Helena Baranova

PRÉSENTATION

DU PROF DR CHRISTIAN DANIEL ASSOUN

Le Dr Assoun possède à la base une formation de Physicien, il a soutenu son Doctorat le 11 Juillet 1979 dans la spécialité Spectroscopie Atomique à l'Université Paris 7.

Ses travaux de thèse portaient sur la création de plasmas physiques en Laboratoire comparables aux rayonnements émis par certaines étoiles de notre Univers.

En effet, en fonction du rayonnement radiatif et électromagnétique émis par les étoiles il est possible de connaître la composition des couronnes autour des étoiles principalement pour les éléments naturels dont les atomes simples comme le Carbone, le Silicium, le Bore,

En effet, les étoiles vivent des processus de transformations nucléaires (fission et fusion) dont le Cycle de Bethe, ces réactions commencent avec l'atome d'Hydrogène(H) et se terminent par l'Uranium en se refroidissant, passant de plusieurs millions de degrés pour arriver à des températures beaucoup plus basses, comme cela s'est produit pour notre terre, il y a 5 milliards d'années.

Avec ses travaux de laboratoire à l'INAG Institut National d'Astrophysique à Meudon, et suite à la publication de son Doctorat, la NASA-Jet Propulsion Laboratory (JPL) Pasadena USA , l'invite à devenir son Conseiller Scientifique en 1981- 82 dans le cadre de la mise en place des programmes Extraterrestres.

Le Dr Assoun rédige un rapport en 1981 sur l'application des techniques plasmas pour les programmes Mars et Lune et autres planètes afin d'extraire les ressources de ces planètes et permettre la mise en place des programmes d'Exobiologie (PERT report REF 354381020 NASA-JPL) et envisager une installation humaine durable sur ces planètes.

Par ailleurs, le Dr Assoun s'intéresse vivement aux mécanismes biologiques et radiatifs dans le matériel cellulaire et met en place une théorie expérimentale qui sera la base de la Médecine Quantique dont il partage la paternité avec le Dr Lambin

Dostromon (Médecin) en 1979, à la même période le Prof Li et Popp émettent les hypothèses identiques sur le rayonnement faible UV dans le matériel cellulaire.

Le Dr Assoun rédigera plusieurs articles scientifiques et médicaux en cancérologie, et prépare dès 1991 un livre sur la Médecine Quantique ou Médecine Intronique en Espagnol déposé à Madrid 1994 auprès de l'Institut de la Propriété Intellectuelle, pris par ses recherches et entreprises médicales et pharmaceutiques et laboratoires d'analyses médicales, son livre ne sera édité qu'en Octobre 2009.

En fait, le but de la Médecine Quantique consiste à appliquer les mécanismes radiatifs existant dans les plasmas physiques aux systèmes biologiques et donc génétiques, cette Médecine devrait être la source de nouveaux médicaments complètement dépourvus d'effets secondaires.

D'autres physiciens rejoignent les théories du Dr Assoun, dont son Collègue le Prof Popp et d'autres au plan international Russie – USA, il aura des relations amicales et professionnelles avec le Prof Benveniste et le Dr Claude Albert Quemoun, le Prof Amoyel, le Prof Maurizio Grandi, Le Prof Miu, et avec bien d'autres chercheurs au plan International.

Le Dr Assoun est nommé en 1994 Professeur de Physique à la faculté de Médecine de NIS (Ex-Yougoslavie).

Le Dr Assoun est à plusieurs reprises nommé Prof Examineur de soutenance de Thèses et Doctorats en Pharmacologie(Espagne) et Oncologie virale(Italie).

Il devient Chargé de Cours à la faculté de Médecine Paris XIII en 1984 il y enseigne la biophysique (médecine quantique) en section Acupuncture pour l'obtention du diplôme de Naturothérapie DUMENAT délivré aux Médecins.

Le Dr Assoun devient un spécialiste reconnu dans le domaine de la Médecine Quantique mais également dans le domaine des oligo-éléments dès 1983, il déposera notamment des brevets en chimie - physique pour la fabrication de nouveaux médicaments et des technologies plasmas pour la dépollution planétaire(projet TERMINATORR) et la production d'énergie non polluante projet MOTORR.

Dans le cadre de la lutte contre la pollution environnementale et le réchauffement planétaire le projet du Prof Assoun , dénommé HELIOTORR permettra de reconstruire la couche d'ozone(O3) et pourrait durer 15 à 20 années.

Le Dr Assoun inventera et développera à partir de 1984 déjà une méthodologie d'Analyse Biomédicale dénommée MAU- BGU-BMU (Métallogramme Atomique Urinaire)-(Bilan Global Urinaire)-Bilan Mémoirel Urinaire, largement utilisée par les professionnels de santé en Europe.

Le Dr Assoun travaillera dès 1979 sur le Silicium et ses différentes formes semi-organiques assimilables par l'organisme et notamment sur diverses formulations moléculaires de Silicium Organique.

Suite à ses travaux dans le domaine de la santé publique le Dr Assoun reçoit le Grade de Docteur Honoris Causa de l'Université de Médecine et de Pharmacie de Cluj en Roumanie et en devient membre de son Senat en 2004.

Le Dr Assoun crée un groupe de sociétés (Glycan Group) principalement liées à la nutrition, la médecine quantique et les analyses médicales dans le but de détecter les métaux lourds et toxiques, également les Dioxines, les PCB's, les Pesticides.

Des méthodes naturelles de détoxination ont été mises au point par les laboratoires du Dr Assoun à Genève.

Glossaire	11
Glossaire - Annexe - Formalisme	12
I. Introduction a la Pensée Quantique	31
L'expérience quantique : une expérience à N corps qui mettent en résonance leurs qualités.	32
Définition de la Fonction Mémoire	33
Qu'est-ce qu'un médicament quantique ?	33
La génétique quantique	34
Les Registres Hermitiques et Thermitiques	34
Holoquantique	39
1. Registres Hermitiques et Thermitiques et Anti-thermitiques	39
a) Les registres Hermitiques (de dimensions 3 et +) :	39
b) Les registres Thermitiques (de dimensions 8 et +) :	39
2. La Notion de Référentiel	40
1. La portée de la conception mémorielle	46
2. Le quatrième état de la matière ou état de plasma, <i>sa définition</i>	48
Quelques plasmas observables	51
Quelques plasmas inobservables	51
Schéma de constitution d'un plasma de laboratoire :	52
I. Introduction a la Pensée Quantique	57
La Génétique Quantique et Intronique	60
Les Registres Hermitiques et Thermitiques	61
II. Définition de la Médecine Quantique	64
1. Holoquantique	64
2. Registres Hermitiques et Thermitiques et Anti-Thermitiques	64
III. Les Quanta d'origine Biologique Base de l'Information Génétique	66
Résumé de l'étude	66
I. Plasma Biotique	67

3. Plasma Biologique(Milieu)	68
4. Plasma Emetteur(Quanta = information)	68
II. Les Registres Mémoires dans le milieu cellulaire	69
Définition d'un quantum d'origine biologique	70
III. Le mode informationnel	72
Le Processus de Stockage de l'Information Atomique	72
Définition Spectrale de l'Information Pendant une Seconde	75
Calcul Semi-Empirique de la DDP Totale d'une Cellule Nucléée	78
La Distribution Quantique dans le Milieu Biologique (intra nucléaire)	86
Interaction de Deux ou Plusieurs Plasmas	87
II.A - DEFINITION DE LA NOTION DE CHAMP D'EXPERIENCE MEDICALE	98
II.B – La Fonction Médicament et ses Différents Niveaux de Compétence	101
II.B(1) Le médicament physique ou quantique ou intronique.	101
II.B(1)a Le médicament physique ou quantique ou intronique	101
II. B (2) - La fonction structure mémoire chimique	129
II. B(2)c. Phytothérapie	139
II. B (3) 1. La fonction « structure mémoire » de champ dans	141
2. L'homéopathie traditionnelle et biomoléculaire (homotoxicologie)	141
II. B(3)b - La mémoire Mnésique	145
II. B(3)c - La Matrice Tarique	147
II. B(3)i - L'homéopathie homotoxicologie	168
II. B(3)j -Les mécanismes mémoriels typiques dans les états de dilution et de Solvation	171
II. B(3)k. Les problèmes des sucres, glycosylation	177
II. B(3)l Réparations transuctes du D.N.A. base purique et pyrimidique	183
II. B(4) La fonction structure énergie dans l'acupuncture et les thérapies Electro- magnétiques et bio-magnétiques	195
II. B(4)a La représentation du puits de puncture, conséquences endogènes, Exogènes, géniques, mémorielles	196

II. B(4)b - Définition quantique de l'exoderme	199
II. B(4)c - Auriculomédecine : les conceptions Histomatricielles acupuncturales	200
Origine des modifications physiques aboutissant aux fluctuations du gradient de pression artérielle.	201
Etude	205
Définitions des états en présence dans le milieu	208
Conditions de l'existence d'un plasma (gaz de protons) dans la région membranaire mitochondriale	214

SUJETS TRAITÉS DANS L'OUVRAGE

Fondements théoriques et expérimentaux

Notion d'énergie quantifiée (dégénérescence quantique)

La distribution de l'énergie dans les différents systèmes organisés

Les différents états de la matière états 1-2-3 et 4° état de la matière

Approche des notions d'entropie et de néguentropie

Les structures dissipatives

Les structures créatives

Approche de la vie et de la mort selon les concepts de Matière Energie Mémoire

Ethiopathologie de la lumière

Embryogénétique

La biologie de la lumière

Le D N A source d'information quantifiée (plasma intronique)

La synthèse protéique selon l'hypothèse intronique

Les conséquences exoniques de la présence du plasma intronique DNA

Les communications membranaires, la reconnaissance radiative du soi viral

La pathologie de l'information

Pathologie mémorielle

Physiopathologie mémorielle os –sang- lymphe (les états en cause)

Le système neuro-endocrine dans la problématique mémorielle et radiative

Le tissu neuronal et sa distribution quantique (magnétique, électromagnétique, électroquantique et radiative)

Le système d'entropie et de néguentropie neuronale

Le médicament quantique

Approche pharmacophysique des vecteurs médicamenteux

Images pathologiques (Métallogramme Atomique Urinaire MAU et Bilan Global Urinaire BGU)

L'acupuncture vue par un physicien atomiste

Médecine Quantique en Oncologie virale

Approche quantique de la souffrance

Situation des organisations mémorielles biologiques par rapport à la **mémoire principale** (espérance thérapeutique)

Energie radiative du thérapeute dans la problématique Médecin- Malade

Le soin palliatif dans la problématique quantique

Qualité des énergies et présences environnementales distribuées au malade

GLOSSAIRE

Liste des termes employés en annexe ou dans le glossaire

Dilution Endogénique	Traces exoniques
Génétique Quantique	Traces introniques
Registre Hermitique	Stéréoductie plasmique
Registre Thermitique	Supra quantique
Registre anti-Hermitique	Dilution quantique
Registre anti-Thermitique	Représentation volumique qualitative
Morphogénétique	Pensée volumique
Morphons Mémoire	Fonction mémoire
Mémions	Champ quantique
Source Néguentropique	Pharmaco mémorielle
Mémoire Transducte	Pharmaco morphique de résonance
Opérateurs de Création et d'Annihilation	Bio topique
Oscillateurs Quantiques à 1, 2, 3, n dimensions	Homme Registre ou Homme Transducte
Projection Holoquantique	Imagerie Transducte Nucléaire (I.T.N)
Précession Morphique	Spectrométrie Transducte Nucléonique (S.T.N)
Mémoire Nécrée	Nooducte
Mémoire Procrée	Nooductie
Mémoire Incrée	Révélation
Référentiel	Création et annihilation
Registre	In création
Compression Quantique	Nécréation
Compression Supra Quantique	Dégénérescence quantique
Mémoire Néeducte	Tare quantique
Mémoire Inqualifiable	Masse noire inqualifiable
Opérateur de Densité	Effondrement Mémonique Noir
Stéréologique	Lumière Noire inqualifiable
Qualiteurs	
Attracteurs	
Répulseurs	

1. Dilution Endogénique

Ensemble d'opérations matricielles permettant aux opérateurs de qualités d'un registre d'atteindre un état de solvatation quantique d'ordre ($n-i$).

Les opérateurs ne sont pas expulsés à l'extérieur de la matrice, mais soumis à une contraction de type supra quantique. Cette dilution endogénique devrait correspondre à une prédisposition certaine à l'effondrement gravitationnel (masse des mémons) du milieu *sur lui-même*.

La manifestation serait de type mémoriel incréée et conjuguée complexe de la mémoire procréée.

La nouvelle matière créée par dilution serait de structure cristalline et Thermitique de la mémoire nécrée.

Les "trous noirs" ou puits noirs, pourraient correspondre à de telles manifestations.

Cet effondrement supra quantique serait lié à une structure temporelle conjuguée complexe et attractrice du champ "puits blanc".

2. Génétique Quantique

La génétique quantique s'applique à de nombreux corps (ces corps peuvent être dotés ou non dotés de propriétés quantiques).

Les mécanismes de la génétique quantique contribuent à la création de nouvelles entités matérielles et biologiques.

Le terme de génétique n'est pas exclusivement associé aux opérations biologiques mais à toute organisation qualitative en devenir (opérateurs transformant des lieux matriciels).

La génétique quantique, propose des dispositions matricielles permettant des opérations structurelles générées par des mémoires (ces mémoires sont "expulsées" ou évoluent dans les matrices à la vitesse de la lumière. La vitesse de la lumière, représentant un cas particulier de vitesse).

3. Registre Hermitique : [H]

Un registre est Hermitique s'il est son propre conjugué : $H=H^\dagger$.

Registre Thermitique : [Th]

Un registre est Thermitique s'il obéit à la condition d'état

$$\langle -H | H^\dagger \rangle = 8^\dagger \text{ avec } \text{Tr } \rho^8 = | 8^\dagger \rangle$$

4. Registre Anti-Thermitique

Un registre est anti-thermitique s'il obéit à la condition d'état

$$\langle -H | H^\dagger \rangle = \langle 8^\dagger \text{ avec } \text{Tr } \rho^8 = \langle 8^\dagger$$

5. Registre Anti-Hermitique

Un registre est anti-hermitique s'il est opposé à son propre conjugué :

$$H = -H^\dagger$$

6. Morphogénétique

Opération de transformation d'un milieu associé à des *morphons mémoires* (opérateurs de qualité permettant l'expression des formes physiques création et annihilation).

7. Morphons Mémoires

Quantités associées aux opérateurs de qualités.

A chaque opérateur de qualité, est conjugué à un quantum de champ morphique, les morphons mémoires, proviennent des *mémoires transductes*.

Ces qualités appartiennent *au moins* au quatrième état de la matière ou état de plasma¹.

8. Mémon2

Correspond à la plus petite partition de masse temporelle.

9. Source Négentropique

Une source est considérée comme négentropique si elle obéit aux processus de restructurations transductes issus des mémoires nécréées.

10. Mémoire Transducte

Une mémoire est qualifiée de transducte lorsqu'elle est traversée et/ou ensemencée par une autre mémoire.

¹ Les morphons mémoires sont des quantités issues du (n+i) état de la matière.

Les morphons-mémoires sont généralement transductes d'autres mémoires.

² Les mémions représentent des structures unitaires constituées de temps (sous différentes formes) qui entrent dans la

Configuration matricielle des corps quantiques (bosons, fermions, plasmons, gluons...) et dont les partitions structurent chaque type de masse quantique.

11. Opérateurs de Création et d'Annihilation

a_i^\dagger = opérateur de création; a_i = opérateur d'annihilation

Ils sont liés à l'Hamiltonien

$$(H-i) = v \omega_i a_i^\dagger a_i$$

En principe les opérateurs a_i et a_i^\dagger , sont hermitiques conjugués l'un de l'autre et obéissent aux relations de communication

$$[a_i, a_i^\dagger] = \delta_i \cdot i'$$

$$(H-i) = v \omega_i a_i^\dagger a_i$$

On désignera les opérateurs d'annihilation et de création par

$$a_j = \frac{(m \omega)^{1/2}}{(2\eta)} q_i + i (2 m \eta \omega)^{-1/2} p_i$$

$$a_j^\dagger = \frac{(m \omega)^{1/2}}{(2\eta)} q_i + i (2 m \eta \omega)^{-1/2} p_i$$

Selon notre formalisme, les quantités m , ω et v pourront être transformées en quantités mémorielles (mémions). Ils vérifient les relations de commutation

$$[a_i, a_j] = [a_i^\dagger, a_j^\dagger] = 0 \quad (i, j = 1, \dots, \rho)$$

$$[a_i, a_j^\dagger] = \delta_{ij}$$

12. Oscillateurs Quantiques

Oscillateur quantique à 1 dimension, l'Hamiltonien s'écrira :

$$H = (N + \frac{1}{2} \rho) \nu \omega$$

Oscillateur quantique à 2 dimensions,

$$H |n_+ n_- \rangle = (n_+ + n_- + 1) \nu \omega |n_+ n_- \rangle$$

Oscillateur quantique à 3 dimensions,

$$H |n_1 n_0 n_{-1} \rangle = (n + 3/2) \nu \omega |n_1 n_0 n_{-1} \rangle$$

Oscillateur quantique à n dimensions,

$$H |n_{ij} \rangle = (n + n_i / n_j) \nu \omega |n_{ij} \rangle$$

13. Projection Holoquantique

La projection holoquantique est constituée par des opérateurs de qualité d'un *système quantique en devenir*. Il ne s'agit pas d'un déplacement géométrique mais de la projection Génétique à "l'extérieur"³ du Registre Quantique.

Cette propriété, est liée à la notion de mémoire et de précession morphique, elle peut s'appliquer à la matière biologique.

14. Précession Morphique

Consiste en une opération qualitative permettant une structure mémorielle, de créer un futur informationnel capable d'évolution génétique. Les mécanismes de précession morphique, obéissent aux distributions de la génétique quantique.

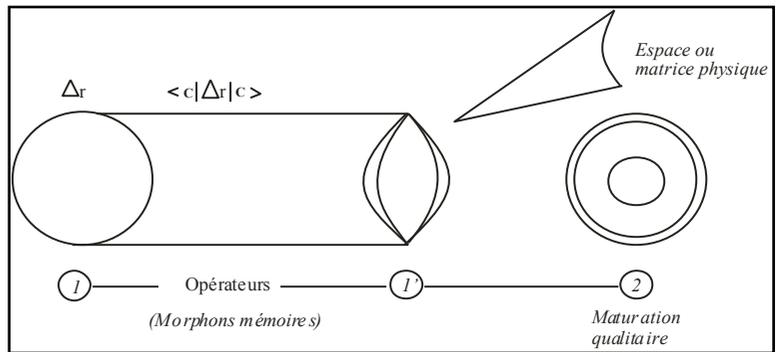


Figure 1

Les opérations débutent par l'expulsion des opérateurs de qualités mémorielles (*morphons mémoires*) qui structurent un espace génétique futur et se poursuivent par une structuration physique (registre pouvant recevoir la future génétique)

La maturation qualitative représente les opérations de compressions mémorielles des opérateurs de qualité.

La maturation qualitative permet la qualification mémorielle d'un corps quantique de type : *nécrée (n)*, *procrée (p)*, *incrée (i)*.

³ « L'extérieur » pouvant être également « l'intérieur »

15. Mémoire Nécrée (n)

La mémoire nécrée et posée comme fonction d'état et de structuration du néant ; elle est constituée d'opérateurs Hermitiques.

La mémoire nécrée, opère selon un morphisme inhabituel à notre pensée logique. Elle procéderait selon un événement de précession supra quantique sur elle-même. Les contractions néguentropiques de la mémoire nécrée génèrent les mémoires Incrées et Procrées.

16. Mémoire Procrée (p)

La mémoire procrée génétiquement appartient à la mémoire nécrée.

La mémoire procrée de par sa représentation Hermitique se prêterait à la vie mémorielle exprimée.

Ce sont les contractions de la mémoire nécrée qui donnent naissance à une configuration nouvelle, tout comme un utérus expulserait de nouvelles qualités vitales (la mémoire procrée).

17. Mémoire Incrée (i)

La mémoire incrée génétiquement appartient à la mémoire procrée.

La représentation Hermitique de la mémoire incrée classe cette dernière dans les mémoires responsables des propriétés de transition de la matière.

18. Référentiel

Ensemble structurel volumique (lieu de création ou d'annihilation) de nature physique contenant des opérateurs de qualités.

Le référentiel constitue le LIEU du registre.

19. Registre (Hermitique, Thermitique, Anti-Hermitique, Anti-Thermitique) - Mémoires

Le registre est une structure matricielle contenant l'ensemble de la génétique des corps quantiques.

20. Compression Quantique

Cas particulier d'opération temporelle pouvant être assimilée à la DILUTION SOLIDE (le temps étant distribué selon l'état solide).

Dans un registre mémoriel, le temps peut être représenté sous différents états (n+1) : solide, liquide, gazeux, plasmique, autre... .

21. Compression Supra Quantique

Opération de nature physique, entraînant la COMPRESSION des opérateurs de qualité structurant l'état matriciel du corps quantique (le temps étant distribué selon la forme (n+1)), *au moins le 5^{ème} état de la matière après l'état plasmique*).

22. Mémoire Nééducte

Structure mémorielle transducte d'une mémoire nécréée (la mémoire nécréée traverse une autre mémoire).

23. Mémoire Inqualifiable

Structure mémorielle « antérieure » à la mémoire nécréée, délivre des corps supra quantiques qu'il serait possible de quantifier par des opérateurs de densité.

24. Opérateurs de densité

L'opérateur de densité est directement lié à la fonction de partition et à la trace quantique

$$\text{Tr}(\rho)$$

Dans le système quantique, on posera :

$$\rho = N e^{-H/kT}$$

ou

H est l'Hamiltonien du système

(k) est la constante de Boltzmann

N est la constante de normalisation ajustée de manière à ce que

$$\text{Tr } \rho = 1$$

La fonction de partition s'écrira $Z(\mu) = \text{Tr } e^{-\mu H}$

et l'entropie $S = -k \text{Tr } (\rho \ln \rho)$

Dans un cas pur $\text{Tr } \rho^2 = 1$

Il est trivial d'indiquer que l'opérateur « ρ » est Hermitique du milieu.

Une conclusion importante

Dans un état ou corps quantique, il est toujours possible de représenter l'état dynamique d'un système par son opérateur de densité, que cet état soit complètement ou incomplètement connu

25. Stéréologique

Région quantique à compétence transducte

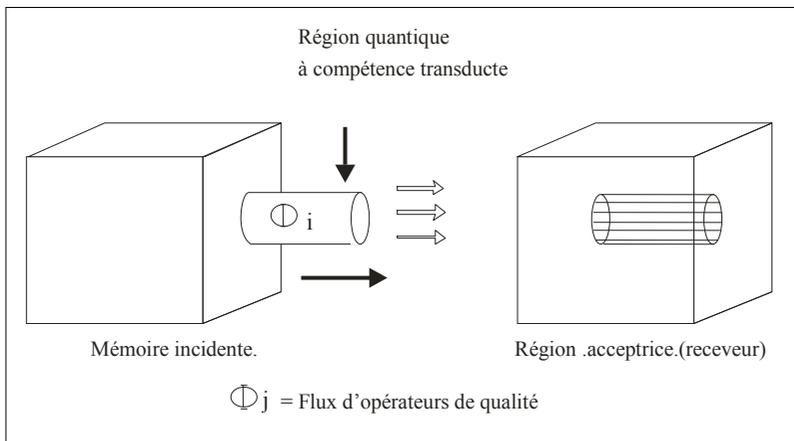


Figure 2

26. Qualiteurs

Termes employés pour qualifier un ensemble d'opérateurs de qualités dotés de propriétés particulières liées à des corps quantiques (fermions, bosons, gluons, plasmons, mémons...)

27. Attracteurs : Opération Qualitaire

Dénomination d'un corps quantique pouvant proposer une matrice mémorielle à un devenir quantique d'état (n+1)

La matrice nouvelle s'intègre dans le corps quantique par un acte de dilution.

28. Répulseurs

Opération qualitative inverse de l'attracteur.

29. Traces Exoniques

Quantités matricielles transductes des registres Hermitiques (codant du biologique).

30. Traces Introniques

Quantités matricielles transductes des registres Hermitiques (non codant du biologique).

31. Stéréoductie Plasmique

Opération de restructuration transducte Thermitiques (restauration protéique ou du patrimoine).

Le médicament quantique ou transducte utilise cette propriété.

32. Supra Quantique

Dénomination des états liés aux opérations de dilution et compressions quantiques appliquées à des corps quantiques $(n+1)^{\text{ème}}$, $(n) \text{ min} = 4$ état de la matière.

33. Dilution Quantique

Disposition structurale des opérateurs de qualités (fonctions propres des états quantifiés), exprimés à la vitesse de la lumière et soumis à une association matricielle (mécanique ou physique des matrices). La vitesse de la lumière (c) correspond à un **cas particulier de vitesse** au sein d'un référentiel. La dilution quantique conduit à un nouvel état.

34. Représentation Volumique Qualitative

Une matière volumique, constitue un lieu référentiel physique, contenant des opérateurs de qualités.

35. Pensé Volumique

Ensemble de configuration et quanta de temps de champs structurés et constituant un référentiel particulier. Le cerveau peut projeter des qualités structurantes à *l'extérieur du milieu neuronal*, de même qu'il peut utiliser ces mécanismes pour investiguer ses

propres structures. Dans une pensée cohérente et structurée, les lieux de projections, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sont *reliés*. Les lieux constituent des *volumes*.

36. Fonction Mémoire

Dans le champ quantique, la fonction mémoire, est une fonction d'organisation structurale de champ, de forme et de comportement génétique des corps en présence, quels que soient leurs états. Dans la dilution quantique, c'est l'état d'ordre (n+1) qui prédomine dans la dilution des opérateurs des structures en présence.

37. Champ Quantique

Lieu d'expression génétique des opérateurs.

38. Pharmaco mémorielle

Ensemble d'éléments naturels ou molécules ou quantités ou champ de matière, permettant une restauration pharmacologique dans un milieu animé (biologique ou minéral).

39. Pharmaco morphique de Résonance

Propriétés élémentaires des molécules pharmaco mémorielles.

40. Biotopique

Milieu biologique équilibré

Homme Registre ou Homme Transducte

Ensemble biologique doté d'une conscience de ses états quantiques d'ordre (n)

41. Imagerie Transducte Nucléonique : (I.T.N.)

Information quantifiée du milieu nucléonique (particules et sub-particules et mémons).

42. Spectrométrie Transducte Nucléonique : (S.T.N.)

Technologie complexe, permettant l'acquisition des images et information quantifiée du milieu nucléaire quantique et supra quantique.

43. Nooducte

Région de la projection volumique du plasma métallique du centre de la terre et qui interfère avec l'ensemble des couches moléculaires superficielles et supérieures de la surface terrestre (lithosphère, atmosphère, ionosphère, protonosphère, magnétosphère).

Les évolutions et involutions des systèmes minéraux et biologiques sont quantiquement liées aux modifications structurelles (n états) du plasma métallique au cours du temps.

L'état de NOODUCTIE s'appliquera également aux étoiles, ou autres planètes en cours de baisse du gradient thermique général intérieur.

44. Nooductie

Le phénomène de NOODUCTIE constitue un ensemble de variations mémorielles des espèces minérales et organiques soumises au rayonnement transducte d'un plasma métallique central (étoile froide, chaude).

45. Révélations

La révélation appartient aux mécanismes « terminaux » de naissance (procréation, incréation, nécréation) d'un nouvel état de la matière, soit $(n+1)$, ou n ne peut être inférieur à 3.

La révélation constitue une entité morphique nouvelle, douée de propriétés matérielles et mémorielles nouvelles. Pour se manifester, la révélation a été structurée à l'aide d'opérateurs quantiques de création et d'annihilation.

Les opérateurs structurent les oscillateurs quantiques. La révélation est pure matière, pur état, pure mémoire, elle est dépourvue de dégénérescence quantique et tare quantique.

La génétique est nouvelle et mutante; le nouvel état ou corps quantique a complètement utilisé les tares mémorielles et géniques antérieures pour construire un nouveau corps.

Dans la révélation, la dilution des opérateurs de qualités antérieurs est générale. Elle opère de la dilution liquide, solide, gazeuse et aussi plasmique lorsque (n) est supérieur à 3.

46. Créations et Annihilation

Les opérateurs de création et d'annihilation ne prédisposent pas les corps quantiques à une existence ou à une disparition, mais à une mobilité mémorielle du référentiel dans lequel est situé le corps quantique (propension à l'expulsion morphique).

L'oscillateur création annihilation constitue le stade immédiatement antérieur à l'expulsion morphique des opérateurs de qualité (morphons mémoires).

La forme est structurée antérieurement à la disposition de la matière dans la forme (projection holoquantique associée à l'acte de précession morphique).

Le terme de création est à formellement rapprocher de procréation sa mémoire (mémoire procréée), exemple : la mémoire protonique.

47. Incréations

Opération liée à la mémoire incréée. Les couches quantiques ou électroniques, sont considérées dans notre formalisme comme de type incréé.

L'incréation représente une manifestation mémorielle à l'état de procréation (elle pourrait représenter le morphisme de l'atome), à rapprocher de notre conception (M.C.E.D. : **M**émoire **C**himique **E**lectrogénique **D**ifférentiel). Voir chapitre ().

Les couches quantiques structurent les propriétés physico-chimiques premières des éléments naturels.

48. Nécréations

Opération structurante, de l'utérus quantique véritable lieu de maturation et de contraction du corps quantique de type nécréé.

Cette mémoire est antérieure à toutes les autres qu'elle a créées (incréé et procréé). Cette mémoire possède une propension morphique particulière, son lieu de vie ou registre sous-tend les corps quantiques d'états.

(n + 1) avec $n \geq 3$

La nécréation constitue une opération illogique pour le formalisme classique (cas de la précession temporelle et renversement du temps dans un corps supra-quantique).

49. Dégénérescence Quantique

La dégénérescence quantique est liée aux problèmes de valeurs propres et observables dans la résolution des Hamiltoniens d'ordre (n) et donc des oscillateurs harmoniques à (n) dimensions.

50. Tare Quantique

Opérateur de qualité non dilué au cours d'une opération de solvatation quantique antérieure (le DNA possède (n) tares quantiques qui existent dans la structure. Cet opérateur conditionne souvent l'expression génique. L'édition des RNA pourrait dépendre de ce phénomène.

51. Masse Noire Inqualifiable

La masse noire correspond, selon notre formalisme, à un ensemble matriciel constitué de temps sous forme SOLIDE. Cette masse noire est de type supra-néguentropique.

La relaxation de la masse noire engendre un EFFONDREMENT MEMONIQUE. Ce phénomène comprime la structure particulière unitaire de la masse noire qui, en diffusant, crée la LUMIERE NOIRE INQUALIFIABLE.

La masse unitaire noire inqualifiable ou MUNI correspond à une structure particulière analogue aux constituants de notre matière actuelle connue ($p +, n^1_0, \dots$) dont les dimensions peuvent atteindre quelques cms à quelques kms, soit comme amplitude ou rayon de la particule unitaire noire.

52. Effondrement Mémonique Noir

Phénomène complexe mettant en situation une composition inhabituelle de la matière atomique.

Les *mémions noirs*, dont les dimensions sont considérables, obéissent à l'organisation des mémoires nécréées et inqualifiables. Leurs contractions par « invagination » génèrent le temps sous forme liquide.

Les mémons noirs peuvent adopter de nombreuses morphologies.

Les mémons quasi-cubiques génèrent un *temps liquide rouge* sous une forme sphérique (temps HEXATIQUE).

La phase de relaxation mémorique du temps liquide engendre le temps gazeux ou *temps molaire blanc* (mémons blancs).

Le temps molaire blanc correspondra à un opérateur morphologique associé au 5^{ème} état de la matière, consécutif à l'état antérieur de plasma (ou 4^{ème} état de la matière).

Le temps molaire blanc, selon les critères de partition, peut gérer l'état de plasma en évolution et particulièrement dans les mécanismes de précession morphique.

La lumière morphique blanche (5^{ème} état) délivre la lumière BLEUE, qui fait partie de l'état de plasma ou 4^{ème} état de la matière.

MUNI : Masse Unitaire Noire Inqualifiable

PRÉLIMINAIRES

Un ouvrage constitue un ensemble de matières, corps et concepts, dont les fondements obéissent à une génétique particulière.

Les matériaux de l'œuvre de ce travail sont multiples, ils répondent à une quête intérieure, dépourvue de volonté personnelle démonstratrice.

Ce travail, représente une invitation à un voyage de type quantique où les repères conventionnels y compris ceux du formalisme, sont quelquefois dépassés ou aménagés, afin de permettre au **lecteur**, qu'il soit scientifique ou clinicien, voire les deux, d'apprécier d'autres lieux, d'autres registres¹ possibles, quantifiables et surprenants certes mais appréhendables par notre réflexion scientifique ou par l'étude intérieure.

En quelque sorte, tant pour le profane que pour le scientifique, la révélation de la lumière quantique, issue du Registre Mémoirel, ne peut être obtenue que par l'attitude humble et modeste du **chercheur** ayant laissé les matérialités et pesanteurs métalliques ordinaires à la porte du temple mémoirel.

Le chemin proposé dans ces développements peut-être considérablement simple. Il est limpidement proportionnel à l'humilité que le lecteur manifesterà au cours de ce voyage au centre des mémoires.

Pour l'avoir vécu dans mon être et dans mes pensées, le plus difficile consiste à admettre que les mémoires impriment toutes les matières, y compris la nôtre. Accepter de vivre avec elles, nous renseigne sur leurs natures. **Nous recevrons plus de surcroît que par calcul.**

¹ Voir glossaire

La pure compassion de la certitude mémorielle, lorsque nous l'acceptons, nous apporte de nombreux bijoux, utiles à la nourriture des corps quantiques qui nous habitent.

La médecine quantique ou médecine transducte, se révèle au **chercheur** selon une logique particulière et surprenante. Le processus mémoriel est morphique, il délivre le futur d'une révélation **tout en la construisant**, prenant comme matériaux de soutien une **précession matérielle**² située dans un autre état et qui organise la certitude de la preuve présente. Cette intuition comme preuve transducte de la certitude permet à notre pensée de ne point errer dans une description ésotérique stérile ou dans un matérialisme forcené et démonstrateur qui sera encore détruit par une nouvelle théorie.

Le chemin respecté est celui de la mémoire, appliqué à la notion de médecine. Les « **physiciens** » antiques étaient les philosophes qui enseignaient et pratiquaient la médecine.

Le livre doit être **écouté** et ensuite **lu** avec la simplicité du voyageur sincère, à la découverte de nouvelles « terres rares » et fertiles.

Au-delà des termes de la conscience et de la matière, phrases et formules, existent des états connus et méconnus. Peu importe les quantifications et normes neuronales que nous manifestons à la lecture de l'ouvrage. L'essentiel que nous recherchons ne demeure point caché dans les formalismes quantiques ou classiques, mais dans les mémoires et d'autres lieux et registres d'états les décrivant. A celui qui opère essentiellement pour son intérêt personnel, les mémoires ne leur seront pas point révélées.

Les registres mémoriels ne doivent point être recherchés au sein de lieux où les trois mémoires³ n'ont pas fait leur droit.

² Voir glossaire N°15 : précession morphique

³ Voir glossaire : mémoire incréée, nécrée, procrée

AVERTISSEMENT GENERAL

Ce travail constitue un travail difficile à admettre ; aussi devons-nous adopter des attitudes particulières et adaptées à la teneur de l'ouvrage.

Les outils permettant la compréhension de cet ouvrage doivent être simples et efficaces :

Pour les spécialistes scientifiques, l'attitude consistera à abandonner un moment leurs spécialités, afin de se laisser pénétrer par les mémoires et les résonances liées à la nature de ce livre.

Pour les lecteurs qui ne possèdent pas les bases scientifiques requises, l'attitude consistera à adopter un **état de confiante certitude**, future semence d'une compréhension certaine de la nature de l'ouvrage.

Un nouveau formalisme quantique et une nouvelle épistémologie doivent féconder de nouvelles « terres rares ». La procréation de nouvelles identités structurales pouvant décrire de « nouveaux » états quantiques peuvent, certes compliquer la compréhension de l'ouvrage, mais nous semblent indispensables au respect de la « **pure logique** », appliquée aux mécanismes quantiques de la mémoire.

Nous entendons par pure logique de nombreux **opérateurs de qualités**⁷ issus d'un registre permettant la construction ou la restauration d'un règne minéral, biologique ou autre. La notion de pure logique est formellement opposée dans son essence à la logique raisonnable et classique ; elle opère selon son expression génique et de précession morphique en excluant toute volonté imprimée par l'expérimentateur sur la destination finale de l'expérience. **L'expérience au sens quantique n'est pas raisonnable** ; elle est l'expression d'une dilution des opérateurs de qualité qui quelquefois seront contraires à la **logique causale** (par exemple : les mécanismes d'infestation rétrovirale).

L'ouvrage, dans sa destination principale, doit nécessairement provoquer une première perturbation dans nos fondements et raisonnements classiques ; il doit

même opérer des divisions et séparatismes nécessaires afin que puisse naître un autre état non duel.

Tout comme l'**état de plasma**, qui peut demeurer dans un état d'équilibre thermique local, l'ensemble de nos concepts doit être soumis aux feux de nouveaux corps quantiques.

Avant la création d'un plasma, afin de proposer une analogie conforme à notre ouvrage, il est indispensable d'imposer au gaz plasmagène un gradient énergétique suffisamment intense afin que les populations électroniques ou couches devenues quantiques puissent être déplacées de l'ion positif. Les couches électroniques excitées, en revenant à leurs états fondamentaux, émettent une lumière ultraviolette intense, l'ensemble thermique et lumineux constituant l'état de plasma : le corps du gaz plasmagène est devenu quantique, il existe dans un autre état (le 4^{ème} état ou (n+1) état avec $n = 3$).

Les matières du livre, ses mémoires, son formalisme, ses concepts, peuvent constituer valablement les constituants d'un plasma pour le lecteur.

Le livre peut apporter un équilibre thermique, une intense lumière et chaleur indispensables. L'ouvrage peut s'unir au lecteur chercheur et le rejoindre sur le chemin de la connaissance de la médecine transducte⁴.

La structuration de la pensée quantique nécessite un formalisme audacieux suffisamment cohérent pour épouser le **devenir génique** d'une découverte, mais également considérablement spécialisé pour permettre une évolution complexe.

Dans la tentative de pensée quantique, l'expérimentation devient **la mémoire du futur**, les opérateurs de qualité du champ d'expérience se confondent avec les intériorités consciencielles de l'expérimentateur. La démonstration causale ne possède plus de justification fondamentale, elle devient une structure du passé de l'expérience dépourvue de devenir morphique et génique.

⁴ Voir glossaire, 11

Dans la découverte quantique, le chercheur se trouve dans l'obligation intellectuelle et énergétique d'abandonner les vieux vêtements de la raison suffisante et nécessaire, pour adopter une attitude ouverte aux événements du merveilleux et des découvertes intuitives. Tel est le mécanisme mémoriel que vivent les créateurs quelles que soient les disciplines. Leur cerveau est analogue à un système quantique ouvert, qui laisse œuvrer tous les opérateurs de qualité dans le référentiel adopté et qui observe de l'intérieur une considérable expansion morphique à la fois atomique et incommensurable.

La dilution quantique œuvre à adopter des référentiels surprenants aux multiples états de la matière et de la conscience, au point que la vérification scientifique de l'expérience n'est pas recherchée, car insipide et éloignée du mécanisme de foi intense qui anime le chercheur. A cet **instant de communion** entre les lieux du cerveau de l'expérimentateur, les qualités des opérateurs liés dans l'expérience inexprimable créent une véritable source d'énergie qui ne doit pas être adultérée par le besoin démonstrateur.

Le cheminement quantique ne constitue pas un paradigme, une complexité supplémentaire seulement accessible à des initiés mais, bien au contraire, un moyen réellement efficace pour structurer la beauté des mécanismes quantiques de la mémoire et de la vie.

Il ne serait pas juste également de prétendre que la pensée quantique peut expliquer toutes choses ; telle n'est pas sa destinée.

Elle propose un chemin en constant devenir, les lois s'éteignent mais ne sont pas détruites, elles subissent la dilution quantique au fur et à mesure que les états de conscience des expérimentateurs grandissent.

LE CONCEPT QUANTIQUE OU TRANSDUCTE

I. INTRODUCTION A LA PENSÉE QUANTIQUE

La médecine actuelle se structure en spécialités. Toutes les disciplines scientifiques majeures (physique, chimie, statistiques, mathématiques, informatique, électronique, biologie) contribuent à un progrès médical constant et important.

La médecine moderne est comportementaliste de par la nature de l'organisation analytique de ses concepts. Elle progresse de manière linéaire, soit par épuisement scientifique des données initiales « vieillissement du concept », soit par frictions disciplinaires ou éthiques qui conduisent à des modélisations médicales souvent rigides.

Le cadre de la pensée analytique ne se prédispose pas à l'expérience quantique, elle induit dans ses propres modèles la séparabilité et **limite** le champ d'expérience.

La pensée analytique est de nature causale, elle compare, apprécie, comptabilise, oppose, classe les objets, les corps et les phénomènes. Elle procède d'une conception linéaire qu'elle conçoit comme étant la « réalité expérimentale ».

Dans ce cadre de pensée, il existe *un* ou *des* observateurs et *des* objets expérimentaux. La fonction de l'expérimentateur se limite à l'observation objective des phénomènes. Toute la pharmacologie moderne est basée sur l'observation clinique et la compréhension des modèles de vecteurs chimiques administrés à l'homme ou à l'animal.

Dans la pensée quantique, il n'existe plus de différence fondamentale séparatiste entre l'observateur scientifique et l'objet de l'expérimentation.

Cette *indiscernabilité* provoque une **situation pluri complexe quantitative**. L'expérience n'est plus quantitative, ni formelle. Elle devient un ensemble d'observables régi par des *opérateurs* qui décrivent des fonctions d'états et le référentiel est attracteur des objets quantiques à la célérité de la lumière (« 300.000 kms^{-1} ou $3.10^{10} \text{ cms}^{-1}$). La configuration passe de la représentation linéaire à la **représentation volumique qualitative**.

Nous entrons dans le cadre de la *pensée volumique*.

Les intervenants de l'expérimentation ont basculé dans un autre monde qui n'est plus fondamentalement entropique. Ce mode de pensée quantique appliqué à la biologie permet de concevoir la matière et l'énergie d'une autre manière.

Les conséquences de l'approche et ensuite la discussion quantique, ouvrent un champ d'expériences considérables dans la génétique et les neurosciences. Les « anciennes » configurations linéaires de la pensée analytique, sont devenues les *matières premières* de la pensée quantique, elles ont été diluées et sublimées pour un *nouvel état* dans leurs qualités respectives.

Cette voie de la transformation surprenante, mais nécessaire pour faire naître la Médecine Quantique, propose aux chercheurs la mise en résonance de toutes les intelligences du vivant.

Dans le problème quantique (n) expérimentateurs et (n) objets de l'expérience, sont des corps qui deviennent statistiques par la suite.

L'EXPÉRIENCE QUANTIQUE : UNE EXPÉRIENCE À N CORPS QUI METTENT EN RÉSONANCE LEURS QUALITÉS.

L'expérience quantique est une expérience qualitative où la qualité ne représente pas une différenciation par rapport à un autre corps.

On ne peut plus parler de différence de qualité, mais de structuration de qualité modélisée par les opérateurs.

Il existe une expérience quantique lorsque les deux corps devenus indiscernables l'un de l'autre, sont *dilués dans le champ d'expérience*.

On s'aperçoit que les conditions de la réussite expérimentale passent par la compréhension du champ d'expérience qui est devenu un référentiel à N coordonnées temporelles. Nous ne sommes plus dans une représentation *orthonormée*, mais dans un référentiel *normé* par la vitesse de la lumière (par c).

Une expérience quantique est une expérience qui se déroule au moins à la vitesse de la lumière, même si les corps en présence n'évoluent pas à la vitesse de la lumière. Il

suffit que les qualités de ces corps (les informations ou quanta du champ) *préexistent* à la valeur de (c) , ce qui signifie que l'expulsion des informations, n'est pas que la conséquence de l'attitude structurale intérieure des corps capables d'émettre ou de recevoir des informations radiatives. Ces propriétés matérielles font partie de l'organisation de *mémoires de ces corps*.

DÉFINITION DE LA FONCTION MÉMOIRE

La fonction mémoire hors du champ quantique, est assimilée à un modèle statistique comptable de données.

Dans le champ quantique, la fonction mémoire est une fonction d'organisation structurale de champ, de forme et de comportement génétique des corps en présence. Ces corps participant à l'expérience, peuvent être de nature et de fonction différentes ; ils peuvent être des molécules chimiques, des paquets d'énergie, des vecteurs médicamenteux (médicaments spécialisés), des produits biologiques ou des produits de nature génétique (des parties géniques, soit de virus, de rétrovirus, des corps biotiques ou antibiotiques), ou des médicaments physiques tels que la médecine quantique les propose.

QU'EST-CE QU'UN MÉDICAMENT QUANTIQUE ?

C'est un principe actif, basé sur la notion de compétence de résonance (*opérateur de qualité*). Le médicament quantique constitue un médicament physique qui obéit à une pharmacocinétique de nature particulière où les informations ne sont plus de nature chimique et électrique (médicament classique) mais *radiatives*, au sens de la compétence (site donneur, site accepteur), dans la problématique d'échanges des opérateurs de qualité appartenant aux corps du champ de l'expérience quantique.

Nous sommes conduits à poser l'expérience dans un référentiel matériel d'état particulier ou état de plasma (quatrième état de la matière). Il est à noter que ce quatrième état de la matière, peut être un *plasma matériel* constitué de particules, au sens des *fermions* ; ou bien avec d'autres configurations matérielles (*bosons*), également un plasma de particules sub-atomiques. Les champs qui sont associés à cette présentation matérielle et radiative, donnent naissance à des structures

morphologiques *réactantes* (c'est-à-dire, qui réagissent les unes par rapport aux autres).

Nous ne sommes plus dans le mode *stimuli moléculaire*, mais dans un mode *opératif et qualitatif* organisé génétiquement. Ce n'est pas un ensemble d'expressions géniques se comportant de manière mutable ou séquentielle tel que le génie génétique le représente de façon mécanicienne. Il existe dans l'expression génique un patrimoine moléculaire complexe, transcriptible, duplicable de matière matérielle.

LA GÉNÉTIQUE QUANTIQUE

La génétique quantique, propose de considérer le génome comme un corps de l'expérience quantique ; le génome, de par sa configuration moléculaire et atomique, constitue un ensemble d'états quantiques (états de plasma).

La génétique quantique propose la mise en place de la *fonction qualité* présente dans le champ d'expérience, quelle que soit sa dimension, sa température et la nature des corps en présence. Cette fonction qualité, qui est une fonction structurale, lorsqu'elle est « *expulsée* » des corps de l'expérience, forme un lieu défini comme holoquantique⁵ associé à des opérateurs. Ces opérateurs sont *pluri complexes et pluridimensionnels*.

La fonction qualité N représentations prend le nom de *fonction mémoires* ou *Registres Hermitiques et Thermitiques*⁶.

LES REGISTRES HERMITIQUES ET THERMITIQUES

Ceux-ci sont de véritables sources pluri complexes de solutions géniques des organismes vivants. Cette conception de la génétique quantique est complètement démontrable par la multiplicité de comportements du milieu biologique.

⁵ Voir glossaire 14

⁶ Voir glossaire 3.4

Cette vision holoquantique et hermitique du patrimoine génétique, permet de comprendre pour quelles raisons plusieurs natures de médicaments peuvent cibler la même pathologie.

La notion de médicaments prend une dimension pluri complexe, dont la justification pharmacologique, se trouve démontrée dans les effets secondaires médicamenteux. Les effets secondaires étant les conséquences d'aberrations mémorielles (le médicament d'origine n'a pas été analysé dans sa qualité corporelle quantique et donc radiative, il a été observé et construit de manière biochimique).

La médication quantique, implique *l'étude radiative* de ses constituants moléculaires et atomiques et le calcul des fréquences de résonances atomiques du futur médicament. Le même calcul est effectué pour les constituants du site accepteur du futur médicament quantique (voir définition de champ d'expérience).

Cette étude atomique permet une modélisation pluri complexe des vecteurs médicamenteux quelle que soit leur nature (une molécule, plusieurs molécules, un élément naturel, métal ou métalloïde, un ensemble de molécules spécialisées, médicaments naturels ou de synthèse, un champ magnétique ou électrique, énergie, etc...). L'ensemble de ces corps devant être appréhendé selon le mode quantique.

Il semble utile de préciser la notion *d'Énergie selon le mode quantique*.

L'énergie peut être considérée comme un état structuré associé à un modèle radiatif. Nous parlerons de la fonction « énergie » comme un opérateur de qualité constituant un ensemble de corps discrets (fermions et bosons), organisation génique, c'est-à-dire que l'énergie apporte son cortège de mémoires particulières et *particulaires* à un système donné de représentations.

La fonction énergie, qui est une fonction d'état, ne peut pas être appréhendée selon les seuls principes de la thermodynamique conventionnelle. La thermodynamique conventionnelle transporte dans sa démonstration l'impossibilité de l'expression quantique. Elle est limitée par le phénomène d'entropie.

Dans la thermodynamique quantique, la néguentropie dérivée des équations d'état, permet de structurer la dilution des opérateurs de densité. L'énergie devient alors une fonction opérative complètement génétique, morphique, mémorielle du milieu.

L'intelligence du vivant résulte des échanges mémoriels des différents corps quantiques en présence : l'ensemble des qualités structure un champ résultant très particulier qui ne constitue pas la somme des qualités antérieures, mais une nouvelle structure morphique douée de propriétés opératives et créatrices d'un nouveau devenir biologique. L'intelligence du vivant devient un champ d'expérience pluricomplexe. La dilution des informations provoque l'expression des opérateurs de qualité.

L'intelligence du vivant ne constitue plus une adaptation aux stimuli d'origine endogène ou exogène mais, de par sa portée de champ, les structures biologiques *diluent* les informations qui leur sont présentées.

L'intelligence conventionnelle est de nature comportementale. Elle adapte des situations, construit des systèmes de solutions valables dans un cadre d'expérience restreint. Ce cadre d'expérience est généralement limité à des réponses binaires. C'est le mode causal.

Dans le champ d'expérience quantique, les référentiels sont ouverts (l'ouverture étant une fonction qualité). L'intelligence du vivant est assimilée à un nouvel état, une nouvelle création dont les solutions vitales sont nécessairement pluricomplexes (N temps, N dimensions) avec, comme base de la discussion quantique, l'expulsion des qualités à la vitesse de la lumière. (Il n'est pas exclu dans ce mode quantique ouvert que la constante (c) puisse être toujours respectée, groupes de vitesses supérieurs à la vitesse de la lumière, pouvant entraîner des déformations spatio-temporelles du référentiel et faire basculer l'expérience quantique dans un champ inexploré mais appréhendable).

Dans l'intelligence du vivant, selon le mode quantique, les qualités sont devenues primordiales, alors que dans une version mécanicienne, l'intelligence se contente d'être le résultat de l'interaction de plusieurs corps discernables. Dans le mode quantique, *l'indiscernabilité règle le devenir de l'expérience*. L'ensemble des paramètres quantiques constituant l'ordre signifiant de la représentation du réel.

Dans une version non quantique, les patrimoines des corps sont ignorés. On compare un espace vectoriel à un autre.

Dans le champ d'expérience quantique, l'intelligence est de nature inclusive. Elle peut faire appel à des propriétés quantiques des particules (couleur, vérité, beauté, charge, anti-couleur, étrangeté, saveur...) et, très certainement, à d'autres tenseurs ou attracteurs actuellement encore inconnus.

Nous considérons la charge non comme une densité électronique ou électrique et donc Coulombienne, mais comme une *configuration temporelle mémorielle localisée*.

FORMALISME DE L'ETUDE DE LA MEDECINE QUANTIQUE

HOLOQUANTIQUE

La projection holoquantique est constituée par des opérateurs de qualité d'un système quantique. Il ne s'agit pas d'un déplacement géométrique, **mais de la projection de la génétique à l'extérieur du registre quantique**. Cette propriété est liée à la notion de mémoire et de précession morphique, elle s'applique à la matière biologique.

1. REGISTRES HERMITIQUES ET THERMITIQUES ET ANTI-THERMITIQUES

a) LES REGISTRES HERMITIQUES (DE DIMENSIONS 3 ET +) :

Ils correspondent à des ensembles matriciels volumiques obéissant aux conditions :
 $\langle H^\dagger | H \rangle = 3 \dagger$ avec $| 3 \dagger - - \rightarrow | \dagger I \dagger j \dagger k \rangle$

Avec

$$\text{Tr } \rho_3 = | 3 \dagger \rangle H$$

Où $(\text{Tr } \rho)$ signifie trace de ρ au sens matriciel et où ρ est l'opérateur de densité du milieu matriciel,

avec $(0. \dagger.i = 1)$ avec $i2 = -1$

Ces registres hermitiques ou anti-hermitiques, structurent le milieu plasmatique au sens atomique (état radiatif).

b) LES REGISTRES THERMITIQUES (DE DIMENSIONS 8 ET +) :

Ils correspondent à des ensembles matriciels supra volumiques obéissant aux conditions :

$$\langle H^\dagger | H \rangle = 8 \dagger$$

Avec

$$\text{Tr } \rho_8 = 8 \dagger \rangle Th$$

$$\text{Tr } \rho_8 = \langle 8 \dagger | \text{anti-Th}$$

Où ρ est l'opérateur de densité du milieu supra matriciel, avec $(0. \dagger.i = 1)$ dans l'étude l'opérateur est volumique $- - \rightarrow \dagger \rangle = \dagger \dots n \text{ fois} \dots \dagger \rangle$

Ces registres thermitiques et anti-thermitiques, structurent le milieu mémoriel nucléotidique, les trois mémoires (n) nécrée,(i) incrée, (p)procrée (n, i, p)⁷.

2. LA NOTION DE RÉFÉRENTIEL

Le référentiel est constitué par un ensemble physique de données constantes ou variables, qui est capable d'enregistrer des informations. Ainsi l'homme vit au sein d'un référentiel en constante transformation (évolution, involution). Le référentiel constitue un *système quantique ouvert*, mais possédant de nombreuses qualités et opérateurs.

Au sein d'un plasma en E.T.L. (Equilibre Thermique Local), il existe un nouvel état de non dualité, donc de configurations de mémoires, l'ensemble de ces propriétés, est nommé REGISTRE selon notre conception.

Le registre, dans sa présentation quantique ouverte, adopte la *projection holoquantique*. Cet évènement est constitué par *l'expulsion* des opérateurs de qualité du quantique ouvert. Il ne s'agit pas d'un déplacement géométrique mais de la *projection de la génétique à « l'extérieur » du registre quantique*. Cette propriété, est liée à la notion de mémoire et de *précession morphique*, elle s'applique à la matière biologique en embryogenèse et plus particulièrement dans les mécanismes immunitaires et de différenciation cellulaire.

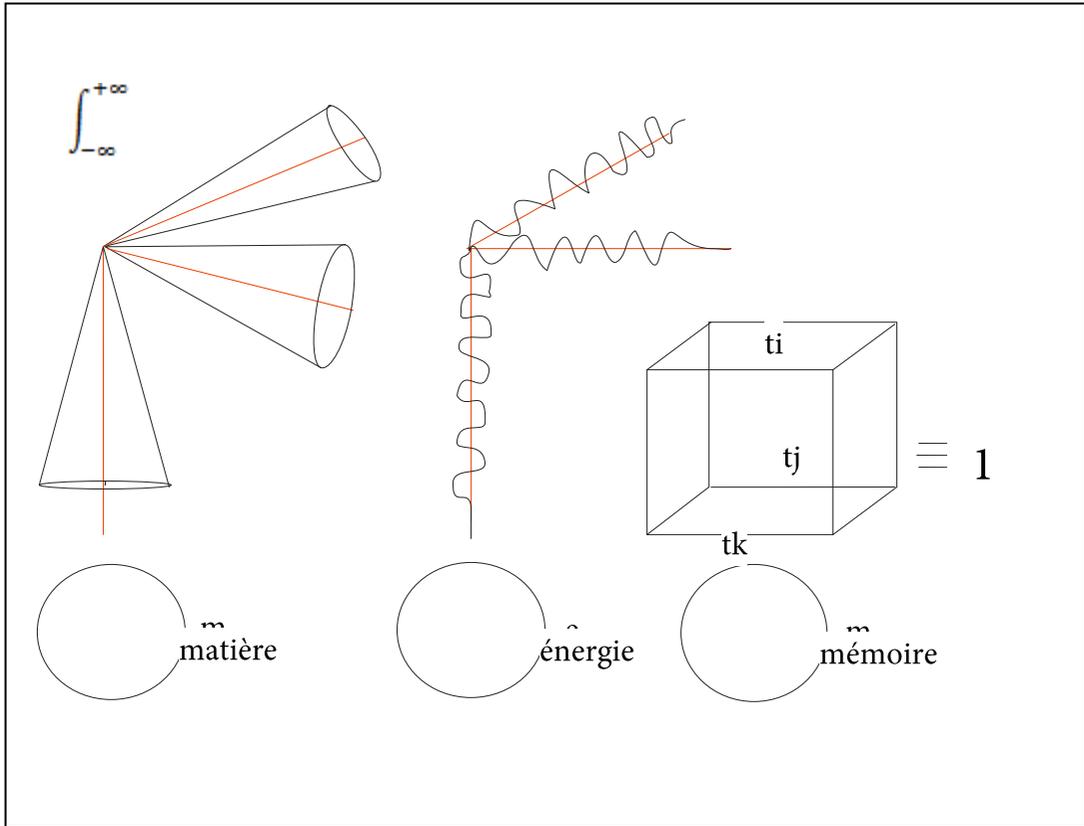
Un registre peut-être constitué, si nous pouvons le caractériser, par son équation d'état, par son opérateur de densité. La fonction de partition et ainsi sa structure, contiendra ses mémoires.

⁷ Voir glossaire (3, 4, 5, 6)

Le référentiel est interdépendant de 3 notions

MATIERE – ENERGIE - MEMOIRE

Il est concevable de représenter un registre mémoriel selon la schématique symbolique suivante :



Equation de normalisation temporelle

Figure 3

La mémoire est structurée par du temps ...! Le temps mémoriel obéit aux distributions spectrales temporelles, ces représentations appartiennent aux Mécanismes Quantiques de la Mémoire. Dans un ensemble biologique complètement cohérent :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} m_{i,j,k} \cdot H(\psi)_{i,j;k} m^{\dagger}_{i,j,k} \equiv 1 \text{ (équation de normalisation)}$$

Constituants Energie Mémoire
Atomiques quantique

Lorsque le système devient entropique, la valeur est inférieure à l'unité.

Dans le Registre Mémoire complexe ($m \dagger_{i, j, k}$), le temps peut être représenté sous différents états, associés à une chromatique quantique particulière⁸:

- Solide noire
- Liquide rouge
- Gazeux blanche
- Plasmique bleue

La forme plasmique, correspond aux énergies pures thermitiques⁹.

Le processus de dilution peut utiliser tous les états temporels. La dilution solide correspond à la distribution particulière d'opérateurs dans un référentiel en compression quantique.

Les opérateurs $\dagger_i, \dagger_j; \dagger_k$, permettent de décrire les trois mémoires (nécrée, incrée, procrée) ou (n, i, p) ¹⁰

⁸ Voir glossaire, 53, 54, 55

⁹ Voir glossaire, 16, 17, 18

¹⁰ Voir glossaire, 16, 17, 18

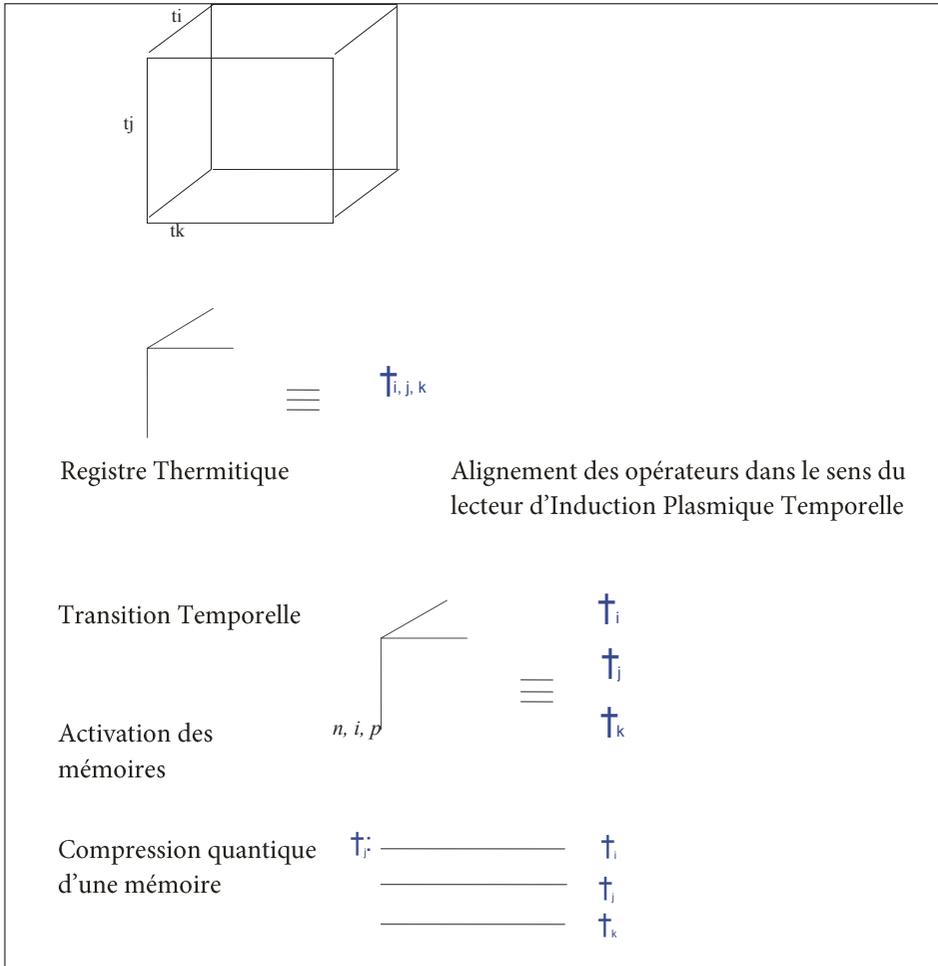


Figure 4

Dans la compression quantique, une fonction temporelle propulse une partie de sa mémoire dans un *registre anti-Thermitique*¹¹.

La précession morphique temporelle, obéit à cette compression quantique.

¹¹ Voir glossaire

Le registre anti-thermitique représentera la source négumentropique. La *source négumentropique*, s'opposera à l'amortissement de l'énergie $H_{i, j, k}$ responsable de la *déstructuration de la matière*.

Dans la matière biologique soumise aux phénomènes quantiques, les expressions anti-thermitiques, opèrent dans un référentiel autre où *les oscillateurs quantiques temporels adoptent la configuration nécréée*.

Dans ces études particulières, il sera évoqué le terme d'Equilibre Temporel Local.

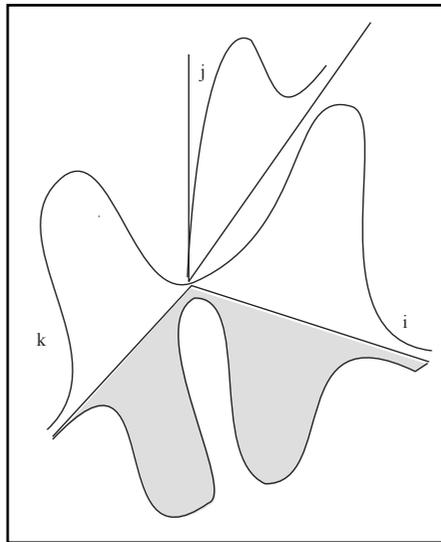


Figure 5

DEFINITION GENERALE DE LA MEDECINE QUANTIQUE OU
MEDECINE TRANSDUCTE

1. LA PORTÉE DE LA CONCEPTION MÉMORIELLE

La médecine quantique repose sur l'exacte connaissance scientifique des informations quantifiées reçues ou émises par les systèmes biologiques. Cette discipline s'applique à tous les substrats ou liquides biologiques dans l'organisation du milieu vivant.

La médecine quantique, base sa recherche et ses applications sur des observations concrètes et toutes liées au mode informationnel.

La notion d'information quantifiée représente la base d'organisation cohérente qui structure les systèmes biologiques et indique l'existence du concept de MEMOIRE associée.

La mémoire constitue un système quantique morphogénétique.

En effet, la notion de mémoire au sens de la Médecine Quantique ne constitue pas seulement un ensemble de données discernables, mais un milieu structuré de quanta de champ ; rendu géniteurs par un tissu volumique d'opérateurs de densité. La notion de mémoire dans l'acceptation quantique modélise la complexité du vivant, alors que la mémorisation même algorithmique, tente de structurer la complication associative ou itérative des mélanges d'un modèle comptable.

Les mécanismes quantiques de la mémoire n'opèrent pas dans une situation linéaire ou surfacique des objets biophysiques soumis aux informations délivrées par les opérateurs, mais au contraire dans un milieu *volumique* qualifié d'*Hermitique*¹².

La notion de mémoire ou sens quantique ouvert, délivre au référentiel biologique, une structure biologique, une structure biophysique, synergique et cohérente.

Le champ de l'expérience quantique appliqué aux substrats biologiques crée les conditions d'un devenir expérimentales au sein duquel l'objet de l'étude scientifique et

¹² Voir glossaire

l'expérimentateur seront intimement liés par *l'état de dilution*. Ce phénomène sera qualifié ou *l'indiscernabilité* devient le critère de représentation statistique.

L'on peut également indiquer que, dans cette formulation quantique du vivant, la notion de génétique offre une dimension structurelle de champ fréquemment éloignée de propositions mécaniciennes. Les expressions schématiques du hasard de l'exclusion et de la séparation des moments biologiques sont remplacées par un champ quantique dont la portée permet l'établissement du futur, de la mutation et de la proposition méta complexe de la vie des systèmes qui ne se comportent pas selon la volonté de nos axiomes, mais conformément aux équations d'état, considérablement riches de cette dilution quantique d'un système biologique. Ce dernier se sera plus séparé de façon proportionnelle de l'expérimentateur, mais dilué dans les qualités de l'expérimentateur. La médecine quantique tend vers la création de référentiels *non duels*, capables s'extraire des solutions des fonctions d'état des participants à l'expérience scientifique.

La portée de cette conception mémorielle du comportement biophysique ou bio quantique de la matière biologique, ouvre la voie à de nouvelles propositions moléculaires, atomique et médicales majeures dans les futures applications concrètes suivantes : oncologie virale, immunologie, pharmaco physique et pharmacoclinique, modélisations hormonologiques et neuronales et explorations quantiques.

La médecine quantique utilise les outils conceptuels analytiques : biochimie, chimie quantique, génétique quantique, physique atomique et l'analyse des substrats biologiques (liquides, tissus, systèmes), à l'aide de techniques de plus en plus sophistiquées : analyses spectrométrie atomique (ICP-MS masse, ICP-AES émission, AAS absorption), analyse nucléaire (RMN), activation neutronique et protonique.

Ces investigations spécialisées permettent d'établir de véritables distributions quantifiées des éléments naturels (métaux et métalloïdes), contenus dans les liquides biologiques (sang, urine) et d'autres systèmes ou substrats biologiques (tissus, os...).

L'ambition de la médecine quantique est de constituer une discipline vérifiable et structurée qui déterminera la propension des systèmes biologiques à émettre des informations quantifiées et principalement du rayonnement ou radiation (Ultraviolet,

Rouge, Infrarouge) mais également des quantités magnétiques (champ) et quelquefois du rayonnement X ou γ selon les situations cinétiques ou structurelles dans les membranes.

La médecine quantique en puisant ses sources dans la physique atomique et quantique, démontre que notre biologie se comporte comme un ensemble mémoriel complexe, dépassant les conceptions mécaniciennes classiques et physico-chimiques de base qui n'expliquent pas l'origine des phénomènes, mais simplement les constatent.

Elle apporte aux médecins et chercheurs, une vision de l'organisation de la matière et de l'énergie. Elle ouvre les portes de la réflexion humaine sur le quatrième état de la matière ou état de plasma. Elle permet également d'envisager l'existence d'un cinquième état de la matière et même au-delà.

2. LE QUATRIÈME ÉTAT DE LA MATIÈRE OU ÉTAT DE PLASMA, SA DÉFINITION

Il existe dans notre référentiel terrestre, trois états naturels de présentation de la matière stable :

- Premier état Solide
- Deuxième état Liquide
- Troisième état Gazeux

Le quatrième état de la matière est directement proportionnel à l'énergie mise en jeu pour le créer (généralement, il est généré dans les gaz plasmagènes : argon, hydrogène, néon,...).

L'état de plasma fait l'objet de nombreuses études depuis le développement de la spectrométrie atomique et de la recherche sur la fusion nucléaire.

Le quatrième état de la matière ou état de plasma, constitue une prédisposition, une propension de la matière à s'organiser de manière cohérente, intense et lumineuse dans la plupart des cas.

Remarques

Selon la physique et ses obligations de principes démonstratifs, l'état de plasma « semble » contraire à tout développement vital en raison des températures élevées liées à cet état.

Les études récentes en biophysique indiquent qu'il existe au sein de nos cellules, quelles que soient leurs spécificités, des états de plasma complexes, donc des émissions radiatives quantifiables qui provoquent un rayonnement ultraviolet vérifiable.

L'existence de l'état de plasma, est discontinue, en raison de l'amortissement rapide des températures très élevées. Ce quatrième état de la matière, serait présent de manière oscillante et auto entretenue, tant dans le DNA que dans les membranes cellulaires.

Au moment du rayonnement plasmique, essentiellement constitué de radiations ultraviolettes, se créent des champs magnétiques intenses propices à la formation de nombreux états hormonologiques précurseurs de situations complexes génératrices de nouvelles configurations biophysiques.

La notion de quatrième état de la matière, ne constitue pas un mystère supplémentaire. Au contraire, il permet d'accéder à l'expression de certains états particuliers de la biologie de manière scientifique.

L'ETAT DE PLASMA

Quelques notions techniques et scientifiques sur l'état de plasma sont indispensables à la compréhension de la Médecine Quantique :

99% de la matière connue de notre univers astrophysique est constitué de matière sous la forme de plasmas et de matière noire ; il est donc logique et nécessaire d'étudier le quatrième état de la matière.

QUELQUES PLASMAS OBSERVABLES

Les étoiles grandes et géantes, petites et naines, chaudes ou froides. Les nébuleuses, les pulsars, les quasars et autres observables astrophysiques et, plus près de notre soleil, continuellement et de manière impermanente, la foudre (100.000°K au moins).

Tous ces plasmas, dont les températures internes ou externes varient de quelques millions à quelques milliers de degrés, émettent tous du rayonnement ultraviolet, γ et X.

Ces plasmas, résultent tous de processus atomiques et nucléaires (fission, fusion).

QUELQUES PLASMAS INOBSERVABLES

(Ou supposés observables par leurs effets à proximité d'autres plasmas et matières).

L'effondrement gravitationnel, les trous noirs ou masse noire¹³, véritables énigmes même pour la physique quantique. Les plasmas de type MHD (magnétohydrodynamique), constitués essentiellement de champs électromagnétiques et autres paquets d'ondes ; de tels plasmas existent autour de la Terre, près de la ionosphère (configuration Soleil Terre). Les plasmas MHD, sont présents dans les comètes.

Les plasmas sont toujours constitués d'énergie, qu'elle soit magnétique, radiative ou bien généralement les deux simultanément.

¹³ Voir glossaire

SCHÉMA DE CONSTITUTION D'UN PLASMA DE LABORATOIRE :

Méthode résistive

On impose un courant ampérien superposé à une THT (4 électrodes)

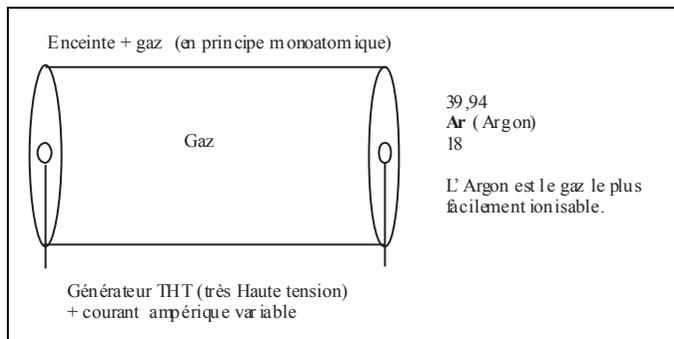


Figure 6

Autre méthode inductive

Inductive Coupled Plasma (I.C.P.). On impose au gaz plasmagène une induction thermique, ils n'existent pas d'électrodes.

Le gaz est échauffé par des radiofréquences \emptyset (20-40 MHz)

Dans les deux cas, le gaz est porté à haute température (en laboratoire 3.000K à 13.000K ou plus) et s'ionise.

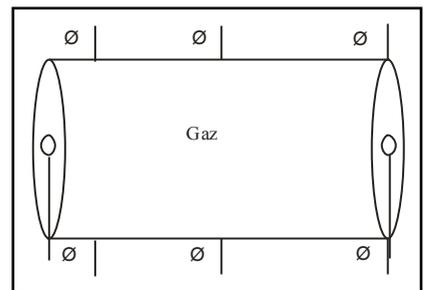


Figure 7

Les atomes neutres d'Argon perdent leurs électrons et ainsi naissent des atomes positivement chargés $Ar^{(+)}n$. Dans un plasma, il se crée un équilibre thermique local (E.T.L.) et donc, particulière, (électrons) et atomique (ions Argon). Cette ionisation est génératrice d'un rayonnement ultraviolet intense (transition quantique des couches électroniques).

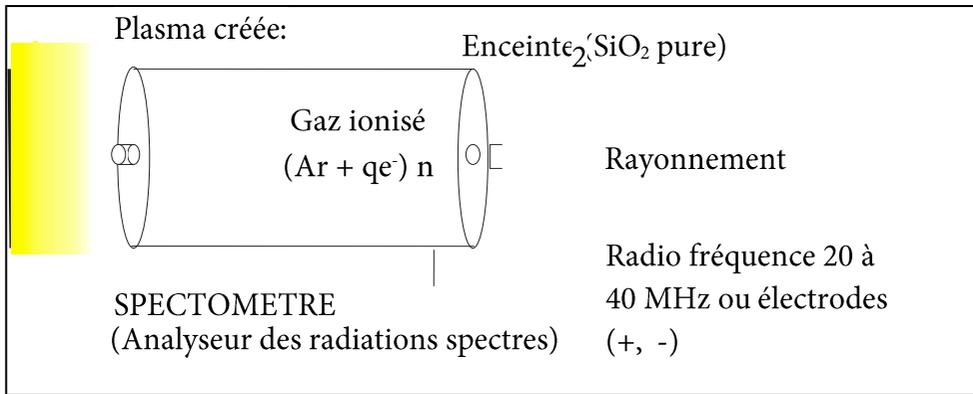


Figure 8

Cette analyse, permet de connaître les constituants du plasma : température, densité (atomes/ cm^3), stabilité et éventuellement, les impuretés volontaires ou involontaires introduites dans le plasma.

CONCLUSION PARTICULIÈRE

La mécanique quantique contient des concepts spécialisés indispensables au chercheur et au clinicien. Elle est porteuse d'espoir de la compréhension du MODE et du MONDE de l'INFORMATION sans laquelle la MEMOIRE, base de l'intelligence du vivant, ne pourrait concevoir la médecine.

En effet, aucune substance pharmaco chimique n'est soustraite à la notion de mémoire. Toute pharmacologie est basée sur le principe : *Site donneur ou vecteur – Site accepteur ou cible*.

Le fonctionnement médicamenteux examiné par la médecine quantique apporte des solutions cohérentes, discrètes et efficaces à la réparation biologique, cellulaire et génétique.

L'expression génique devient alors une organisation d'informations contenues dans des structures physiques corrélées aux systèmes biologiques. Cette organisation de la radiation et du champ magnétique dans le référentiel cellulaire et patrimonial DNA prend le nom du REGISTRE.

Si nous le caractérisons par son équation d'état, par son opérateur de densité, un Registre peut-être défini. Sa structure contiendra des mémoires.

LE CONCEPT MEDECINE QUANTIQUE INTRONIQUE

- I.A Introduction de la pensée quantique
- I.B Définition de la Médecine Quantique
- I.C Les Quanta d'Origine Biologique de Base de l'Information Génétique
- I.D Plasma et Génétique Quantique

I. INTRODUCTION A LA PENSÉE QUANTIQUE

La médecine actuelle se structure en spécialités. Toutes les disciplines scientifiques majeures (physique, chimie, biophysique, statistiques, mathématiques informatique et électronique) contribuent à un progrès médical constant et important.

La médecine moderne est comportementaliste de par la nature de l'organisation analytique de ses concepts. Elle progresse de manière linéaire, soit par épuisement scientifique des données initiales « vieillissement du concept », soit par frictions disciplinaires ou éthiques qui conduisent à des modélisations médicales souvent rigides.

Le cadre de la pensée analytique ne se prédispose pas à l'expérience quantique. Elle induit dans ses propres modèles, la séparativité et limite le champ d'expérience.

La pensée analytique est de nature **causale**, elle compare, apprécie, comptabilise, oppose, classe les objets, les corps, les phénomènes. Elle procède d'une conception **linéaire** qu'elle conçoit comme étant la « réalité expérimentale ».

Dans ce cadre de pensée, il existe **un** ou **des** observateurs et **des** objets expérimentaux. La fonction de l'expérimentateur se limite à l'observation objective des phénomènes. Toute la pharmacologie moderne est basée sur l'observation clinique et la compréhension des modèles de vecteurs chimiques administrés à l'homme ou à l'animal.

Dans la pensée quantique, il existe plus de différence fondamentale séparative entre l'observateur scientifique et l'objet de l'expérimentation.

Cette **indiscernabilité** provoque une situation pluricomplexe qualitative. L'expérience n'est plus quantitative, ni formelle, elle devient un ensemble observable, régi par des **opérateurs** qui décrivent des fonctions d'états et le référentiel est **attracteur** des objets quantiques à la vitesse de la lumière ($300.000 \text{ km/s}^{-1}$). La configuration passe de la représentation **linéaire** à la **représentation volumique qualitative**. Nous entrons dans le cadre de la pensée volumique.

Les intervenants de l'expérimentation ont basculé dans un autre monde qui n'est plus fondamentalement entropique.

Ce mode de pensée quantique appliqué à la biologie permet de concevoir la matière et l'énergie d'une autre manière.

Les conséquences de l'approche et ensuite de la discussion quantique ouvrent un champ d'expériences considérables dans la génétique et les neurosciences. Les « anciennes » configurations linéaires de la pensée analytique, sont devenues les **matières premières** de la pensée quantique, elles ont été diluées et sublimées pour un **nouvel état**, dans leurs qualités respectives.

Cette voie de la transformation surprenante mais nécessaire pour faire naître la Médecine Quantique propose aux chercheurs, la mise en résonance de toutes les intelligences du vivant.

Dans la problématique quantique : (n) expérimentateurs et (n) objets de l'expérience, sont des **corps** qui deviennent statistiques par la suite.

L'expérience quantique : une expérience à N corps qui mettent en résonance leurs qualités

L'expérience quantique est une expérience qualitative où la qualité ne représente pas une différenciation par rapport à un autre corps.

On ne peut plus parler de différences de qualité, mais de structuration de qualité modélisée par les opérateurs. Il existe une expérience quantique lorsque deux corps devenus indiscernables l'un de l'autre, sont dilués dans le **champ d'expérience**.

On s'aperçoit que les conditions de la réussite expérimentale, passe par la compréhension du champ d'expérience qui est devenu un référentiel à N coordonnées temporelles. Nous ne sommes plus dans une représentation **orthonormée**, mais dans un référentiel **normé** par la vitesse de la lumière (par c).

Une expérience quantique est une expérience qui se déroule **au moins** à la vitesse de la lumière, même si les corps en présence n'évoluent pas à la vitesse de la lumière. Il suffit que les qualités de ces corps (les informations ou quanta de champ) **préexistent**

à la valeur de (c), ce qui signifie que l'expulsion des informations n'est que la conséquence de l'attitude structurale intérieure des corps, capables d'émettre ou de recevoir des informations radiatives. Ces propriétés matérielles font partie de l'organisation **des mémoires de ces corps**.

Définition de la fonction Mémoire :

La fonction mémoire hors du champ quantique est assimilée à un modèle statistique comptable de données.

Dans le champ quantique, la fonction mémoire est une fonction d'organisation structurale de champ, de forme et de comportement génétique des corps en présence. Ces corps participant à l'expérience, peuvent être de nature et de fonctions différentes. Ils peuvent être des molécules chimiques, des paquets d'énergie, des vecteurs médicamenteux (médicaments spécialisés, des produits biologiques ou de produits de nature génétique (des parties géniques, soit des virus, des prions, des rétrovirus, des corps biotiques ou antibiotiques) ou des médicaments physiques tels que la médecine quantique et intronique les propose.

Qu'est-ce que médicament quantique et/ou intronique ?

C'est un **principe** actif basé sur la notion de compétence de résonance (**opérateur de qualité**), à savoir que le médicament quantique constitue un médicament physique qui obéit à une pharmacocinétique de nature particulière, où les informations ne sont plus de nature chimique et électrique (médicament classique) mais **radiative**, au sens de la compétence (site donneur – site accepteur), dans la problématique d'**échanges** des opérateurs de qualité appartenant aux corps du champ de l'expérience quantique.

Nous sommes conduits à poser l'expérience dans un référentiel matériel, qualifié d'état particulier ou état de plasma (au moins le **quatrième état de la matière**). Il est à noter que ce quatrième état de la matière peut être un **plasma matériel** constitué de particules au sens des **fermions**, ou bien avec d'autres configurations matérielles (**bosons**), également un plasma de particules sub-atomiques. Les champs qui sont associés à cette présentation matérielle et radiative, donnent naissance à des structures morphologiques réactantes (c'est-à-dire qui réagissent les unes par rapport aux autres).

Nous ne sommes plus dans un monde de stimuli moléculaires, mais dans un mode opératif et qualitatif, organisé génétiquement. Ce n'est pas un ensemble d'expressions géniques se comportant de manière mutable ou séquentielle, tel que le génie génétique le représente de façon **mécanicienne**. Il existe dans l'expression génique un patrimoine moléculaire complexe transcriptible, duplicable de matière matérielle.

LA GÉNÉTIQUE QUANTIQUE ET INTRONIQUE

La Génétique Quantique et Intronique propose de considérer le génome comme un corps de l'expérience quantique :

Le génome, de par sa configuration moléculaire et atomique, constitue un ensemble d'états quantiques (états de plasma, voir chapitre I.D : « Plasma et Génétique Quantique »).

La génétique quantique propose la mise en place de la **fonction qualité** présente dans le champ d'expérience, quelle que soit sa dimension, sa température et la nature des corps en présence. Cette fonction qualité qui est une fonction structurale, lorsqu'elle est «**expulsée**» des corps de l'expérience, forme un lieu défini comme HOLOQUANTIQUE (1)¹⁴ associé à des opérateurs. Ces opérateurs sont **pluri complexes et pluri dimensionnels**.

La fonction qualité à N représentations prend le nom de **Fonction Mémoires** ou Registres Hermitiques (2)¹⁵.

¹⁴ (1)

¹⁵ et (2) voir page 11 Formalisme de la Médecine Quantique.

LES REGISTRES HERMITIQUES ET THERMITIQUES

Ceux-ci sont de véritables sources pluri complexes de solutions géniques des organismes vivants. Cette conception de la génétique quantique est complètement démontrable par la multiplicité des comportements du milieu biologique.

Cette vision holoquantique et Hermitique du patrimoine génétique, permet de comprendre pour quelles raisons plusieurs natures de médicaments peuvent cibler la même pathologie.

La notion de médicament prend une dimension pluri complexe, dont la justification pharmacologique se trouve démontrée dans les effets secondaires médicamenteux. Les effets secondaires étant les conséquences d'aberrations mémorielles (le médicament d'origine n'a pas été analysé dans sa qualité corporelle quantique et donc radiative, il a été observé et construit de manière chimie et biochimique).

La médication quantique implique l'étude radiative de ses constituants moléculaires et atomiques et le calcul des fréquences de résonances atomiques du futur médicament. Le même calcul est effectué pour les constituants du site accepteur du futur médicament quantique (voir définition du champ d'expérience).

Cette étude atomique permet une modélisation pluri complexe des vecteurs médicamenteux quelle que soit leur nature (une molécule, plusieurs molécules, un élément naturel, métal ou molécules spécialisées, médicaments naturels ou de synthèse, un champ magnétique ou électrique, énergie, etc....) l'ensemble de ces corps devant être appréhendé selon le mode quantique.

Il semble utile de préciser la **notion d'Énergie selon le mode quantique** : L'énergie peut être considérée comme un état structuré associé à un mode radiatif. Nous parlerons de la fonction « Énergie » comme opérateur de qualité constituant un ensemble de corps discrets (fermions, bosons, organisation génétique, fonction mémoire, registre hermitique).

La délivrance d'énergie est qualifiée par le mode d'expression génique, c'est-à-dire que l'énergie apporte son cortège de mémoires particulières et **particulaires** à un système donné de représentations.

*(1) et (2) voir page 11 Formalisme de la Médecine Quantique.

La fonction énergie, qui est une fonction d'état, ne peut pas être appréhendée selon les seuls principes de la thermodynamique conventionnelle.

La thermodynamique conventionnelle transporte dans sa démonstration l'impossibilité de l'expression quantique. Elle est limitée par le phénomène d'entropie.

Dans la thermodynamique quantique, la **néguentropie** dérivée des équations d'état, permet de structurer la dilution des opérateurs de densité.

L'énergie devient alors une Fonction Opérative complètement génétique, morphique, mémorielle du milieu.

L'intelligence du vivant, résulte des échanges mémoriels des différents corps quantiques en présence: L'ensemble des qualités structure un champ **résultant** très particulier, qui ne constitue pas la **somme** des qualités antérieures, mais une **nouvelle** structure morphique douée de propriétés opératives et créatrices d'un nouveau devenir biologique. L'intelligence du vivant devient un champ d'expérience pluri complexe. La dilution des informations provoque l'expression des opérateurs de qualité.

L'intelligence du vivant ne constitue plus une adaptation aux stimuli d'origine endogène ou exogène, mais de par sa portée de champ, les structures biologiques **diluent** les informations qui leur sont présentées.

L'intelligence conventionnelle est de nature comportementale. Elle adapte des situations, construit des systèmes de solutions valables dans un cadre d'expérience restreint binaires. C'est le mode causal.

Dans le champ d'expérience quantique, les référentiels sont ouverts (l'ouverture étant une fonction qualité), l'intelligence du vivant est assimilée à un nouvel état, une nouvelle création dont les solutions vitales sont nécessairement pluri complexes (**N temps, N dimensions**), avec comme base de la discussion quantique l'expulsion des qualités à la vitesse de la lumière (il n'est pas exclu dans ce mode quantique ouvert, que la constante (c) puisse être toujours respectée, groupes de vitesse supérieurs à la

vitesse de la lumière, pouvant entraîner des déformations spatio-temporelles du référentiel et faire basculer l'expérience quantique dans un champ inexploré, mais, appréhendable).

Dans l'intelligence du vivant, selon le mode quantique, les qualités sont devenues primordiales, alors que dans une version mécanicienne, l'intelligence se contente d'être le résultat de l'interaction de plusieurs corps discernables. Dans le mode quantique, **l'indiscernabilité règle le devenir de l'expérience**. L'ensemble des paramètres quantiques constituant l'ordre signifiant de la représentation du réel.

Dans une version non quantique, les patrimoines des corps sont ignorés. On compare un espace vectoriel à un autre.

Dans le champ d'expérience quantique, l'intelligence est de nature inclusive. Elle peut faire appel à des propriétés quantiques des particules (couleur, vérité, beauté, charge, étrangeté, saveur) et très certainement à d'autres tenseurs ou attracteurs actuellement encore inconnus.

Note

Nous considérons la charge non comme une densité électronique ou électrique et donc Coulombienne, mais **comme une configuration temporelle mémorielle**, localisée.

II. DÉFINITION DE LA MÉDECINE QUANTIQUE

1. HOLOQUANTIQUE

La projection holoquantique est constituée par des opérateurs de qualité d'un système quantique. Il ne s'agit pas d'un déplacement géométrique, mais de la projection de la génétique à l'extérieur du registre quantique. Cette propriété est liée à la notion de mémoire et de précession morphique. Elle s'applique à la matière biologique.

2. REGISTRES HERMITIQUES ET THERMITIQUES ET ANTI-THERMITIQUES

(Voir glossaire et Chap. II.B (1)b : « Les phénomènes de résonance mémorielle dans les registres Hermitiques »)

a) Registres Hermitiques

b) Les registres Hermitiques (de dimensions 3 et +) :

Ils correspondent à des ensembles matriciels volumiques obéissant aux conditions :
 $\langle H^\dagger | H \rangle = 3 \dagger$ avec $| 3 \dagger \rightarrow | \dagger_i \dagger_j \dagger_k \rangle$

Avec

$$\text{Tr } \rho^3 = | 3 \dagger \rangle H$$

Où ($\text{Tr } \rho$) signifie trace de ρ au sens matriciel et où ρ est l'opérateur de densité du milieu matriciel,

avec ($0. \dagger.i = 1$) avec $i^2 = -1$

Ces registres Hermitiques ou anti-Hermitiques, structurent le milieu plasmatique au sens atomique (état radiatif).

c) Les registres Thermitiques (de dimensions 8 et +) :

Ils correspondent à des ensembles matriciels supra volumiques obéissant aux conditions :

$$\langle H^\dagger | H \rangle = 8 \dagger$$

Avec

$$T_r \rho^8 = 8 \uparrow > Th$$

$$T_r \rho^8 = < 8 \uparrow | \text{anti-Th}$$

Où ρ est l'opérateur de densité du milieu supra matriciel, avec $(0.\uparrow.i = 1)$ dans l'étude l'opérateur est volumique -- $\rightarrow \uparrow > = \uparrow \dots n \text{ fois} \dots \uparrow >$

Ces registres thermitiques et anti-thermitiques, structurent le milieu mémoriel nucléonique, les trois mémoires : nécrée, incrée, procrée (n, i, p) (Voir glossaire et Chap. II.B (1)a:

$T_r \rho$: signifie trace de ρ au sens matriciel.

Concrètement la MEDECINE QUANTIQUE pose comme postulat démonstrateur l'existence du rayonnement discret du patrimoine génétique et l'exprime sous forme de régions codantes ou anti codantes (contenues dans les registres Hermitiques) et conduisent à choisir des médecines classées comme informationnelles (acupuncture, homéopathie, homotoxicologie, métallothérapie, mésothérapie et thérapies bio électromagnétiques), afin de restaurer le référentiel par des apports quantifiés d'énergie et de matières catalytiques et magnétiques, AVANT l'emploi d'une pharmacologie symptomatologique (pondérale ou diluée) ou allopathique.

La MEDECINE QUANTIQUE, représente un acte de réhabilitation des fonctions vitales des mémoires, qui permettront une meilleur et future administration médicamenteuse conventionnelle pharmaco chimique. De plus la MEDECINE QUANTIQUE de par les outils scientifiques qu'elle utilise, permet de rendre compte d'une situation biologique du patient au moment de l'étude mais aussi peut indiquer les orientations prédictives et également curatives.

Les applications de la Médecine Quantique Intronique, peuvent être nombreuses tant dans le domaine de la médecine préventive que curative, de par les outils qu'elle utilise. Elle s'applique convenablement à l'immunothérapie moderne et délivre de nombreuses informations aux pharmacologues. Elle contribue également à l'éthique biologique.

III. LES QUANTA D'ORIGINE BIOLOGIQUE BASE DE L'INFORMATION GÉNÉTIQUE

Avertissement

L'étude suivante correspond à un travail réalisé en novembre 1982 (projet de communication Academie des Sciences (Paris) CRAS), qui a été remanié dans sa présentation afin de correspondre à la conception mémorielle et transducte liée à l'état de Plasma.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE

Il est fait une différence fondamentale entre la matière ionique et la matière ionisée dans le milieu cellulaire. L'équilibre ionique ($T^\circ = 310^\circ\text{K}$ - complexe électrochimique), ne peut pas doter le milieu biologique de l'information radiative. Seul l'état ionisé (ou état de plasma $T^\circ\text{K} = 5000$) < $T^\circ\text{K} < 20\ 000$ et au-delà), pouvant résulter d'autres états collisionnels et excitations thermiques de cations en présence, peut transmettre au milieu biologique des informations quantifiées. L'ionisation du milieu est génératrice de sauts discrets d'énergie: quanta ou photons d'origine biologique, dont la caractéristique est de pouvoir représenter une énergie quantifiée, une longueur d'onde (λ) et un champ électromagnétique associés. Dans le milieu biologique, certaines interactions faibles et particulières peuvent naître.

Il s'agira de l'établissement d'une information biologique obéissant au moins à cinq organisations mémorielles faisant appel à trois mémoires (mode atomique) et deux mémoires (mode particulaire).

Ainsi la mémoire biologique, peut être assimilée au plan de son comportement et interprétée comme un état ionisé (ou **quatrième état de la matière**), pouvant être décrit et discuté par le formalisme de la Mécanique Quantique, pouvant en résulter. Ces différentes considérations concrètes nous autorisent à écrire l'équilibre suivant: Plasma biotique ← Plasma biologique + Plasma émetteur

I. PLASMA BIOTIQUE

Le plasma biotique représente des configurations quantiques des composants atomiques. Le plasma biotique renferme les informations et possède des structures (registres Hermitiques) contenant les informations discrètes. Le DNA représente un milieu de données particulières pouvant permettre sa duplication lors de la mise en œuvre des RNA.

La duplication de cette région mémoire (DNA) semble au cours des mitoses successives aboutir à des imperfections transmissibles (traces quantiques dégénérées), phénomène qui pourrait être à l'origine de l'affaiblissement des qualités du « programme » DNA.

Dans le plasma biotique, plusieurs mémoires peuvent être décrites (selon nos conceptions) :

A.

- Mémoire atomique centrale (matrice 001) DNA, chromatique
- Mémoire atomique intra – périphérique 003
- Mémoire atomique extra – périphérique 004
- Interfaces bio atomiques 002 (0021, 002E)

B.

- Mémoire atomique endoplasmique
- Eléments matriciels
- Tenseur génétique
- Opérateur de densité
- Trace génétique

- Mémoire atomique du contrôle de résonance
- Mémoire chimique (GOLGI 007)
- Transmission de l'information de mitoses cellulaires

DNA ----->
006

001 <-----

- Compression quantitative

C.

- Les transitions atomiques peuvent rétrocéder au milieu, des flux de 10^7 à 10^9 quanta dont

une partie, sera stockée dans le DNA (registre dont les propriétés sont analogues à un semi conducteur cristallin doué de propriétés opto-quantiques, tel le silicium (Si).

3. PLASMA BIOLOGIQUE(MILIEU)

Le plasma biologique est constitué de composants moléculaires et atomiques dont les qualités sont l'absorption, l'émission, la résonance avec le milieu extérieur proche. Ce sont les composants biologiques de constitution.

4. PLASMA EMETTEUR(QUANTA = INFORMATION)

Le plasma émetteur est constitué de populations atomiques ionisées qui, en retournant à leurs états fondamentaux émettent des quanta qui représenteront des informations concrètes quantifiées codées pour le milieu (plasma biologique) L'association du plasma biologique et du plasma émetteur donne naissance au Plasma biotique qui bénéficie **au moins** de cinq structure mémoires.

II. LES REGISTRES MÉMOIRES DANS LE MILIEU CELLULAIRE

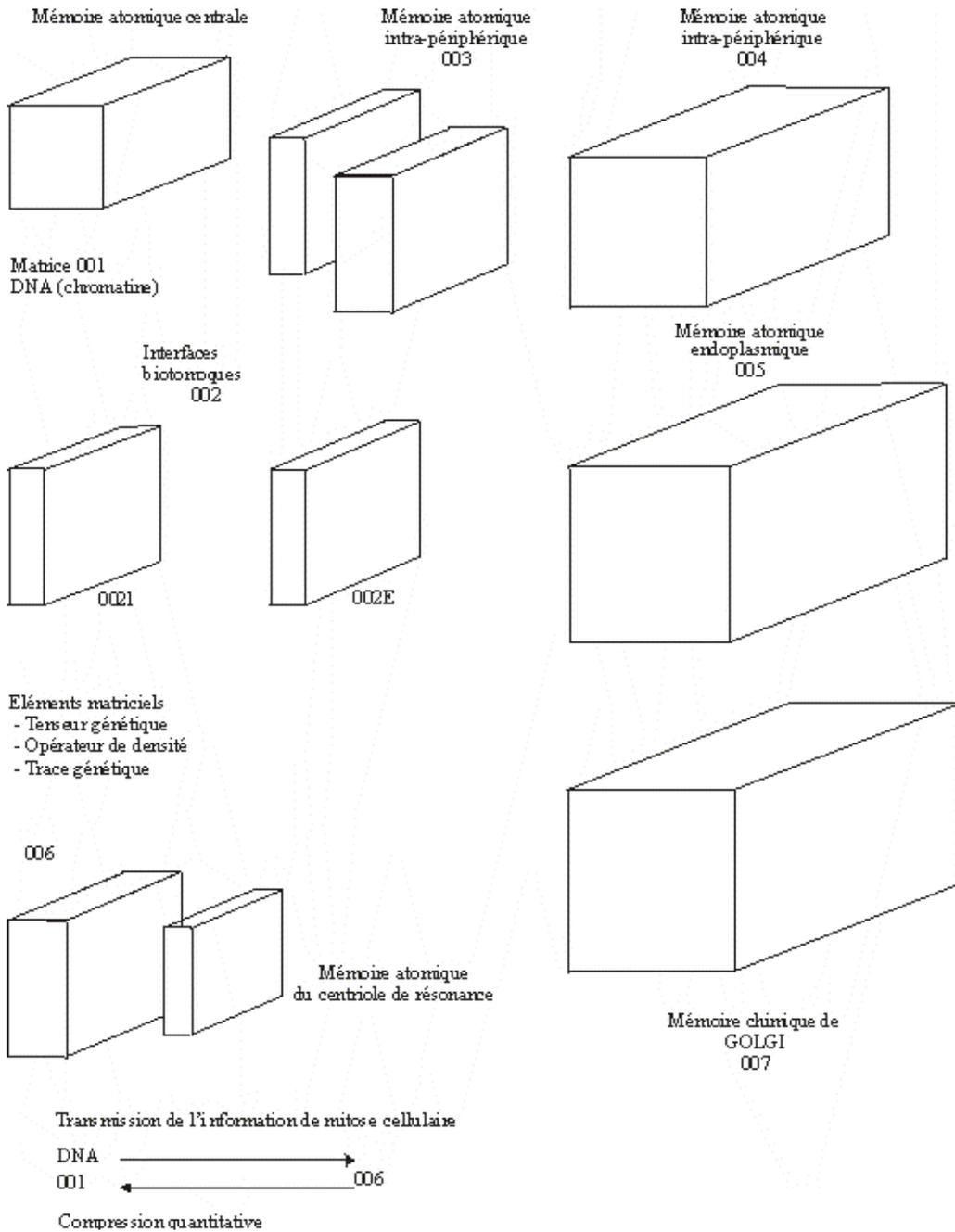


Figure 9

Le développement de la conception mémorielle conduit à envisager l'établissement de vecteurs médicamenteux spécialisés. Le mode conversationnel constitue le processus privilégié qui s'instaure entre le milieu et le médicament. La configuration est de type site donneur, site accepteur.

Une matrice ionique permet de transporter les éléments naturels (métaux et métalloïdes) destinés aux régions mémorielles concernées. Chaque cellule spécialisée répond à un mode conversationnel déterminé (200 cellules spécifiques, 3 x 200 métallogrammes). Chaque métallogramme cellulaire, peut faire l'objet d'un calcul de matrice.

DÉFINITION D'UN QUANTUM D'ORIGINE BIOLOGIQUE

L'information atomique support de la codification génétique.

Cas typique

Considérons une distribution simplifiée dans le domaine spectral (2158,73 – 2356,41 Å) soit 54 transitions (pour le Nickel) ou raies atomiques en 1 seconde. Le plasma émettra en valeur approximée $5,4 \cdot 10^8$ quanta.

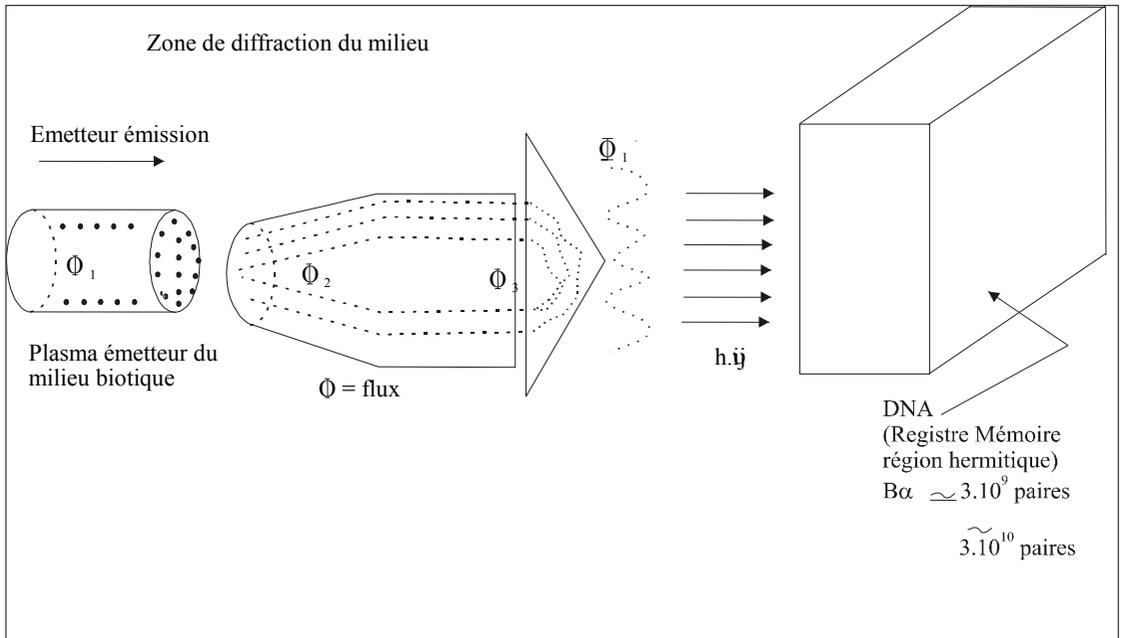
$$54 \frac{1}{T} 0,131 \cdot 10^{-7} T 0,214 \cdot 10^{-7} s = \text{durée de vie en seconde(s)}$$

$$\Phi = \frac{54}{T} \longrightarrow \frac{54}{10^{-7}} = 5,4 \cdot 10^8$$

Un quantum d'origine biologique $h\nu$, correspond à une transition discrète issue du milieu intra nucléaire cellulaire. Il représente une information atomique stockée par le milieu biologique (chromatine). L'accord partiel ou total des deux plasmas est d'autant plus intéressant qu'un plasma peut être considéré comme un fluide donc soumis aux lois hydrodynamiques.

Il peut s'intégrer au milieu biologique liquide. Le D.N.A. de par ses propriétés semi-conductrices et opto-quantiques, émet un rayonnement quantifié discret dans toute la matière biologique. Les oscillateurs harmoniques quantiques traduisent ces propriétés dans le plasma biotique. Le D.N.A. et les bases constituantes, A, G, T, C, représentent des régions de stockage quantique de l'information (de même pour les R.N.A.). Ainsi

la structure du D.N.A. en raison de sa **représentation cristalline** et d'autre part de ses propriétés de semi-conduction, ainsi que pour sa quantification spatiale, lui confèrent des propriétés qui font assimiler le D.N.A. à un Registre Mémoire Hermitique et Thermitique, de même pour les R.N.A. (m, t, n, r).



(Représentation non stochastique, voir « Génétique Quantique »)

Figure 10

La structure du D.N.A. est donc analogue à un ensemble mémoriel, responsable de la cohérence et de la synergie dans les mécanismes de transformation et de lecture génique.

III. LE MODE INFORMATIONNEL

LE PROCESSUS DE STOCKAGE DE L'INFORMATION ATOMIQUE

Les mémoires atomiques

Afin que le stockage demeure homogène et durable dans le temps, il est nécessaire que le plasma émetteur dans le noyau cellulaire puisse avoir le critère d'équilibre thermique (L.T.E.) (1), la vie cellulaire l'atteste et que la fréquence du plasma puisse s'exprimer par

$$\omega_p = \left| \frac{4\pi n_0 e^2}{m} \right|^{1/2} \text{ rad. sec}^{-1}$$

On peut utiliser numériquement :

$$\omega_p / 2\pi = f_p = 9000 n^{1/2}$$

Pour un plasma dont la densité serait :

$$n_0 = 10^{12} \text{ CM}^{-3} \quad \omega_p = 10^4 (10^{12})^{1/2} = 10^{10} \text{ sec}^{-1} \longrightarrow 10 \text{ GHz} (*)$$

(*) Ce chiffre est en accord avec R. SWICORD de FDA (USA) qui a étudié les interactions, matières biologique et radiations et OEM (Ondes Electro Magnétiques).

(1) * ETL : Equilibre Thermique Local

LTE : Local Thermal Equilibrium

Ainsi pour chaque population atomique du métallogramme (Ni, Fe, Co, Mg, Al..) le plasma possèdera des fréquences différentes et surtout spécifiques. La structure organique de la double membrane se comporte, (en raison de sa représentation moléculaire quantique, rotation, vibration, oscillateur quantique) comme un MIROIR

MAGNETIQUE pour le plasma émetteur (métallogramme) avec la notion de trace quantique (opérateur). La cinétique du plasma peut conduire le plasma à évoluer selon un mode d'oscillation. Il peut aussi conduire à des phénomènes d'instabilité. La correspondance (onde, particule), nous autorise à associer à chaque photon une fréquence avec :

$$\lambda = \frac{c}{\nu} \quad \text{avec} \quad p = \hbar k = m\nu = \frac{\hbar}{\lambda} \quad \text{avec} \quad (\nabla) = \left(\frac{\partial}{\partial x} + \frac{\partial}{\partial y} + \frac{\partial}{\partial z} \right)$$

$$p = \nabla \frac{\hbar/2\pi}{i}$$

$$\nabla \cdot \nabla = \Delta$$

Pour les transitions atomiques évoquées (le Ni II) du métallogramme intranucléaire cellulaire.

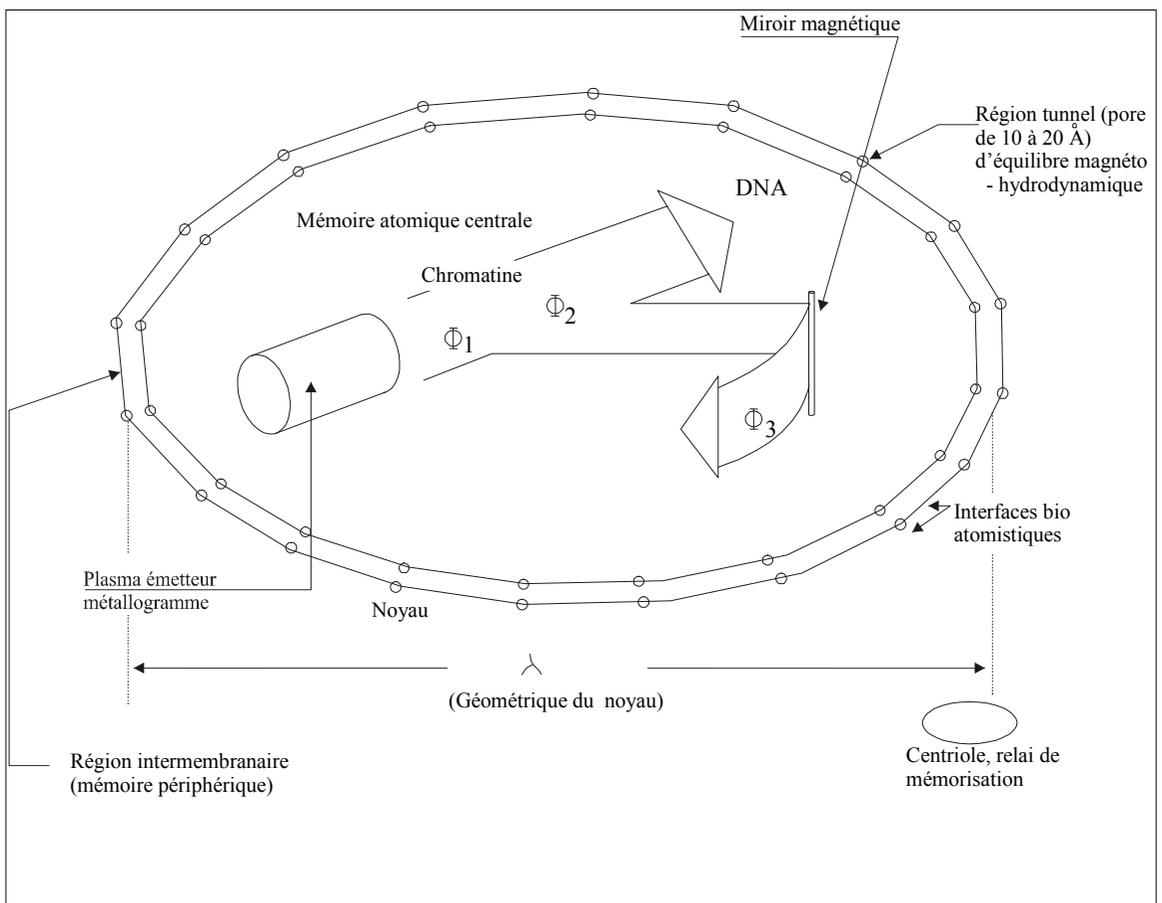
$$\lambda = 2158,73 \text{ \AA} = \frac{3 \cdot 10^{10}}{\nu}$$

$$\nu = 1,389 \cdot 10^{15} \text{ Hz} \quad (1 \text{ \AA} = 10^{-8} \text{ cm})$$

ν = Fréquence associée pour un seul atome excité qui émet un quantum en revenant à son état fondamental. Deux configurations statistiques règnent dans le noyau intracellulaire, d'une part un plasma en E.T.L. avec des dégénérescences et des oscillations quantiques (la statistique s'applique aux émetteurs du métallogramme nucléaire) et d'autre part, un plasma périphérique de structure, créant un miroir hémisphérique pour les émetteurs du plasma.¹⁶

¹⁶ Voir figure 7

L'ensemble de la configuration chromatine (D.N.A. mémoire) est baigné dans le milieu transmetteur hydrodynamique, constitué de molécules d'eau protonées faiblement polymérisées. Cette polymérisation est due à la compression de la structure poly moléculaire (H_3O^+) n^* au travers de la double membrane ($d= 10 \text{ à } 20 \text{ \AA}$) de la pression de radiation du plasma (UV) émetteur, ainsi que la compression hydrodynamique dans le miroir magnétique. Les propriétés diamagnétiques des molécules d'eau constituent une configuration quantique< (non alignement des moments par rapport au champ inductif)>, opposée à la configuration diamagnétique de la structure double membrane.



Le stockage de l'information quantique est permis par la configuration moléculaire et atomique du D.N.A. et les propriétés semi conductrices et optoquantiques de sa structure cristalline. Figure 11

Le silicium possède des propriétés dites « réversibles », lorsqu'un cristal de Si, est choqué par des photons, il délivre un courant électronique et inversement lorsqu'une excitation électronique particulière le touche, il émet des « quanta » $n^* = (1, 3, 5)$

DÉFINITION SPECTRALE DE L'INFORMATION PENDANT UNE SECONDE

(54 séquences de transitions cas du Ni II (2356 – 2158 Å))

2158,73 Å	2253,67 Å	2356,41 Å
$\tau = 0,213 \cdot 10^{-7} \text{ s}$	$\tau = 0,450 \cdot 10^{-8} \text{ s}$	$\tau = 0,130 \cdot 10^{-7} \text{ s}$
$\Phi = 69 \cdot 10^7 \text{ quanta}$	$\Phi = 222 \cdot 10^7 \text{ quanta}$	$\Phi = 7,69 \cdot 10^7 \text{ quanta}$
1 sec	1 sec	1 sec

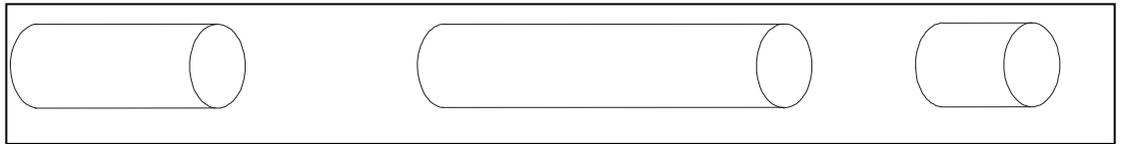


Figure 12

Dans le noyau cellulaire, les quantités (gf) ou force d'oscillateur, décrivent les transitions atomiques, ces valeurs sont incrémentées dans la matrice centrale ou (mémoire atomique centrale). Le dépassement de capacité (ou ddc) de la matrice, entraîne la reproduction à l'aide de la trace quantique. Ces informations transmettent par la mémoire atomique de résonance (centriole), lors de l'accord matriciel de fréquence, le processus de division cellulaire qui pourra commencer avec la transcription des informations d'origine D.N.A. La duplication s'effectuant par la copie du programme D.N.A. avec l'activation du Registre de mouvement R.N.A. transférase. Chaque quantum, représente une information quantifiée dans l'espace et le temps. Cette information est fréquentielle et énergétique, elle constitue une trace quantique dans le milieu du support D.N.A.

Les informations quantiques (quanta d'origine biologique) incrémentées dans la matrice support sont soumises à une autorisation d'accord de fréquence. Cet accord

fréquentiel, s'exprimera par 1 ou 0, soit cas de positivité ou absence de résonance. Si l'information ne donne pas naissance à une paire ou une charge unitaire électronique, mais à une particule différente de l'électron ou du positron, il pourra exister dans ce type particulière (masse différente de e^-), **un opérateur d'étrangeté et une information biologique adaptée.**

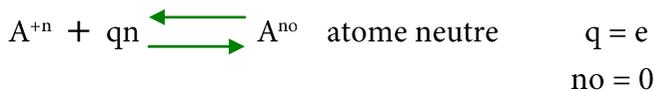
Le milieu électrochimique

La matière ionique obéit à des définitions électrochimiques des états stables ou fondamentaux de ses constituants.

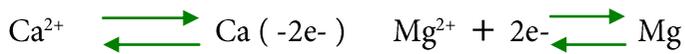
L'état ionique conventionnel dans le milieu biologique résulte de la dépopulation électronique des atomes du milieu intracellulaire, les réactions électrochimiques demeurent complexes, mais il est toutefois possible d'en dégager une loi générale.

Formulation simple de l'équilibre ionique intra-cellulaire :

Atome sous forme ionique :



A = 1 atome n = coefficient ionique (dépopulation)



Définition de la matrice à spécificité biologique :

Il existe environ dans le milieu biologique, 200 types de cellules spécialisées, à chaque type de cellule correspond une MATRICE ou METALLOGRAMME de spécificité comprenant plusieurs dizaines de métaux sous formes ioniques et ionisés. Les équations d'états sont complexes.

La loi (1) pour un atome déterminé peut s'écrire : Equilibre ionique

A = Ni



La matrice est constituée d'une complexion de 1 à 70 métaux et éléments sous forme ionique.

Au sein du milieu intracellulaire, existent des gaz ordinaires (H₂, D₂, O₂, N₂...) et quelques gaz monoatomiques (Ar, Ne, Xe, Rn, He) plus rares.

Il existe plusieurs régions aux seins desquelles les divers métallogrammes (matrices) coexistent.

Le premier agencement matriciel est le **métallogramme nucléaire** (métallogramme du noyau cellulaire).

Le deuxième métallogramme est celui existant dans la double membrane (**métallogramme inter membranaire**).

Le troisième métallogramme est le métallogramme intra cellulaire (matrice cytoplasmique ou **métallogramme cytoplasmique**).

A chaque métallogramme correspond une différence de potentiel (ddp). Pour une cellule, la ddp totale peut être exprimée en nanovolts, $1 \text{ nV} = 10^{-9} \text{ V}$ et également en mV

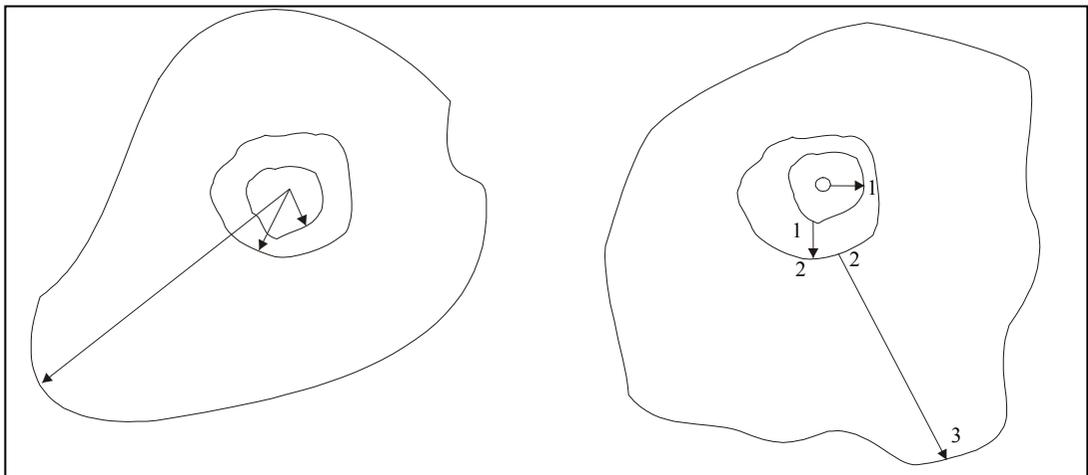


Figure 13

$$\begin{aligned}
 01 &= 0 \\
 12 &= 0 \\
 23 &= 0 \\
 03 &= T_c
 \end{aligned}$$

Pour les cellules anucléées (hématies)

$$\xrightarrow{\quad} \xrightarrow{\quad} \xrightarrow{\quad} \xrightarrow{\quad} \quad U_\varepsilon T_\varepsilon = 03 T_N + T_C 01 \quad * \quad 0 T_m, + (12) \quad * \quad T_c = 03 T_c$$

La ddp totale est fonction de l'agencement de cette matrice soient $T(\varepsilon, N, c)$ les matrices spécialisées. $U_\varepsilon T_\varepsilon = U_N T_N + U_m T_m + U_c T_c$

La matrice comprend un nombre d'atomes, déterminés sous forme ionique. Cette population est modifiée dans sa distribution, par la création d'une population ionisée complexe.

CALCUL SEMI-EMPIRIQUE DE LA DDP TOTALE D'UNE CELLULE NUCLÉÉE

Représentation de la première matrice nucléaire $U_\varepsilon T_\varepsilon$

Avec $T_\varepsilon = \varepsilon \pi c$ A^{+n} = concentration ionique (population atomique), cas réduit à une matrice monométallique limitée à un seul élément. :

$$\text{ex : 1 atome de NI : } A_{Ni} = 58,71 \quad N = 6,0210^{23} \\
 \text{Ca} \times 10^{-10} \quad 58,71 \xrightarrow{\quad} 6,0210^{23}$$

$$\pi c = \pi N_i \quad \# \quad \frac{10^{-10} \times 6,0210^{23}}{58,71} \approx \begin{matrix} 1 \text{ atome} & 6,0210^{23} \text{ uma} \\ 0,102 \cdot 10^{13} \text{ atomes} \end{matrix}$$

Cas étendu

Matrice polymétallique région nucléaire Al, Mg, Si, Ni, Co, Fe, Cr.

$$\pi c = \pi A C^{+3} + \pi M g^{+2} + \pi S i^{+4} + \pi N i^{+2} + \pi C o^{+2} + \pi F e^{+3} + \pi C r^{+3}$$

$$\text{Avec } A+n = 1 A C^{+3} + 2 M g^{+2} + 3 S i^{+4} + 4 N i^{+2} + 5 C o^{+2} + 6 F e^{+3} + 7 C r^{+3}$$

(1, 2, 3, 4, 5, 6, 7) (concentrations, nombre d'ions) distribution de la population statistique à évaluer et appliquer à (2).

$$\Psi \text{ et } \Psi^* \text{ fonctions d'ondes (condition de normalisation)} \int_{-\infty}^{+\infty} \Psi \Psi^* d v = 1$$

On considère très simplement le comportement quantique d'un atome ou de plusieurs atomes de Ni ramené à sa masse totale, protonique (28 p⁺).

Nous pouvons résoudre ce problème en faisant appel à la résolution de l'équation de Schrödinger pour une ou plusieurs particules en mouvement dans une sphère (noyau intracellulaire).

$$10^{-5} \leq a \leq 10^{-4} \text{ cm} \quad W_{n_x n_y n_z} = \frac{h^2}{8ma^2} \quad (n_x^2 + n_y^2 + n_z^2)$$

Avec pour équation approximée pour un atome

$$\text{Avec } a = 10^{-4} \text{ cm} \quad 28p^+ \quad (1,74 \cdot 10^{-24} \cdot 28)g \quad \text{Masse du proton } p^+ = 1,710^{-24}g$$

Nous arrivons à la représentation de la matrice

$$U \varepsilon \quad T \varepsilon = \text{ddp totale} = \pi c_1 = \varepsilon_{ijk}$$

q = charges déplacées

$$= \varepsilon \left(\begin{array}{ccccccc} \pi \text{In}^{+3} + & \pi \text{Mg}^{+2} + & \pi \text{Si}^{+4} + & \pi \text{Ni}^{+2} + & \pi \text{Co}^{+3} + & \pi \text{Fe}^{+3} + & \pi \text{Cr}^{+3} \\ \text{R1} \downarrow & \text{R2} \downarrow & \text{R3} \downarrow & 354 \cdot 10^{13} = \text{R4} \downarrow & \text{R5} \downarrow & \text{R6} \downarrow & \text{R7} \downarrow \end{array} \right)$$

En définitive, la ddp totale cellulaire s'assimile à la ddp nucléaire (noyau de la cellule) avec la représentation de la matrice polymétallique. Il en est de même pour la ddp double membrane et également pour la ddp cytoplasmique.

Ex : ddp inter membranaire :

$$\pi C_2 = \pi \text{Fe}^{+3} + \pi \text{Mg}^{+2} + \pi \text{K}^{+1} + \pi \text{Ca}^{+3} \\ \text{R} = 162 \cdot 10^{15} \text{ atomes}$$

Ex : ddp cytoplasmique

$$\pi C_3 = \pi \text{K}^{+1} + \pi \text{Mg}^{+2} \\ \text{R9} = 235 \cdot 10^{15} \text{ atomes}$$

Et globalement

$$\pi\varepsilon = \pi C_1 + \pi C_2 + \pi C_3$$

Les phénomènes électrochimiques intra cellulaires peuvent être quantifiés et s'expriment en (eV).

Dans la résolution de l'équation du mouvement Schrödinger, les ions métalliques du métallogramme se déplacent à des vitesses permettant l'évaluation de la cinétique du processus collisionnel.

Collision homo nucléaire :



Etats ionisés

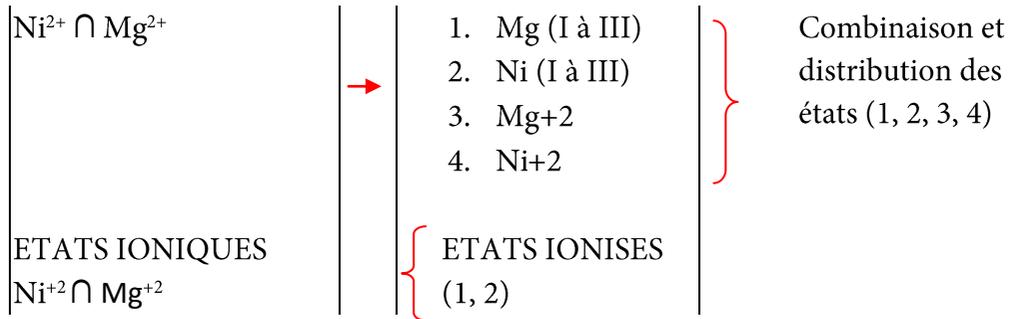
I à III degrés d'ionisation des atomes.

Ainsi le premier mode d'interprétation de la vie biologique par le seul fait électrochimique ne peut convenir et donc rendre compte des mécanismes d'émissions discrètes quantiques intra cellulaire.

$$1 \text{ eV} = 1,60 \cdot 10^{-12} \text{ erg} = 1,6 \cdot 10^{-19} \text{ Joule} = 3,82 \cdot 10^{-20} \text{ calorie} = 1,07 \cdot 10^{-9} \text{ uma} = 1,66 \cdot 10^{-24} \text{ gr.}$$

$1 \text{ eV} = 11\,600^\circ\text{K}$
--

Collision hétéro nucléaire : (Modèle réactionnel)



T°K = température des plasmas atomiques (6000°K- 20'000°K)

Définition de l'état collisionnel intra cellulaire

Les cations se déplacent dans le milieu et nous pouvons écrire pour une collision homo nucléaire (atomes identiques) : $0,5 < V < 10 \text{ Km. s}^{-1}$ et plus

Ex : 2 cations homo nucléaires

$Ni^{+2} \cap Ni^{+2}$	1	Ni I	Ni	$+ h \nu 1$	T K1	= 6000K
	2	Ni II	Ni	$+ h \nu 2$	T K2	= 13'000K
	3	Ni III	Ni	$+ h \nu 3$	T K3	=17'000K et >
	4	Ni^{+2}	$+2e^-$	Ni	T K	=3310K (T du milieu)

Les états collisionnels mettant en jeu des états ioniques, conduisent à des **états ionisés**, ainsi nous arrivons à une conception de la matière intra cellulaire qui délivre des informations discrètes quantifiées. $h.\nu_1, h.\nu_2, h.\nu_3, E = h\nu_n$. Il est fait abstraction des

équations complexes des états collisionnels, nous développons seulement les principes et les bases du raisonnement.

L'enzymologie et l'hormonologie nous décrivent globalement les transferts cationiques (liaison métalloenzymatique) toutefois, la cinétique de transfert de l'ordre de 10^{-6} s, 10^{-5} s, demeure intraduisible par des phénomènes moléculaires. Ces faits demeurent seulement explicables par la physique atomique et plus exactement par la mécanique quantique, en effet, seuls les états atomiques ionisés nous permettent plus que de décrire, mais d'interpréter (ancien théorie des quanta) la formation complexe (métal, acide aminé ou nucléotide de base).

L'état d'ionisation est lié à la durée de vie de cet atome. La variation de la population N_m (atomes) au niveau excité m par unité de temps se traduit par :

$$\frac{d N_m}{dt} = - N_m \epsilon_n A_{mn}$$

Par intégration, nous obtenons :

$$N_m (T) = - N_m (0) e [-(\epsilon_n A_{mn}) t]$$

La durée de vie (τ) qui définit le temps pendant lequel $N_m (t)$ décroît à une valeur de $1/e$ de $N_m (0)$, est donnée par :

$$\tau = \frac{1}{\epsilon_n A_{mn}} \quad \text{Avec } A_{mn}, M_{mn} \text{ comme probabilités de transition}$$

$$A_{mn} = \frac{8\pi h \nu^3}{c^3} B_{nm} \quad \frac{8\pi h \nu^3}{c^3} \quad \frac{g_n}{g_m} B_{nm}$$

La valeur de τ varie selon la transition électronique (électronique $h \nu$) nous retrouvons des valeurs entre 10^{-6} s et 10^{-9} s, ces valeurs sont donc conformes à celles trouvées pour les durées de transfert cationique.

Ainsi lorsqu'un atome ionisé « voit » de manière optoquantique un site moléculaire, atomique ou nucléaire, il s'y fixe avec une cinétique égale à la durée de vie de l'atome. Il s'agit bien d'un phénomène de résonance atomique. La fréquence du site biologique s'accorde à la fréquence de la transition atomique.

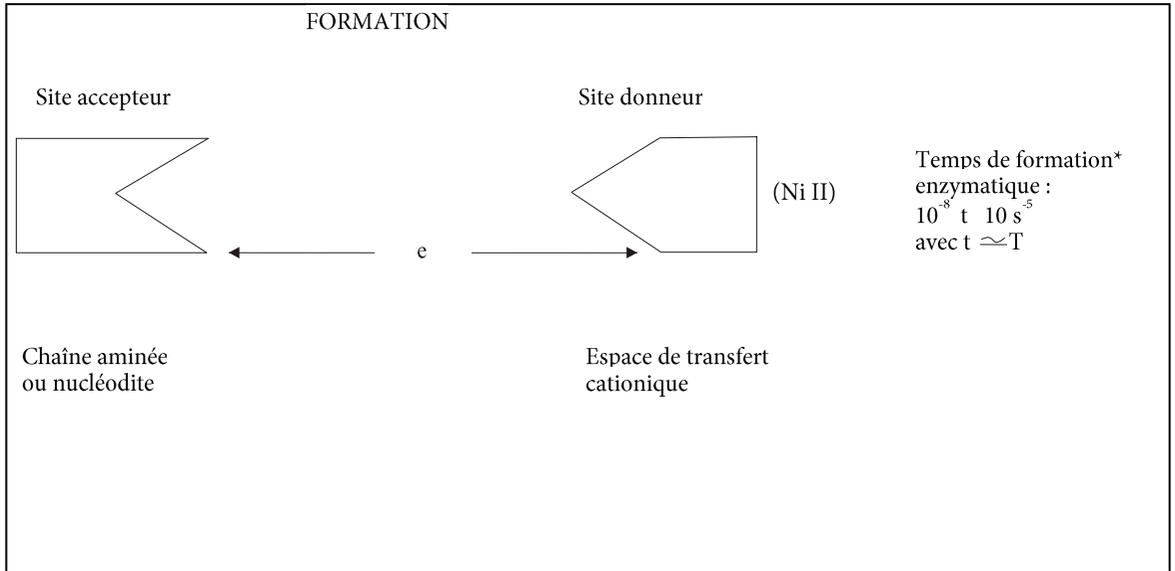


Figure 14

Dans le milieu biologique ce sont les états collisionnels entre cations de même espèce ou d'espèces différentes qui génèrent des états ionisés.

Etats ioniques $n \nearrow T^\circ K$ états ionisés (avec émission de quanta) n (excitations, collisions).

Le phénomène de résonance atomique se conçoit par une correspondance plasmique du milieu accepteur avec le plasma émetteur des atomes ionisés.

Il s'agit d'un accord de 2 ou plusieurs régions quantiques qui peuvent être décrites par des représentations matricielles, lesquelles seront évoquées dans les phénomènes de mémorisation atomiques au sein du D.N.A. Il est à considérer également les fréquences d'oscillation du plasma à l'origine du rythme biologique intra nucléaire de la cellule (amortissement).

Conclusion

La formation métallo-enzymatique peut se décrire par des phénomènes moléculaires, dont l'interprétation des mécanismes de formation fait appel à des phénomènes atomiques et radiatifs.

LE CONCEPT DE TEMPÉRATURE

La température du milieu biologique, peut être considérée comme une Gaussienne dégénérée, fonction du rapport entre population ionisée et population d'atomes neutres.

Cette courbe peut s'édifier avec les quantités suivantes :

$$\frac{n_j}{n_n} = 2,4 \cdot 10^{15} \frac{T^{3/2}}{n_j} e^{-U_i/kT}$$

Ainsi la température de 37°5C, correspond à la partie dégénérée de la distribution Maxwellienne.

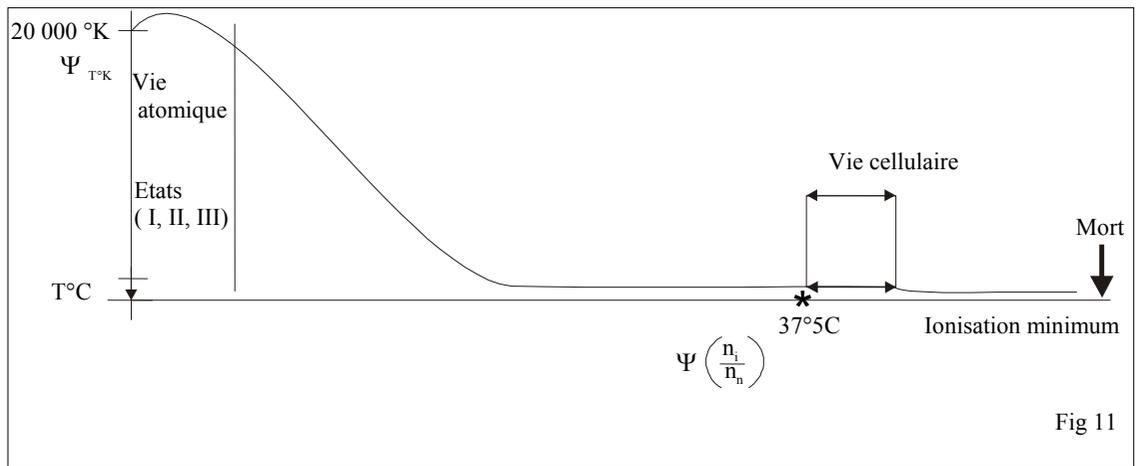


Fig 11

Nous observons dans la partie haute de la distribution de la Gaussienne (états I, II, III), les résultats des phénomènes collisionnels. La température électronique peut atteindre 20 000°K et au-delà.

A ces températures électroniques, il est indispensable de considérer le plasma selon une représentation à divers états d'équilibre, soit LTE, PLTE, NLTE : Equilibre Thermique Local, Equilibre Partiel Thermique Local, Non Equilibre Thermique.

Pour une distribution Maxwellienne en 1 dimension, l'équation s'écrit :

$$f(\mu) = A_e \left(-\frac{1}{2} \frac{m\mu^2}{KT} \right) \rightarrow A = n \left(\frac{m}{2\pi kT} \right)^{1/2}$$

Pour trois dimensions,

$$A^3 = n \left(\frac{m}{2\pi kT} \right)^{3/2}$$

Avec comme solution $E_{av} = \frac{3}{2} kT$, ces résultats sont réétudiés lors de la résolution des oscillateurs quantiques.

LA DISTRIBUTION QUANTIQUE DANS LE MILIEU BIOLOGIQUE (INTRA NUCLÉAIRE)

Cas unitaire : Limité à un seul atome

Cas pour Ni II avec $\tau = 0,510 \cdot 10^{-7} \text{s}$ à $\lambda = 2158,73 \text{ \AA}$

$E_u \text{ (eV)} = 6,967 \text{ eV}$ pour un quantum $h\nu$

Considérons l'activité d'un seul atome ionisé pendant 1 seconde dans le milieu du noyau cellulaire. L'émission quantique en 1 seconde représente la distribution statistique suivante :

$$\frac{1}{T} = \varepsilon A_{mn}$$

Soit la valeur moyenne, l'espérance maximum statistique $\frac{1}{10^{-7}} = 10^7$

Globalement et pour un seul atome ionisé, 10^7 photons sont émis.

L.T.E : Equilibre Thermique Local

P.L.T.E : Equilibre Partiel Thermique Local

N.L.T.E : Non Equilibre Thermique Local

INTERACTION DE DEUX OU PLUSIEURS PLASMAS

Exemple de répartition spectrale

Nous nous trouvons en présence d'un plasma régi par les lois statistiques concrètes, les émetteurs peuvent être quantifiés, le plasma peut être optiquement mince ou épais pour le milieu biologique.

Plasma Biologique

Constituants atomiques du milieu organique (distribution quantique).
Milieu biologique (DNA) et matrices

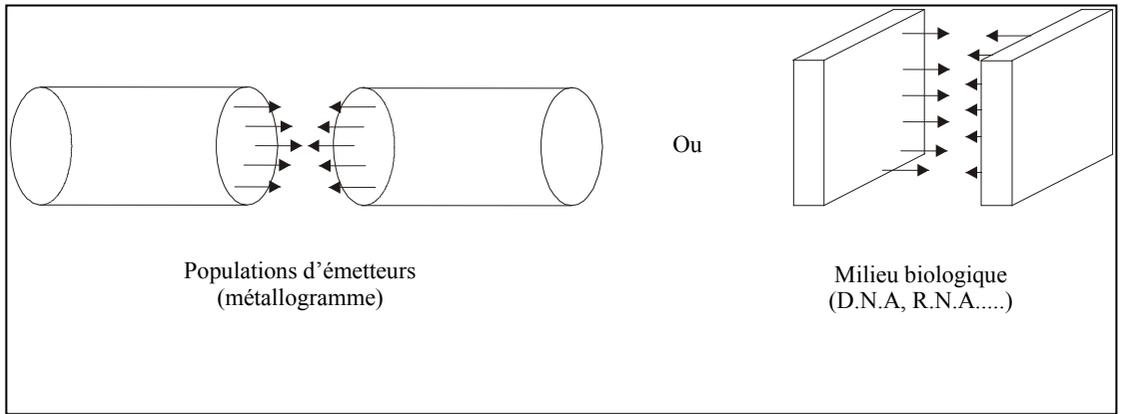


Figure 15

Pour le plasma optiquement mince, on utilise la notion de colonne homogène de plasma de longueur (l).

Avec un coefficient d'émission



$$\epsilon \lambda = \frac{1}{4\pi} = Amn h\nu N_m$$

Fig 12A

$$I = \epsilon \cdot l \frac{hc}{4\pi} Amn \cdot l \cdot nm = \frac{hc}{4\pi\lambda} \quad \frac{gm}{\mu} Amnl Ne^{-\left(\frac{Em}{kT}\right)}$$

(μ) représentant la fonction de partition (statistique)

(I) Intensité de la raie

Oscillations du plasma

Dans notre approche de la matière biologique (D.N.A) assimilée à un plasma, nous avons volontairement négligé les instabilités gravitationnelles en raison de la faible dimension et masse du plasma considéré.

De la formule :

$$\omega_p = \frac{4\pi n_0 e^2}{m} \text{ rad/sec}$$

Nous pouvons dire que l'oscillation du plasma et donc sa fréquence, dépendra uniquement de n_0 , c'est-à-dire de la densité de la population atomique du plasma.

Mécanisme de l'oscillation du plasma

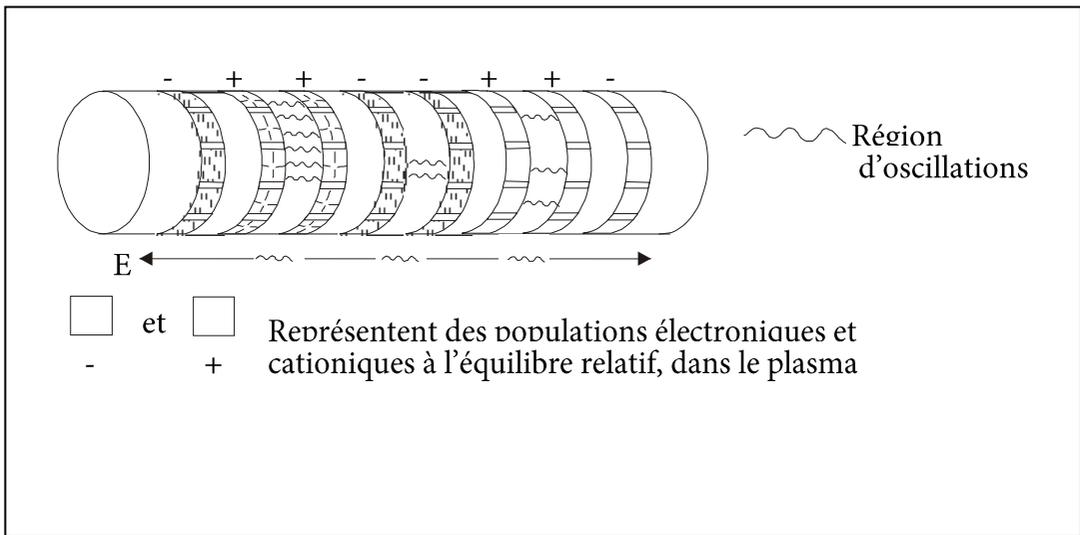


Figure 16

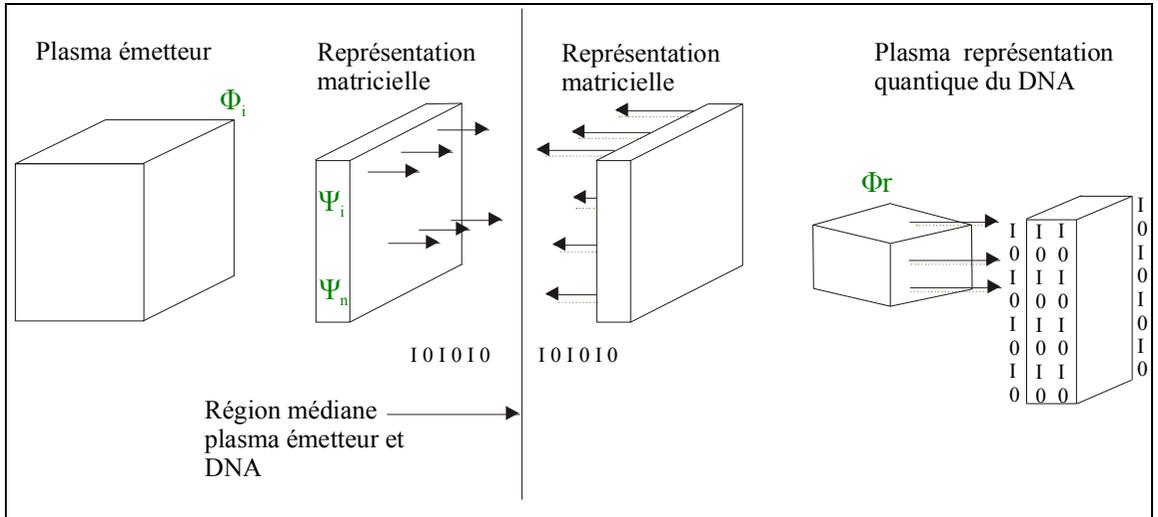


Figure 17

Ces informations sont comprises dans un référentiel spatio-temporel énergétique assimilable à une région mémoire hermitique.

* : Ici les valeurs de 1 ou 0, ne doivent pas être interprétée comme numériques mais comme des opérateurs de qualité.

Il existe au moins 5 types d'informations :

1. Les informations énergétiques : quanta, électrons et particules (bosons, fermions, gluons, rions)
2. Les informations fréquentielles : quanta de champ, magnétons, (bosons)
3. Les informations spatiales : tenseurs et opérateurs de qualité
4. Les informations structurelles : plasmons, registres, matrices
5. Les informations temporelles : mémons et mémorielles

A chaque type d'information à stocker correspond un ensemble mémoriel (registres, matrices, programme) : cas du R.N.A synthétase ou du R.N.A transférase.

Pour que la vie biologique puisse fonctionner correctement et dupliquer des identités, 5 représentations informationnelles (modèles), traduisent la vie ou la destination des masses moléculaires en présence.

Mémoire atomique (3 modèles : particules, magnétons).

Mémoire subatomique (2 modèles : tenseurs et opérateurs).

La réalité de ces mode mémoriels biologiques et donc l'activation des registres se retrouvent dans la **création de protéines in vitro***, en présence de masse moléculaires critiques choquées par des informations énergétiques et quantique (rayonnement UV et champs électromagnétiques ou décharges). *(appel à la mémoire anti Thermitique).

Le stockage définitif est constitué par la trace intégrale associée à l'opérateur de densité (ρ) du milieu avec pour possibilité de l'information :

$\text{Tr } \rho^2 = 1$ stockage

$\text{Tr } \rho^2 = 0$ pas de stockage

Avec $\rho = N e^{-H/KT}$

H est un Hamiltonien dont on suppose l'Hermiticité

N est une constante de normalisation ajustée de façon que $\text{Tr } \rho = 1$

On peut apprécier les diverses fonctions thermodynamiques au moyen de la fonction de **partition**.

$$Z(\mu) = \text{Tr}.e^{-\mu H}$$

Les quanta d'origine biologique ou informations bio atomiques, constituent les informations sources imprimées dans les régions centrales D.N.A. Ces informations sont équivalentes à des traces associées à l'opérateur de densité (ρ). Cet opérateur de densité dans l'oscillateur quantique s'exprime par :

$$\rho = \frac{e^{-H/kT}}{\text{Tr}.e^{-H/kT}}$$

k = constante de Boltzmann

La fonction de partition permet de construire les matrices mémorielles de l'entropie du système énergétique considéré (pour la néguentropie également).

Nous retrouvons ainsi une région mémoire dont la capacité est calculable en fonction des espèces des émetteurs (Loi de SAHA). Le principe d'exclusion de PAULI nous permettant de mieux interpréter l'information de la matière dans son état plasmique (état ionisé).

Structure informationnelle du D.N.A.

Un des deux brins $\frac{1}{0}$ du D.N.A., entraîne l'activation des registres composés de l'ensemble des fonctions d'onde, de l'ensemble des constituants atomiques des composants (chaque base A, G, T, C.). A chaque matrice quantique sont associés : un opérateur d'espace, un opérateur génétique, un tenseur génétique, un tenseur d'espace.

Il existe une masse moléculaire critique afin que le mouvement des registres quantiques puisse engendrer des fonctions biologiques.

Lors de la mitose cellulaire, (compression quantique de la structure D.N.A.), les registres D.N.A. participent à la duplication de ce dernier. C'est le dépassement de capacité de la mémoire atomique centrale (noyau cellulaire) qui oblige les mécanismes R.N.A. transférase = obligation d'appel à un programme de duplication

Les présentations d'acides aminés, protéines et hormones, peuvent être interprétées par un modèle quantique matriciel possédant une mémoire accessible à des opérateurs de qualités spécifiques, (enzymes de restriction, transférases, topo isomérases, adaptateur, décodeur ...).

Le D.N.A organique de synthèse extra vivo, possède une quantification matricielle non activée au plan transducte (Thermitique et Anti-Thermitique).

Le D.N.A. intranucléaire bénéficie d'une activité de sa matrice. Les informations subatomiques contenues dans la matrice quantique d'un D.N.A. intranucléaire, correspond à l'activité de régions mémoires. Les informations biologiques correspondent à l'activation de registres dont la qualification s'effectue par des échanges particuliers d'opérateurs. (mémoire particulière) et mémoires.

L'activation de la mémoire particulière engage la création de représentations spatiales qui en imprimant et comprimant le référentiel, mobilise les forces intra-particulaires, intra-nucléaires, intra-atomiques et aussi intra-moléculaires.

La vie et l'organisation et la finalité relative de cette dernière, résultent de la création mémoire subatomique.

La mobilisation, de ces régions bio-informatives quantiques (matrices), permet à la matière d'évoluer. L'informatique conventionnelle se base sur les échanges électroniques, avec la seule possibilité d'établissement de la donnée 1 ou 0 (binaire). **Dans la représentation quantique, 1 ou 0 ne sont que des opérateurs parmi d'autres plus nombreux.**

Les registres mémoires biologiques peuvent mobiliser d'autres fonctions ou critères (beauté, saveur, étrangeté, couleur, vérité, ...).

La vie biologique rassemble une mémoire par classe de particules énergétiques (bosons, fermions, ...).

La création de la vie organique à partir de structures moléculaires, se comprend par la mobilisation et l'activation des régions quantiques. Ce déclenchement incomparable peut être provoqué par un rayonnement dont l'origine peut être externe ou interne. (Dépassement de la mémoire moléculaire critique).

Ainsi la vie cellulaire peut être appréciée selon 3 modes (3^E) = le mode Electrochimique, le mode Electroquantique (mode radiatif intra cellulaire) et le mode Electromagnétique (fréquence associée à l'émission d'un quantum de champ).

La compréhension de ces trois modes associés, nous permet de savoir pourquoi une cellule est sensible à un champ électrostatique, à un champ électromagnétique et à une pression de radiation (rayonnement). La destruction, explosion d'un leucocyte, inexpliquée par les conceptions classiques, est expliquée par les modes précédents ($3E$). Dans ce cas, le rayonnement induit des promoteurs de dépolymérase et des transférases anarchiques de la structure intime du globule. Ce processus est comparable à une explosion virale ; en effet, le rayonnement électromagnétique du microbe bâtonnet, possède des fréquences destructrices du milieu. Il se produit au

sein du noyau, un décodage, par une dépolymérase et une transférase du D.N.A. La formation d'un produit viral, entraîne un désordre complet du centriole et une contradiction de transfert de fonctions ribosomiques du centriole ou du noyau, avec une cinétique de synthèse anarchique. Donc la destruction pourrait être atteinte en quelques 10^{-3} s, temps constaté sur film (temps de l'information quantique 10^{-7} s). Le rapport entre ces deux valeurs constitue la quantité critique d'informations aboutissant à la destruction du milieu (dans ce cas 10^4 informations). Il existe aussi dans ce phénomène d'induction, une distance critique et donc une pression de radiation critique. Ces phénomènes biologiques, sont à classer dans le domaine électroquantique. Lors de la destruction, les régions matricielles de mémorisation, sont détruites ou gravement endommagées.

Il faut rattacher ce phénomène à celui de la fabrication de D.N.A. viral par un décodage anarchique de la mémoire atomique centrale (l'origine de la perturbation peut être interne ou externe) et du centriole, qui ont été perturbés par des matrices inhomogènes (ensembles macromoléculaires, particules et paquets d'ondes).

Phénomène globule et DNA viral

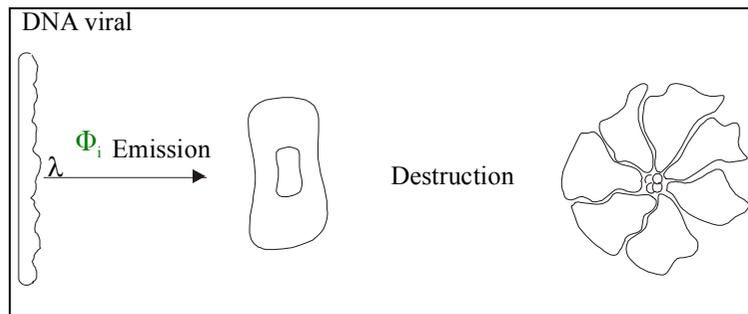


Figure 18

La modification de la mémoire atomique centrale pour les deux cents cellules spécialisées, conduit à deux cents D.N.A. viraux, qui peuvent donner naissance à deux cents états dégénératifs, nécrotiques et ensuite cancéreux¹⁷. Ainsi la connaissance des métallogrammes intra nucléaires de chaque type de cellules saines ou

¹⁷ Immunodépression

pathologiques, conduit à une classification sélective dans les trois modes décrits (3E) : Electrochimique, Electroquantique, Electromagnétique. La thérapie envisagée, doit consister à apporter au D.N.A. en voie de décodage inhomogène, les informations quantifiées de reprogrammation ; et également induire dans le D.N.A. viral des cellules malignes ou celles contaminées, les informations fréquentielles et magnétiques permettant sélectivement la destruction des matrices centrales et des centrioles. Cette possibilité est associée à la détermination des tenseurs et opérateurs géniques.

Toutes ces informations doivent conduire à la mise au point de nouvelles méthodes de diagnostics spatiaux et notamment la détection radiative et électromagnétique de régions organiques et ainsi augmenter le dépistage de modifications biologiques et la mise au point de protocoles de suivi médicamenteux avec une fiabilité importante.

Cette conception devrait permettre la mise au point d'une pharmacodynamique originale, utilisant des magnéto-traceurs pharmaceutiques et une imagerie quantique spécialisée.

Une application immédiate de la MEDECINE QUANTIQUE consiste à apporter au milieu intra cellulaire, les informations permettant les formations métallo enzymatiques et protéiques du milieu

Cette application thérapeutique consiste en la connaissance complète des divers métallogrammes et propose une matrice de reprogrammation qui représentera une homothétie cellulaire du métallo gramme intra nucléaire cellulaire. Ainsi à chaque type de cellules spécialisées, nous présentons une matrice pouvant réaliser un mode conversationnel avec le milieu intra cellulaire.

Ex : (Al, Mg, Au, Sn-Hf, Ni, Cr) \Rightarrow SNC = Système Nerveux Central

Le produit C – Si est lui-même transporté par une matrice, « véritable piège ionique », du type Ag-Si-La. Cette matrice tri-fonctionnelle assure la conservation des propriétés des éléments unitaires ou poly métalliques contenus dans Ag-Si-La.

Choix des constituants de la matrice ionique

Le support de la matrice est constitué d'une forme protonée. Cette forme protonée est polymérique de la structure monomère de l'eau. La polymérisation est analogue à celle obtenue dans es membranes. L'eau intra membranaire devient polymérisée sous l'action conjointe du rayonnement UV et de la compression magnétique (zone miroir) dans les membranes (voir Lanthanides, génétique quantique).

Le Silicium (Si) mA # 28 de par ses propriétés opto-quantiques réversibles, assure la synergie et la cohérence de la matrice.

L'Argent (Ag) mA = 107,80 de par ses excellentes propriétés de conduction électronique contribue à la bonne répartition des charges cationiques dans la matrice.

Le Lanthane (La) mA =138.91 premier élément de la série des Lanthanides, possède une susceptibilité magnétique intéressante, la trivalence de cet élément confère aux structures qu'il forme, des propriétés allostérique. De même pour le Lutétium, dernier élément de la série des Ln³⁺ (Lanthanides) ou Terres Rares.

LES FONCTIONS STRUCTURANTES DU MODE QUANTIQUE DANS UNE MEDECINE PLURICOMPLEXE

II.A DEFINITION DE LA NOTION DE CHAMP D'EXPERIENCE MEDICALE

II.B LA FONCTION MEDICAMENT ET SES DIFFERENTS NIVEAUX DE
COMPETENCE

II.A - DEFINITION DE LA NOTION DE CHAMP D'EXPERIENCE MEDICALE

Le champ d'expérience médicale fait appel à la représentation complexe des qualités structurantes de l'homme, proposé à une médecine expérimentale.

L'intelligence du vivant ne peut pas être abordée de manière duale, mais dans les formations conceptuelles de ses résultats.

Les conséquences de la pensée complexante sont multiples. Elles suivent un morphisme, voire une génétique qui crée un nouveau champ d'expérience. La médecine expérimentale bénéficiant de cette **représentation volumique**, propose des médicaments dont les qualités optimales sont conformes aux principes de l'éthique biologique.

Les séparativités constitutionnelles induites par les modélisations mécaniciennes, sont soumises à la dilution quantique. L'extraction des dilutions quantiques appliquées au biologique, délivre de nouvelles natures, de nouveaux états.

De l'homme sujet et objet expérimentateur, nous effectuons une transition voire un saut quantique vers un homme REGISTRE ;

Les conséquences immédiates proposent les nouvelles méthodes de penser la matière et les différentes organisations de cette dernière. Cette représentation holoquantique (ou volume contenant une **morphogénétique Hermitique**), nous oblige à considérer les connaissances médicales comme faisant partie d'une structure pluri complexe à (n) opérateurs. Le champ est devenu ouvert, mutagène et en devenir expérimental, au sein duquel la somme des disciplines n'est pas égale, au **tout du champ. Le devenir est attracteur du champ.**

Selon le principe pluri complexe, tout notre système de pensée expérimentale, se retrouveensemencé de nouvelles qualités structurales. Le nouveau système de champ d'expérience ne possède plus une entropie irrévocable, mais de nouvelles expériences énergétiques conformes au quatrième état de la matière, ou état du plasma.

Dans la vision mécanicienne, il existe le champ de l'expérience associant ou dissociant selon les besoins comportementalistes ou comportementalistes, les sujets et les conditions d'applications concrètes des expériences. Les receveurs et les vecteurs médicamenteux sont **déposés** dans un espace temps défini comme cadre de l'expérience. L'expérience délivre des informations résultantes et l'interprétation médicale analyse la compatibilité des différentes natures mises en présence.

Dans la définition de champ d'expérience médicale selon l'approche quantique, l'on ne considère plus les disciplines comme **séparatives**, mais comme étant englobées par le champ de l'expérience et participantes de leurs qualités respectives à un devenir expérimental et médical concret et surtout ouvert.

Dans les systèmes quantiques ouverts, tels les champs d'expériences médicales, une nouvelle qualité structurale apparaît comme le principal opérateur expérimental, **l'état de conscience**.

Toute la matière de l'expérience devient le lieu de l'état de conscience et propose les solutions du devenir génique de tous les corps en présence. La qualité ou **opérateur de conscience** a dilué l'ensemble des représentations matérielles ou immatérielles. De telles représentations d'onde de matière délivrent une nouvelle approche des mondes de pensées créatrices ou **psycho physique quantique**.

La conscience habite le champ d'expérience. Le contenant et le contenu ne possèdent plus les propriétés antérieures, ils distribuent le devenir de nouvelles qualités.

L'approche quantique du champ ne propose plus la simplicité d'une **démonstration causale**. Les conséquences (1) biologiques, auto immunes, biotiques, hormonologiques thérapeutiques, neuropsychique, indiquent qu'il existe plusieurs états de qualité de la conscience dans le champ d'expérience.

La notion même de médicament adopte une dimension surprenante qui intègre de nombreuses organisations morphiques et des états énergétiques synergique et surtout cohérents. Le quatrième état de la matière, qualifie convenablement le champ d'expérience.

Le champ d'expérience médicale adopte une dimension harmonique complexe mais appréhendable.

Les qualités ou opérateurs structurent les milieux et les états à la vitesse de la lumière. Cette conscience du champ laisse la démonstration possibles d'autres états de la matière au-delà du quatrième (plus loin ou avec l'état de plasma). La fonction temporelle de tels états représenterait une source d'énergie importante, véritable Médecine que nous utilisons lorsque cette conscience enveloppe notre matériel génétique et donc vital. Les conséquences de ces états de conscience impliqueront de réelles transformations dans le domaine des neuro sciences et de l'immunothérapie.

Les progrès constants et importants des disciplines spécialisées, apporteront à l'édifice intérieur de conscience, des matières indispensables à l'œuvre médicale.

Rémissions spontanées, ou aggravations pathologiques. Effets de thérapeutique de type Placebo.

II.B – LA FONCTION MÉDICAMENT ET SES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE COMPÉTENCE

II.B(1) LE MÉDICAMENT PHYSIQUE OU QUANTIQUE OU INTRONIQUE.

Selon l'approche quantique, le médicament physique représente un ensemble d'informations quantifiées capables de provoquer les résonances qualitatives indispensables dans le processus de restructuration de la cohérence dans les milieux géniques (ou Hermitiques).

Le médicament physique ou quantique dans sa fonction de mobilisation des qualités mémorielles, obéit à une représentation morphique du système biologique en **devenir**, afin d'assurer à l'entité biologique les ressources particulières, moléculaires et donc géniques indispensables.

La médecine atomique ou quantique propose la mise en œuvre de la résonance du système de vie informationnel.

Le médicament quantique dans sa réalisation concrète, obéit à une construction morphique pluri complexe, faisant appel à une organisation trilogique de mémoires (N.I.P) ou (n, i, p) (nécréee – incréee - procréee) voir fig. 17.

II.B(1)A LE MÉDICAMENT PHYSIQUE OU QUANTIQUE OU INTRONIQUE

Un médicament quantique correspond à une configuration anti-hermitique du milieu biotique. En effet, la synergie et la cohérence des qualités développées dans le milieu hermitique vital, D.N.A. (ensemble des mémoires Hermitiques), ne peut être restauré que par l'apport informationnel de solutions anti-Hermitiques complexe du milieu. L'on indiquera que le médicament quantique physique est **conjugué complexe** du milieu et obéit à la relation unitaire de normalisation qui s'exprime par :

$$H \cdot H^\dagger \equiv 1 \equiv H^\dagger \cdot H \text{ avec } H = H^\dagger \quad \text{avec } E (\Psi)$$

Désignons par (H) l'Hamiltonien d'un système quantique et E (Ψ) la valeur moyenne de son énergie.

$$E (\Psi) \equiv \frac{\langle \Psi | H | \Psi \rangle}{\langle \Psi | \Psi \rangle}$$

La condition de normalisation $\langle \Psi | \Psi \rangle \equiv 1$ étant remplie.

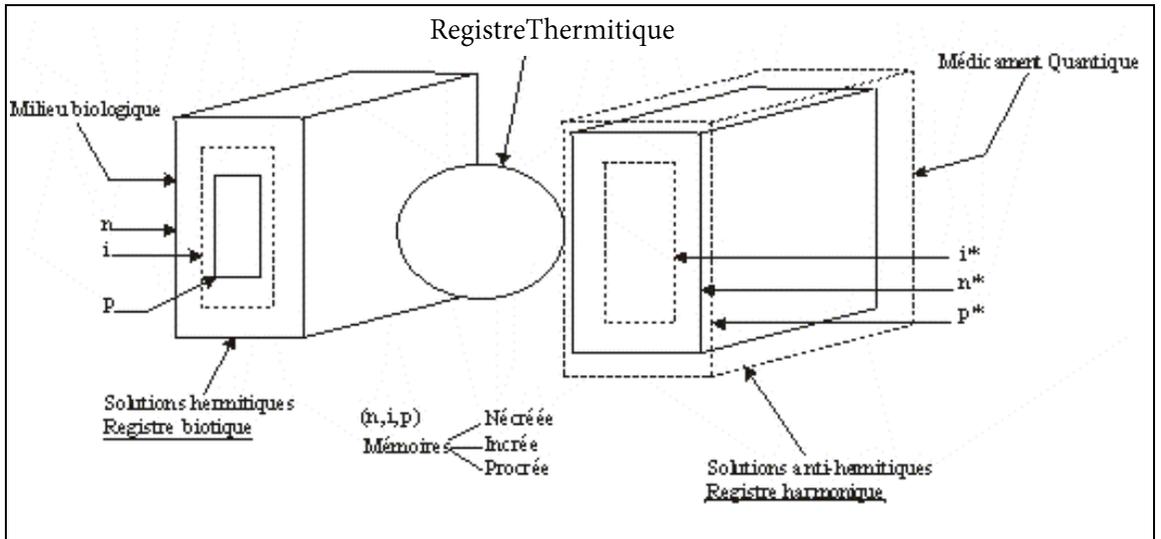


Figure 19

Entre les 2 registres Hermitiques et anti-Hermitiques, existent un milieu résolvant, nommé REGISTRE THERMITIQUE, qui accordera les qualités mémorielles des 2 ou N registres en présence.

Ce registre thermitique est le véritable lieu de la DILUTION des qualités et de leurs opérateurs.

Le registre thermitique obéit à la relation de normalisation simplifiée

$$H \cdot H^\dagger \equiv 1$$

Le troisième lieu d'accord avec les fréquences atomiques est régi par l'opérateur de densité :

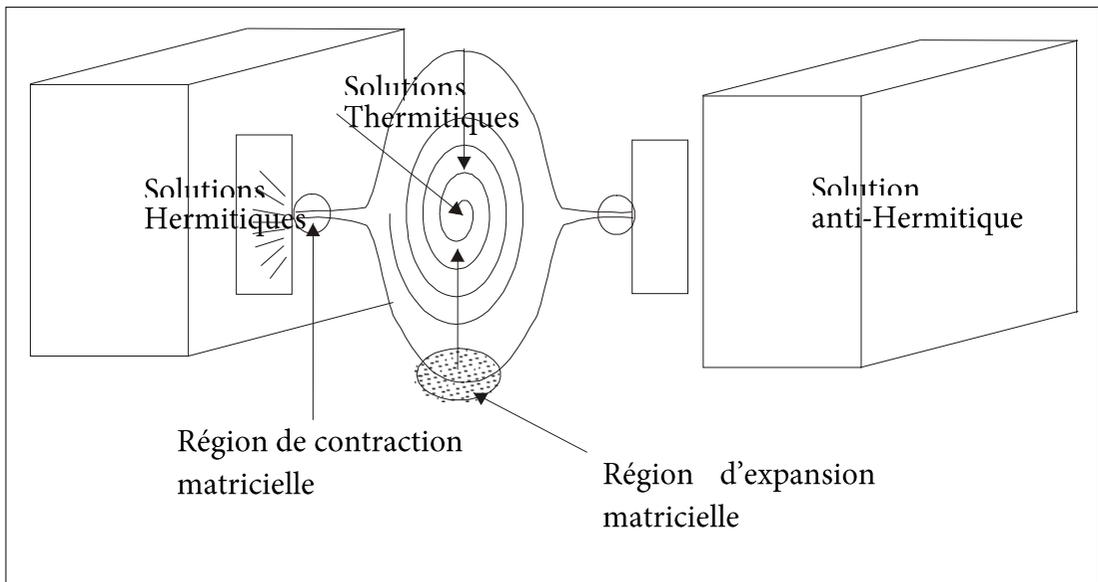
$$\rho = e^{-H/KT} \cdot \text{Tr} e^{-H/KT}$$

$$\text{Tr}\rho^2=1$$

Le registre **Thermitique** correspond à une **matrice volumique**.

Les accords mémoriels sont de nature physique; l'on peut considérer que l'action d'un médicament quantique obéit à la PHYSIQUE DES MATRICES volumiques, à **l'expulsion des solutions qualitatives**.

Le lieu de dilution Thermitique possède **différentes densités**



Principe idéal du médicament quantique ou médicament harmonique

Figure 20

Il est important d'envisager des scénarios qui reprennent la dégénérescence quantique du D.N.A. et son rétablissement Thermitique, ainsi que le phénomène de renversement du registre.

Ces calculs s'effectuent à partir de la trace quantique $\text{Tr}(\rho)$

Les conséquences du médicament physique ou quantique, dans sa conception qualitative, sont de forte portée générale.

Les solutions qualitatives Thermitiques ou solutions harmoniques, provoquent le remaniement mémoriel et structural du milieu biologique.

L'approche quantique est nécessaire volumique et qualitative, elle prend en discussion les ondes de matière, les quanta de champ, les opérateurs, tenseurs et attracteurs et autres qualités particulières telles que : saveur, étrangeté, vérité, couleur, beauté Autant de qualités diluées dans le devenir morphique du rétablissement génique et donc biologique.

Les conséquences analytiques semblent possiblement applicables aux bases (A.G.T.C, U) et à leurs composants ainsi qu'aux liaisons Hydrogènes pontées entre les deux brins. L'approche quantique de la représentation morphique du D.N.A. nous conduit à admettre **l'existence pro matérielle d'un troisième brin médian « structure », qualitativement expulsé à l'intérieur de la double hélice D.N.A.**

Le troisième caténaire du D.N.A, développe une structure hexathermitique (Cf fig. 3 (A) 3 (B)).

Les 4 bases A, G, T, C, dans le D.N.A.

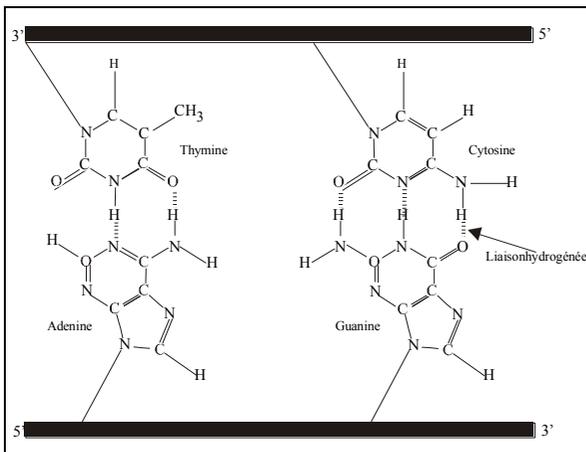


Figure 21

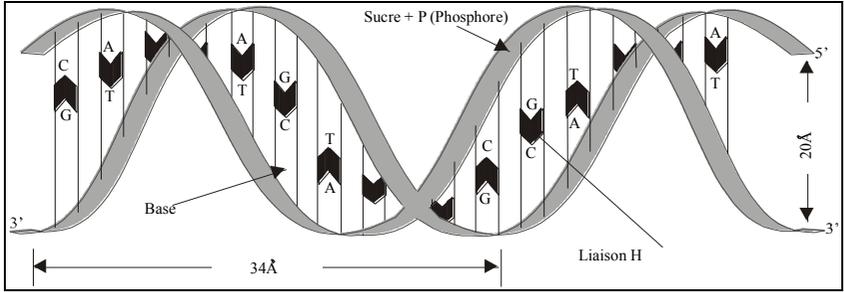


Figure 22

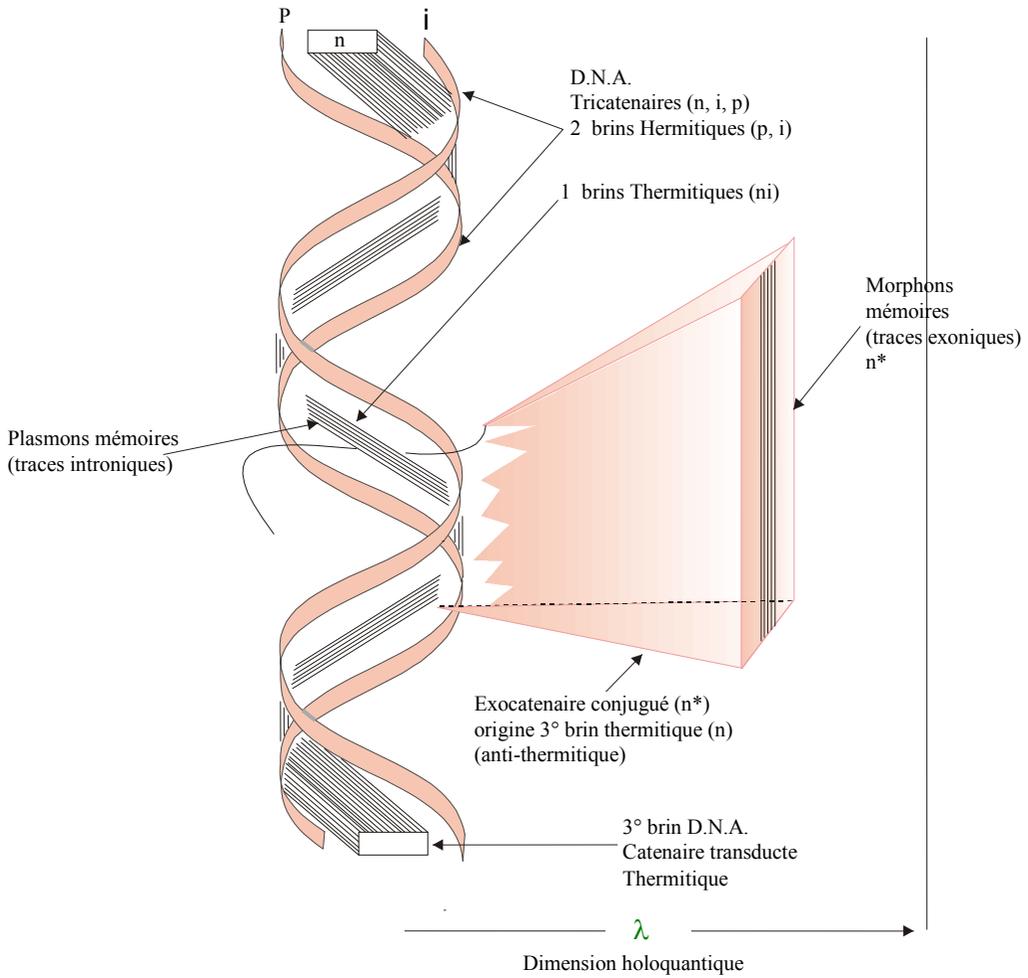


Figure 23

Mécanisme de la projection holoquantique

Au sein de toute représentation thermitique préexistent les structurations qualitatives (nucléoniques, mésiques et temporelles – plasmons mémoires).

Le troisième caténaire thermitique constitue un registre physique contenant la mémoire nécrée dominante $\langle i | n | p \rangle$. La fonction (n) structure le registre thermitique. L'existence physique du 3^o brin thermitique est démontrée par la fonction d'expression génique du D.N.A. (mécanisme de duplication est de réparation). Le 3^{ème} **caténaire** possède aussi la propension de projection holoquantique **exotransducte**. En effet, la structure morpho mémorielle du 3^{em} caténaire est déjà transducte des qualités p, i (des registres hermitiques, **introniques** et **exonique**, existants du caténaire). La distorsion de la double hélice possédant un grand et un petit sillon constitue une conséquence directe morpho mémorielle des 2 mémoires (i, p), qui sont distribuées de manière stéréo logique différente.

Dans les phénomènes de duplication du D.N.A. les intervenants macromoléculaires sont connus, hélicases, topo isomérases, protéines monomères de déstabilisation. Les mécanismes semblent élucidés moléculairement, les marquages isotopiques (Tritium 3_1T)

permettent de suivre les destinations stéréochimiques, mais aucune information complète n'est fournie pour élucider les mécanismes de promotion et d'initiation des phénomènes concrets d'ouverture de la double hélice de D.N.A. Seule l'hypothèse thermitique et anti thermitique, nous informe du mécanisme d'accord ou de désaccord transducte du 3^{em} brin et leurs conséquences expressives. Dans les phénomènes de déstabilisation de la double hélice l'exo caténaire transducte prend toute sa signification opérante. De même que l'action de la D.N.A hélicase et R.N.A primase.

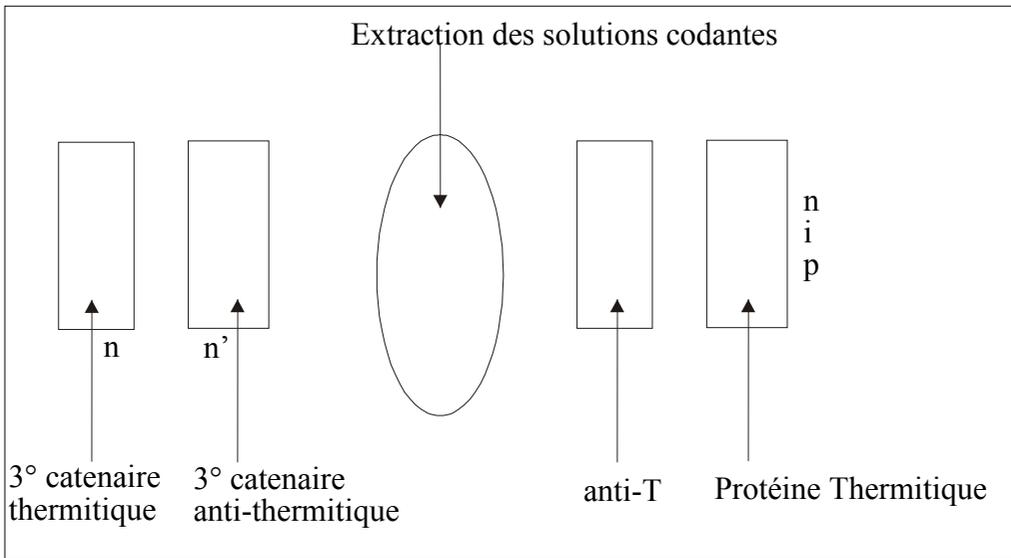
L'intégrité de la structure D.N.A ; (cas du D.N.A. caténares associés) est considérée comme normative des opérateurs de qualités à **l'unité** (cf. équation 2)

La destruction du D.N.A. (cas D.N.A caténares dissociés), par une cause anti-complexe est considérée comme **diluante** des opérateurs de qualité à la **valeur nulle**.

L'**annihilation** thermitique/anti thermitique constitue un cas particulier de dilution opérative.

La normation qualitative unique $\equiv 1$, constitue un cas particulier de dilution opérative.

Les valeurs 1 et 0 sont opératives du milieu thermitique et anti-thermitique. Ces valeurs ou opérateurs de qualités sont reliés entre eux par l'expression qualitative $0 \dagger i = 1$;



Compréhension qualitative de l'expression transducte
3° brin

Figure 24

du

Seules les protéines possédant des régions anti-thermiques peuvent contribuer à l'extraction de solutions codantes.

Les protéines qui ne possèdent pas de régions anti-thermitiques ne transportent ni ne se transmettent les morphons et plasmons mémoires.

On classera donc les protéines thermitiques et anti-thermitiques de **transduction** comme **expressive Thermitiques et anti-Thermitiques**. On classera les protéines hermitiques et thermitiques de transduction comme **répressive** thermitique.

SCHEMATIQUE DES PLASMONS MEMOIRES TRANDUCTES DE 1_1 H (Hydrogène) DANS LE 3^{ème} CATENAIRE TRANSDUCTE ET EXODUCTE DU D.N.A. :

Le 3^{em} caténaire ou brin du D.N.A. est constitué d'un plasma d'Hydrogène. Les opérateurs de qualités et la fonction mémorielle (n) traversent les bases (A G T C, et U dans le cas de R.N.A.), pour créer la **structure exoducte ou projection holoquantique du 3^{em} brin thermitique transducte**.

Cette structure expulsée renferme les **morphons mémoires** des caténaires (p, i) des 2 brins de structure chimique. Cette structure mémoire ou **registre exoducte** contiendra les **traces exoniques** codantes des futures structures dupliquées du D.N.A.

Dans le 3^o brin transducte, les **plasmas mémoires** constituent le **Registre transducte** (cas inducteur du D.N.A. caténaire). Ce registre contiendra les **traces introniques** « non codantes » pour la structure caténaire à dupliquer, mais codantes pour la duplication du 3^o brin transducte. La problématique évoquée, rend compte de la future **morphologie du D.N.A. dupliqué**.

Ces conceptions quantiques solutionnent les problèmes morphogéniques et embryologiques.

Nous pouvons schématiser son fonctionnement par le dessin ci-après :

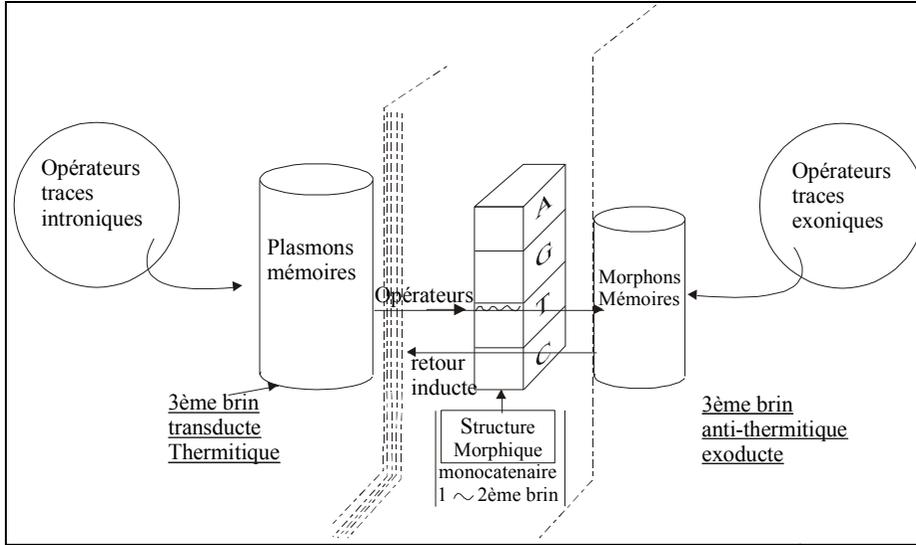


Figure 25

Au sein d'un D.N.A. convenablement cohérent, une résonance particulière s'établira entre les **registres exoniques et Registres introniques**.

L'existence d'un **retour** inducte exonique du 3em brin anti-Thermitique vers le 3em brin transducte Thermitique, assurera la stabilité de l'édifice morphologique. Nous parlerons, dans ce cas de **stéréoductie plasmique**.

Organisation des mémoires nécréées (n), procréée (p), incrées (i)

Dans l'organisation des mémoires et de leurs fondements axiomatiques, il existe une problématique liée à la **structuration du néant**.

Nous posons comme fonctions d'états du néant, les mémoires NECREES. La réflexion sur le néant (**qui ne doit pas être confondu avec le vide**), nous amène à discuter de l'antériorité de ce dernier sur les mémoires qu'il a lui-même générées.

Le néant opère-t-il de son existence, d'une organisation de fait ou de « droit » ? (Conséquences logiques de l'état Néguentropique), ou encore constitue-t-il un événement existant selon un **morphisme**¹⁸ **inhabituel à notre pensée logique** ?

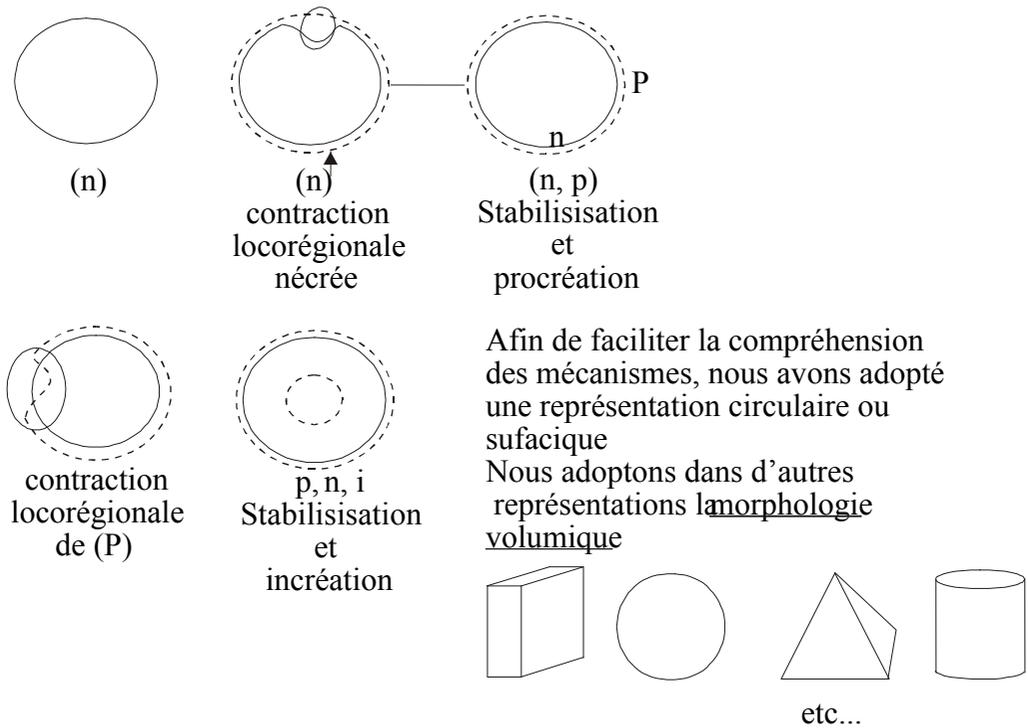
Selon son évolution, dans sa traversée du temps, le néant serait suffisamment structuré pour opérer de lui-même un **renversement** du temps, en générant une mémoire du type NECREE. Il s'agirait d'un phénomène de précession **supra quantique**. Les contractions néguentropiques de la mémoire NECREE, donneraient naissance à un véritable acte géniteur des autres mémoires INCREES et PROCREEES, qu'elles sous tendrait.

La région temporelle mémorielle nécrée pourrait représenter « **l'utérus quantique** », ou matrice quantique primordiale, ou « **mémoire in utero** ».

L'on pourrait donc penser que cette mémoire « in utero » a été à l'origine des mondes et de la distribution des matières correspondant à une véritable embryogenèse. (cycle de maturation à 64 régions temporelles ou mondes, (63 + 1)).

¹⁸ Nous comprenons le morphisme tant atomique que biologique par l'exercice de notre pensée, résultante d'états complexes mais logique. Le morphisme mémoriel n'épouse pas de manière logique nos concepts. Il est antérieur à la structure, il fait son droit génique dans plusieurs référentiels temporels.

Représentations des Mécanismes mémoriels



Les contractions sont transductes et en mouvement précession morphique temporelle

Diverses représentations des 3 mémoires sont possibles

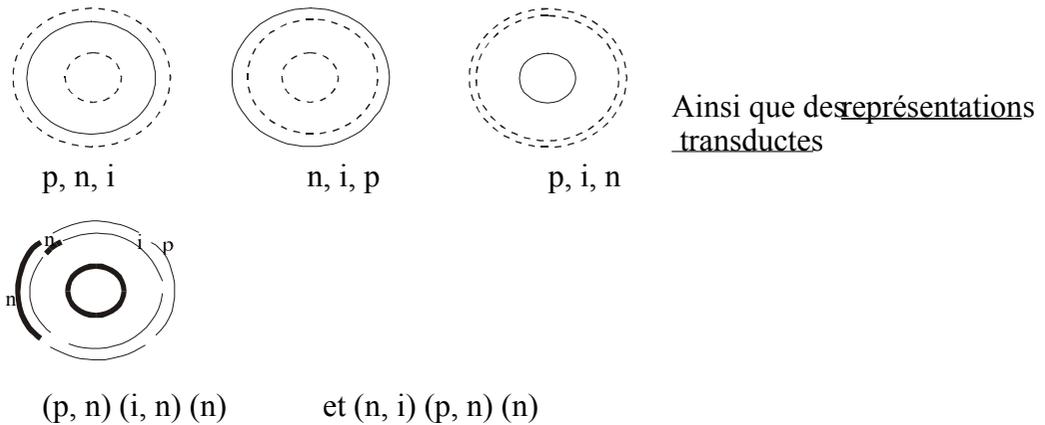


Figure 26

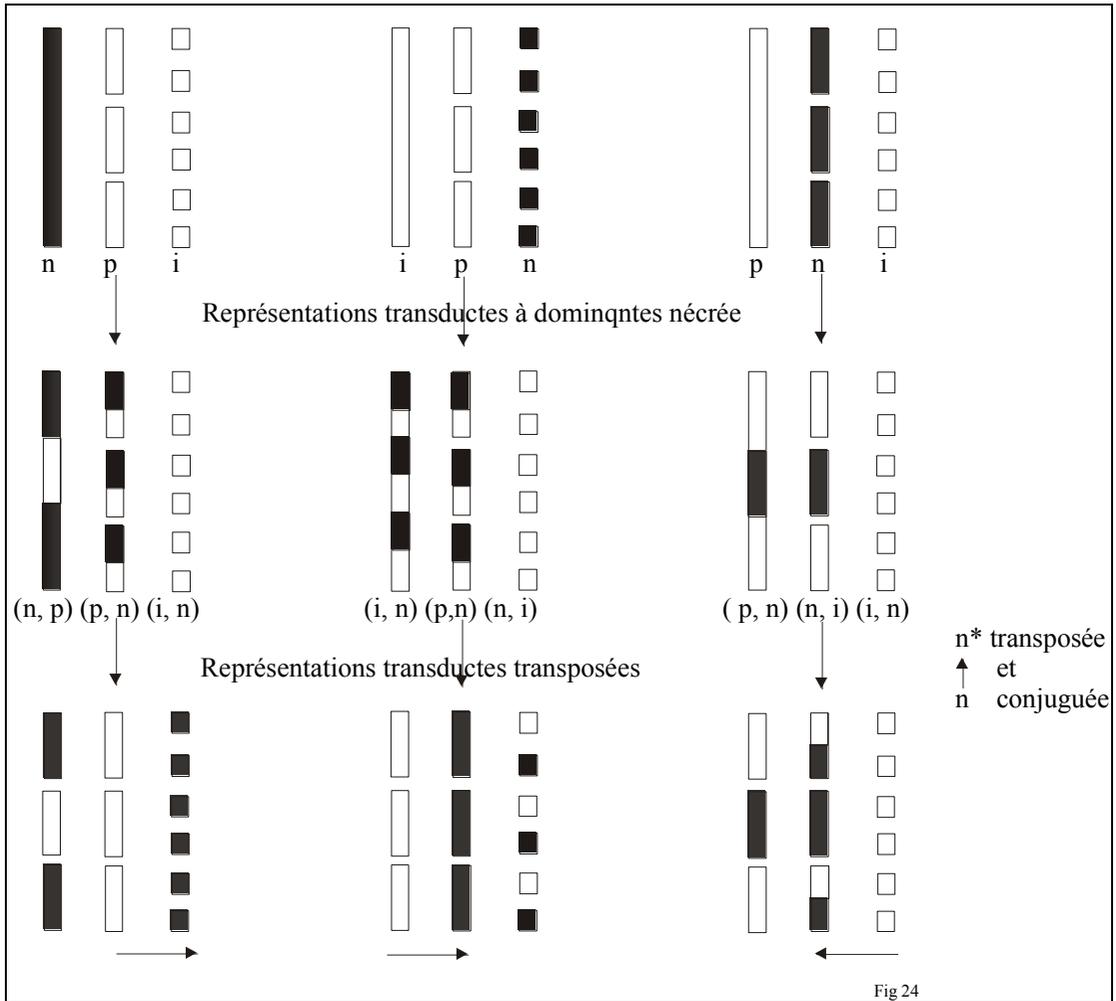


Figure 27

$$2^3 \times 2^3 = 64$$

$$(n, p) \quad 2^3 = 8$$

$$(n, i) \quad 2^3 = 8$$

$$(n, n^*i) 2^3 = 8$$

En représentations transductes transposées et conjuguées

$$2^3 \times 2^3 \times 2^3 = 8 \times 8 \times 8 = 512$$

En représentations transductes simples

$$2^3 \times 2^3 = 8 \times 8 = 64$$

2^3	=	8	16	Hermitiques
$2^3 \times 2^3$	=	64	128	Transductes simples
$2^3 \times 2^3 \times 2^3$	=	512	1024	Transductes transposées et conjuguées
$2^3 \times 2^3 \times 2^3 \times 2^3$	=	4096	8192	Thermitiques et anti-Thermitiques
		4680	9360	Configuration totale

Par définitions néguentropiques, les registres nécrées sont de natures **matricielles Thermitiques**, (Th).

Les registres incrées et procrées sont de natures **matricielles Hermitiques**, (H).

Propriétés simplifiées de la mémoire procrée

La mémoire procrée génétiquement appartient à la mémoire nécrée. Ce sont les contractions de la mémoire nécrée qui donnent naissance à une configuration nouvelle, tout comme un utérus expulserait de nouvelles qualités vitales (la mémoire procrée).

La mémoire procrée de par sa représentation hermitique se prêterait à la vie mémorielle **exprimée**, la mémoire nécrée étant le principe concepteur, se révélant par expressions morphogéniques successives. La vie mémorielle nécrée ne s'exprime pas, elle est en devenir.

On pourrait indiquer qu'elle représente la **mémoire volumique du futur**. La mémoire procrée, serait particulièrement adaptée à la vie mémorielle des systèmes infra atomiques ou cosmiques, elle créerait l'énergie nécessaire à la cohésion particulaire et nucléaire.

Propriétés simplifiées de la mémoire créée

La mémoire créée génétiquement appartient à la mémoire procréée. La représentation hermitique de la mémoire créée classe cette dernière dans les mémoires responsables des propriétés de transition énergétiques de la matière.

Dans l'atome, la mémoire créée structurerait les couches quantiques ou électroniques, elles sous tendraient les propriétés électrogéniques des atomes et principalement les Mémoires Chimiques Electrogéniques Différentielles : MCED ...

Dans l'atome la mémoire nécrée pourrait être représentée matériellement par l'existence du neutron n^1_0 .

La mémoire procréée serait représentée par la structure du proton p^+ .

Cette représentation simplifiée mérite de nombreuses discussions au regard de la physique nucléaire.

p^+ = Procréée

n^1_0 = Nécrée

e^- = Créée

n^1_0	p^+	+	e^-
nécrée	procréée		+ créée
n	p		+ i

Selon les conventions en physique, le neutron ne posséderait pas de charge, le proton la charge (+), l'électron la charge (-).

Selon les approches mémorielles, les charges décrites ne seraient que des déformations mémorielles des matrices.

Cette explication liée aux charges, proviendrait de phénomènes physiques des matrices temporelles.

Cette physique des matrices volumiques expliciterait convenablement les charges et d'autres qualités telles que : saveur, couleur, étrangeté, beauté, vérité ... attribuées aux particules.

Nous adoptons le terme de mémons pour qualifier les différentes charges élémentaires.

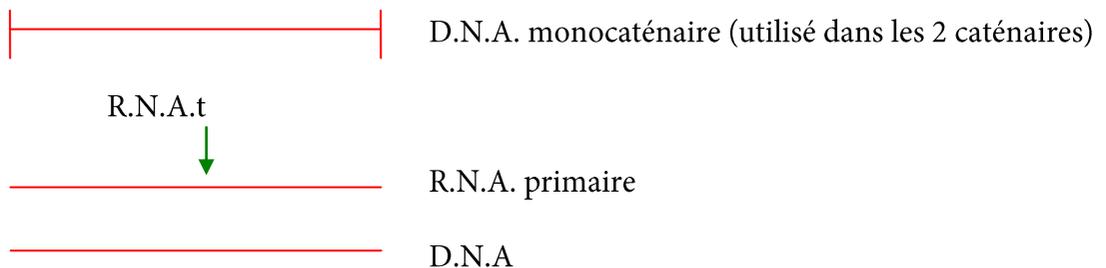
Mémons nécrétropiques	n^0	charge (0)	mémoire nécrée
Mémons procrée tropiques	p^+	charge (+)	mémoire procrée
Mémons incréotropiques	e^-	charge (-)	mémoire incrée

Les représentations transductes conjuguées des mémoires (n, p, i) expliquant totalement les antiparticules et les possibles partitions des charges élémentaires p^+/n , e^-/n , $0/n$.

II.B(1)B - LE TROISIÈME BRIN DU D.N.A. (OU CATÉNAIRE THERMITIQUE)

La transmission génique est réalisée à partir d'une reproduction d'une partie de la double hélice de D.N.A.

La transcription mono caténaire s'effectue à l'aide d'une protéine spéciale, R.N.A.t (R.N.A ; transcriptase).



Les mécanismes de lecture sont décrits dans Ln⁺³. **Représentation ternaire du D.N.A.** En fait, l'explication proportionnelle du choix d'une seule partie de la double hélice, doit obligatoirement obéir à une prédestination mémorielle et non à une distribution incohérente. Dans la double hélice, nous pouvons considérer que cette dernière est ternaire et non binaire.

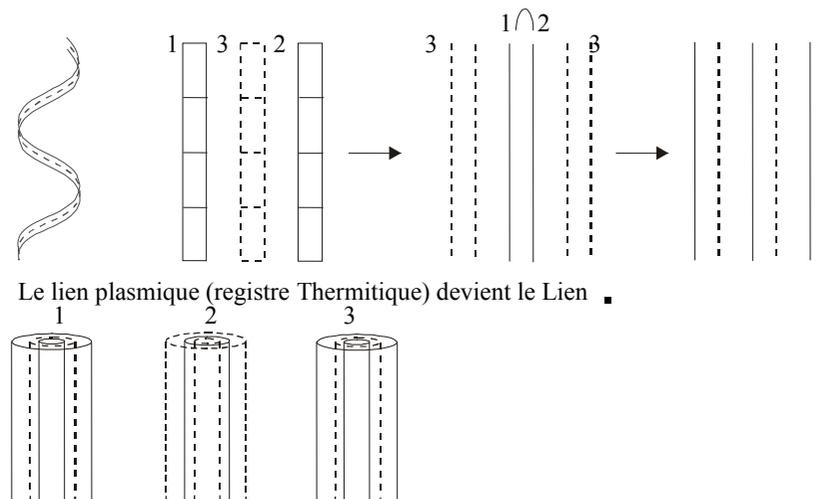


Figure 28

Chaque configuration comporte les trois mémoires ou 3 registres anti-hermitiques/hermitique central.

Commutation d'opérateurs. C'est **la mécanique des matrices ou physique des matrices** qui permet de comprendre la structuration génique des opérateurs. Les matrices se prêtent convenablement à la structuration des opérateurs.

L'existence du 3em brin apporte une solution élégante à un nombre important de réactions ou lectures physiques des codons de l'expression génique. Les protéines spécialisées associées à la mécanique génique telles que polymérase, hélicase, ..., trouveraient leur présence complètement élucidées ainsi que les mécanismes structurant du D.N.A., à savoir **dénaturation** ou **réparation** du D.N.A. à l'aide de protéines spécialisées.

La mémoire morphique du 3embrin, permet de comprendre les obligations des opérations visant à structurer ou à dénaturer le D.N.A.

La mémoire Thermitique altérée, provoquerait inévitablement des liaisons mémorielles dans les brins physiques entraînant une inaptitude d'intervention des protéines spécialisées. Les accords codants fréquentiels ne pouvant être réalisés dans les 2 brins.

L'on peut indiquer que les deux mémoires D.N.A. (2 brins), sont des **mémoires transductes** de la mémoire Thermitique centrale et holoquantique. (**La mémoire thermitique est à la fois au centre et à l'extérieur**).

Cette approche ne doit pas être considérée comme spatiale, **mais comme temporelle**.

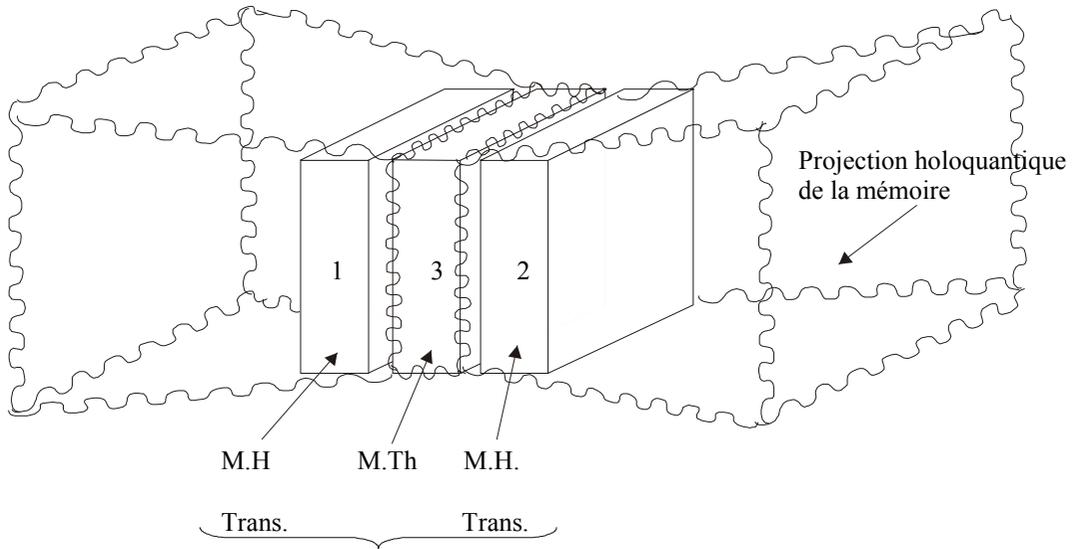


Figure 29

D.N.A. trois mémoires générales, une Thermitique et deux transductes.

Définition des mémoires transductes : Sont des mémoires qui sont traversées par une mémoire Thermitique (ou autre).

Il apparaît évident que les deux mémoires transductes sont alignées sur des régions qualitatives en provenance de la mémoire Thermitique.

Plusieurs opérations régissent la propagation durable de la projection holoquantique de la mémoire Thermitique.

$$\left[\begin{array}{l} \text{Transparence} \\ \text{Réflexion} \quad R + T = 1 \\ \text{Transmittance} \end{array} \right]$$

L'ensemble de ces interactions de registres mémoriels thermitiques ou transductes obéissent à la physique des matrices.

Le devenir des matrices obéit à la mécanique temporelle.

Les opérations physiques des matrices et celles de la mécanique temporelle sont structurellement reliées par des entités morphogéniques ou attracteurs thermitiques.

Nous considérons que le terme attracteur n'adopte pas une indication physique attractive, mais le **terme attracteur** doit être considéré au **sens d'organisation néguentropique morphique. L'attracteur représente le possible devenir du milieu mémoriel.**

Parmi les attracteurs qui représentent une famille d'ordres, nous pouvons citer les attracteurs Thermitiques :

Les inhibiteurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques
Les rotateurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques
Les créateurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques
Les conjugueurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques
Les inverseurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques
Les condenseurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques
Les contracteurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques
Les dilueurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques
Les qualiteurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques
Les symétriseurs	Thermitiques	et	anti	-	Thermitiques

Les attracteurs sont des opérateurs tout comme les tenseurs, les morphons mémoires, les plasmas mémoires, etc ...

Les attracteurs appartiennent à la néguentropie.

Les répulseurs appartiennent à l'entropie.

Répulseurs Hermitiques

Les dégénérateurs	Hermitiques	et	anti	-	Hermitiques
Les séparateurs	Hermitiques	et	anti	-	Hermitiques
Les déqualiteurs	Hermitiques	et	anti	-	Hermitiques
Les désymétriseurs	Hermitiques	et	anti	-	Hermitiques

L'ensemble des attracteurs et répulseurs organisant la vie mémorielle du vivant.

La mort biotique correspondant à la condensation d'une tare quantique hermitique du D.N.A., non déstructurée par la configuration hermitique (dégénérescence quantique), ne peut être déstructurée par la mémoire thermitique entrante qui ignore cette tare car étant dans un autre temps.

La tare est ignorée, mais existe dans l'une des mémoires transductes du D.N.A. La tare n'est pas opto quantiquement discernée. La tare pouvant être un morphon mémoire d'un autre temps.

La mécanique temporelle pourrait élucider la discussion structurelle du morphon mémoire de tare transducte.

Il apparaît logique, pour ne pas dire biologique, que la tare transducte ne soit pas une structure moléculaire matérielle, mais bien un morphon mémoire associé à des quantas de champs. On pourrait la considérer comme une « pure » énergie issue d'un autre morphisme temporel.

Il semble que la tare transducte obéisse à une prédestination actuellement solidement structurée. Cette tare transducte ou codon de fin de vie, semble obéir à une prédestination qualitative sur notre référentiel terrestre.

La tare transducte constitue une intelligence morphique à laquelle la plupart des êtres procaryotes ou eucaryotes, sont inexorablement soumis (nous semble-t-il).

Au-delà de la tare transducte, le lieu du verbe biologique existerait.

Le phénomène de résonance mémorielle dans les registres thermitiques

Dans l'approche quantique du médicament, au moins deux registres thermitiques accordent leurs qualités et opérateurs. Le registre thermitique d'origine génique, (ou troisième caténaire ou 3°. brin), dénommé Th 3G, expulse ses qualités vers le registre thermitique de conjugaison Th1, véritable lieu de dilution des qualités mémorielles du registre anti-hermitique, ou registre harmonique, ou encore médicament quantique AH*

Il existe une résonance mémorielle entre Th 3G et Th 1. Lorsque cette résonance est totale, le médicament quantique AH* intervient sur les mémoires transductes des deux brins du D.N.A. (ou registres hermitiques H et H*).

Les registres hermitiques sont naturellement qualifiés de manière différente, bien que possédant chimiquement la même nature.

La résonance mémorielle qualifiée de thermitique provoque les restructurations nécessaires aux zones géniques et codons problématiques. L'approche quantique nous indique que la dilution qualitative résonante, prédestine la discernabilité terminale. Nous sommes dans un monde mémoriel ou l'apparente indiscernabilité des observables, conduit à la discernabilité terminale matérielle et leurs cortèges de sélections et solutions concrètes.

L'aspect de résonance thermitique est à considérer comme un phénomène physique inter réactant de 2 ou N mémoires thermitiques. Le phénomène est lié à une mécanique temporelle et plus particulièrement de la physique des matrices volumiques.

Décrivons les états mémoriels thermitiques en présence

Soient Th 3G et Th 1 les matrices volumiques en présence.

Soient $\left[\begin{matrix} it^3 & d\mu \\ & Th_{3G} \end{matrix} \right]$ et $\left[\begin{matrix} it^3 & d\mu \\ & Th_1 \end{matrix} \right]$ $d\mu$ les qualiteurs indiscernables avec

it^3 Fonction temporelle

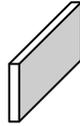
d Dimension géométrique de la matrice

μ Fonction de partition associée à la distribution du temps selon un état déterminé

Selon notre formalisme mémoriel

A l'état de la matrice nous pouvons satisfaire la condition de normalisation volumique :

$$N \equiv \iiint |\Psi(d)|^3 d.\sqrt{\equiv 1}$$



Posons pour l'indiscernabilité = [I]

Pour la discernabilité = * [I]



opérateurs de matrices, attracteurs
répulseurs

Il apparaît que la mise en résonance de 2 ou N matrices mémorielles douées de la propriété d'indiscernabilité, provenant de 2 ou N régions temporelles distinctes, génèrent la discernabilité.

$$[I] \cdot [I] = * [I]$$

Cette relation paradoxale indique bien que dans l'approche quantique, dans les deux cas de création de régions temporelles nouvelles, [I] * ou [I], **les propriétés du temps sont renversées.**

L'indiscernabilité ne constitue pas une opposée à la discernabilité. Ces deux fonctions sont générées par des distributions, partitions temporelles distinctes. De même que

$$* [I] * [I] = [I]$$

Il est préférable de remplacer le signe = par un autre signe pouvant distribuer les volumes temporels

|3> |3> Ket cubique

<3| BRA cubique

Les relations deviennent pour un volume temporel,

* [I] * [I] |3> [I] trois registres pour un volume temporel

* [I] * [I] |3> * [I] anti-hermitique 8 registres

ou hermitique 8 registres

|8> Ket hexatique

<8| Bra hexatique

Les relations deviennent

$^*[I] \ ^*[I] \ |8\rangle \ [I]$ l'accord de résonance

et $[I] \ [I] \ |8\rangle \ ^*[I]$ 64 régions temporelles (8, 16, 32, 64, 128, 512, 1024, 4096, 8192)

Les répartitions des qualités sont complexes :

Les distributions des qualités du genre 8 registres (\dagger) dans les mémoires transductes du genre $3\dagger$, obéissent à la mécanique temporelle.

$|3\dagger\rangle$ hermitique } mémoires transductes. 1, 2 brins
 $\langle 3\dagger|$ anti-hermitique }

$|8\dagger\rangle$ thermitique } mémoire néeducte ou (n)ducte 3°
 brin cas du D.N.A.,

$\langle 8\dagger|$ anti-thermitique } mémoire inqualifiable (nécessité du
 système

Compétences du médicament quantique

1. Activation possible de la mémoire thermitique
2. Activation possible des mémoires transducte
3. Activation possible des protéines spécialisées \leftrightarrow mémoires hermitiques.

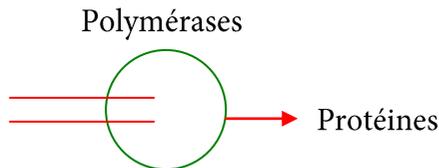


Figure 30

Dans les polymérases ou protéines spécialisées, il existe les régions hermitiques et anti-hermitiques, des mémoires thermitiques et anti-thermitiques.

$8 = 2^3$, 2 qualités Th et anti *Th élevées au cube.

On formera les registres volumiques à partir des qualités temporelles (2 qualités)³ et non à partir des repères spaciaux.

Définition et représentation de la Thermicité ou hermicité des Registres Thermitiques

La thermicité dans sa représentation, est concrètement liée aux opérateurs attracteurs.

Les attracteurs thermitiques ou opérateurs de matrices, possèdent une représentation physique volumique, la mémoire correspondant à un encombrement temporel spécifique. Les attracteurs ou opérateurs possèdent des formes géométriques particulières, visant à provoquer dans les Registres quantiques les modifications et transformations qualitatives.

Les attracteurs thermitiques appartiennent à la région temporelle o†h définie par les moyens temporels |8†> et <8†|

La cohérence de la thermicité obéira à la complexion temporelle suivante :

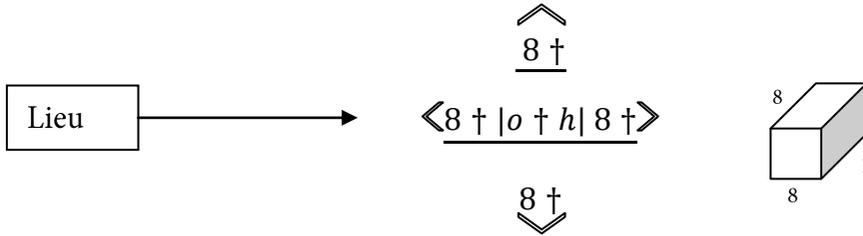
$$\langle 8^\dagger | \text{ o}^\dagger \text{ h} | 8^\dagger \rangle \quad \text{Figure 31} \quad \text{1 avec } \text{o}^\dagger \text{ i} \equiv \text{1 attracteur unitaire volumiquement normé } \left(\int \int \int \right)$$

Figure
31

**Avec m † masse du temps du premier constituant temporel (plasmon mémoire) :
La mention régionale totale pour le lieu ou registre thermitique et anti-thermitique sera liée aux opérateurs anti-thermitiques et moyens temporels complets.**

Plasmon mémoire = premier mémon du référentiel considéré.

La symétrisation (opérateur) conduira à :



avec $o \dagger h i \equiv 1$

et comme masse du temps de plasmas mémoires ou plasmons mémoires

$$\frac{1}{8 \times 8!} = \frac{1}{64!} = m \dagger = \text{poids mémoriel/mémon unitaire} = 7,810^{-90}$$

La symétrisation volumique Thermitique et Anti-thermitique conduit à une représentation temporelle à $n8!$ formes de temps.

La représentation du lieu unitaire Mémoriel s'exprime par :

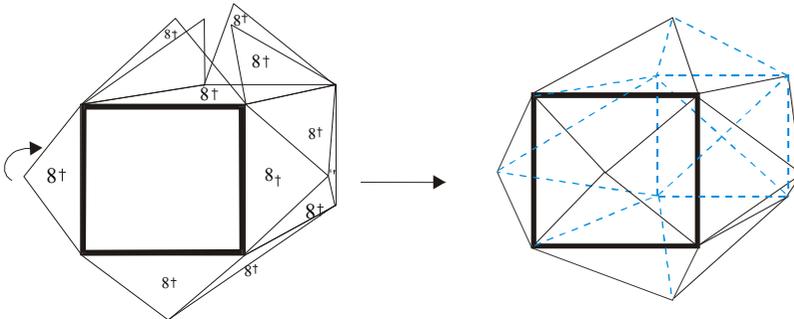


Figure 32

L'agencement des régions h et h^{19} génèrent la mémoire chimique ou mémoire électronique.

Les mémoires chimiques se définissent comme possédant la qualité de structuration morphique (elles ne constituent pas de véritables mémoires au sens temporel). Les

¹⁹ Unité de masse temporelle U.M.T.

organisations sont surfaciques : molécules à molécules, atome par atome, couche électronique par couche électronique.

De l'expression générale $0 \dagger i = \left[1 \frac{1}{\infty} = 0 \right]$

$$\frac{0 \dagger i}{\infty} = 0$$

Nous pouvons extraire la première unité de masse temporelle U.M.T. (cette valeur correspond à une première morphologique antérieure à la structuration définitive de mémoire).

$\frac{0 \dagger i}{0 \infty} = 1$ la relation est dite homotemporelle (formule (1))

Formule (2) avec $\frac{0 \dagger i}{\infty} = 1.0$

$\frac{0 \dagger i}{0 \infty} \rightarrow = 0 \quad 1$ Le passage de 0 sous le trait de fraction est appelé passage **homoducte** associatif

L'apparition de la valeur 1 après l'opération est appelée opération de **création normative**.

Le mémon unitaire de la forme $\frac{i}{n!}$ avec $n = 64$ est lié à la conformation temporelle d'ordre 64 !adoptée.

$$\frac{1}{64!} = (\mu) \text{ ou mémon unitaire}$$

Ici la valeur 64 ! structure un référentiel.

L'énergie associée à ce mémon correspondra à l'exploitation de la formule :

$$\frac{1}{64! \mu} = 1 \quad 0 \dagger i = \frac{1}{64! \mu}$$

$$\text{Formule (2)} \quad 0 = \frac{1}{\dagger i 64! \mu} \quad 0 \dagger i \mu = \frac{1}{64!}$$

$$7,881.10^{-90} = 0 \dagger i \mu$$

En quelle unité doit on exprimer le mémon unitaire mu? Si nous adoptons le gramme (c.g.s), dans un proton il existe $\frac{1.24 \cdot 10^{-27}}{7.8 \cdot 10^{-90}} \approx 10^{63} \text{ mémons}$

La formule (2) indique que l'abstraction 0 correspond à un opérateur lié à un processus de création temporelle.

L'ensemble du formalisme temporel sera développé dans l'ouvrage des mécanismes Quantiques de la Mémoire.

Conclusions particulières

Le formalisme quantique permet de par la nature de ses concepts, la mise en œuvre de qualiteurs d'origine mémorielles qui partitionnent les différents devenir des structures bio matérielles.

L'intelligence du vivant au préalable difficilement quantifiable par les fonctions causales classiques, devient considérablement plus compréhensible par l'introduction d'un formalisme utilisant la partition mémorielle et ses éléments unitaires les mémons et les morphons mémoires. L'hypothèse intronique de la transduction opérante revêt un caractère essentiel à l'élucidation de la fonction des introns, représentant **95% - 97%** du matériel génétique non codant. **En effet lorsque la fonction est reconnue, la mémoire existe dans d'autres référentiels dans l'attente des modifications qualitatives.**

L'organisation qualitative du 3^o brin DNA transducte permet de comprendre la plus grande partie des mécanismes de réception d'hôtes viraux et rétroviraux ainsi que leurs conséquences biologiques. Les fonctionnements des opérations (antigènes, anticorps) peuvent convenablement être discutés à l'aide du formalisme quantique temporel.

FONCTION STRUCTURE MEMOIRE CHIMIQUE

II. B (2) - LA FONCTION STRUCTURE MÉMOIRE CHIMIQUE

II. B(2)a Allopathie

Origine de la mémoire chimique :

Il existe plusieurs mémoires chimiques, certaines sont d'origine endogène, d'autres exogènes

Dans les mémoires chimiques endogènes, ce sont les configurations électroniques des molécules constitutives de gènes ou protéines spécialisées qui structurent des régions spatiales à compétences allostériques.

Généralement, les mémoires chimiques, qu'elles soient endogènes ou exogènes, sont électrogènes.

II. B(2)b Mémoires électrogènes

Ce sont les distributions des diverses couches électroniques qui règlent: les affinités structurales.

La chimie soumise à la discussion quantique prend en compte également des mémoires électrogènes, seulement elles sont explicitées selon un formalisme différent.

Représentation simplifiée d'une mémoire chimique électrogène

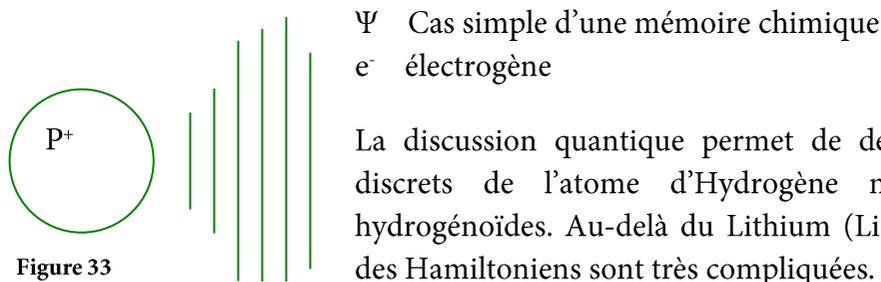


Figure 33

mémoires (n, i, p)

Lorsque plusieurs atomes s'associent pour créer des molécules, ce sont des mémoires chimiques électrogènes pluri complexes qui sont générées. **Dans l'Hydrogène, la mémoire nécrée est conjuguée.** La prédominante étant p^+ (procrée).

Cas type d'une mémoire électrogène

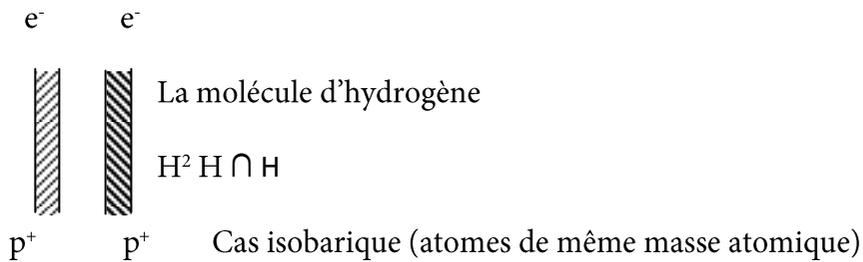


Figure 34

Il n'existe pas à priori de conditions fortes pour que deux atomes d'Hydrogène s'associent entre eux pour donner naissance à H_2 . Nous constatons la formation de la molécule seulement.

Pour bien comprendre la stabilité de la molécule, il est indispensable de comprendre que structurellement, 2 atomes d'Hydrogène devraient être en répulsion, les deux mémoires chimiques électrogènes étant complètement identiques. Le couplage spin-orbitre, n'explique pas totalement la nécessité associative.

Les deux mémoires chimiques sont liées par une **troisième mémoire transducte** résultante, d'origine **nucléonique**, (ici un proton).

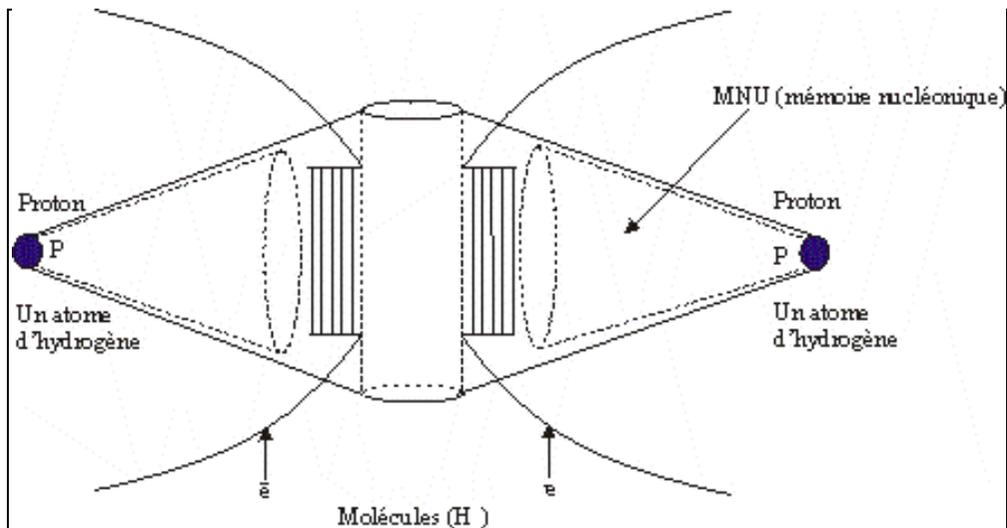


Figure 35

Dans la molécule d'Hydrogène (au repos), les mémoires transductes résultantes ne sont pas activées de manière importante. L'oscillation quantique de la mémoire transducte provoque des agitations moléculaires.

Lorsqu'un atome d'Hydrogène est libre, il peut utiliser 2 mémoires (au moins), la mémoire électrogène, la mémoire transducte électronique MTNU (MTNU)²⁰ (protons et neutrons, autres particules).

Dans la molécule d'eau nous assistons évidemment au couplage spin orbite.

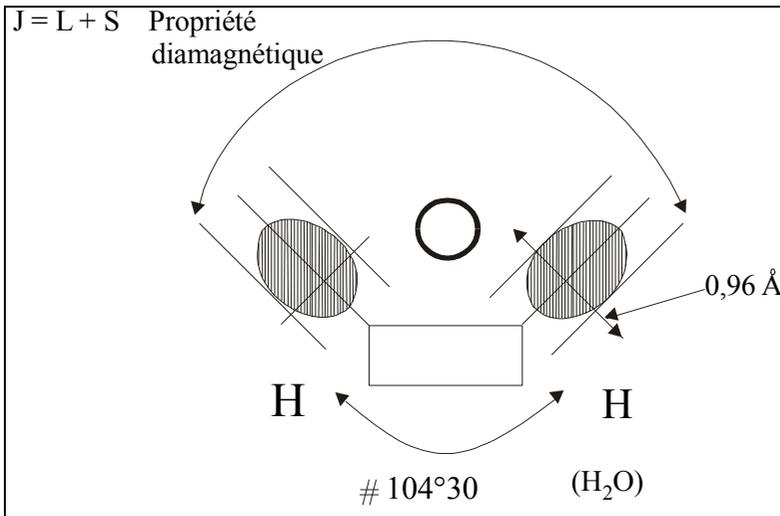


Figure 36

2 électrons de l'oxygène O¹⁶₈ (couches électroniques ou quantiques selon les discussions) s'apparient à 2 e⁻ de 2 Hydrogène. Les liaisons résultantes ne sont pas isomorphes, en effet, les orbitales sont déformées en raison de la densité électronique de O/H (l'Oxygène possède 8 électrons et l'Hydrogène un seul).

Dans H₂O, deux mémoires électrogènes de H sont associées à deux mémoires électrogènes de O.

²⁰ Cas d'associations atomiques hétérobariques : H₂O

La complexion des deux mémoires chimiques électrogènes O – H, a créé deux mémoires transductes nucléoniques MTNU complexées et une **mémoire chimique électrogène différentielle MCED**.

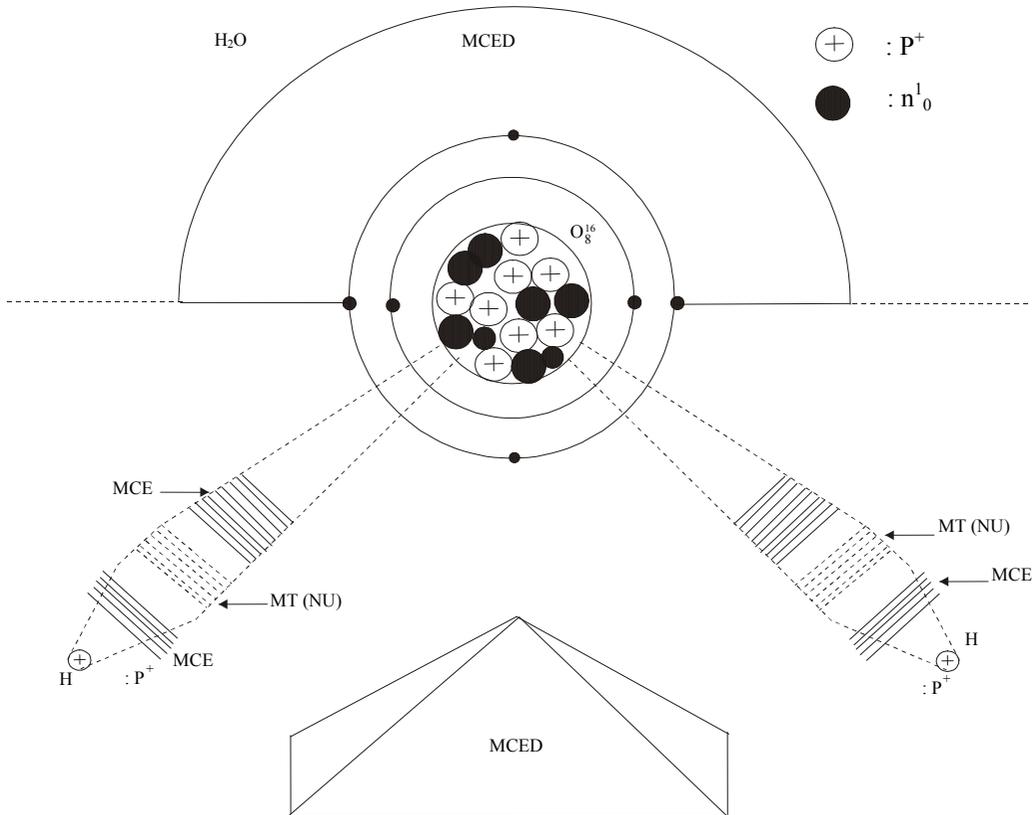


Figure 37

Configuration électronique de l'oxygène : $1s^2 2s^2 2p^4 = 8e^-$

Ils se lient entre eux à l'aide des mémoires nucléoniques.

Dans le schéma de principe des mémoires (calcul des couches de transition), il reste 6 électrons des couches qui constituent la MCED = **véritable mémoire chimique**.

Cette MCED exprime d'autres phénomènes tels que la complexité de l'état de la molécule d'eau, qui est plus proche d'un gaz que d'un liquide (liquide quantique).

Dans la molécule H₂O, l'importance du radical OH est capitale dans l'initiation de la synthèse du DNA, elle implique l'attaque nucléophile par le groupement 3' (OH) hydroxyle du RNA.

*Définition de l'Hermiticité Thermitique des mémoires transductes nucléoniques :

La MTN possède les propriétés thermitiques.

(n i p) ∩ 3 interaction des mémoires (n i p) → mémoires

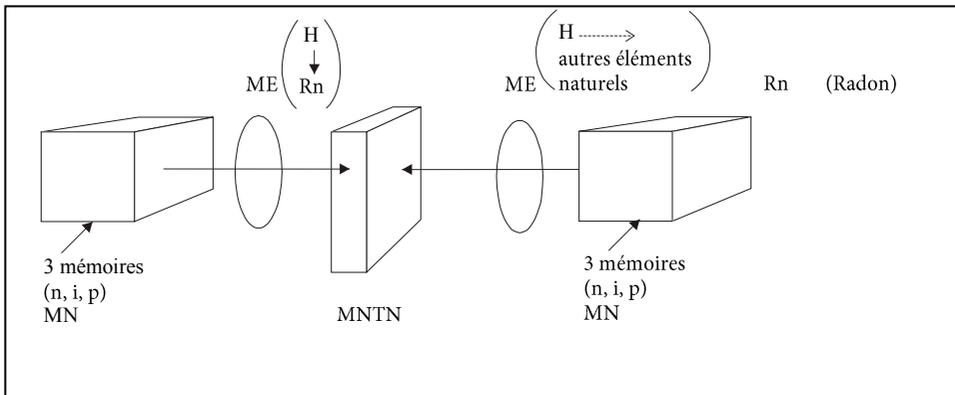


Figure 38

Il est évident qu'il existe des interactions qualitatives entre les MCED et MNTU (MNTU)*. Il s'agit de conversation entre les Registres Thermitiques et les Registres Hermitiques (MCED), ordre 3 † et ordre 8 †

ME = Mémoire Electrochimique

La mémoire chimique d'une structure moléculaire même complexe obéira à la répartition des volumes mémoriels électrochimiques différentiels. Pour la molécule d'eau, l'on peut indiquer que les deux tiers de la structure obéissent à MCED, le tiers restant obéissant aux mémoires (MNTU)* MNTU (liée aux mémoires nucléoniques Th et *Th).

T = Thermiticité

T* = Anti-Hermiticité

On appliquera les mêmes équations pour la discernabilité et l'indiscernabilité.

La mémoire chimique concerne les régions ELECTRONIQUES non liées.

Mémoire chimique : Régions différentielles liées, à savoir les couches électroniques non utilisées dans les liaisons avec d'autres atomes.

Exemple de mémoire chimique dans un système réactant.

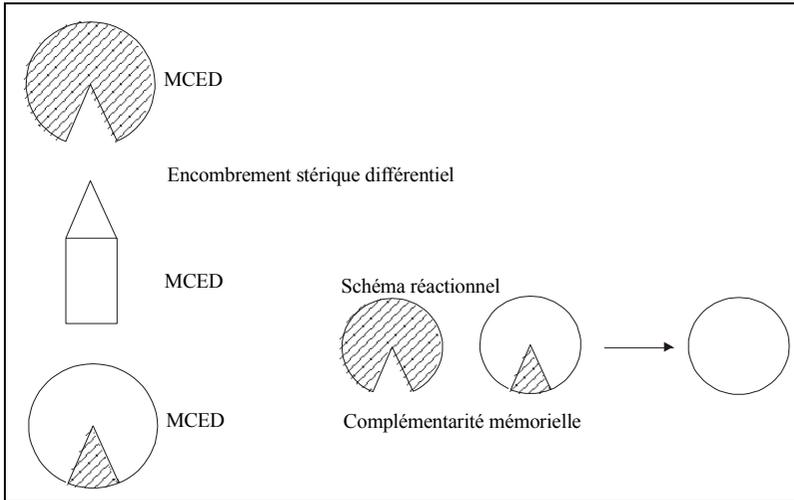


Figure 39

Dans sa représentation mémorielle électrogène (endo ou exogène) donnée, la molécule H_2O peut représenter le médicament chimique naturel dans la biologie du vivant, il est en effet au moins à 70% présent dans les êtres vivants. Il est possible, selon cette conception, de comprendre pour quelles raisons la vie bio moléculaire et sa mémoire chimique, sont principalement basées sur la complexion de la molécule d'eau avec les autres réactants.

Nous noterons l'analogie de proportion 70% de H_2O au moins chez les êtres vivants et le rapport MCED/MTN

$$\frac{360'}{104'} = 3,46 \quad \frac{104}{360} = 0,289 \quad \frac{100 \times 104}{360} = 28,88$$

(71.11 % MCED)

Cette nouvelle discipline liée à la mécanique des matrices mémorielles ne peut prendre en compte toutes les interactions des mémoires du vivant, toutefois, elles peuvent être abordées.

Il est possible d'aborder les schémas mémoriels de principe entre une région nucléique (du DNA) et un vecteur médicamenteux.

Le premier médicament quantique

La première des études intéressantes est la molécule d'eau interagente avec les liaisons 3H du D.N.A.

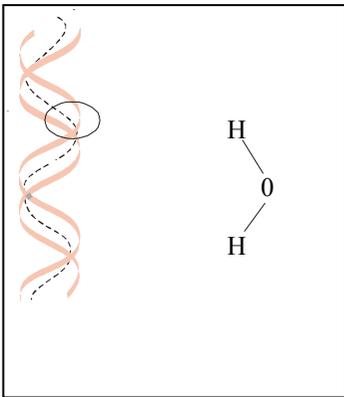
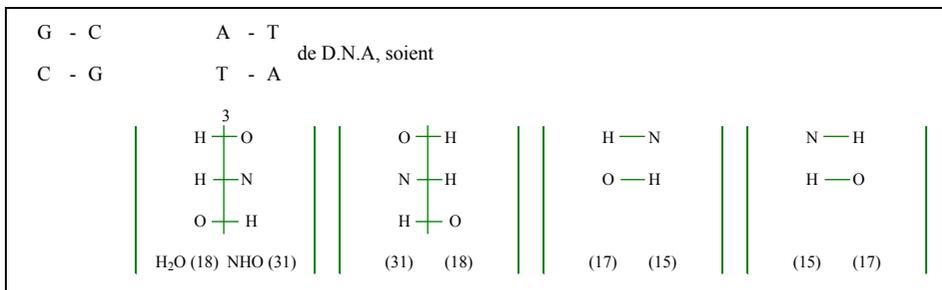


Figure 40

L'étude est limitée à une région déterminée



Les mémoires générales Thermitiques et Anti-Thermitiques du D.N.A. à savoir 3

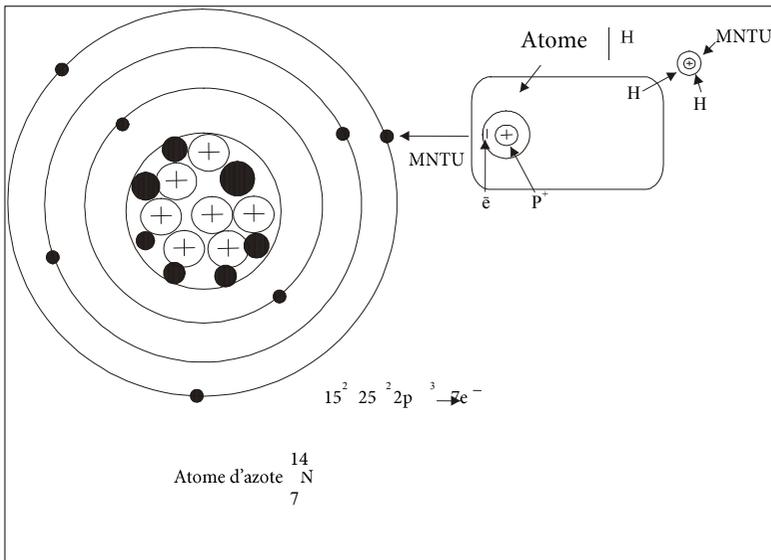
H	T	O	1
H	T	N	2
O	T	H	3

Les mémoires Thermitiques, Anti-thermitiques de OH, sont en complète résonance avec OH de H₂O MNTU= MNTU

(O) (O)

Avec NH, la résonance est partielle car MNTU ≠ MNTU

(O) (N)



Groupe (NH)

Figure 41

L'approche chimique des mémoires correspond à une résonance morphique (électrogénique de chaque MCED des atomes ou molécules en présence).

L'alopathie constitue une pharmacologie chimique essentiellement fondée sur les progrès de la chimie moderne. Elle est directement liée à des mécanismes réactionnels chimique, biochimique, mettant en œuvre des substances naturelles de synthèses.

La mise en œuvre de médicaments naturels ou de synthèses répond à une symptomatologie déterminée. La mise au point de médicaments chimiques, suit les orientations fonctionnelles physiologiques connues.

Il s'agit, dans l'ambition de l'allopathie de proposer des remèdes utiles au rétablissement des mécanismes fonctionnels qui peuvent être liés également à des mécanismes auto-immunes ou biotiques (antigènes, anticorps) voire génétiques.

La réalisation de vecteurs chimiques médicamenteux, utilise des modélisations pharmacologiques connues ou prévisibles. L'ordinateur, par l'utilisation des images de synthèses incluant les propriétés prédictives moléculaires, permet l'élaboration de médicaments efficaces.

Certaines molécules chimiques peuvent induire à divers niveaux biologiques, des mécanismes de renforcement immuno-thérapeutique et entrer dans le cadre d'une médecine préventive. Toutefois, ces molécules sont peu nombreuses. De même que des recherches spécialisées par les cliniciens, tendent à démontrer le bien fondé d'une immuno-stimulation, immuno-modulation ou immunothérapie.

En fait, nous assistons à des efforts importants des chercheurs hospitaliers, pour développer des moyens de production de substances existantes dans les systèmes immunitaires (Interleukine II).

Ces recherches correspondent à des bio-thérapie pouvant éviter le recours à des médicaments de substitutions que sont les médicaments chimiques.

Cette démarche bio thérapeutique ou immuno modulatrice, tend à s'insérer dans les processus thérapeutiques quelquefois radicaux et agressifs tels que les antibiothérapies, chimiothérapie.

Une partie importante de la médecine chimique consiste à étudier les effets secondaires des médicaments. Les conséquences physiologiques secondaires des médicaments, indiquent que la conception chimique du médicament ne peut complètement résoudre les problèmes biologiques, lorsque ces derniers s'adressent à des niveaux complexes du vivant.

Pour l'instant les vecteurs médicamenteux n'offrent pas une totale innocuité quant à leurs applications, car ils agissent sur des parties mémorielles différentielles MCED et ne peuvent pas être en cohérence et résonance par nature avec les mémoires nucléoniques.

Il faut bien se garder d'adopter une attitude réactionnelle et conflictuelle lorsque nous rencontrons des manières différentes d'aborder la médecine.

Cette conception peut s'appliquer à la médecine allopathique, qui ne doit pas être classée comme supérieure ou inférieure aux autres médecines. Elle fait partie du cheminement progressif de la pensée expérimentale.

Il peut exister un avenir quantique pour la médecine allopathique. En fonction des mémoires spécialisées que nous venons d'étudier, **toute médecine** peut évoluer et être proposée à un avenir quantique.

Cette destination quantique dépend de la volonté des chercheurs d'adopter un mode de pensée quantique ouvert et ainsi les **produits de l'expérience** deviendront quantiques.

II. B(2)C. PHYTOTHÉRAPIE

La phytothérapie utilise des substances bio-organiques contenues dans le matériel végétal. Ces substances sont certes naturelles et donc chimiques. Nombre de ces molécules ont pu être synthétisées par la chimie organique de synthèse. Il faut également indiquer qu'il existe environ 800'000 molécules organiques dont bon nombre appartient au règne végétal.

Une quantité considérable de molécules à visée phytothérapeutique a été étudiée par les pharmacologues. Les études pharmacologiques indiquent que les plantes et leurs molécules extraites, peuvent posséder de nombreuses propriétés biologiques chez l'animal et donc chez l'homme. Certaines substances gardent encore leurs secrets (peut-être d'origine quantique). Toutefois la complexité de structure ne favorise pas toujours l'étude, voire la synthèse de ces molécules naturelles. Quelquefois, il semble que le biotope des plantes soit primordial et que certaines substances utilisées à l'extérieur de leur biotope soient considérablement désactivées.

De plus certaines molécules de synthèse ne possèdent pas exactement les qualités et propriétés des molécules naturelles (les alcaloïdes, les hormones végétales). Les molécules d'origine végétale possèderaient des propriétés immuno modulantes pour l'homme. Généralement les molécules organiques d'origine végétale sont souvent associées à des minéraux et oligo-éléments catalyseurs des réactions biologiques.

Les molécules bio-végétales, utilisées comme vecteurs médicamenteux sont soumises également aux essais pharmacologiques et toxicologiques. Elles demeurent des médicaments chimiques naturels, mais leurs effets toxiques possibles et secondaires existent.

La phytothérapie peut être administrée de nombreuses manières. Certaines parties de plantes et principes sont hydrosolubles simplement, mais d'autres sont seulement solubles dans les alcools. L'eau et l'alcool sont les solvants les plus utilisés dans les recherches de principes actifs d'une plante ou d'un végétal.

Quelquefois ce sont les plantes entières (racines, feuilles, tiges) qui sont soumises à la macération, décoction, extraction par les solvants naturels ou de synthèse. Les huiles essentielles de plantes sont en effet utilisées de manière importante en phytothérapie.

Les huiles sont extraites par distillations successives. On distingue diverses essences. Les rendements d'extraction sont faibles de 0,3% à 10% de matières mises en extraction.

On distinguera, pour simplifier ce chapitre, les essences, les essences hydro-carbonées, les essences sulfurées, les essences oxygénées et souvent les mélanges de molécules simples ou complexe telles que les terpènes et dérivés terpéniques, les alcools, les esters et cétones, les phénols.

La phytothérapie constitue bien une médecine moléculaire. Les médecins ont opté pour plusieurs modes d'application de cette médecine.

Certains vont utiliser les huiles essentielles, quelques gouttes à visée dermatologique, ou en absorption digestive au sein de liquides, d'autres vont préférer l'administration sous forme de dilutions encore pondérales ou bien homéopathiques soit décimales ou centésimales.

Les différentes approches sont justifiées par la clinique rencontrée chez les patients.

Conclusion

La phytothérapie obéit au raisonnement de la configuration chimique en raison de son origine mémorielle naturelle. Elle pourra être proposée à la discussion qualitative et à un devenir quantique.

II. B (3) 1. LA FONCTION « STRUCTURE MÉMOIRE » DE CHAMP DANS

2. L'HOMÉOPATHIE TRADITIONNELLE ET BIOMOLÉCULAIRE (HOMOTOXICOLOGIE)

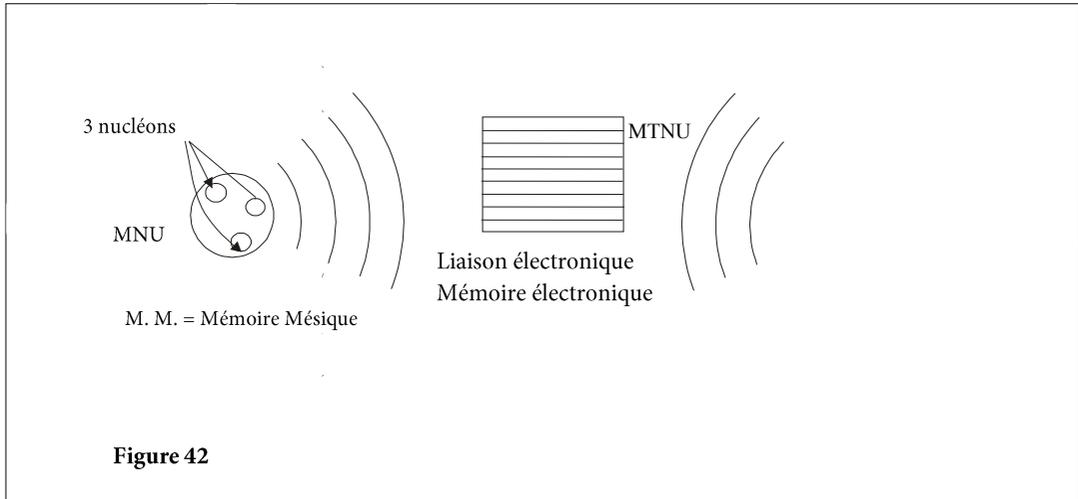
II. B(3)a Définition de la notion de mémoire de champ

Nous avons tenté de démontrer selon nos conceptions, que la mémoire chimique, exprimait la configuration électronique différentielle (MCED) des diverses molécules et atomes en présence. Ces mémoires représentaient le patrimoine électronique non lié (par rapport à une liaison moléculaire).

Pour définir la fonction de structure mémoire de champ attribuable à l'homéopathie, il est indispensable de considérer des actes et opérations de dilutions comme étant de nature quantique. Nous avons déjà mentionné, selon un formalisme particulier, que dans le médicament quantique, les opérateurs de qualité étaient soumis à la dilution de type quantique.

La notion de champ demeure adjacente à la notion d'ondes de matière. En effet, selon le formalisme de la mécanique quantique, les quanta de champ correspondent à une distribution Hermitique ou anti-hermitique des particules et donc de matières en devenir.

Cette réflexion peut s'appliquer à l'espace atomique et nucléaire.



Les nucléons dans un noyau, sauf pour l'hydrogène (H^1) qui ne possède qu'un seul nucléon (un proton), échangent entre eux des particules (pions) et quantités d'énergies. La physique nucléaire s'efforce de comprendre ces réalités et mécanismes réactionnels par la provocation de collisions entre noyaux et particules. Les physiciens découvrent un monde complexe où la notion de particule élémentaire n'a plus aucun sens.

En effet, en raison des énergies importantes à fournir aux particules collisionnelles, les physiciens rendent complexes les observations. Nous n'en sommes pas arrivés encore au stade d'une pensée quantique où l'observateur (ou ses qualités) est dilué dans l'expérience quantique.

Pour l'instant, nous observons et modélisons le référentiel intranucléaire, afin de lever certaines incertitudes soit de l'expérience ou du formalisme adopté.

Il est évident que la notion de champ est forcément radiative.

Si nous avons défini la mémoire chimique ou MCED au sein d'une molécule, nous n'avons pas encore décrit les propriétés, qualités et opérateurs selon nos conceptions de l'espace inter atomique et nucléaire.

La mémoire transducte nucléonique MTNU

Cette mémoire existe dans les liaisons électrogéniques, elle provient d'une expulsion de qualités des noyaux et constitue une région volumique (matrice unitaire).

Cette mémoire transducte nucléonique MTNU, serait responsable de l'accord de qualités entre deux atomes de même nature ou de nature différente.

En effet, il n'existe pas de raison électrogénique majeure ou électrochimique pour que deux atomes constituent une molécule de plus. Les couplages spin-orbite, n'élucident pas tout du comportement moléculaire. La raison ne doit pas être cherchée en **surface, mais au plus profond** de la structure atomique et donc dans le noyau. Il est aisé d'indiquer que dans un atome les forces de répulsion compensent les forces d'attraction, pour les couches électroniques.

Cette vision dualiste enlève tout intérêt d'une future discussion quantique. L'on doit considérer la matière comme un édifice à N régions temporelles, contenant des paquets d'énergies, formés de temps. Chaque région temporelle correspondra à un registre hermitique, anti-hermitique, thermitique et anti-thermitique, selon les qualités contenues dans les registres (Régions).

Il ne serait pas, paradoxalement, injustifié d'indiquer que les stabilités atomiques et moléculaires dépendent essentiellement de la distribution des temps contenus dans les atomes, noyaux et particules.

Nous avons défini comme MEMOIRE MESIQUE, la mémoire inter actante entre les différents nucléons des noyaux atomiques

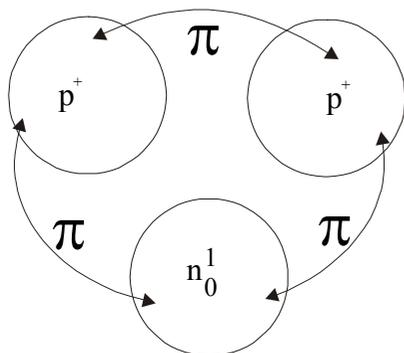
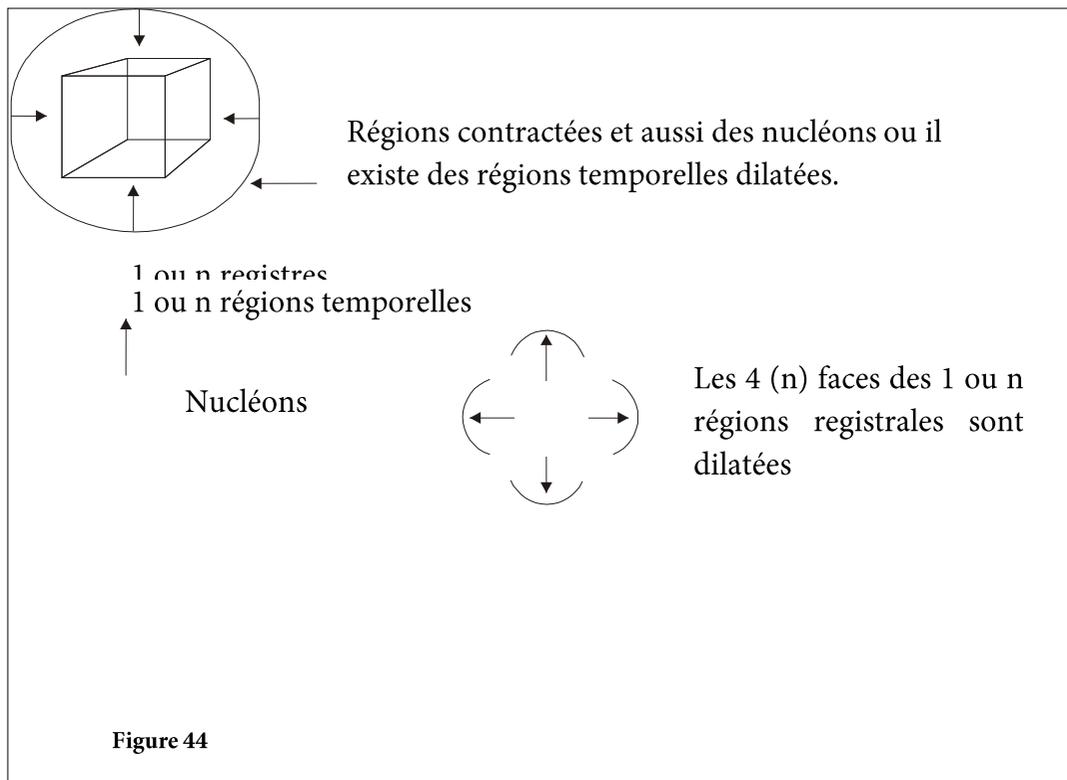


Figure 43

Déjà, les physiciens ne considèrent plus les particules comme élémentaires, de même que les nucléons ne possèdent plus une matérialité à toute épreuve énergétique, pas plus que la forme théorique d'un neutron ou d'un proton n'a pu être déterminée par l'expérience. Il n'est pas exclu que les nucléons puissent adopter diverses formes y compris la sphère, mais dans certaines conditions les nucléons pourraient adopter des formes particulières : sphères déformées, trièdes ou parallélépipèdes et autres. Les représentations ne semblent pas contraires aux principes de mécanique temporelle que nous avons posés.

L'on pourrait représenter un nucléon de façons suivantes :



Selon les qualités temporelles certains nucléons seraient dilatés, d'autres contractés.

II. B(3)B - LA MÉMOIRE MNÉSIQUE

La mémoire mnésique, pourrait être avoir une portée de son champ pratiquement infinie et pourrait présider l'intelligence de la matière à se structurer.

Cette mémoire mnésique, ensemble de qualités thermitiques, serait augmentée suite à l'appauvrissement de la mémoire chimique électrogénique différentielle MCED.

La perte²¹ de la mémoire chimique conduirait à expulser des qualités surprenantes des atomes

La solvatation et les dilutions provoqueraient la minoration de l'importance de la MCED, tout en favorisant l'apparition d'autres mémoires telles que MM (mémoire mnésique), MTNU (mémoire transducte nucléonique), MNU (mémoire nucléonique).

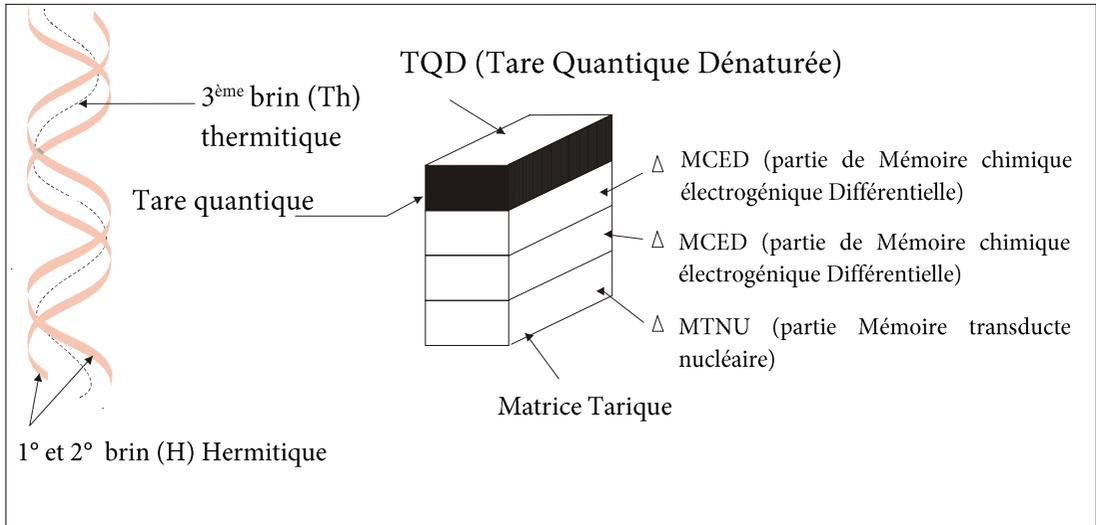
Nous devons indiquer qu'antérieurement aux diverses mémoires mnésiques, il existerait d'autres mémoires, toutes différentielles, des 3 mémoires principales (n, i, p), nécrée, incrée, procrée déjà décrites au chap. IIB(a).

L'ensemble des organisations de mémoires (régions temporelles) étant posées à $n64$, $n = 2^3 \times 2^3$, n (1 à 8). Des calculs plus spécialisés, selon le formalisme adopté de la mécanique temporelle, seront repris dans les « **Mécanismes Quantiques de la Mémoire** » - à paraître.

L'homéopathie et homo toxicologie permettraient l'obtention de nouvelles qualités aux propriétés transformatrices des volumes ou matrices pathologiques. Dans l'hypothèse du médicament homéopathique, nous devons bien comprendre comment peut opérer un tel produit, selon notre approche quantique. Les dénaturations importantes d'origine endogène ou exogène du D.N.A. ou autres systèmes liés au métabolisme, conduisent protéines, hormones et autres métabolites, à créer des produits cataboliques.

²¹ Par dilution quantique

Ces structures moléculaires sont des formes dégénérées, ou les tares quantiques se sont accumulées pour former des entités qui vont communiquer à l'ensemble du patrimoine génétique, des informations contraires aux directions vitales.



Nommons la nouvelle entité dégénérée : matrice tarique

Figure 45

II. B(3)C - LA MATRICE TARIQUE

Cette quantité tarique s'associera à d'autres quantités tariques provenant d'autres lieux de biodégradation. Lorsque le 3^{em} brin de D.N.A. est altéré (partiellement ou complètement), la mémoire Thermitique de la structure est privée d'une partie de ses opérateurs qui vont être transférés dans la substance terminale dénaturée (tarique).

Cette substance « TOXIQUE » ou tarique pour le milieu d'où elle provient, se compose de MCED, Δ Th, Δ MTNU.

Les mémoires et opérateurs Δ Th, Δ MTNU, ne sont plus activés dans cette nouvelle substance ou matrice tarique. La substance tarique constitue une véritable proto-image lésionnelle du milieu génique.

Lorsqu'une pathologie est installée, de nombreuses configurations tariques associent leurs MCED, pour créer une région dite lésique ou image pathologique (projection des volumes lésions).

n x Tarique \rightarrow volume lésique ou matrice lésique

Ce volume, ou matrice lésique transporte dans l'édifice MCED les parties tariques provoquant de nombreux catabolismes.

C'est la future dilution de MCED Tarique qui permettra aux qualiteurs des mémoires (MM, MNU, MTNU) de nouvelles activations et créations.

Les mémoires précitées devenant plus importante que la MCED, permettront par le phénomène de la résonance atomique avec le D.N.A. ou les autres protéines spécialisées, de restaurer ces dernières, en reprenant leurs places et identités dans les structures initiales.

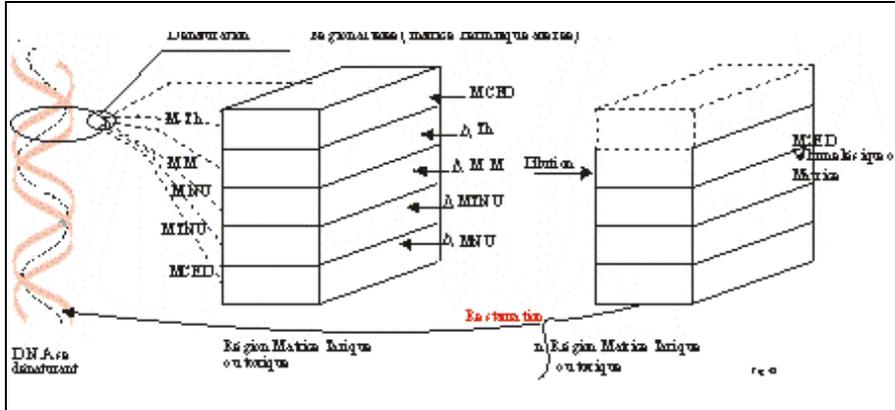


Figure 46

Le volume lésique correspond à une structure registre, qui n'obéit pas à $\text{tr}\rho^2 = 1$ mais à $\text{tr}\rho^2 = (-1,0)$.

La normativité n'est plus possible, l'opérateur de densité ρ lésique, est le conjugué complexe de l'opérateur de densité du Registre Hermitique du milieu dénaturé.

L'installation pathologique correspond bien à la création d'un registre anti-hermitique, les mémoires opérateurs de Th, MTNU, MM, MNU, sont inopérants pour l'état entropique. La fonction néguentropique latente des opérateurs du registre thermitique et inopérante.

MCED (H_2O) en diluant les Mémoires Chimiques Electrogéniques différentielles (MCED) des volumes lésiques, provoque, par des opérateurs de qualité une réactivation transducte des mémoires Th, MM, MTNU, MNU, contenues dans les volumes lésiques. Ensuite les mémoires thermitiques peuvent convenablement agir sur les registres hermitiques (1, 2) brin D.N.A. et exciter le 3° brin D.N.A. (et sa région thermitique) afin que la RECREATION puisse s'opérer.

La notion **d'image pathologique** sera reprise dans la technique du métallogramme atomique urinaire. **La dilution ne provoquant pas la disparition des mémoires autres que MCED**, entraîne par résonance qualitative, une nouvelle synergie et cohérence du milieu au préalable, altérée.

Dans l'approche allopathique, c'est la MCED qui annihile, tout simplement la MCED des volumes lésiques ou toxiques. Les parties mémorielles profondes ne sont pas activées par l'action du médicament chimique (Solvation, Dilution, Résonance, Récréation).

II. B(3)d Les mécanismes de la solvation quantique dans l'homéopathie

Le mécanisme de solvation prend une dimension structurale, autre que celle d'échanges électrophiles (solvant – corps). La solvation quantique que nous étudions est particulière, elle met en œuvre des substances minérales ou organiques et un agent de solvation, l'eau, ou autre solvant organique, généralement un alcool. Ces agents sont formés d'un radical Hydroxyle (-OH) pour la molécule d'eau H - O - H et pour un alcool R - OH pouvant être une structure aromatique (cyclique), ou aliphatique (chaîne linéaire), ou hétérocyclique (glucose).

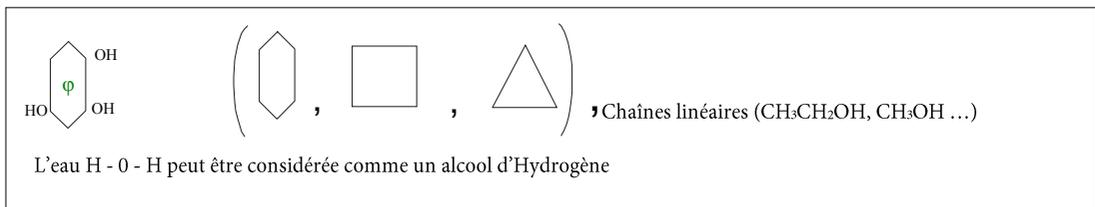


Figure 47

Nous avons déjà étudié de manière précise la molécule d'eau dans sa représentation généralisée MCED et autres mémoires nucléoniques.

L'eau possède toutes les mémoires utiles pour lui permettre de constituer un agent de solvation pour les molécules organiques ou minérales, mêmes les plus complexes. La distribution de tout le matériel biologique se réalise dans un milieu hydraté à plus de 90% (cerveau) chez l'être humain, corrigé par l'apport de matières minérales complexées, cette proportion est ramenée à 70%.

Dans notre biologie cellulaire, le constituant le plus important est l'hydroxyde d'hydrogène, H(OH) ou H₂O. Dans nos cellules la représentation des formes d'eau est polymérique (H₂O)_n, avec n (1, 2, 3, 4, 5).

La polymérisation des molécules d'eau est la conséquence de l'existence du rayonnement ultra violet dans notre matériel biologique.

Des développements plus spécialisés sur l'état de plasma ou 4^{ème} état de la matière, présent dans nos cellules sont délivrés dans le chapitre I.C, consacré aux plasmas et à la génétique quantique.

L'état radiatif dans nos cellules, propose la biologie à une discussion quantique. Nous savons que le rayonnement ultra violet $UV < 2600 \text{ \AA}$ peut convenablement polymériser des molécules telles que H_2O . De plus, les dimensions cellulaires sont extrêmement faibles, ce qui favorise de tels phénomènes. Cet état radiatif serait responsable, de la propension de certaines molécules ou acides nucléiques à adopter des positions particulières dans l'espace, ainsi que des formes géométriques conformes à la synergie et à la cohérence du milieu. Certaines dénaturations du D.N.A. seraient dues à la dépolymérisation structurelle de cette dernière. Ces dénaturations puriques, ou pyrimidiques proviendraient d'une chute de l'état radiatif (UV) de notre matériel cellulaire.

Dans la solvatation simple, les molécules d'eau ou d'alcool, de par leur MCED, provoquent une première dilution des MCED des corps en présence (médicaments chimiques ou biologiques). Il s'agit déjà d'une solvatation quantique permettant l'augmentation des qualités MTNU des corps soumis à la solvatation.

II. B (3) e Les mécanismes de la dilution quantique

Ces mécanismes de la dilution quantique font appel à la notion d'état radiatif associé (ou 4^{ème} état de la matière), état de plasma. On peut considérer que les particules nucléoniques et nucléons, sont dans le 4^{ème} état de la matière et plus certainement un autre état (voir les Mécanismes Quantiques de la Mémoire, à paraître).

En effet, les matières nucléaires peuvent être représentées par des registres ou matrices temporelles, véritables lieux contenant du temps, sous une forme particulière. Chaque particule élémentaire ou non, échangerait avec son milieu ou d'autres milieux, des quantités mémorielles ou parties de mémoires. Ces éléments mémoriels pourraient être utilisés pour des réparations internes du temps atomique.

Les quantités mémorielles ou mémons, seraient associés tant aux particules mnésiques qu'aux nucléons. Dans un autre atome, la MCED ne serait pas de nature quantique sauf au cours des excitations des couches électroniques qui deviendraient quantiques.

Dans le noyau, l'état serait quantique de par ses aspects liés aux champs et ondes de matières émises, mais aussi supra quantique de par la nature particulière des constituants des nucléons et autres particules, à savoir le temps sous différentes formes.

Tout comme le 4^{ème} état de la matière, l'état supra quantique serait le 4^{ème} ou autre état de temps, qui lui aussi serait liquide, solide, gazeux. En quelque sorte, un **temps sous forme de plasma**.

La compréhension de la dilution quantique obligerait à la considération d'un monde temporel ou régions temporelles organisatrices. Dans ce cadre supra quantique, on distinguerait les mémoires mnésiques MM et autres mémoires particulières (200 environ) et mémoires nucléoniques (p+, n¹⁰), les noyaux exotiques ne seraient que des formes particulières de régions temporelles.

Nous posons :

1. les mémoires mnésiques (MM)
2. les mémoires autres (MA)
3. les mémoires nucléoniques (MNU)
4. les mémoires transductes nucléoniques (MTNU)
5. Les mémoires transductes mnésiques (MTM)

L'organisation des 5 mémoires MM, MNTU, MNU, MTM, MA, permet de comprendre les mécanismes fondamentaux de la dilution quantique.

Dans le processus de dilution quantique pouvant être 1 à $n_{23} \text{ mM}/10^{23}/10^1$

Limite de la matérialité en base dix (dilution au 10^{ème}) et à 11,5CH

mM en base 100, soit $1023/102 \rightarrow (1011,5 \text{ CH})$

1 CH = 10^{-2}

mM étant la masse moléculaire du corps à diluer avec $N = 6,02 \cdot 10^{23}$ (Avogadro)

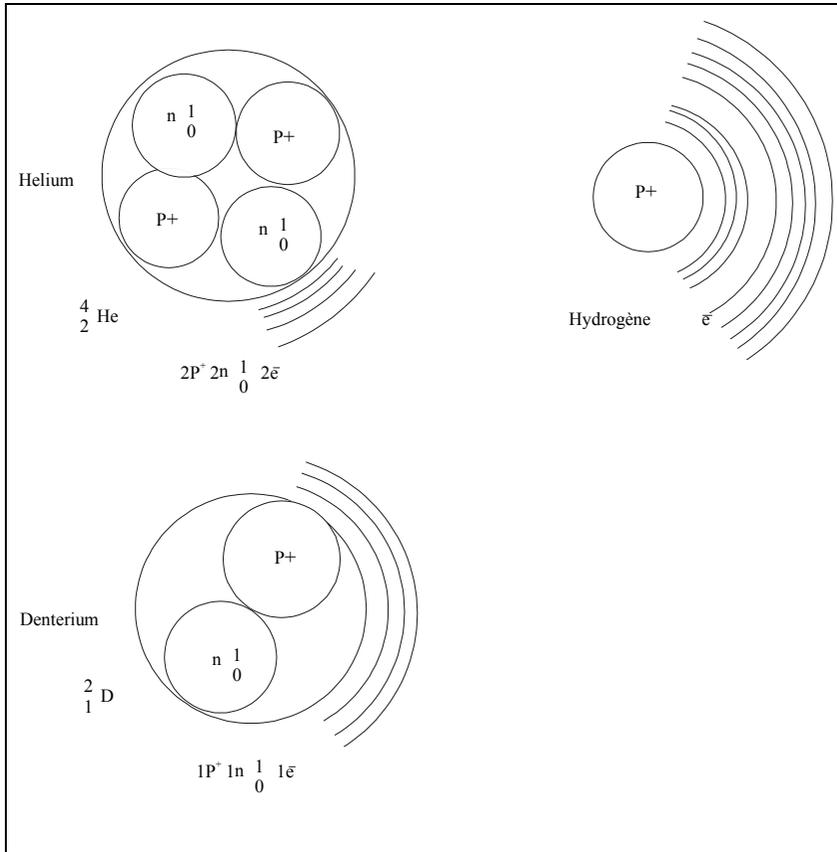


Figure 48

Dans toutes les configurations atomiques, les mémoires nucléoniques en général (l'ensemble des 5 M) organiseraient les qualités des atomes considérées.

Ces qualités d'origine thermitiques et donc opérateurs des parties mémorielles temporelles, structurent l'ensemble de l'atome et la stabilité, y compris même pour certaines propriétés physiques telles que le para ou le diamagnétisme, qui ne seraient pas complètement lié au couplage spin-orbite et donc $J = L + S$. Le nombre quantique magnétique « m », pourrait dépendre de ces qualités mémorielles.

Dans son expression radiative, ce plasma temporel d'origine nucléonique, en traversant les couches électroniques (MCED), donnerait naissance aux trois mémoires transductes d'origines nucléoniques.

MTM Mémoire transducte mnésique

MAT Mémoire transducte autre
 MTNU Mémoire transducte nucléonique

On peut considérer que ces mémoires transductes possèderaient la qualité de thermicité.

Dans cet ouvrage, les interactions entre les différentes mémoires transductes ne sont pas évoquées, elles le seront seulement dans les Mécanismes Quantiques de la Mémoire.

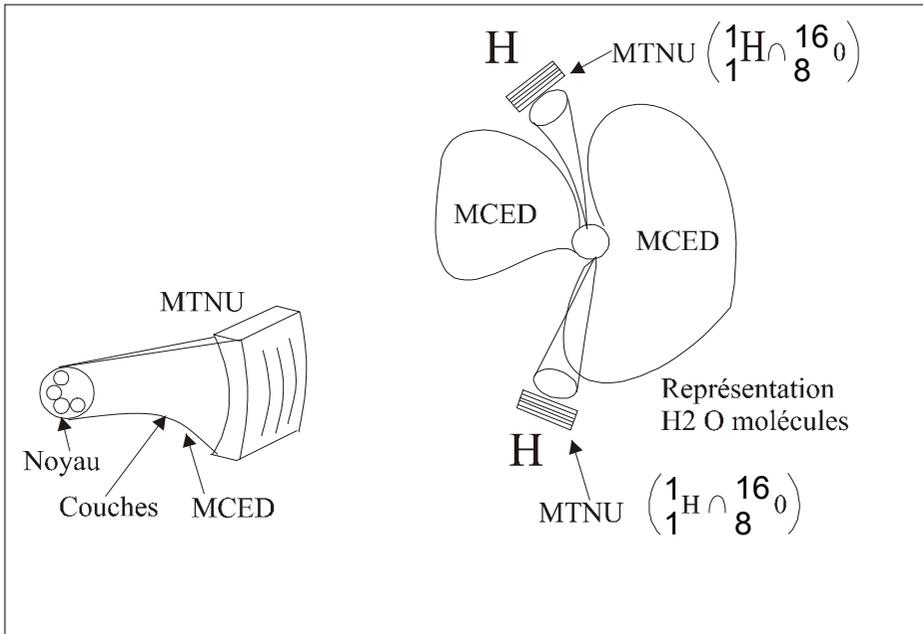


Figure 49

Expérimentalement, le but de la dilution quantique, qu'elle utilise le système au 1/10 au 1/100 ou au 1/1000, consiste à expulser les qualités des matrices mémoires transductes (MT(i,j,k)). Chaque dilution provoque la minoration de la présence des MCED, tout en permettant aux MT (i, j, k) d'augmenter la portée de leurs qualités. Les couches électroniques, subissent une perte importante du rapport de densité en présence de l'agent de solvatation et dilution R-OH ou H -O - H. Il est indispensable d'indiquer que la dilution quantique augmente la portée volumique de la région mémorielle MT (i, j, k) et la structuration importante de sa thermicité. L'hypothèse

d'une égale diminution de la densité de la MT (i, j, k), n'est pas à retenir pour une raison fondamentale :

La mémoire transducte MT (i, j, k) provient d'un lieu radiatif supra quantique inaltérable par une MCED, les régions mémorielles et temporelles sont différentes, les états sont dissemblables.

Les mémoires MT (i, j, k), ne peuvent être à leur tout diluées, on ne peut en effet diluer au sens physique simple une radiation, une onde de matière associée à une configuration matricielle mémorielle.

Seule une interaction de même nature ou de nature anti-thermique pourrait modifier les opérateurs liés à cette région aux conditions que ses opérateurs puissent agir sur les nucléons et les particules.

Il est adopté que les MT (i, j, k), transportent des opérateurs de qualité en traversant les couches électroniques et donc les MCED. Cette transduction opératrice ne change en rien les qualités d'états différents des matrices T (i, j, k) et matrices électrogéniques. Elle indique que les atomes et molécules obéissent dans leurs qualités, quelquefois surprenantes plus de l'**intérieur** que de l'**extérieur** de leurs structures.

Il est difficile dans cet ouvrage d'indiquer sans être axiomatique ou empirique, si l'augmentation des qualités de la matrice thermique MT (i, j, k), semble proportionnelle au nombre des dilutions.

Les expériences menées sur des solutions de cortisone chez le rat, D9 ($5 \cdot 10^{-9}$) g, indiquent que cette dilution est physiologiquement répressive. Il est connu que $5 \cdot 10^{-7}$ g de cortisone représente le seuil connu.

Dans cette expérience, on utilise 0,2g de peau de rat immergée dans 5ml³⁵ S (Soufre isotopique), l'on pourrait conclure à une augmentation de la sensibilité réactionnelle à 10^2 soit un gain de 100.

Il existe de nombreuses autres études permettant de déceler les seuils de sensibilité physiologique ou pharmacologique des médicaments en haute dilution et au-delà de la limite matérielle, soit l'extinction m du nombre d'Avogadro

$$\frac{6,02 \cdot 10^{23}}{3,02 \cdot 10^N} = m$$

$$N = Mm(D) = \text{Dilutions CH, DH}$$

Il est évident que la validité des actes pharmaceutiques de solvation et dilutions, doivent être réalisés avec d'importantes précautions manipulatoires et que pour des raisons scientifiques évidentes, les solvants doivent être extrêmement purs, mais aussi « vivants », au cas de l'eau qui subira de nombreuses distillations et de plus, les produits finaux doivent rester sous forme de solutions. Leur incorporation dans des substances étrangères semble dénuée de tout fondement expérimental, sauf si ces receveurs sont des matériaux ou matrices atomiques prévues à cet effet. De même que les dynamisations (sécessions) peuvent être assistées par d'autres moyens physiques permettant de conserver l'équilibre des solutions.

Le rapport 10^2 n'est certes pas significatif, il pourrait suivre aussi le nombre de dilutions. D'autres expériences semblent indispensables pour permettre l'établissement de tels quotients. Il faut également indiquer que notre mode expérimental est fondé sur les qualités et non sur les quantités et indiquer qu'une matrice transducte possédant une structure 10 ou 100 fois augmentée à la suite d'opérations de dilutions, pourrait représenter une contradiction prédictive. Nous pouvons seulement indiquer que l'augmentation du nombre de dilutions entraîne une élévation des potentialités qualitatives des matrices transductes d'origine nucléonique.

Dans la solvation et la dilution quantique, pour les liaisons hydrogène, ce sont les matrices transductes (protoniques) et aussi mnésiques, qui agissent sur le corps de en solution. Il n'est pas exclu que le **proton échange des matières temporelles avec l'électron.**

Dans la configuration $^{16}_8\text{O}$ des matrices transductes existent et sont associées avec celles de l'Hydrogène.

Dans le cas de solvants plus complexe (R - OH), la représentation des matrices transductes semble plus complexe mais appréhendable ; cas d'un alcool $\text{CH}_3 - \text{CH}_2 - \text{OH}$, ou d'un polyols, aliphatique ou aromatique

Représentation matricielle des volumes transductes (Thermitiques)

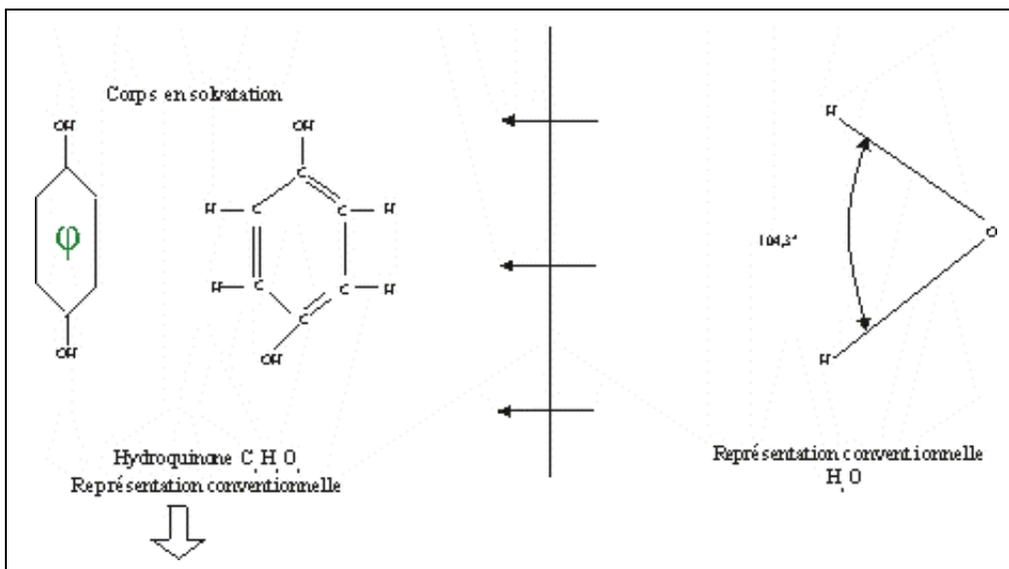


Figure 50

Un corps chimique dans notre représentation devenu un corps quantique, peut être décrit à l'aide de matrices ou Registre Volumes, contenant les mémoires des opérateurs de qualités. Ces représentations matricielles sont physiques et donc volumiques, elles sont des régions temporelles.

La MCED est aisée en représentation, elle comprend n couches électroniques. Les mémoires transductes comprennent l'ensemble des corps nucléoniques quantiques et supra-quantiques.

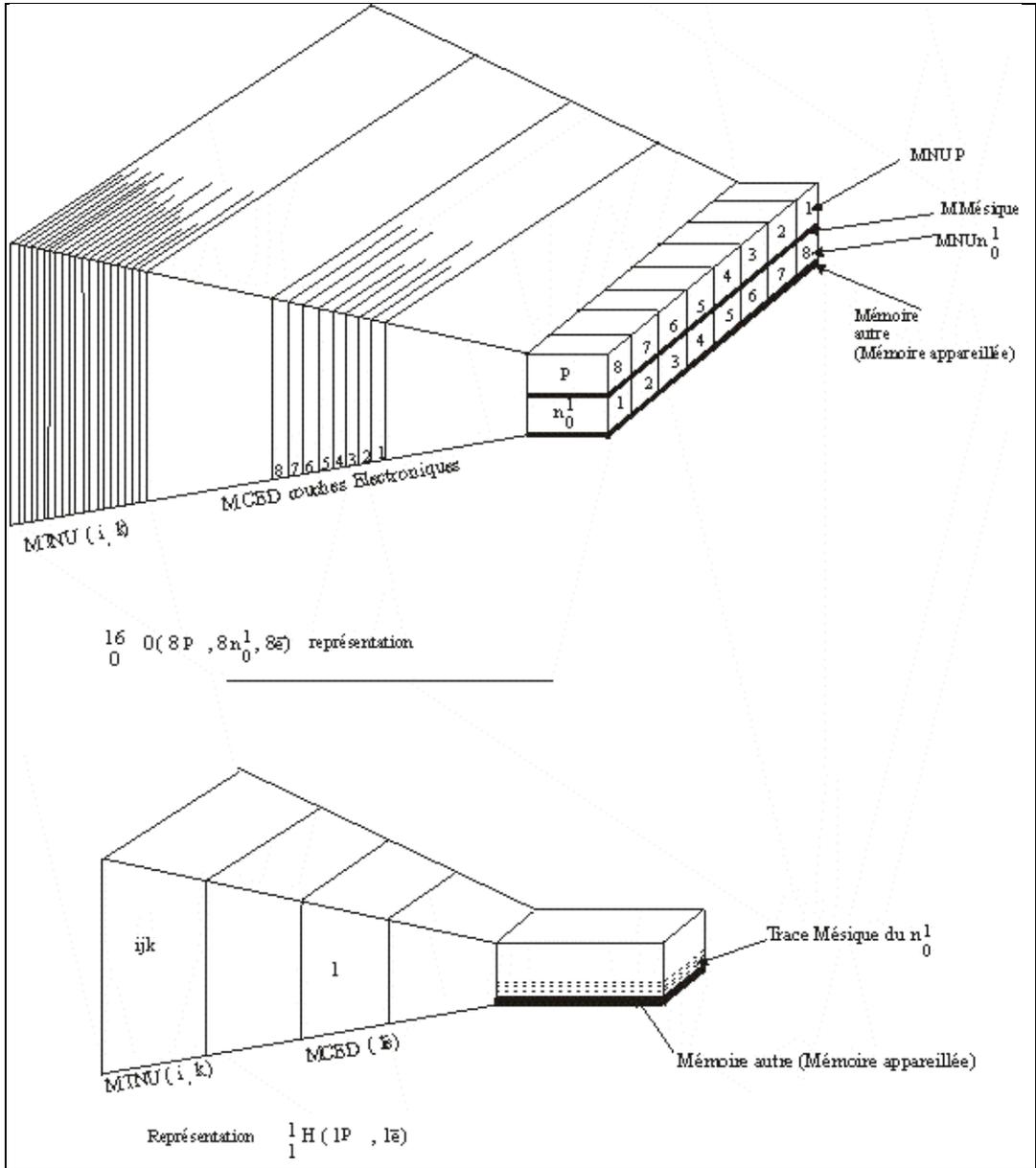


Figure 51

N.B : La mémoire mnésique du n_0^1 signifie que la structure de p^+ a conservé une partie de n_0^1 mémoire mnésique du n_0^1 dont il est originaire. Ce sont pour ces raisons mémorielle que :



La mécanique des matrices peut faire apparaître la trace transducte nucléonique qui résulte de l'agencement des différentes configurations atomiques et donc moléculaires en présence.

Etude de la trace transducte pour la molécule H₂O avec O : 8 protons et 8 neutrons et 2 H : 2 protons. La trace transducte nucléonique de H₂O (TTN) sera de 8 neutrons et de 10 protons.

En effet, l'on posera comme principe de correspondance : dans un édifice atomique et surtout moléculaire lorsque 2 atomes sont liés, la trace transducte nucléonique résultante est égale à la différence entre les nucléons de chaque constituant de la molécule étudiée.

Exemple particulier dans les molécules monoatomiques (H₂, D₂, O₂,), les traces transductes nucléoniques sont équilibrées avec

$$\Delta n^1_0 \quad \Delta p^+ \text{ de H}_2, \text{D}_2, \text{O}_2$$

Dans les molécules hétéro atomiques (ex : H₂O),

$$\Delta n^1_0 = 8n^1_0$$

$$\Delta p^+ = 8p^+ - 2p^+ = 6p^+$$

Il existe donc 14 mémoires transductes nucléoniques disponibles non appareillées (ou non reliées).

Cas de l'hydroquinone :

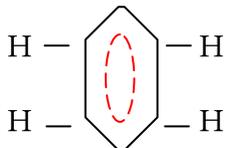
C₆H₆, O₂ lié O, H [(6H, 20)]

OH non lié, non appareillée

¹²C x 6

$$\begin{bmatrix} 6p^+ \\ 6n^1_0 \end{bmatrix}$$

x 6 → 72



H — — H

OH et pour 2 (O), 2 x

$$\begin{bmatrix} 8n^1_0 \\ 8p^+ \end{bmatrix}$$

→ 32

Le nombre de traces transductes nucléoniques pour hydroquinone sera

$$(72 + 32) - (4 + 2 + 2)$$

$$\rightarrow 72 + 32 \rightarrow 104 - 8 = 96 - 18 = 78$$



$$^{12}_6C \text{ liés entre eux } 6 \times 2 = 12 + 6 = 18$$

↑
↑
C
H

L'hydroquinone possède 78 traces transductes nucléoniques non liées et

$$H_2O, 14.$$

$$78/14 = 5,57$$

$$14/78 = 0,17$$

La solvation et la dilution quantique vont provoquer la complexion des traces et mémoires transductes d'un produit terminal pouvant modifier et restaurer les registres ou matrices thermitiques du 3^e brin de D.N.A. et donc des régions altérées du 1^{er} et 2^{ème} brin.

Le rapport qui existe entre les structures du corps à diluer et l'agent de solvation H₂O ou autre, au plan des traces ou mémoires transductes nucléoniques ou autres, devrait permettre de mieux comprendre les compatibilités réactionnelles de ces structures.

Dans les différents actes successifs de la dilution quantique, la MCED s'épuiserait sans toutefois disparaître. La disparition devrait être assimilée à une **translocation dans le temps, dans un autre temps.** Cette translocation d'origine entropique, modifierait les opérateurs de qualités de cette mémoire hermitique (MCED) pour les faire basculer, dissoudre dans une autre région temporelle.

La dilution quantique provoque d'une part une évolution néguentropique des MTN (i, j, k) et traces transductes et d'autre part une dilution entropique complète à l'extraction de N : 6,02.10²³ des MCED

De nombreux travaux seront utiles pour comparer les traces et mémoires transduites des molécules en présence. Surtout dans l'approche quantique de la structure du D.N.A. ou de ses bases (A, G, T, C.), face à un futur médicament quantique. Ce travail nécessitera de puissants moyens de calculs et modèles.

II. B(3)f Des réalités matérielles dans les dilutions quantiques

Selon les actes de la pharmacopée européenne, il existe plusieurs méthodes de préparations des médicaments homéopathiques, connues d'ailleurs du lecteur. Notre but consiste à démontrer les fondements d'une homéopathie complètement scientifique, qui prendrait ses sources dans la plus pure tradition (**celle des médicaments liquides**) et également dans la physique quantique et biologie moléculaire.

Depuis des millénaires, quelques médecins ont intuitivement prescrit des préparations et des dilutions d'urines ou du sang à leurs malades. On retrouve ces pratiques dans diverses civilisations. Ces dilutions constituaient ce que nous nommerions actuellement les isothérapies ou plus scientifiquement les homothérapies.

Le fondateur de l'homéopathie expérimentale se nommait Samuel Friedrich Christian HAHNEMAN. Il a effectué un considérable travail sur les dilutions centésimales ou décimales de principes actifs (chimiques ou naturels) et a convenablement démontré le principe de similitude. Le médecin devra administrer une dilution « appropriée » de la substance qui provoquerait la même clinique ou la pathologie observée. Les dilutions centésimales CH, DH, portent d'ailleurs le nom d' HAHNEMAN (Centésimale Hahnemannienne ...).

Il s'agit, pour réaliser une première centésimale (monter une dilution), de prendre une partie du futur médicament et le diluer dans cent parties d'un agent de solvatisation adéquate, eau ou alcool et ainsi de suite monter de la 1^{ère} CH à la 30^{ème} CH et au-delà.

Pour les rationalistes l'extinction du critère de matérialité $N : 6,02 \cdot 10^{23}$ d'Avogadro, représente pour une application médicamenteuse, une démarche hérétique.

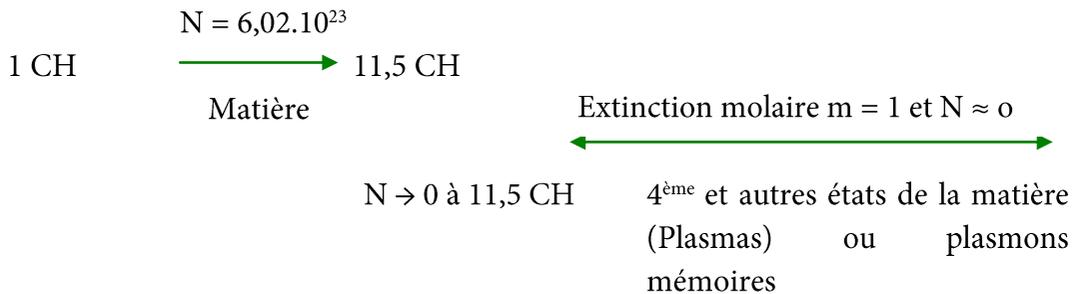
La physique quantique démontre le bien fondé d'une telle pratique lorsque le **médicament est bien préparé**. Dans ce seul cadre d'hypothèse, l'expérience pharmacoclinique peut se référer aux bases scientifiques de la discussion quantique.

Il est bien évident qu'une homéopathie qui se limiterait à imprégner les principes actifs aux dilutions supérieures à 12 CH dans des sucres (substances considérablement instables), perdrait tout crédit démonstrateur des fondements de sa pensée et surtout de la pensée de ses fondateurs qui utilisaient les liquides tant au début qu'à la fin de leurs préparations.

En effet, comment une substance grossière peut elle contenir durablement et ne pas altérer une préparation subtile ?

Les réponses se retrouvent dans les mémoires transductes. Dans le processus de dilution quantique et de solvatation au-delà de la 11,5 CH, il n'existe plus la matière première engagée et pourtant elle possède une information transformatrice. Cette apparente contradiction est riche d'enseignements et permet l'établissement de la discussion quantique.

Cette information n'est pas matérielle au sens conventionnel, elle est radiative. C'est un paquet d'ondes de matières nucléoniques, organisé en matrices transductes mémorielles d'origine nucléonique.



Plasmons mémoires

Les plasmons mémoires représentent des structures morphiques responsables de l'ensemble de la matière plasmique et de ses comportements dans le milieu biologique.

Au-delà de 10 CH (plus exactement la 0,5) 12 CH comme le calcul ci-après l'indique, nous prenons comme hypothèse de la dilution quantique D₂O (« eau lourde » ou deutérée), formée d'oxygène et de deux atomes de deutérium moléculaire (D₂) (²₁D, ²₁D, ¹⁶₈O) = D₂O. La masse atomique totale exclusion faite des couches électroniques est à peu près égale à 20 Unités de masse atomique (UMA).

Nous avons choisi D₂O afin d'éviter les incertitudes de la dilution liées aux possibilités incomplètes de la réalité de la solvation. Dans ce cas, le modèle est idéal, le corps D₂O est de même nature physico-chimique que l'agent de solvation et dilutions, H₂O.

La discussion plasmique commence au moment où il n'existe plus de matière dans le système pour D₂O . 1 mole gramme d' H₂O contiendrait théoriquement 6,02.10²³ molécules

Extinction pour D₂O en CH

$$\text{CH}_{(D_2O)} = \frac{1}{\text{mN}} = \frac{1}{20 \times 6,02 \cdot 10^{23}} = \frac{1}{120 \cdot 10^{23}} = \frac{1}{120 \cdot 10^{24}} = \frac{1}{10^{25}} \approx 10^{-25} \text{ ou } 12,5 \text{ CH}$$

II. B(3) g L'extinction moléculaire

L'extinction moléculaire voudrait indiquer qu'il est nécessaire de monter au moins les dilutions jusqu'à la 11,5 CH, soit 10²³.

Théoriquement plus une molécule sera lourde, plus le nombre de dilutions sera élevé. Toutefois pas au-delà de 2 CH de plus que notre hypothèse d'extinction moléculaire choisie.

$$D_2O = 20 \text{ UMA}, H_2O = 18$$

Pour des substances hydrosolubles ou solubles dans l'alcool telles que la chlorophylle, qui est une molécule déjà assez lourde, mM = 680 700, soit 35 fois plus que D₂O ou H₂O.

Le chiffre de 11,5 CH n'est pas pharmaceutiquement convenable, il vaudrait mieux l'exprimer de la manière suivante, soit 23 DH.

				10^{23}	\longrightarrow	10^{-23}
En effet	10^{-1} ,	10^{-2} ,	10^{-3} ,	$10^{-4}, \dots, \dots,$		10^{-23}
1DH	2DH	3DH	4DH,	$\dots, \dots,$		23DH
				1CH,		2CH

Par ailleurs, au niveau molaire, l'extinction moléculaire serait liée à la masse de la molécule à soumettre à la solvatation puis dilution. L'on pourrait adopter la formule semi empirique suivante :

$$\frac{1.N-1}{m} \quad \text{avec } N = 6,02 \cdot 10^{23} \quad \frac{1,64 \cdot 10^{24}}{m}$$

$$\text{D'autres calculs pourraient conduire à } D_2O \frac{1,64 \cdot 10^{24}}{20} = 82 \cdot 10^{-3} \cdot 10^{-24}$$

$$0,82 \cdot 10^2 \cdot 10^{-3} \cdot 10^{-24} = 0,82 \cdot 10^{-26}$$

$$\text{Ex : } D_2O \quad \# |0,82| \text{ 25 D}$$

Pour l'Hydroquinone $m = 110$

$$\frac{1,64 \cdot 10^{-24}}{110} = 15 \cdot 10^{-3} \cdot 10^{-24} \# 0,15 \cdot 10^2 \cdot 10^{-3} \cdot 10^{-24} \# |0,15| \cdot 10^{-25} \# |0,15| \text{ 25 D}$$

$$\text{Ex : Hydroquinone } \# |0,15| \text{ 25 D}$$

Chlorophylle $m = 680$

$$\frac{1,64 \cdot 10^{-24}}{680} \cdot 1,64 \cdot 10^{-24} = 24 \cdot 10^{-4} \cdot 10^{-24} \# 0,24 \cdot 10^{-26}$$

$$\text{Ex : Chlorophylle } \# |0,24| \text{ 26 D}$$

Ces calculs préliminaires indiquent que l'extinction moléculaire pour des molécules simples complexes $20 < m < 1000$, les coefficients d'extinction varient de (0,82) 25 D à (0,24) 26 D.

Dans le cas de la solvatation de protéines et autres produits biologiques, l'extinction moléculaire devrait être repoussée au-delà de 26 D, mais en raison des incertitudes sur la complète solvatation initiale, nous pourrions retrouver les chiffres 25 D, 26 D.

II. B(3)h Du passage matériel aux régions plasmiques

Il apparaît logique que le formalisme mécanicien qui considère la réalité matérielle s'arrêtant à 10^{-23} /23 D, ou 11,5 CH, rendra difficile conceptuellement d'imaginer une solution supra quantique véritable source de solutions élégantes et pharmacologiques.

Dans l'esprit conventionnel un système matériel soumis aux lois et principes de la thermodynamique ne peut être que lié à l'état d'entropie et à ses observables.

Dans l'esprit quantique ou supra quantique, la néguentropie dirige les ressources matérielles des matières et donc mémoires, matrices nucléoniques déjà évoquées. L'énergie associée aux dilutions quantiques est de nature temporelle radiative, certes, mais surtout morpho matrice en expulsant les qualités des opérateurs. Les calculs ultérieurs des longueurs d'ondes associées aux dilutions, indiquent comme nous l'avions prévu, pour les mémoires mnésiques et nucléoniques, que la portée de ces configurations peut être considérable.

La conséquence logique de ces calculs approximés, milite pour une explication naturelle et instinctive de la matière moléculaire (minérale, organique), lorsqu'elle est soumise à ces dilutions par les processus naturels géologiques à se souvenir des organisations de vie.

Examinons pour simplifier les calculs le cas de la molécule D_2O soumise à l'extinction moléculaire imminente, il ne reste plus qu'une molécule (à 23D ou 11,5 CH).

D₂O = 20 nucléons

La masse moyenne d'un nucléon $\frac{p^+ + n^0}{2} = \# 1,67 \cdot 10^{-24} \text{ g}$

20 UMA $\rightarrow 20 \times 1,67 \cdot 10^{-24}$

33,4 $\cdot 10^{-24} \text{ g}$

Selon les unités courantes d'énergie, 1g $\rightarrow 9 \cdot 10^{20} \text{ erg}$

$E_{\text{erg}} = 33,4 \cdot 10^{-24} \cdot 9 \cdot 10^{20} \# 300 \times 10^{-24} \times 10^{20}$

$E_{D_2O} (23 D) \quad 3 \cdot 10^2 \cdot 10^{-24} \cdot 10^{20}$

$3 \cdot 10^{-2} \text{ erg}$

h constante de Planck $6,62 \cdot 10^{-27} \text{ erg} \cdot \text{s}$

et $E = h\nu$

$3 \cdot 10^{-2} = 6,62 \cdot 10^{-27}$

$\frac{3 \cdot 10^{-2}}{6,62 \cdot 10^{-27}} \nu$ étant la fréquence en Hz

$\nu = 0,433 \cdot 10^{-2} \cdot 10^{27}$

$\# 4 \cdot 10^{-1} \cdot 10^{-2} \cdot 10^{27}$

$\# 4 \cdot 10^{24} \text{ Hz}$

$\lambda = \frac{c}{\nu} \rightarrow \frac{3 \cdot 10^{10}}{4 \cdot 10^{24}} = 0,75 \cdot 10^{-14} \text{ cm} \quad 1 \text{ \AA} = 10^{-8} \text{ cm}$

$\lambda_{\#23 D} \approx 0,75 \cdot 10^{-6} \text{ \AA}$

Cette λ_{23} D correspond approximativement à la taille du p^+ .

TABLEAU DES EQUIVALENCES

Dilutions DH		CH		Concentrations mol		λ Lambda associée	
22	DH	11	CH	1	mol		Extinction moléculaire dimension du proton
23	DH	11,5	CH	0	mol	$\lambda = 0.75 \cdot 10^{-14}$ cm	
24	DH	12	CH	10^{-1}	mol	$0.7 \cdot 10^{-13}$ cm	
25	DH	12,5	CH	10^{-2}	mol	$0.7 \cdot 10^{-12}$ cm	Rayonnement cosmique
26	DH	13	CH	10^{-3}	mol	$0.7 \cdot 10^{-11}$ cm	
27	DH	13,5	CH	10^{-4}	mol	$0.7 \cdot 10^{-10}$ cm	X durs (0.1 Å)
28	DH	14	CH	10^{-5}	mol	$0.7 \cdot 10^{-9}$ cm	
29	DH	14,5	CH	10^{-6}	mol	$0.7 \cdot 10^{-8}$ cm	X mous (1 Å)
30	DH	15	CH	10^{-7}	mol	$0.7 \cdot 10^{-7}$ cm	X , UV durs (100 Å) ?
31	DH	15,5	CH	10^{-8}	mol	$0.7 \cdot 10^{-6}$ cm	UV (100 Å)
32	DH	16	CH	10^{-9}	mol	$0.7 \cdot 10^{-5}$ cm	(UV) (1000 Å) spectro
33	DH	16,5	CH	10^{-10}	mol	$0.7 \cdot 10^{-4}$ cm	Visible (limite 10.000 Å)
34	DH	16	CH	10^{-11}	mol	$0.7 \cdot 10^{-3}$ cm	
35	DH	17,5	CH	10^{-12}	mol	$0.7 \cdot 10^{-2}$ cm	
36	DH	18	CH	10^{-13}	mol	$0.7 \cdot 10^{-1}$ cm	
37	DH	18,5	CH	10^{-14}	mol	$0.7 \cdot 10$ cm # 1 cm	
38	DH	19	CH	10^{-15}	mol	10 10 cm	
39	DH	19,5	CH	10^{-16}	mol	10^2 cm	} — Dimension humaine
40	DH	20	CH	10^{-17}	mol	10^3 cm	
.							
.							
.							
.							
.							
.							
.							
.							
60	DH	30	CH	10^{-37}	mol	10^{23} cm	(ou 10^5 années lumières)!!!!

N.B. la fraction de CH par ex. 12.5 CH n'a pas de signification préparatoires (besoin de calcul).

La table des correspondances fait apparaître des informations significatives.

En effet, immédiatement dépassée la région de l'EXTINCTION moléculaire, l'énergie RADIATIVE de la molécule en dilution quantique peut être considérable.

Les dilutions supérieures à 30 CH, à notre avis ne possèdent aucune signification énergétique, pas plus que celles supérieures à 23 CH. la portée thérapeutique des dilutions des 30 CH ou 60 D et au -delà, ne peut rien apporter à l'engagement quantique.

Les longueurs d'ondes associées aux dilutions 30 CH, 60 D délivrent des chiffres 10^{23} cm considérables et extraordinaires $\lambda = 10^{163}$ cm ! pour 200 D !

Correspondances pondérales des dilutions (1D – 24D) (1CH – 12 CH)

0	1D	10^{-1}
1 CH	2 DH	10^{-2}
	3 DH	10^{-3}
2 CH	4 DH	10^{-4}
	5 DH	10^{-5}
3 CH	6 DH	10^{-6}
	7 DH	10^{-7}
4 CH	8 DH	10^{-8}
	9 DH	10^{-9}
5 CH	10 DH	10^{-10}
	11 DH	10^{-11}
6 CH	12 DH	10^{-12}
	13 DH	10^{-13}
7 CH	14 DH	10^{-14}
	15 DH	10^{-15}
8 CH	16 DH	10^{-16}
	17 DH	10^{-17}
9 CH	18 DH	10^{-18}
	19 DH	10^{-19}
10 CH	20 DH	10^{-20}
	21 DH	10^{-21}
11 CH	22 DH	10^{-22}
	23 DH	10^{-23}
12 CH	24 DH	10^{-24}

L'on peut faire coexister un décalage de 0,5 CH et 1D dans les tableaux de correspondance, ce qui ne change aucunement la nature des résultats et leurs interprétations.

Ce décalage provient du choix du niveau limite de l'extinction moléculaire. Il semblerait que les dilutions au-delà de 60 D fassent appel à des résonances mémorielles cosmiques, ces résonances ou traces mémorielles cosmiques seraient contenues de tout temps dans les particules composant la matière quelle que soit son état, seule l'application d'un acte quantique ou supra quantique permettrait d'expulser ces mémoires véritables traces cosmiques.

De telles dilutions demandent une pratique manipulatrice extrêmement sûre tant au plan des agents de solvatation que des corps à soumettre à la dilution quantique.

Les impuretés expérimentales inévitables pour les hautes dilutions ramèneraient les préparations aux dilutions D 30.

Selon la théorie mémorielle mnésique évoquée, il serait nécessaire pour demeurer sérieux et surtout crédibles et médicalement honnêtes, de conserver les liquides pharmaceutiques dans des enceintes, elles-mêmes soumises au 4^{ème} et autres états de la matière, (il semble inévitable que des études actuellement existent dans ce sens).

La pharmacologie homéopathique de demain utilisera-t-elle ces méthodes conformes à l'énergie principale ?

Dans ce sens, elle se relierait directement à certaines orientations de l'acupuncture

II. B(3)I - L'HOMÉOPATHIE HOMOTOXICOLOGIE

Le Docteur de Médecine Hans-Heinrich RECKEWEG en 1953, a posé les bases de l'homotoxicologie qui considère que le catabolisme produit des HOMOTOXINES.

Ces substances sont constituées de molécules organiques connues qui proviennent de cycles liés à la BIODEGRADATION, comme l'histamine et les dérivés imidazoliques (Purine) entre autres.

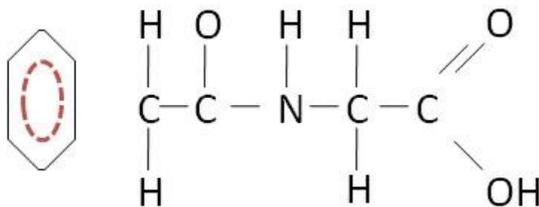
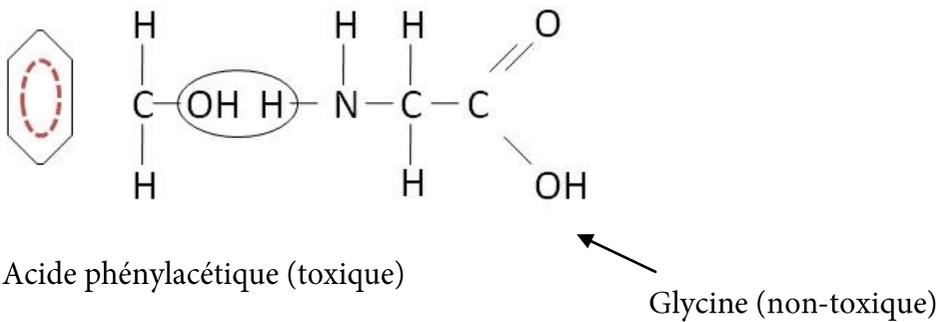
Les dilutions de ces produits de la biodégradation ont permis de concevoir une thérapeutique efficace, complètement connue de par. L'identification et la pureté des substances aptes à devenir des médicaments.

Cette thérapeutique moléculaire, appuie ses fondations sur la biologie moderne et progresse en fonction des avancées scientifiques mises à sa disposition.

En France, cette homéopathie est très peu connue, ne pouvant être pharmaceutiquement diffusée en raison des dispositions Européennes d'équivalences de visas, seulement applicables en 92-93.

Dans ces recherches RECKEWEG considère que deux ou plusieurs homotoxines (toxines) peuvent s'associer à d'autres substances toxiques ou neutres dans le milieu biologique pour créer une nouvelle molécule atoxique (HOMOTOXONE).

Cette possibilité rejoint complètement nos travaux sur les mémoires et leurs associations



(non toxique)

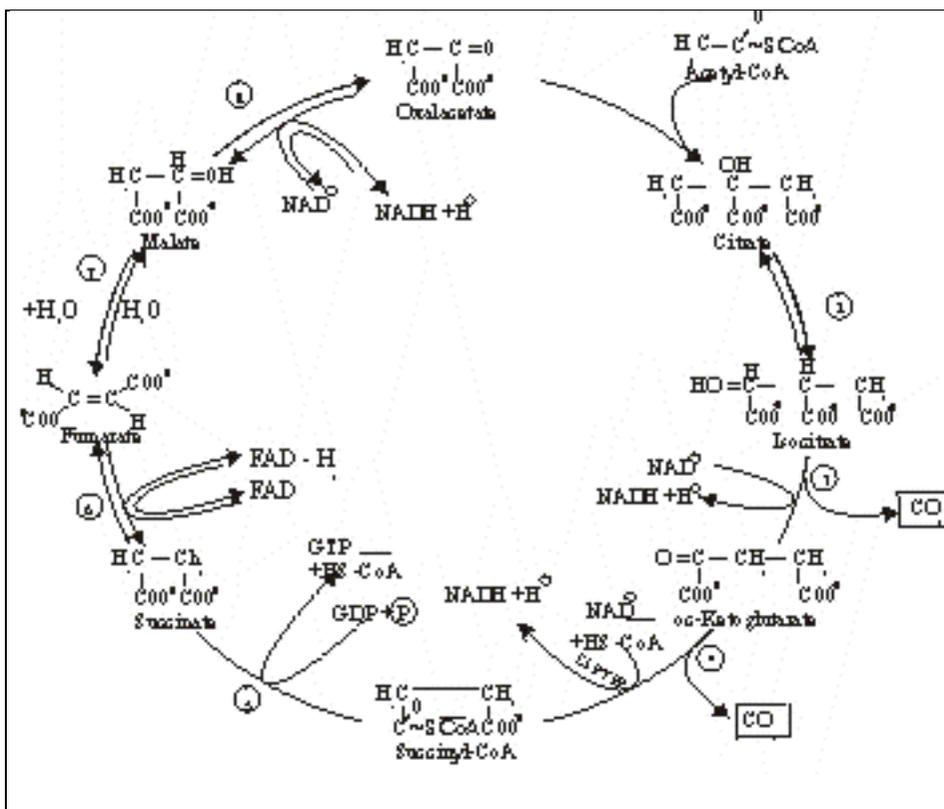


Figure 52

Cycle de l'acide citrique selon Krebs

Nous retrouvons encore la fameuse molécule d'eau et ses représentations matricielles mémorielles, qui participe à une reconstruction (atoxique).

Dans le médicament homotoxicologique, déjà préconisé dans la médecine Hippocratique, ce sont les produits de l'élimination, ou de conflit moléculaire et biologique qui sont utilisés à des fins thérapeutiques ; également l'homothérapie par le sang ou les urines instruisent cette démarche homotoxicologique. Les médicaments dilués D 4 0 D 30 ou remèdes **anti-homotoxicologiques** (*), correspondent bien à notre théorie de l'altération moléculaire que ce soit dans le patrimoine génétique D.N.A. ou dans les chaînes métaboliques telles que le cycle de KREBS.

La médecine homotoxicologique de RECKEWEG utilise de grands groupes de substances moléculaires :

Groupe A : Les dérivés et sels d'acides citriques et coenzyme A

Groupe B : Les Quinones et ses dérivés comme intermédiaires dans la « respiration » cellulaire et l'organisation catalytique.

Groupe C : Les composés à visée stimulante comme certaines

Hormones, acides aminés, oligo-éléments tels que 5Ce et extraits de plantes (anthocyaniques).

L'ensemble de ces molécules et dérivés (plusieurs centaines) à diverses dilutions, permet de cibler de nombreuses pathologies lorsqu'elles sont convenablement objectivées par la clinique.

En conclusion, le considérable travail du docteur RECKEWEG apporte une solution de la biologie moléculaire à l'homéopathie, dont les premières fondations reposent sur la physique atomique. Ce travail d'homotoxicologie prend sa juste place dans la Médecine Quantique.

II. B(3)J -LES MÉCANISMES MÉMORIELS TYPIQUES DANS LES ÉTATS DE DILUTION ET DE SOLVATATION

La molécule d'eau est un futur médicament homéopathique.

L'approche ne peut être que quantique, en effet dans un futur médicament homéopathique, le choix du corps de la solvatisation est important.

Deux hypothèses de travaux peuvent être retenues (cas de l'approche biomoléculaire).

Cas N°1 : L'hypothèse liée à l'utilisation d'une molécule ou atome synergétique du milieu cellulaire (un élément métallique, un promoteur d'hormones, un acide aminé, une molécule naturelle présente dans le règne végétal).

Cas N°2 : L'hypothèse liée à l'utilisation d'une molécule ou élément, Résultant de la bio-dégradation cellulaire ou d'un corps pouvant provoquer une symptomatologie identique à la pathologie constatée.

Nous devons indiquer que les pathologies ne représentent que les expressions mémorielles confirmées au sein d'un système entropique. Dans ce cas, le milieu vivant perd de l'énergie et ses qualités matricielles sont dénaturées.

Dans la reconstruction thérapeutique, ce sont les qualités mémorielles qui créent une énergie radiative supplémentaire à son propre milieu, le système est devenu néguentropique, on peut indiquer que le milieu génique prend la dénomination de **système quantique ouverts**.

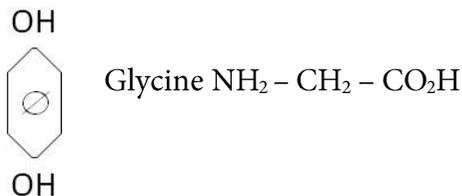
Au sens pur de la réflexion, la pathologie appartiendrait à la « nécessité » biologique, afin de créer de nouvelles entités bio-moléculaires salvatrices et auto-immunes, mais dans notre construction génique actuelle, il existe des **régions tariques** qui empêchent la cinétique de ce phénomène, de vivre sa seule fonction de promotion.

Le dépassement de cette fonction, de plus, trop longtemps prolongée, entraîne l'apparition des régions ou **volumes LESIQUES**, véritables matrices anti-thermitiques utilisant leurs qualités mémorielles à leur seul profit de sécurité vitale et provoquant une infestation de nombreuses régions biologiques.

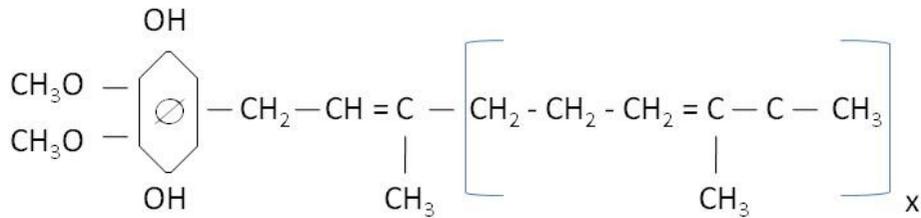
Les observations cliniques indiquent, qu'à ce stade, la pathologie est installée et peut provoquer la mort du système vivant.

Possibles molécules

Cas N°1 : Hydroquinone



Et (AMP) C ou Adénosine Mono Phosphate C



Ubiquinone – Coenzyme Q 10

Les quinones participent aux réactions de phosphorylation, par exemple, en intervenant dans la reconstruction de la structure de AMPc et des protéines kinases.

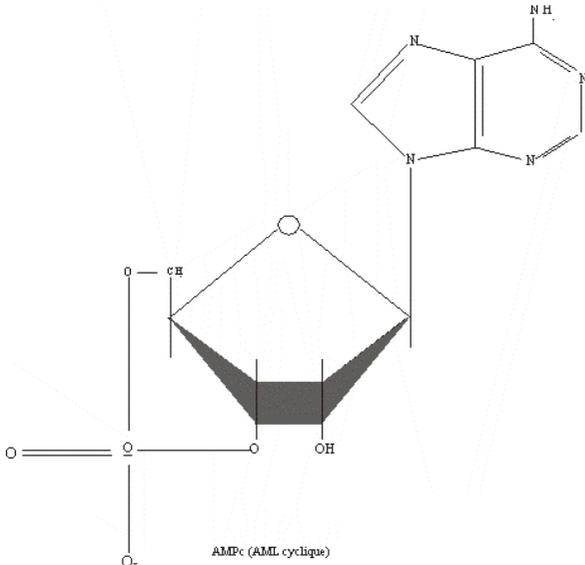


Figure 53

Complexes ternaires E-M-S Enzyme Métal Substrat

Presque toutes les kinases (AIP : Phosphotransférases) forment des complexes substrat pont du type : (Enzymes Nucléotide métal).

Des études récentes indiquent que ARNm est une enzyme :

Les nucléotides de base sont des nucléosides phosphorylés sur un ou plusieurs groupements hydroxyle d'un sucre (ribose sucre en C5 ou désoxyribose).

Le D.N.A. et le R.N.A. sont des polymères contenant A.G.T.C. (U) l'uridylate.

Le cytidylate, l'adénylate et le guanylate.

(Nucléotide) = Base + sucre en C5 + acide phosphorique

(A, U, G, T, C) + C₅ + H₃PO₄

Certaines bases sont puriques

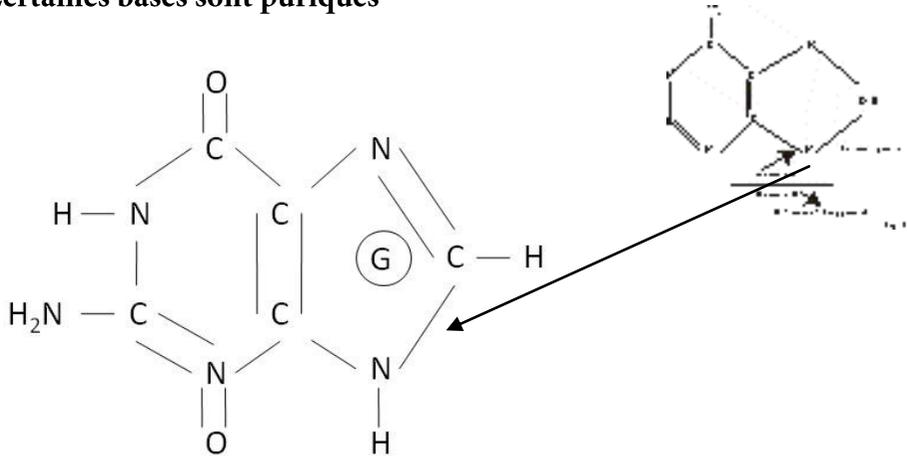


Figure 54

Certaines bases sont pyrimidiques

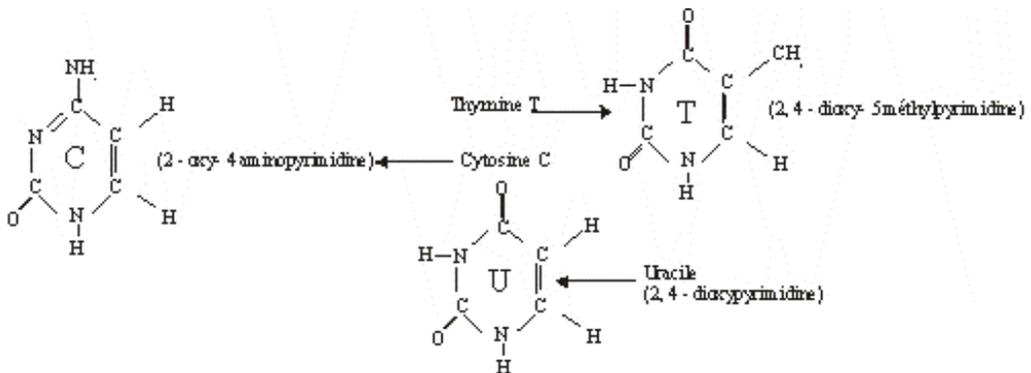


Figure 55

Ce marquage isotopique des atomes de Carbone (C) et d'Azote (N), nous informe de l'origine de la formation de ces nucléosides et de la **structure purique**.

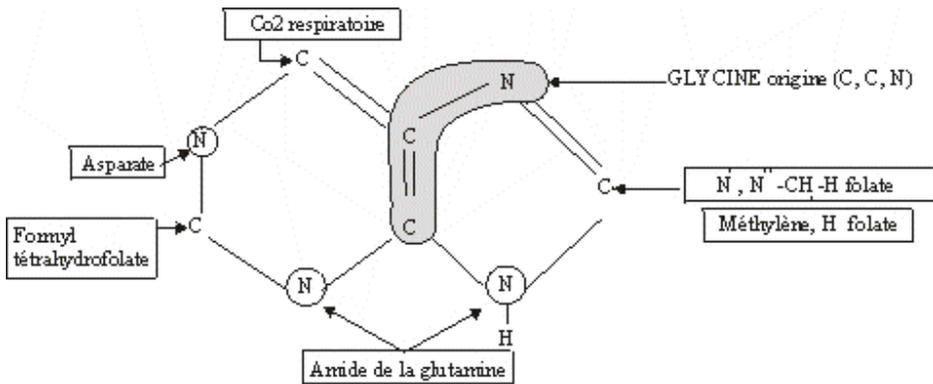
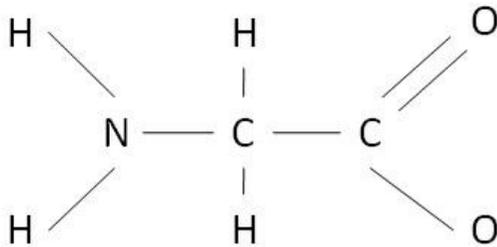


Figure 56

Nous retrouvons la **glycine** comme **composé thérapeutique de homo toxicologie** qui est **biochimiquement justifié**.



* Ces conséquences structurales prouvent bien que lorsque les nucléotides de base sont dénaturés, les structures conservent les **traces transductes thermitiques** utiles lors des phénomènes de reconstruction matérielles des bases puriques et pyrimidiques.

*Les mêmes remarques s'appliquent aux mécanismes de phosphorylation (P) associés aux nucléotides du D.N.A. ou du R.N.A.

Dans cette version de récréation des structures biochimiques de l'expression génique, il existe un accord entre les matrices transductes du médicament homéopathique et les traces transductes des régions moléculaires lésées.

Le mécanisme réactionnel du principe thérapeutique pourrait s'écrire :

SOLVATATION Complexion matérielle (phase pré quantique)

DILUTION Qualité émises

RESONANCE Qualités accordées

RECREATION Matières réorganisées

Cas N°2 : Principe de la biodégradation du D.N.A. glycosylation du D.N.A par le glucose.

Avant de développer la chimie de la structure, il est utile de préciser le mécanisme réactionnel du médicament anti-homo toxicologique :

Dans le 3em brin du D.N.A. (lieu Thermitique) des opérateurs de qualité ont été détruits ou neutralisés, les traces tariques sont installées et le D.N.A. possède la mémoire de la partie dénaturée qu'il a cédée au milieu, (ces traces tariques sont de nature anti-thermitiques).

Lorsqu'un médicament homéopathique est fabriqué à partir d'un des composants de la matrice **TARIQUE ou volume LESIQUE, molécule catabolique ou toxique**, la dilution quantique minore considérablement les MCED de cette substance en laissant apparaître les mémoires transductes thermitiques nucléoniques qui entrent en résonance, étant de **structure similaire. Les traces anti-thermitiques sont annihilées** et la reconstruction de la partie dénaturée est réalisable.

Afin qu'un tel médicament puisse convenablement agir, il est indispensable de connaître avec exactitude la nature chimique du produit et sa configuration stéréochimique exacte, issue du catabolisme, car le phénomène de résonance est aussi morphogénique.

Nous retrouvons cette morphogénicité dans les mécanismes des produits de répression en médecine homo toxicologique. C'est une confirmation du principe de similitude pour indiquer que des produits chimiques similaires génèrent des principes répressifs : Par exemple 5 – méthyltryptophane et le tryptophane inhibe la synthèse de la protéine tryptophane synthétase, tout comme la triazolalanine qui est

structurellement analogue, à l'histidine, réprime la biosynthèse des enzymes de l'histidine et réprime également la bio synthèse des enzymes de l'histadine. Cet effet reverse est en accord avec la loi de Arndt Schultz.

Ces mécanismes font appel à des matrices mémorielles actives pouvant suffisamment créer d'énergie pour provoquer des effets moléculaires, bio chimiques et biologiques, purs et intenses.

II. B(3)K. LES PROBLÈMES DES SUCRES, GLYCOSYLATION

Le glucose n'est pas une structure inerte, comme le pensaient les biologistes, dans sa structure hétérocyclique sa stabilité semble convenable.

Lorsque cette structure devient aliphatique chaîne droite en C6, elle peut former des produits de glycosylation intermédiaire AMADORI et ensuite définitifs lorsque les protéines sont glycosées. Certaines variétés de l'hémoglobine sont des produits d'Amadori. Les complications moléculaires, commencent lorsque des groupements Aldéhydes (CHO) du glucose (chaîne aliphatique) et des fonctions amines (NH₂) s'associent pour former une base dite de SCHIFF.

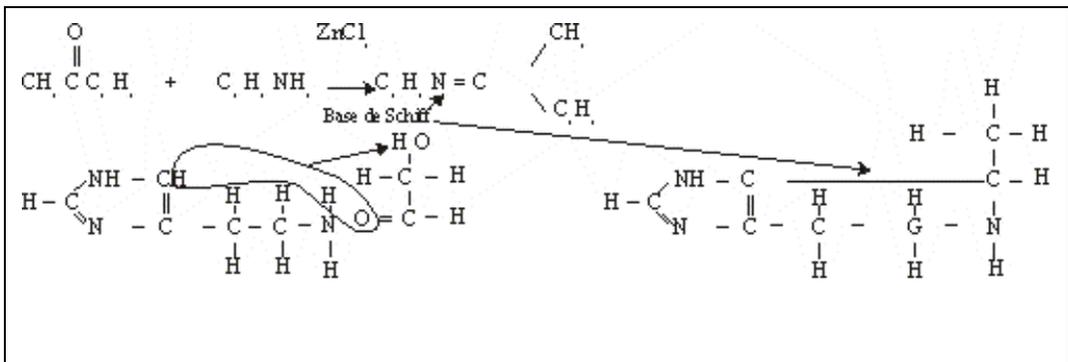


Figure 57

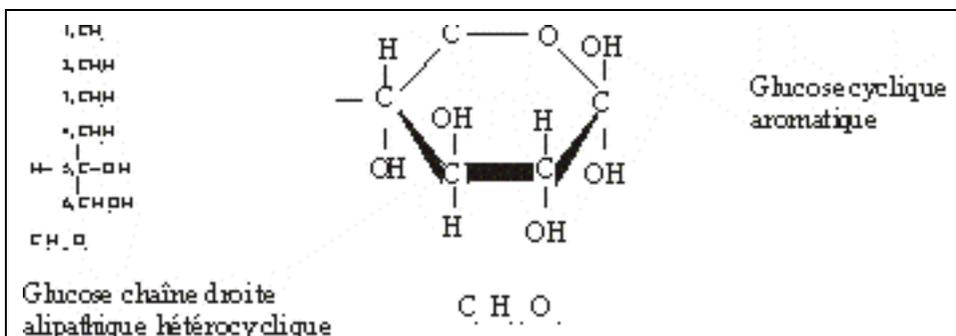


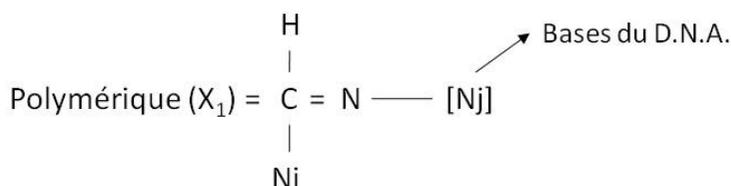
Figure 58

Depuis 1987, les chercheurs, essaient de comprendre les mécanismes moléculaires liés à la formation des produits finaux de la glycosylation.

Dans la glycosylation de l'A.D.N. il se produirait des associations avec les groupements NH₂ des bases puriques et pyrimidiques A, G, C, (Adénine, Guanine, Cytosine).

Il existerait des phénomènes de dépurination et de dépyrimidation du D.N.A. avec la formation de composés à tendance polymérique irréversible.

Chaîne Glucose



Produit intermédiaire de la glycosylation (AMADORI)

Pour l'instant le seul dérivé complètement connu de la polymérisation de deux produits d'Amadori et le 2-Furanyl-4(5)-(2-Furanyl) 1H-Imidazole.

Ce composé a été obtenu à partir d'un mélange d'un acide aminé la LYSINE et d'une protéine l'Albumine et du Glucose, ensuite ce produit a été mis en évidence dans l'organisme.

Des expériences *in vitro* remarquables, avec une incubation d'un plasmide en présence de glucose, attestent sur du matériel génétique bactérien, que les liaisons génétiques sont concrètes et inhibent les enzymes bactériennes, ayant pour mission de réparer les régions résistantes de la tétracycline qui avaient accumulé les produits terminaux de la glycosylation.

Les produits de la glycosylation sont éliminés par les macrophages.

On peut considérer que les macrophages utilisent des approches anti-homo toxicologiques.

Les produits définitifs de la glycosylation, fixés aux protéines, compliquent la structure de la protéine en modifiant les mémoires transductes nucléoniques. Les mémoires thermiques des protéines sont perturbées, voire altérées.

Nature du signal appelant les agents macrophages

Les cellules macrophages réagissent à une information de type anti-thermitique. En effet, les matrices anti-thermitiques résultent de l'association anarchique des produits de la glycosylation et des protéines.

Produit de la glycosylation

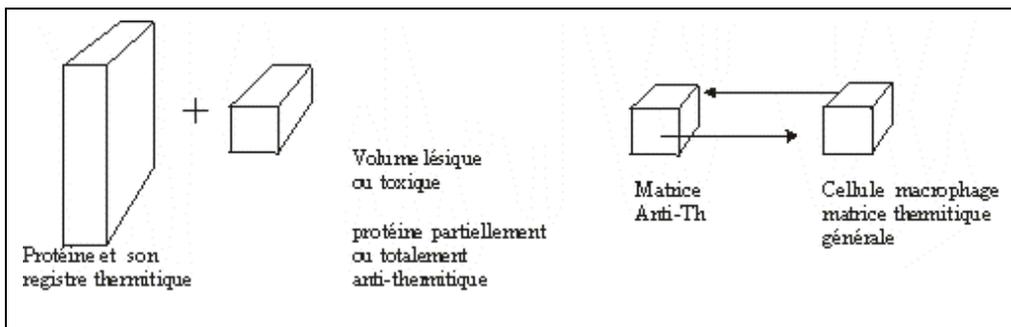


Figure 59

L'action macrophagique des cellules dans les liquides biologiques, constitue une médecine auto-immune importante du milieu biologique.

La masse atomique du FFI (dérivé du glucose) ou produit terminal de la glycosylation est $C_{12} H_6 O_3 N_2 = 226$ nucléons mA

La mémoire nucléonique = 116 p⁺

L'encombrement anti-th = $\frac{110n_0^1}{\#226} = \frac{226}{88} Ra$

Cette masse est proche de celle du Radium isotope 226 « évocation complète empirique »

La dilution quantique d'une masse atomique équivalente à l'encombrement anti-thermitique lésique, provoque l'antisymétrie de la matrice anti-Th et son inactivation.

L'Amino Guanidine, empêcherait la formation de produit de la glycosylation.

Dans l'approche de la neutralisation des mémoires anti-thermitiques, il est important de connaître avec précision la masse atomique du composé lésique ou toxique.

Dans une optique de contre information virale ou rétrovirale, il est important de connaître le séquençage précis des gènes formateurs des virus ou parties de virus à déprogrammer.

Dans une protéine, provenant d'une génétique virale, il est inutile de connaître avec précision les séquençages aminés.

Dans cette approche, il serait convenable de considérer la réalisation de la **médecine exonique transducte** et la **médecine intronique transducte**. Ces masses atomiques seraient soumises à la dilution quantique, les masses atomiques actives seraient celles du monomère de base correspondant à la somme des acides aminés (cas des protéines) ou des bases (cas des gènes).

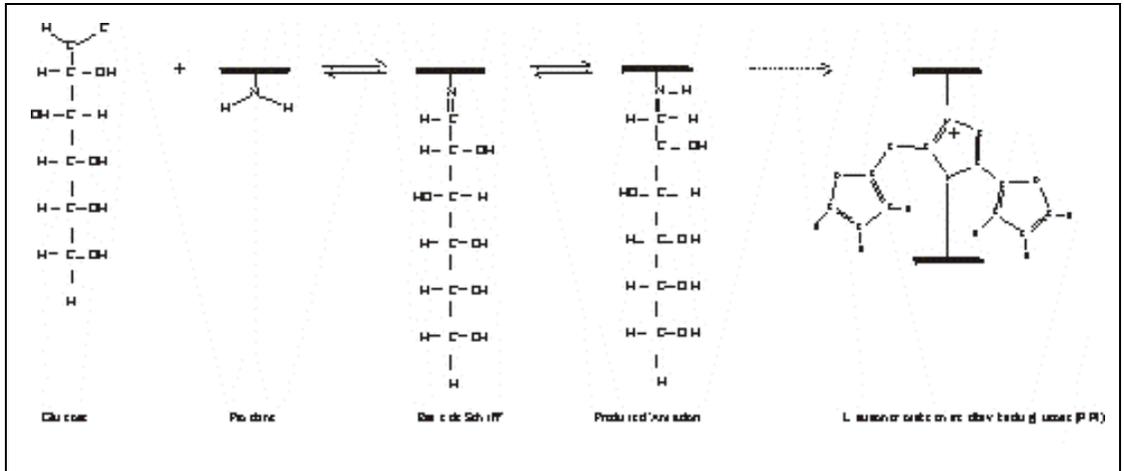


Figure 60

Les mécanismes de formation des composants de glycosylation

En présence d'Ampicilline, les bactéries se sont multipliées normalement. En présence de Tétracycline, la mortalité cellulaire est importante.

Cas du plasmide

Un anneau extra chromosomique d'A.D.N. bactérien a subi une mutation après avoir été incubé avec un sucre. Après incubation, on introduit dans *Eschérichia coli* des plasmides portant les gènes qui rendent la bactérie *Eschérichia coli*, résistante aux deux antibiotiques, Ampicilline et Tétracycline.

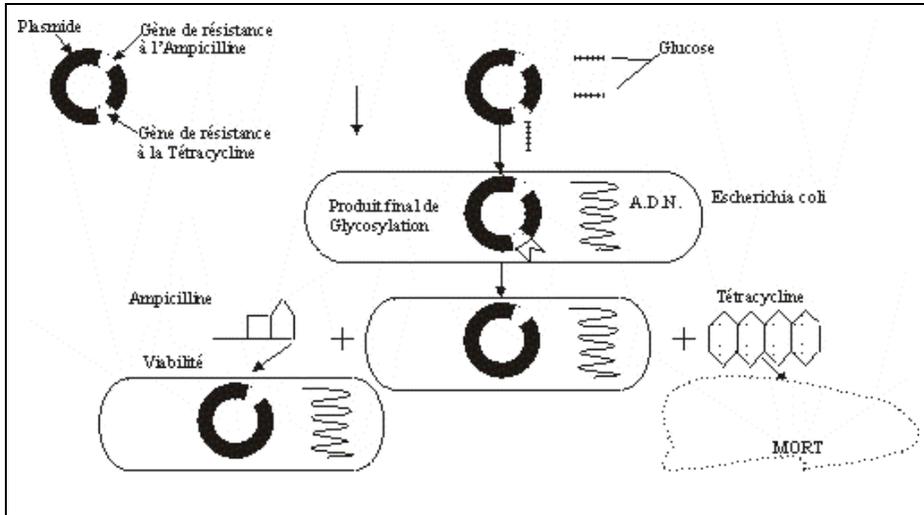


Figure 61

Encombrement transducte = (masse atomique totale) d'un ensemble chimique ou biologique.

Seules les dilutions de type quantique permettent d'expulser les qualités des mémoires transductes. Dans une configuration moléculaire initiale de type Lésique ou Toxique, le renversement des qualités LESIQUES est obtenu par la dilution d'un ensemble moléculaire ou atomique correspondant.

L'apport d'une masse équivalente à la masse LESIQUE, ne peut provoquer un renversement des opérateurs de qualités de la matrice LESIQUE.

Important

* Le terme de **dilution**, ne doit pas être entendu comme pouvant s'appliquer aux liquides.

La dilution base ses fondations expérimentales sur des qualités matérielles ou immatérielles, contenues dans les Registres. Ce sont ces quantités qualitatives ou qualités que nous nommons opérateurs. Ces opérateurs sont présents dans tous les états de la matière plasmique.

Il apparaît trivial que les dilutions s'appliquent aux « gaz, solides, liquides comme quantiques ».

La dilution en s'appliquant aux matières plasmiques et « plasmons, morphons » mémoires délivre une portée originale et originelle à la dilution.

La dilution augmente les qualités en minimisant les quantités.

II. B(3) L RÉPARATIONS TRANSUCTES DU D.N.A. BASE PURIQUE ET PYRIMIDIQUE

Les mécanismes de glycosylation peuvent affecter les bases du D.N.A. principalement A, G, C et pour le R.N.A. (A, G, C) la base uracile (U) ne comportant pas la fonction amine NH₂.

Dans le mécanisme de glycosylation définitif le glucose C₆ H₁₂ O₆ dans sa forme cyclique, a ouvert son cycle au profit d'une chaîne droite réactante.

Perte de masse propre du FFI C₁₂ H₆ O₃ (-N₂) = 226 m FFI = 28(N₂) = 198

2 (C₆ H₁₂ O₆) → 72 + 12 + 96 → 180 x 2 = 360 → 360 - 198 = 162

FFI mA - N₂ = 198

$$\Delta mA = \frac{162}{18} \longleftarrow \#9H_2O$$

2 glucose => 360

- Le mécanisme de glycosylation s'accompagne de la perte importante de molécules d'eau (9) (-9 H₂O)
- La perte hydrique par le glucose pourrait conduire paradoxalement à une modification de l'équilibre électrochimique dans les milieux intra nucléiques D.N.A. ou cytoplasmique.
- Le défaut de masse associé à 2 molécules de glucose, peut conduire à changer également l'équilibre polymérique des molécules d'eau associées aux protéines

et gènes. Cette, possible dépolymérisation entraînerait des modifications des mémoires transductes du D.N.A.

Dans les mécanismes de l'expression génique, les bases altérées peuvent conduire à des anomalies dans la construction des 3 types d'A.R.N. (t, r, n).

Les lésions géniques ou **LESIONS CISTRONIQUES**²² peuvent être comprises de différentes manières.

Les lésions implicites et les lésions explicites

Les lésions implicites concernent les altérations de bases (AGTC, U) à la suite de phénomènes biochimiques induits. Dans cette hypothèse la base est dénaturée (dépurination ou dépyrimidation), lorsque ces lésions endommagent les régions silencieuses du D.N.A. les conséquences sont moins importantes que dans des cas de dénaturation des régions codantes.

Les lésions explicites concernent l'appariement des fonctions NH₂ et NH avec d'autres fonctions exotiques du milieu (molécules cataboliques).

- Les molécules cataboliques peuvent former comme dans le cas des produits terminaux de glycosylation, des régions anarchiques qui physiquement ne pourraient être lues aux fins de transmission et de synthèse protéique : ces phénomènes entrent dans la classification des volumes Lésiques ou Toxiques, véritables unités d'une **PATHOLOGIE MOLECULAIRE**.

La pathologie moléculaire, décrite selon le concept de la discussion quantique, correspond à la fixation, voire la stase, de plusieurs **MCED** dans une région directement liée à l'expression génique (A.D.N., A.R.N et autres **polymérase**s spécialisées). Dans ce cas RECKEWEG, la définira comme la phase d'imprégnation.

²² cistron = plus petite unité de l'expression génique

La pathologie moléculaire considère le milieu bio moléculaire génique, comme un ensemble de MCED, mais animé par de nombreuses MNUT qui gèrent les matrices thermitiques et hermitiques.

Lorsque des mémoires MCED extérieures pénètrent dans l'espace mémoriel des gènes, les MNUT sont dérangées.

- Les polymérase et autres protéines spécialisées (hélicase, topo isomérase, nucléase, transcriptase, ...) interfèrent avec le patrimoine génétique, pour donner naissance à un ensemble nouveau de matrices volumiques (lieux Hermitiques et Thermitiques) d'où sont issues les solutions fines (**solutions transductes**). Les R.N.A. polymérase, dans l'hypothèse de transcription des gènes, satisfont à ces **opérations de lectures transductes**.
- La réparation transducte peut être appliquée à diverses régions du D.N.A. les parties exoniques (codantes) (exons) et les parties introniques (non codantes) (introns).

La **lecture exonique** (codante) d'une monocaténaire, fait appel aux extractions de solutions **hermitiques**.

La **lecture intronique** (non-codante) d'un brin (monocaténaire) fait appel aux extractions de solutions **thermitiques**.

La biologie moléculaire actuellement n'attribue pas de fonction clairement définie aux parties introniques (non codantes). Selon les hypothèses pressenties, elles serviraient de sources potentielles de réparation des régions exons endommagées. Les mécanismes ne sont pas connus, mais constatés dans les résultats finaux. Selon notre version quantique, les introns correspondent à des matrices thermitiques pouvant apporter de l'énergie mémorielle aux parties exoniques.

Les régions introniques sont en résonance avec le 3° brin ou 3° monocaténaire du D.N.A.

Les réparations transductes du D.N.A ou des R.N.A. font partie intégrante de la médecine quantique.

Les régions ou matrices LESIQUES d'une séquence peuvent, dans de nombreux cas être restaurés par les actions conjuguées de polymérase et ligases (β) et d'une future médecine transducte (principe de l'équivalence molaire ou atomique ;globale) par l'application de la dilution quantique d'une molécule, ou ensemble de molécules ou éléments, dont la masse est strictement identique à la région LESIQUE.

La restauration des qualités hermitiques d'une région, provoque l'appariement d'une nouvelle région moléculaire au sein de la région lésée, l'action hermitique d'une protéine, augmente la faisabilité et la stabilité de la réparation.

Les sucres et leurs utilisations dans l'homéopathie traditionnelle

Il est à noter que les fondateurs de l'homéopathie expérimentale utilisaient les agents de solvatation classique : eau et alcools aux fins de préparations de médecines diluées.

Ils préparaient également des triturations de minéraux avec des précisions discutables en raison de l'absence de technologies analytiques (spectrométrie).

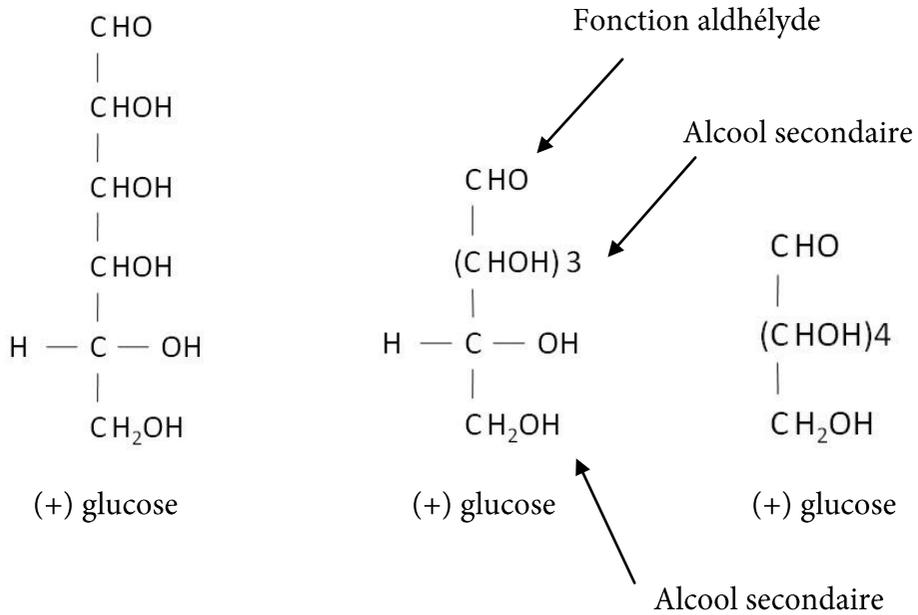
L'utilisation du miel pour certaines préparations ou triturations était courante et conférait d'excellents résultats.

Les laboratoires, homéopathiques, utilisaient des sucres en C6, mais plus fréquemment des disaccharides courants, tels que : saccharose, lactose, maltose, cellobiose.

Etude de la molécule de glucose et de lactose

Il existe 2 structures possibles pour le glucose :

* une structure à chaîne droite



Et une structure sous forme hétérocyclique

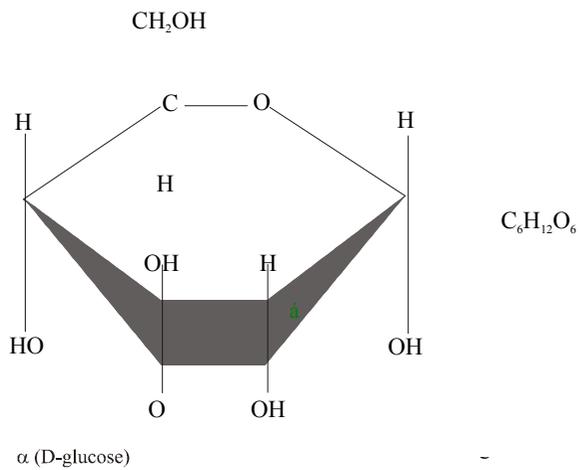


Figure 62

Disaccharides

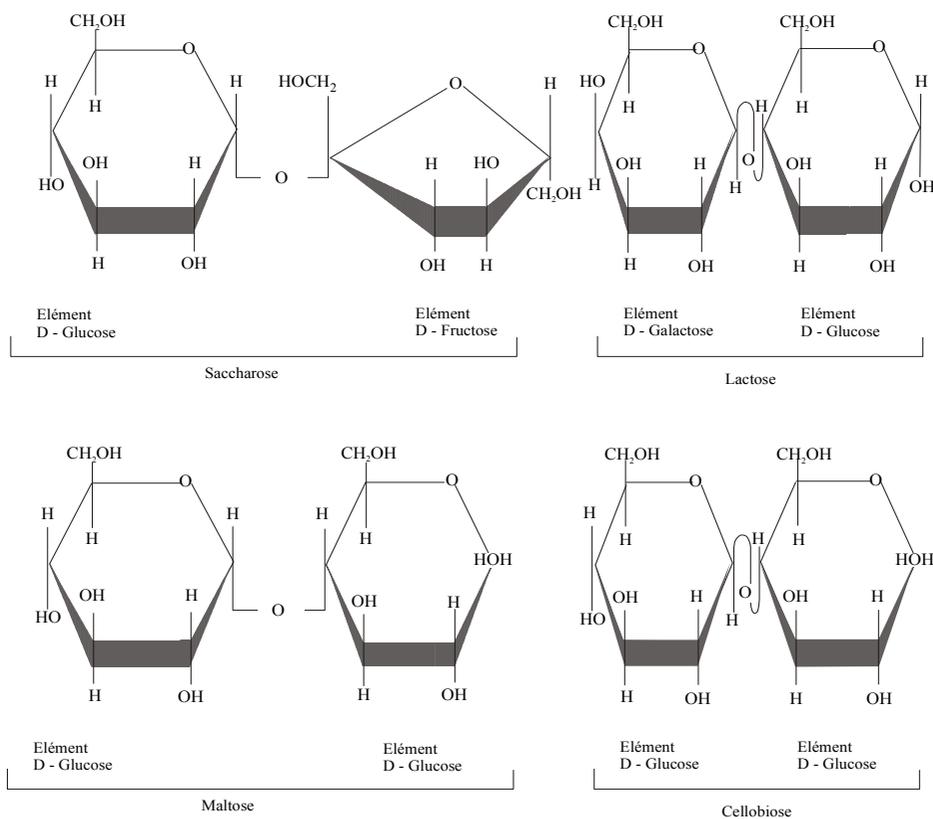


Figure 63

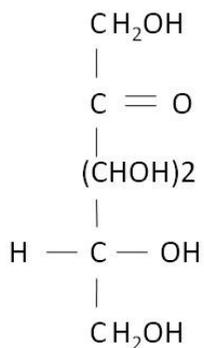
Il peut exister une mutarotation du glucose avec une forme particulière aldéhyde acyclique. Nous avons déjà utilisé, dans les produits terminaux la glycosylation, que les fonctions amines (NH₂) des bases (A, G, C) ou des protéines s'associaient aux fonctions Aldéhydes (CHO) du glucose, principalement dans le cas de chaînes droites de la structure glucose.

Le glucose possède donc une activité optique. Au niveau biologique, il est important que la stabilité des hétérocycles du glucose soit maintenue. Les ouvertures acycliques peuvent conduire à des produits d'AMADORI, puis à des composés terminaux de la glycosylation.

Fructose

Le fructose possède également une activité optique. Il peut adopter deux structures :

*une structure chaîne droite :



Fructose

Et une structure hétérocyclique tout comme le D – glucose

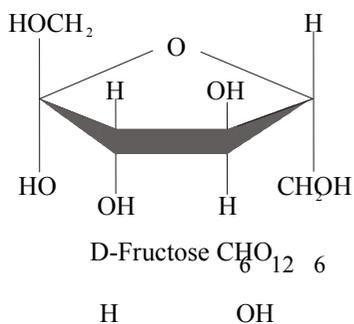


Figure 64

Il est intéressant de remarquer que le D-fructose ne **possède pas de fonction aldéhyde** (CHO), seulement une fonction carbonyle (CO) et deux fonctions Alcool primaire

Le (β) lactose

Le lactose, par hydrolyse, donne deux autres sucres D-glucose et D-galactose sous l'action d'une enzyme la lactase. Ces deux sucres contiennent encore des fonctions Aldéhydes.

Le Ribose dans le D.N.A. :

(Sucre en (C₅))

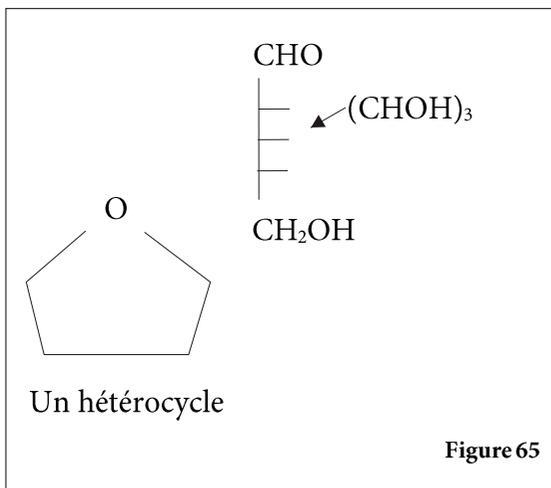
Le ribose, appartient dans sa représentation (2' désoxyribose), aux nucléobases. Les bases A, G, T, C sont reliées entre elles dans un brin monocaténaire, par des liaisons phosphodiester. Le ribose est relié aux bases puriques et pyrimidiques par une liaison N-glycosidique.

Le Ribose (sucre en C5) dans le R.N.A. :

Le glucide auquel sont attachées les bases puriques et pyrimidiques, est le RIBOSE plutôt que le 2' désoxyribose du D.N.A.

Il est connu que l'Uracile (base pyrimidique) remplace la Thymine du D.N.A. pour former le R.N.A.

Le ribose peut adopter une structure chaîne droite

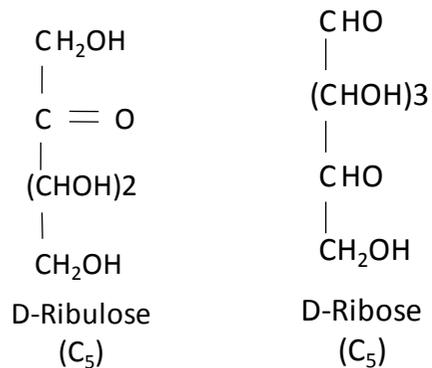


Le ribose (C₅) au niveau matriciel et donc mémoriel nous semble certainement plus intéressant que des sucres en C₆ tels que le glucose ou bien en C₁₂ comme le LACTOSE.

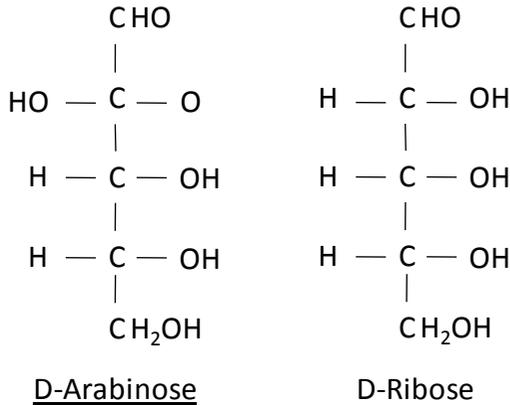
On retrouve la structure du RIBOSE dans NAD et NADP (Nicotine Amide Dinucléotide et Nicotine Amide Dinucléotide Phosphate) composés importants dans le cycle de Krebs (cycle de l'acide citrique) ainsi que dans la régénération de l'ATP par les mécanismes de la phosphorylation oxydative. Dans l'ATP également l'on retrouve la structure du RIBOSE.

Les principales sources de RIBOSES, sont les acides aminés.

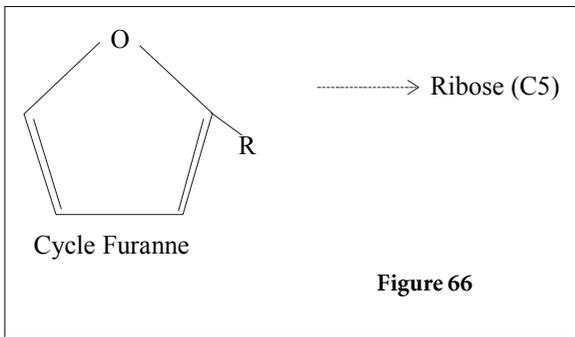
Certaines cétooses comme le D-Ribulose, sucre en C₅ sont des intermédiaires, formés au cours de la dégradation du glucose par la voie de l'oxydation directe.



Il existe un sucre intéressant le D-Arabinose



La synthèse du ribose peut être envisagée à partir d'Aldopentoses pour conduire à des hétérocycliques du type



Il est possible, par le processus de la dégradation du Wohl d'aboutir à la formation de D-Arabinose à partir de D(glucose).

L'effet glucose (répression par le catabolite chez les Procaryotes (bactéries))

En présence de lactose et de glucose comme source hydrocarbonée, la bactérie *Escherichia Coli* métabolise d'abord le glucose, la bactérie arrête sa croissance jusqu'à ce que l'**opéron LAC** subisse l'induction qui permettra le métabolisme du lactose. Ce phénomène de croissance en présence de 2 sources de carbone, le glucose et le lactose et biphasique, on nomme ce phénomène l'état de DIAUXIE.

Même si le lactose est présent depuis le début de la croissance bactérienne, la cellule ne commence pas l'induction des enzymes nécessaires au catabolisme du lactose avant que tout le glucose présent ne soit utilisé. Ce phénomène fut d'abord attribué à la répression de l'opéron lactose par un quelconque catabolite du glucose. C'est de là que vient l'expression répression par le catabolite. On sait maintenant que « la répression par le catabolite » est due à l'action combinée d'une protéine activatrice des gènes soumis à la répression par un catabolite (CAP : Catabolite gene Activator Protein) et de l'AMP cyclique (cAMP).

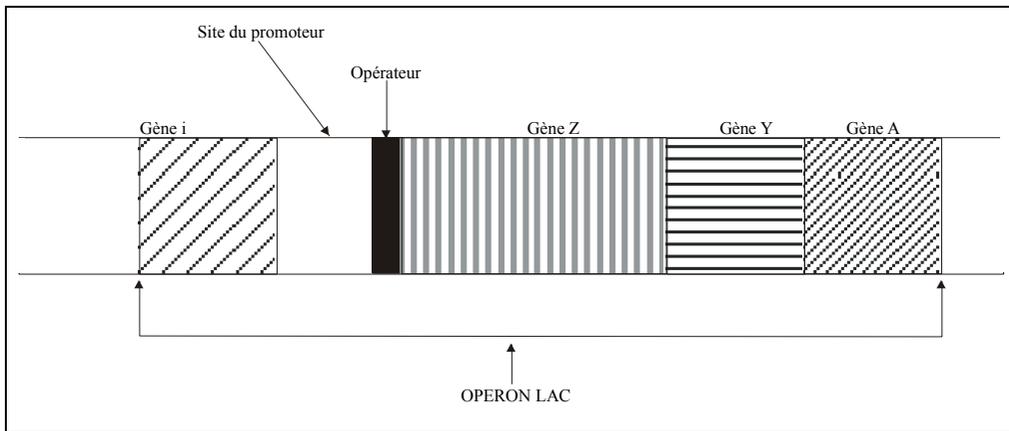


Figure 67

Relations de position entre gènes structuraux et gènes régulateurs de l'opéron LAC.

L'homéopathie (glucosée ou lactosée)

Dans notre réflexion au plan de la seule mémoire chimique, nous pouvons que : quelle que soit sa structure aliphatique ou hétérocyclique, les composés du sucre sont instables, tant à la lumière qu'à la présence de molécules d'eau. Les activités optiques du glucose et de ses formes associées, confirment ces propriétés qui ne semblent pas conduire à la préparation d'une pharmacologie homéopathique stable. De plus nous avons longuement démontré les formations bloquantes de bases de Schiff et Amadori et enfin altérantes des produits terminaux de la glycosylation par le glucose.

Il est évident que l'incorporation dans un globule, granule, tablette, cachet ou autre forme galénique d'une dilution homéopathique DH ou CH, ne peut scientifiquement être convenable pour des raisons de structures et de finalité biotique. Les fondateurs

de l'homéopathie expérimentale nous indiquent clairement pour l'avoir pharmacologiquement et cliniquement démontré, qu'une substance selon l'éthiopathologie ou la symptomatologie adoptée peut être diluée et provoquer les réactions auto immunologiques indispensables à la réparation de la pathologie moléculaire et ensuite biologique complète.

Nous avons longuement démontré que dans l'homéopathie liquide (non sucrée), les mémoires transductes (MNTU) deviennent opérantes au détriment des (MCED) Mémoires Chimiques Electrogènes Différentielles lors de la montée des dilutions. Conséquemment une substance de cette qualité, ne peut supporter que le contact avec des liquides « simples » tels que l'eau physiologique.

Son incorporation ou imprégnation dans un autre substrat chimique constitue un non-sens pharmacologique. **En effet les MCED des sucres, peuvent considérablement masquer les mémoires transductes voire les annihiler.** Ce sont pour ces raisons qualitatives que nous pensons que cette homéopathie sucrée ne possède pas de crédibilité scientifique, condition qui lui fait cruellement défaut.

- L'homéopathie traditionnelle, dans le mode pharmaceutique liquide conserve toute sa validité pharmacodynamique et donc pharmacoclinique.
- Les méthodes d'imprégnation dans les sucres impliquent une réflexion difficile à soutenir tant au plan de la chimie classique que quantique
- Les sucres qui pourraient éventuellement convenir sont les sucres en C₅ riboses ou en C₆ (comme le fructose), restent à démontrer les stabilités des complexes obtenus.

Des études et recherches spécialisées en cours devraient rapidement aboutir à concevoir selon nos théories expérimentales, une **matrice d'imprégnation atomique** qui puisse remplacer les sucres.

Cette matrice pourrait conserver les propriétés thermitiques des solutions imprégnantes (dilution de principes).

Concernant l'homotoxicologie, cette discipline du concept bio moléculaire de la pathologie est considérablement prometteuse quoique récente (1955 première publication Dr RECKEWEG). Cette conception qui provient directement de la

conception bio chimique des pathologies ne pourra qu'évoluer de manière directement proportionnelle aux progrès de la biologie moléculaire.

La seule critique constructive que nous pourrions apporter, serait l'utilisation des 200 D qui à notre avis n'apporte pas plus que des 30 D limites compréhensibles au plan de la portée des matrices transductes (voir tableau des λ associées au x dilutions). Il est aisé de démontrer que les principes mémoriels des 200 D devraient être contenus dans des matrices de champs d'onde de matière et non dans du verre. **Même** si l'homéopathie traditionnelle remporte de nombreux succès thérapeutiques d'ailleurs catalysés par d'autres médications D.N.A ; R.N.A., olive éléments, acides aminés), elle devra s'ouvrir à la discussion quantique afin que cette noble discipline d'origine ancestrale ne devienne pas un lieu ésotérique de la réflexion « Cela fonctionne mais on ne sait pas pourquoi », mais une médecine complètement adaptée aux concepts de la physique ou chimie moderne et enfin s'inclure dans le cadre de la pensée quantique et ses « matrices » Hahnemann ne parlait-il pas de la « Loi des matrices » dans ses travaux ?

Concernant l'homéopathie uniciste

Quoique bio moléculairement considérablement satisfaisante, elle se heurte aux mêmes problèmes chimiques, surtout si l'administration médicamenteuse utilise des granules de sucres, pour les liquides elle conservera toute sa validité.

II. B(4) LA FONCTION STRUCTURE ÉNERGIE DANS L'ACUPUNCTURE ET LES THÉRAPIES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES ET BIO-MAGNÉTIQUES

Avertissement au lecteur

La présentation de l'acupuncture, vue par un physicien correspond à la reprise d'un cours donné à la Faculté de Médecine Paris 13 en 1984 dans la section Acupuncture par Christian Daniel Assoun, cadre du DUMENAT diplôme de Médecine Naturelle délivré aux Médecins.

Cet exposé, a été considérablement remanié dans la perspective de cet ouvrage.

La fonction de la structure énergie en acupuncture

Lorsque les acupuncteurs traditionalistes prétendent mobiliser les énergies primitives ou principiellles en pratiquant les actes de puncture, ils font référence intuitive aux énergies qui sous tendent la présentation de la matière animée ou biologique.

Ces énergies traduisent des représentations mémorielles que nous avons développé dans les autres parties de l'ouvrage (mémoires nucléoniques transductes). Selon notre approche quantique, l'acte de puncture mobiliserait les mémoires transductes de nature hermitique ou thermitique.

II. B(4)A LA REPRÉSENTATION DU PUIITS DE PUNCTURE, CONSÉQUENCES ENDOGÈNES, EXOGÈNES, GÉNIQUES, MÉMORIELLES

Nous considérons que le terme de point d'acupuncture n'est pas valablement représentatif du mode quantique.

Nous préférons adopter le terme de **puiits**. Dans l'approche énergétique, la caractérisation locorégionale du **puiits**, entraîne avec elle la notion de volume énergétique, analogue à celle d'un **puiits de potentiel**. En effet, il est complètement concevable de quantifier les états d'une particule, ou du paquet de particules, dans un puiits de potentiel, qu'il soit représenté par la forme cubique ou parallélépipédique. Pour mener à bien ces quantifications, il est utilisé les équations de Schrödinger et leurs Hamiltoniens.

Le corps humain, composé de matière biologique, utilise l'énergie primitive ou principielle, selon plusieurs configurations et circulations privilégiées complètement interprétables par l'approche mémorielle.

Dans une vision énergétique de la matière biologique humaine il est possible de décrire les **lieux cinétiques et les lieux stables ou de « tranquillité »**.²³

²³ Les lieux de tranquillité sont la chair, les os, les organes, la peau. Les lieux cinétiques, sont les liquides biologiques et circulants, sang, lymphe, liquides interstitiels.

Dans le cas d'une étude énergétique locorégionale peau (pour être conforme à l'acte de puncture), nous devons indiquer que la délimitation physique et matérielle d'un puits de puncture sur la peau est une solution **parmi d'autres endroits de puits de puncture pour un organe ou une fonction physiologique déterminée** (variétés locorégionale des histomatices).

En effet, dans l'approche quantique les projections holoquantiques et mémorielles sont nécessaires transductes du milieu biologique. Le foie, reins, cerveau, glandes, poumons, peuvent être décrits comme registres hermitiques délivrant également des projections (holoquantiques) au-delà de la délimitation corporelle (peau). La peau, la chair, ne représentant qu'un milieu particulier traversé par les opérateurs de qualités des registres associés aux organes.

Les actes de puncture dans ces régions particulières, délivreraient les effets énergétiques et fonctionnels attendus par le médecin.

Nous concevons la peau ou le derme, comme pouvant être le lieu de présence de méridiens physiquement délimités en sa surface.

Conséquences endogènes

Les méridiens évoluent géométriquement selon les énergies intérieures des organes ou des circulants chargés d'hormones et électrolytes, D E.

Conséquences exogènes

Les facteurs exogènes peuvent considérablement influencer les distributions régionales de ces méridiens, on peut simplement indiquer que la situation de l'homme dans son référentiel est multifactorielle.

Conséquences géniques

Les méridiens suivent dans leurs situations et évolutions les conséquences auto-immunes et donc génétiques du matériel biologique crée et transmis.

Conséquences mémorielles :

Les méridiens constituent de véritables régions volumiques de circulation des informations mémorielles interactantes (circulant + tranquillité), la forme géométrique devrait évoluer aux proximités des organes importants.

Les puits de puncture pourraient avoir des dimensions variables selon les énergies mises en jeu au moment des pathologies installées ou moléculairement débutantes.

Les régions mémorielles **d'origine transductes Hermitiques et Thermitiques**, possèderaient des projections variables en dimensions bien au-delà de la limite corporelle, ils sont physiquement décelables par des outils quantiques très spécialisés, l'action physique (matière, champs magnétiques, quanta de champ, quanta d'ondes de matière, ou rayonnement de tous ordres) modifierait par résonance les registres hermitiques ou thermitiques altérés au sens de leurs opérateurs de qualités.

Cette opération extracorporelle ou exodermique entrerait dans le cadre du médicament physique ou quantique tel que nous l'avons défini dans cet ouvrage.

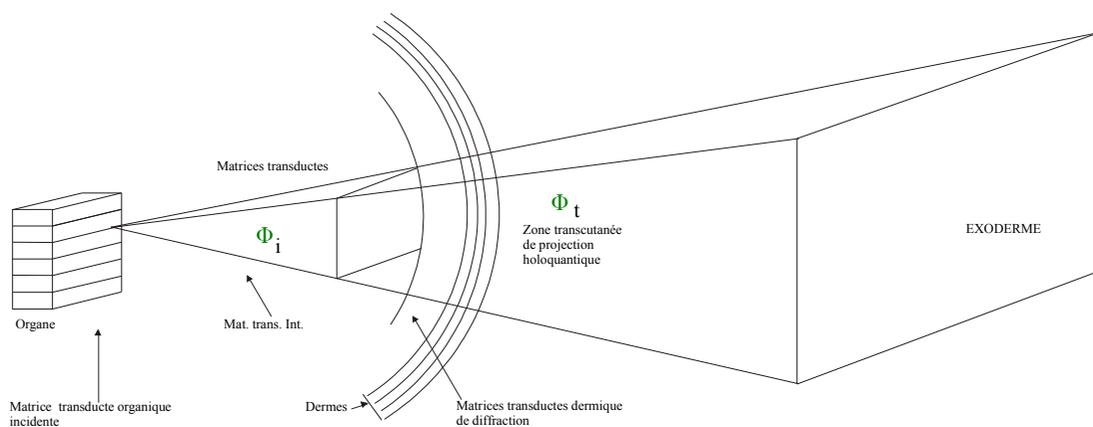


Figure 68

II. B(4)B - DÉFINITION QUANTIQUE DE L'EXODERME

L'exoderme représente une région volumique nécessaire assujettie à l'état de thermicité, l'exoderme est relié à plusieurs **matrices** :

1. matrice transducte dermique de diffraction
2. matrice transducte organique incidente
3. matrice transducte intérieure

En principe au-delà de l'exoderme le milieu biologique n'est plus réactant. Toutefois l'exoderme peut voir sa portée radiative atteindre de considérables distances par rapport à la taille humaine.

Il n'est pas exclu scientifiquement que les circuits **auto réalisent** de véritables dilutions de certaines substances autant issues du métabolisme que du catabolisme, les dynamisations seraient alors remplacées par les plasmas oscillants contenus dans les membranes (ie, lanthanides, génétique quantique (plasmas)).

Selon le tableau des longueurs d'ondes associées aux dilutions, la portée exodermique rapportée semi empiriquement aux produits homotoxicologiques et anti-homotoxicologiques, pourrait être considérable.

Ces considérations pourraient également expliquer la réactivité intéressante des solutions pharmaceutiques homéopathiques. Les mémoires transductes développées au cours des dilutions pharmaceutiques de principes actifs, n'éprouveraient pas de difficultés à restaurer les mémoires transductes du milieu biologique.

II. B(4)C - AURICULOMÉDECINE : LES CONCEPTIONS HISTOMATRICIELLES ACUPUNCTURALES

Les conceptions histomatricielles et les projections holoquantiques des matrices transductes peuvent délivrer de nombreuses informations sur les relations existantes entre l'oreille et ses correspondances organiques, ainsi que l'élucidation objective des somatotologies. Il apparaît fondé de considérer tant les méridiens dermiques que exodermiques, comme lieux de restauration endocrine, hormonologique et donc énergétique du milieu biologique.

Relations de gradient physique de pression entre la circulation artérielle et les matrices transductes dermiques de diffraction

Dans notre approche des phénomènes quantiques en physiologie, nous pouvons inclure un liquide biologique important : le sang.

Notons que les biologistes ont appelé certaines fractions sanguines : plasma ou sérum, considérable invite à la physique des plasmas !

Nous pouvons considérer que l'être humain est formé de 70% (environ) d'eau, **substance diamagnétique** et le solde est composé de matières organiques de formule générale $(CNOH)_n$, et de quelques % d'oligo-éléments et de macro éléments (Mg, Si, Na K, P, Ca). Parmi les liquides biologiques il est à remarquer que le circulant (sang) se compose d'**hémoglobine**, molécule complexée en son centre par un atome de **Fer**. Cette substance, au titre de ses qualités physiques, est **Ferromagnétique**. Le comportement de substances **paramagnétiques** (Lanthanides sauf La et Lu) ou **Ferromagnétiques** (Fe, Co, Ni) dans un champ magnétique consiste à s'aligner dans la direction du champ induit. Les substances **diamagnétiques** H_2O et de nombreuses protéines, s'**opposent** à l'action des champs magnétiques.

Ce sont ces compétitions sélectives qui créent l'état de magnétostriction, responsable de la création de potentiels électromagnétiques homogènes ou inhomogène, il serait à l'origine de régions isoélectriques associées aux régions transductes mises en évidence dans cet ouvrage.

ORIGINE DES MODIFICATIONS PHYSIQUES ABOUTISSANT AUX FLUCTUATIONS DU GRADIENT DE PRESSION ARTÉRIELLE.

La magnétohydrodynamique et magnétogasodynamique (MGD ou MHD) est une discipline spécialisée de la physique qui peut être appliquée tant aux plasmas (gaz ionisés) qu'aux liquides chargés en éléments métalliques pouvant exhiber des charges cationiques. Le sang entre concrètement dans ce cadre expérimental. Le sang état composé de molécules pouvant délivrer des cations Fe^{+2} et Fe^{+3} (mécanismes d'oxydo-réduction), ces charges étant associées à une cinétique (circulation sanguine), nous pouvons indiquer que les artères et veines sont le siège de manifestations oscillantes auto entretenues composées de champs magnétiques et électriques.

En effet, lorsque des charges cationiques circulent, elles créent des champs magnétiques et réciproquement. De plus, lorsque des charges électriques sont accouplées à des champs magnétiques, il se crée des variations des vitesses des charges contenues dans les liquides ou gaz et dans le sang en particulier. Il est donc clair que la **cinétique sanguine, obéit aux lois de la (MHD et MGD)**. Les modifications des conditions physiques existantes dans les matrices transductes dermiques, entraînent des perturbations de la répartition magnétique et électrique dans les gaines (artère et veine) ; ainsi que dans le liquide biologique circulant (sang). L'ensemble de ces fluctuations crée des cinétiques différentes avec des variations de pression et volumes.

Le sang obéissant aux lois MHD, l'oxygène transporté obéissant aux lois MGD, il est également logique que ces modifications de pression et volume ΔV et ΔP , puissent entraîner des modifications **thermiques** ΔT , en fonction de la formule simplifiée $\Delta P \Delta V = n R \Delta T$.

Le médecin retrouvera au palper ou à l'aide d'appareils des différences de volume de la gaine artérielle. De plus, les ΔT dans les régions transductes peuvent être vérifiées par la thermographie.

Les matières transductes dermiques et exodermiques sont donc génératrices d'émissions plasmiques dont la portée peut varier de quelques dizaines de cm à plusieurs centaines de mètres. le bioplasma émis, peut être sensible à une autre source quantique. Au moment de l'interférence instrumentale le bioplasma est perturbé et

transmet ces oscillations et pertes iso électromagnétiques aux liquides. Les conditions MHD – MGD sont modifiées et avec elles une suite de conséquences physiques appréhendables par une mesure diagnostique du gradient de pression et ses fluctuations.

LANTHANIDES Ln³⁺

Elucidation Quantique des Phénomènes de Synergie et Cohérence dans les Systèmes
Biologiques DNA

(Lecture génétique codante hermitique)

(Gaz de protons inter membranaires) Génétique Quantique

C.D. ASSOUN mars 1985

AVERTISSEMENT

L'approche quantique du matériel lié à l'expression génétique à savoir le D.N.A., nécessite une bonne compréhension de la notion de **plasma atomique** développée dans le travail (quanta d'origine biologique base de l'information génétique). 1982
Projet de communication à l'Académie des Sciences Paris CRAS.

Dans ce travail, nous présentons les distributions des populations atomiques dans le milieu cellulaire. Aux approximations près, prises dans un ensemble statistique, modèle, y compris le substrat contenant d'origine mitochondrial, les membranes. Nous nous sommes intéressés aux phénomènes des populations moléculaires et atomiques réactants dans les milieux.

Nous avons insisté sur la distribution des (lanthanides Ln^{3+}) ou "**Terres Rares**" dans le milieu mitochondrial et cellulaire total. Le but de ce travail est de démontrer les raisons scientifiques quant à l'élucidation de la matière biologique en approche quantique et la justification de **l'introduction des lanthanides dans nos modèles. Seule la partie la plus simple du mécanisme de membrane a été abordée.** L'interaction complète des équations matière et rayonnement ne peut être convenablement envisagé dans une étude aussi limitée, notamment le problème **D.N.A. métal.** L'ensemble de ces informations conduisant à des **équations d'états complexes.**

La notion liée synergie-cohérence pouvant être largement appliqués dans les systèmes biologiques, l'existence physique et théorique des plasmas atomiques étant démontrée par les observations sur les excimères D.N.A. (acides nucléiques). Dans ce travail les facteurs relativistes ont été négligés dans la résolution des problèmes. D.N.A. approche quantique (Figure 1, page 261).

Elucidation quantique des structures biologiques et réactantes distribuées de manière non stochastique. Dans cette approche on indique que la distribution statistique (**cas pur**) est un cas **particulier de mélanges statistiques.**

Pour la Figure N°1, les modèles structuraux sont (RO, R1 à R7, AGTC, (matériel réactant) Riboses, P).

ETUDE

L'élucidation des mécanismes génétiques et enzymologiques dans les cellules mammaliennes par l'utilisation de modèles physiques et statistiques, faisant appel à la mécanique quantique et à la représentation de plasmas physiques bio quantifiés, nous délivre de riches informations.

Ces informations représentent souvent les seules solutions "fines" de nombreux mécanismes réactionnels biologiques. Il est universellement reconnu que les réactions biologiques utilisant des supports chimiques qui rendent comptes des conformations structurales, mais dont les **informations fines** déterminantes, tels les signaux pro hormonaux, et permettant par exemple la libération de médiateurs chimiques à compétences synaptique, font appel à la **discussion quantique**.

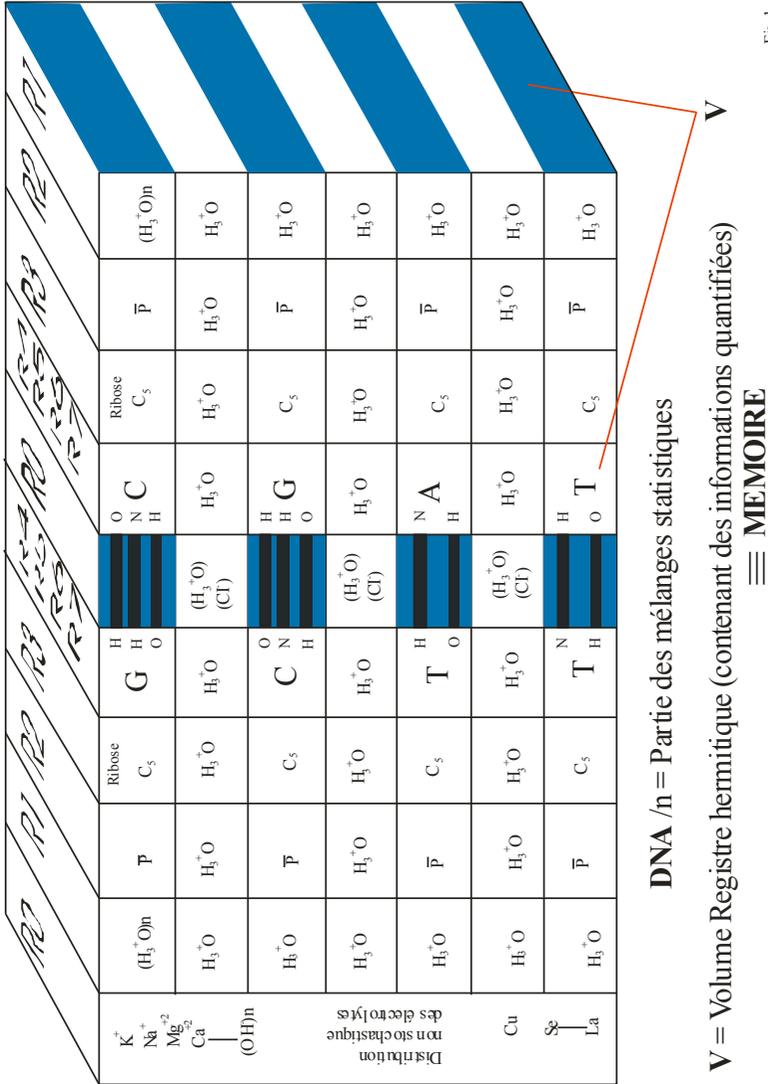
L'approche quantique de la matière biologique, rend compte de phénomènes atomiques sélectifs qui dirigent l'activité moléculaire et chimique, permettant à toutes les structures en présence, de devenir à vocation informationnelle ou réactive ou encore énergétique.

97% de l'univers est constitué de matière à l'état de plasma (*) !**, l'approche quantique de la matière biologique ne semble pas une vue de l'esprit, mais bien au contraire le début d'une **discipline complexe et spécialisée**, certes, mais qui permettra de considérables progrès dans la recherche médicale, génie génétique, oncologie virale, immunologie et pharmacologie; sont exclus dans cette étude les interférences **non négligeables** du référentiel gravitique, qui représentent des études spéciales liées à l'exobiologie.

Afin de simplifier la discussion, il a été choisi un modèle (Fig. 1) qui constitue un mélange statistique de cas purs. Ce modèle D.N.A., comprend les structures A.G.T.C. (Adénine, Guanine, Thymines, Cytosine). Nous avons discuté sur le R.N.A. comme modèle car la base Thymines est remplacée par Uracile, les riboses, les électrolytes (métaux et métalloïdes) réactants, le solvant H₂O sous sa forme protonée H₃O⁺ et les chaînes phosphates (P).

Il est inexact de prendre le terme "base" A, G, T, C, U, au sens électrochimique car à P H 7, 4 les aminés aromatiques augmentent la protonation de l'eau, **leur acidité** est

attribuable à la présence d'un foyer d'attraction d'électrons aromatiques qui réduit la densité électronique sur l'azote.



S = Synergie
 C = Cohérence

Etablissement de la distribution microscopique du matériel chimique dans le milieu intracellulaire.

Réactants électrolytes.

C% en mM	% en masse
Na + 5-15	H ₂ 0,70 % de la masse cellulaire
K+, 140	Electrolytes 1%
Mg+2,30	Sucres et précurseurs 3%
Ca+2,1-2	Amino H+0,4%
H+, 4,10 ⁻⁵	Nucléotides 0,4%
Cl, 4	Lipides 2%
Divers 0,4	Petites molécules diverses 0,2%
	Protéines, Acides nucléiques 22%
	Polysaccharides, structures diverses et gaz dissous 0,2 à 1%

L'étude immédiate de ce tableau simplifié est significative du fait que le matériel chimique hydraté représente 70% de la structure liée ou non liée dans le milieu cellulaire, le matériel de construction protéique et nucléique, représentant 22%. **1% représente les électrolytes liés à 70% du matériel chimique hydraté** possédant plusieurs fonctions dont une très importante, celle permettant **le pompage optique (inversion de population) d'où la fonction SYNERGIE**. La fonction de cohérence étant assurée par les sucres non "mobiles" et chimiquement liés (bases AGTC. U. P., représentant la cohérence), toutefois non "pure" en raison des liaisons H faibles au sein des relations GC (3H), CG (3H), TA (2H), AT (2H). La synergie et la cohérence assurant au système biologique une vie quantifiée, sélective, énergétique.

DÉFINITIONS DES ÉTATS EN PRÉSENCE DANS LE MILIEU

Synergie : L'étude du matériel chimique hydraté (H_2O + électrolytes), s'effectue par la Chimie

Quantique , oscillateur harmonique et résolution par approximation d'HUCKEL.

Cohérence : L'étude du matériel chimique lié s'effectuant avec les mêmes méthodes.

Synergie pour le cas particulier des liaisons H

Entre noyaux puriques pyrimidiques elles font appel à un programme complexe de la résolution de l'équation de SCHRODINGER pour l'atome d'hydrogène et hydrogénoïde.

Notons qu'atomiquement tous les métaux et métalloïdes sont présents dans les 200 types de cellules spécialisées aux réserves près des quantifications selon les technologies d'analyses utilisées.

En ce qui concerne la distribution de la série des **Lanthanides (Ln^{3+})** ou "**Terres Rares**" (**La** à **Lu**: 15 éléments). Elles sont présentes naturellement à la concentration de 0,2 à 1% dans les alcalins terreux et alcalins, notamment (K, Ca, Na, Sc, Mg). Cette concentration correspond en valeur relative rapportée à une population de K et Mg, à une population atomique pour les Lanthanides évaluée entre $10^4 < n \text{ At} < 10^5$ avec P E = 36.10^{-15} g :

$N = 6.02 \cdot 10^{23}$ avec $m \text{ H}_2 \text{O} = 18$ à 70% dans le milieu cellulaire (P E = poids d'une cellule).

Cette population est non négligeable et conduit obligatoirement à des actions catalytiques pour former le matériel enzymatique (30 000 protéines) ainsi que les composés métallo enzymatiques, 25% du matériel protéique utilisant des métaux ou métalloïdes. Les techniques atomiques sophistiquées d'analyses devront dans la décennie à venir, nous renseigner quels sont les métallo enzymes, utilisant préférentiellement les éléments de transition, terres rares

Il est bon de préciser que les Lanthanides présentent des propriétés paramagnétiques marquées, qui peuvent jouer un rôle important dans les mécanismes métalloprotéiques nécessitant l'exhibition de composés ternaires (EMS) (Enzyme Métal Substrat). Egalement interaction avec le matériel synergique et cohérent conventionnel.

Signalons que la molécule d'eau étant diamagnétique (synergie) dans les conditions normales ce qui ne semble pas être absolument le cas dans le milieu intracellulaire. Indiquons donc que les Lanthanides dans un milieu fortement protoné augmenteraient la synergie dans l'exploitation quantique des liaisons (H) monomère et polymère (H) n.

L'interaction des Lanthanides dans le matériel cohérent ou synergie est "**méta-complexe**" en raison de la composante synergique des noyaux A, G, T, C. En ce qui concerne l'interaction des Lanthanides avec les liaisons 3 H, la résolution quantique aux approximations près, est ramenée à celle de l'interaction avec le matériel synergique hydraté.

Synergie et cohérence dans le système biologique rendent bien compte de phénomènes complexes telles que les propriétés M.H.D. (Magnéto Hydro Dynamique) et M.G.D. (Magnéto Gaso Dynamique). Notons encore que les gaz sont présents dans le milieu cellulaire, notamment l'Argon qui est très plasmogène (**Ar** s'ionise assez facilement, création d'un plasma), d'autres molécules D2, H2, O2, N2, He, ... , ainsi que leurs états complexés métastables doivent exister en raison des mécanismes de pompage ionique membranaires. La discussion de sélection isotopique ne relève pas de cette étude, quoique fort intéressante, pouvant intervenir dans les mécanismes sélecteurs M.H.D. et la formation de métallo enzymes spécialisées, ou bien comme promoteurs de réactions complexes.

Il est intéressant de noter que dans chaque élément naturel, la distribution isotopique pouvant varier de (ppt) pour Au à quelques % mg (Fe). Les phénomènes M.H.D. et M.G.D. sont présents avec leurs cortèges de réactions complexes intéressantes (miroirs magnétiques, lumière cohérente). Une cellule se comporte comme un **système quantique complexe ouvert**. Chaque type de cellule (200 types), possède donc une quantification générale bien structurée assimilable à une mémoire générale

spécialisée dont le D.N.A., R.N.A. (t, m, r); (hr) et les protéines spécialisées polymérasés, nucléases, transcriptases, transférases, hélicases, primases, représentant des mémoires spécialisées particulières; dominante de mémorisation pour le D.N.A.

Le matériel protéique et le R.N.A. représentant la partie hardware et le D.N.A. la partie software de la machine génétique et atomique présente dans le milieu cellulaire.

Nous pouvons indiquer qu'à chaque cellule correspond une distribution non stochastique du matériel synergique et cohérent. Cette distribution de mélanges statistiques au sens quantique du terme, représente un fichier quantique spécialisé, dont la projection bio dimensionnelle délivre une image liée de mélanges statistiques dans le cas d'une cellule saine; dans le cas d'une cellule pathologique, une image dégénérée dont la fonction de partition ne peut-être convenablement établie à $Z(\mu) = \text{Tr } e^{-\mu H}$.

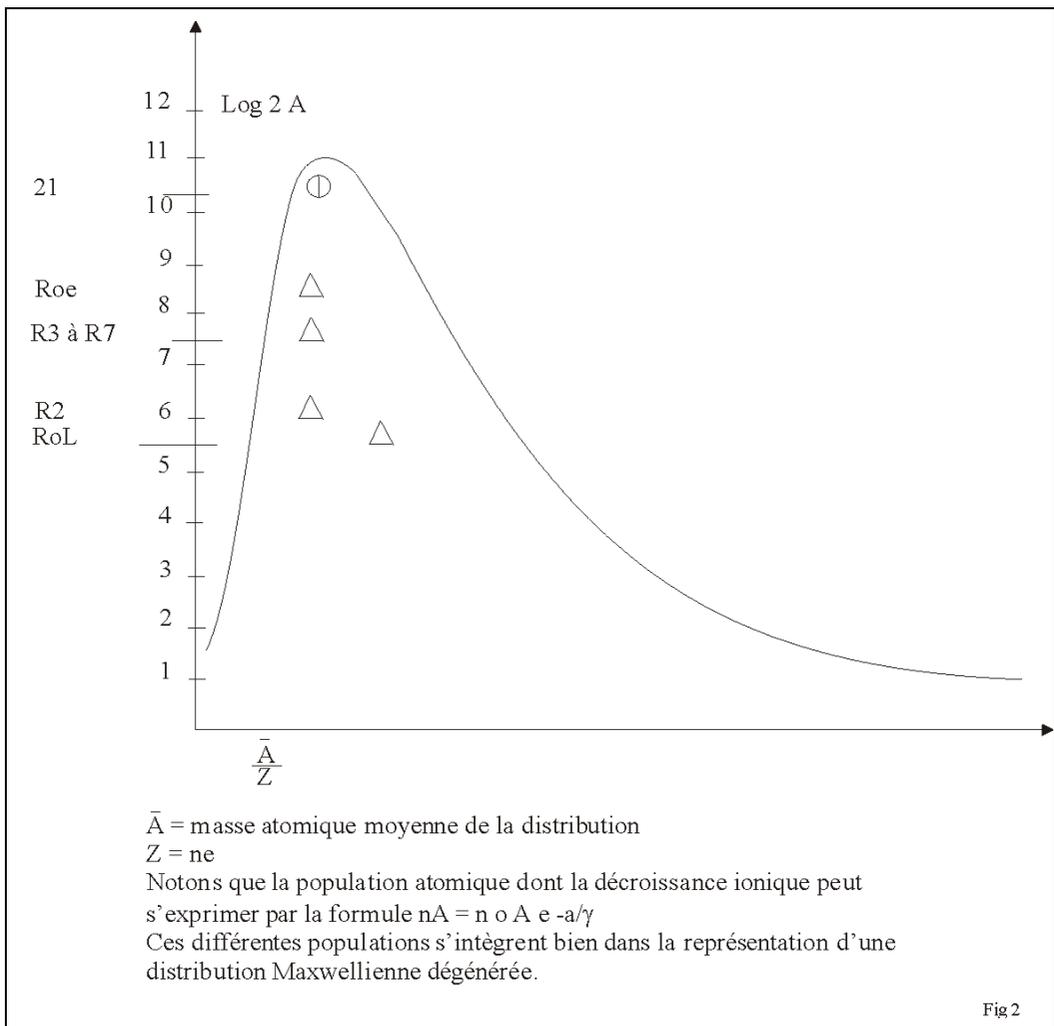
L'équilibre thermodynamique à la température T est représenté par l'opérateur de densité $\rho = (e^{-H/kT}) / (\text{Tr } e^{-H/kT})$, ou N est une constante de normalisation ajustée de façon que $\text{Tr } \rho = 1$. ne pouvant être atteint (**image pathologique**). Pour les cas purs, $\text{Tr } \rho^2 = 1$.

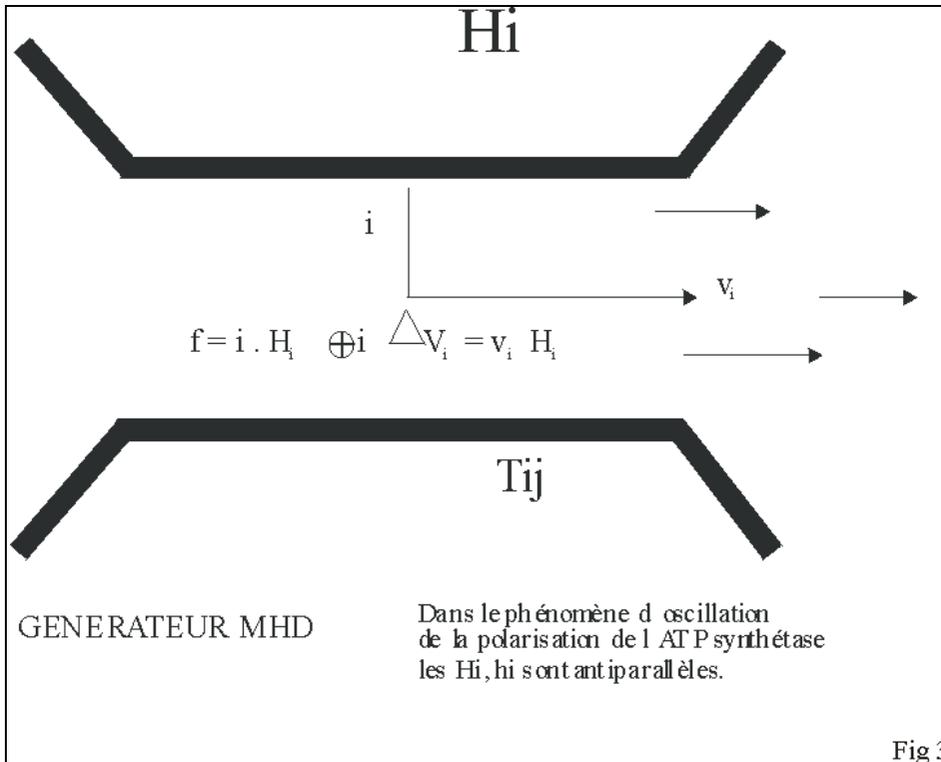
Il est toujours possible de représenter l'état dynamique d'un système par son opérateur de densité ρ , que cet état soit complètement ou incomplètement connu. Le formalisme quantique nous autorisant à quantifier donc des états à élucider et justifier au niveau scientifique, l'étude de la distribution statistique des Lanthanides en raison de leurs populations existantes non négligeables. La quantification fine par les 200 types de cellules mammaliennes spécialisées, devrait conduire à l'établissement d'une image statistique unitaire (1 cellule spécialisée). La destruction de ces images provoquant des images dégénérées (populations atomiques cations). La présence de tout ou partie de ces images (déterminations des états ic, précédemment) délivrant des images dégénérées, dans les liquides biologiques circulants ou rejetés, devraient permettre de connaître avec une précision non négligeable, les types de cellules dont la représentation statistique est dégénérée, donc procéder à un repère physiologique certain, incrimination d'une pathologie latente ou déclarée d'où l'intérêt de construire à titre prophylactique des formulations poly métalliques complexes contenant des Lanthanides car elles font partie intégrante du matériel synergique et catalytique général.

Population dans le modèle Figure N°1

$R_o = R_{ol} + R_{oe}$	Rol (lanthanides)	3.10^5
	Roe (électrolytes)	15.10^7
	R2 (P)	106
	R3	40.10^6
	R2, R5, R6, R7	40.10^6
	R1	15.10^9

Représentation log des populations nA





Note : le mouvement du plasma ($\Phi_i nH^+$) à la vitesse v_i produit alors un champ électrique $\Delta V_i = v_i$ entre les structures A et B considérées comme électrodes, en effet l'ATP synthétase est polarisante sous l'influence du radiant électrochimique de membrane, cette polarisation est **induite et relaxée** et donc **oscillante autoentretenu**.

La structure de l'ATP synthétase dans cette compétition cinétique, permettrait d'exhiber des protonations des noyaux atomiques aminés contenus dans la structure ATP synthétase (500 000 daltons) contient obligatoirement des acides aminés tryptophane (trp), tyrosine absorbent les radiations U.V. **La plus grande partie de l'absorption de la lumière U.V. des protéines provient de leur teneur en (Tr p)**. Cette discussion est intéressante car les plasmas génèrent de la lumière U.V., laquelle serait donc absorbée en grande partie par les protéines qui entreraient dans un cadre de réémission (U.V. synergie), créant des translocations protoniques autoentretenu. Il existe donc une compétition entre les phénomènes physiques et chimiques ou dans

le cas de l'hypothèse de Mitchell, la version chimique (hypothèse) décrit la partie chimique du phénomène de translocation de p^+ par l'ATP synthétase.

Donc les phénomènes MHD, MGD possèdent toutes les conditions de critères physico-chimiques pour exister. Lorsque le système fonctionne en générateur (\bar{i}), on peut dire que si le système débite un courant (\bar{i}) dans le circuit extérieur, il apparaît dans le plasma, crée un courant électrique de densité (j) et une force volumique $f = j \times H_j$ tendant à **freiner** le mouvement du plasma.

Système moteur

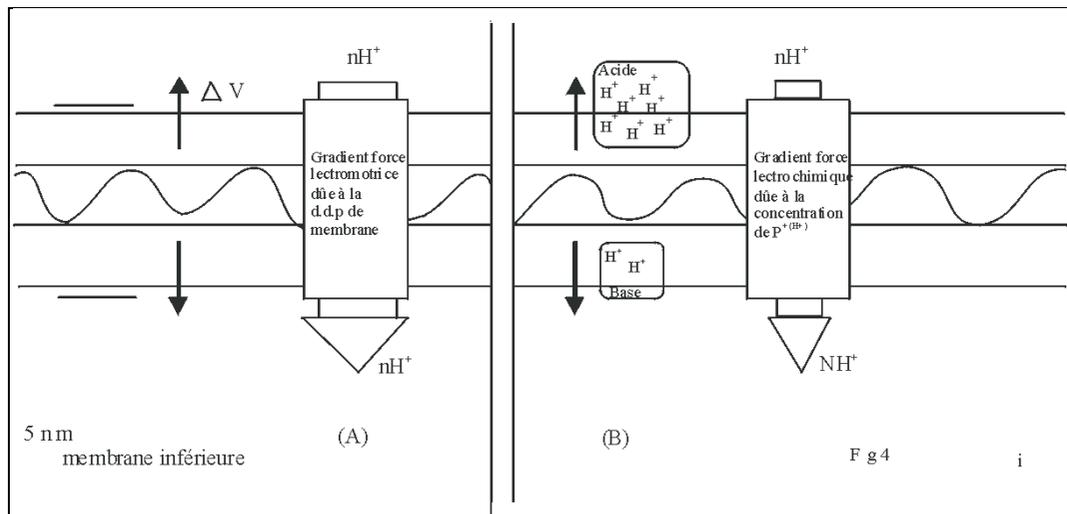
On peut également indiquer la création induite d'un courant protonique (translocation protons) noyaux aromatiques aminés, qui impose un champ électrique E de sens contraire et nettement supérieur $\Delta V_i, H_i, (V_i, H_i, < V_j, H_j)$.

Dans de telles conditions, il apparaît dans le plasma un courant sens contraire à celui décrit dans le **système générateur**.

La force électromagnétique $j \times H_j$ est également inversée. Elle tend à **accélérer** le plasma, le système fonctionne en moteur. Donc dans l'ATP synthétase, les structures cohérentes servent de pièces polaires (N.S) analogues à des substrats doués de propriétés magnétiques, assimilables à celles créées dans des bobines d'induction.

Seule l'existence de plasma couplant les systèmes générateurs de courant et les systèmes augmentant la cinétique du gaz de protons ou liquide fortement protoné, peuvent expliquer les mécanismes sélectifs cationiques et anioniques des membranes (entrée, sortie des cations et sélection des molécules).

CONDITIONS DE L'EXISTENCE D'UN PLASMA (GAZ DE PROTONS) DANS LA RÉGION MEMBRANAIRE MITOCHONDRIALE



MATRICE

La fore électrochimique (ΔpH) liée à la ddp de membrane (ΔV) provoque une translation rapide de protons. Nous assistons à un phénomène de pompe MHD ou MGD. Le flux de protons Φ ($n\text{H}^+$) peut être interprété dans une cinétique atomique selon le schéma suivant :

Note: Nous indiquons qu'en fonction des mécanismes de membranes ATP synthétases, peut se comporter dans son ensemble cinétique soit comme un générateur MHD ou comme moteur MHD. En effet, créateur d'un courant protonique permettant l'auto entretien. Des phénomènes de membranes et aussi comme accélérateur du flux de protons, le champ magnétique provoquant dans le système. En fait au niveau cinétique, le système se comporte comme un système oscillant possédant une fréquence propre de résonance calculable.

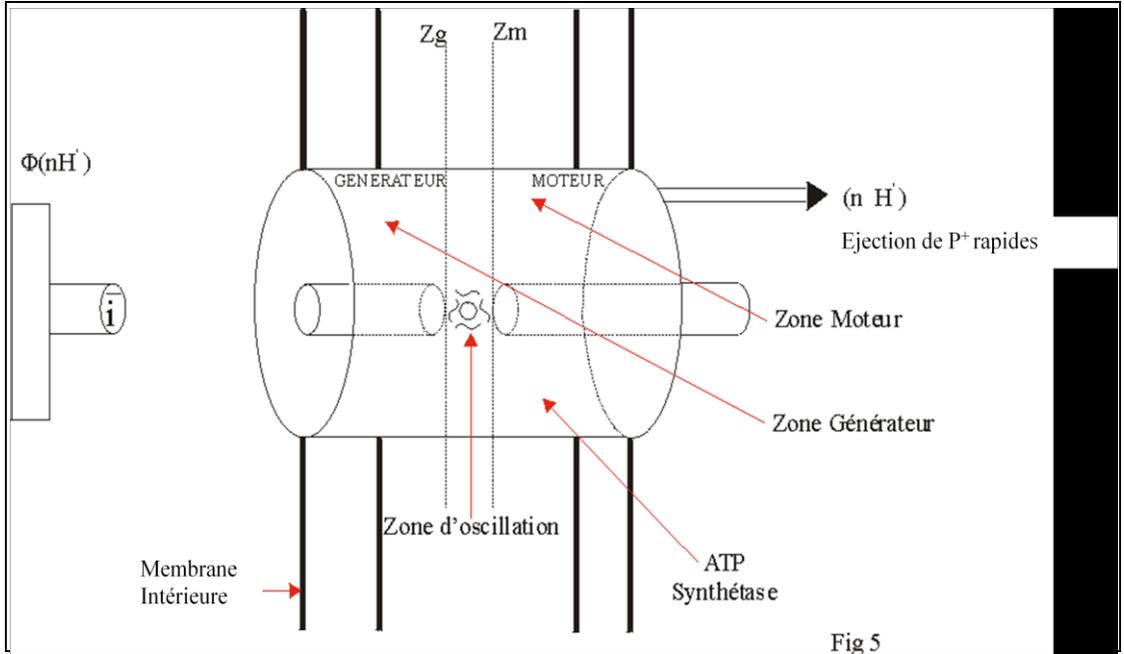
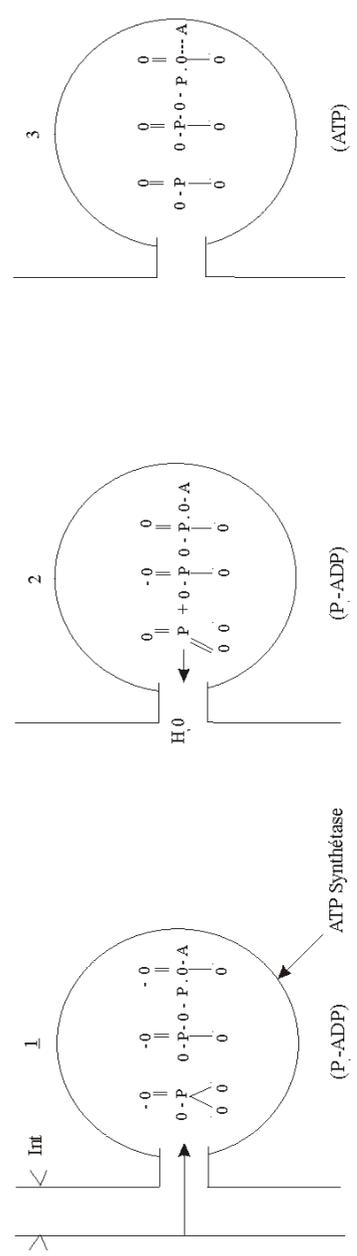
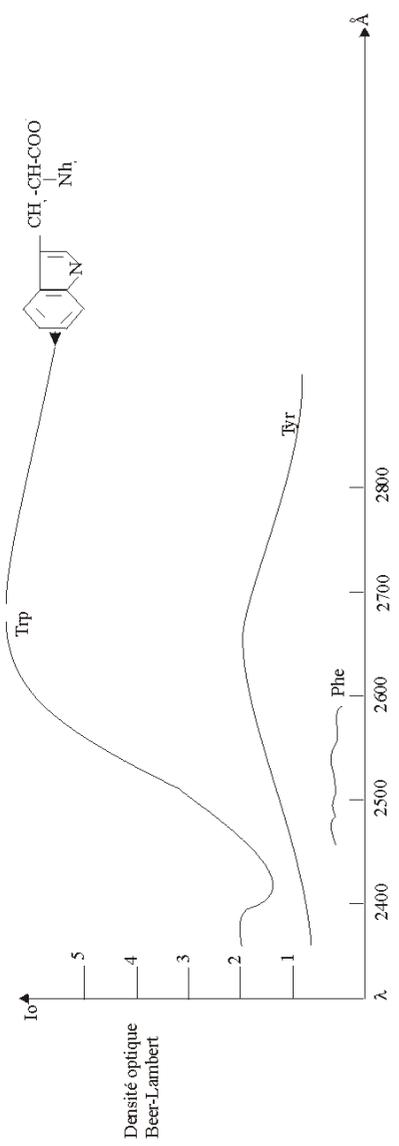
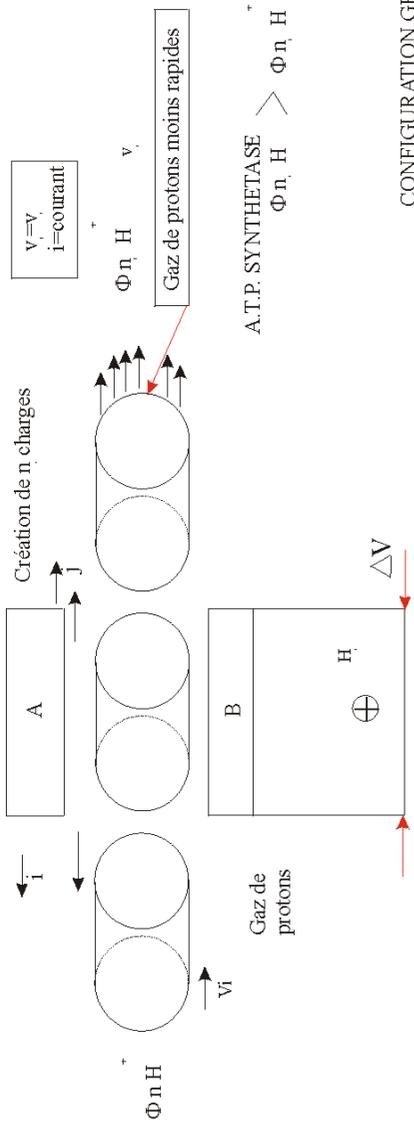


Fig 5

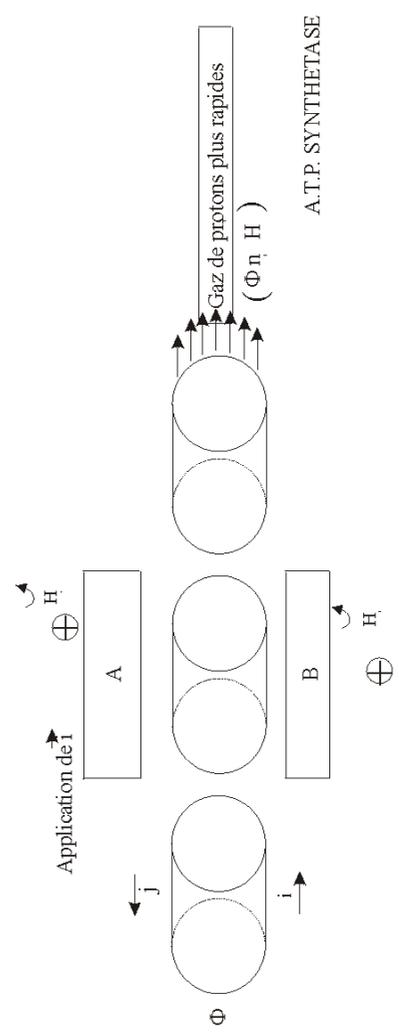


VERSION CHIMIO-OSMOTIQUE

Fig 6



CONFIGURATION GENERATEUR (de courant i)



CONFIGURATION MOTEUR (F.E.M.)

Fig 7

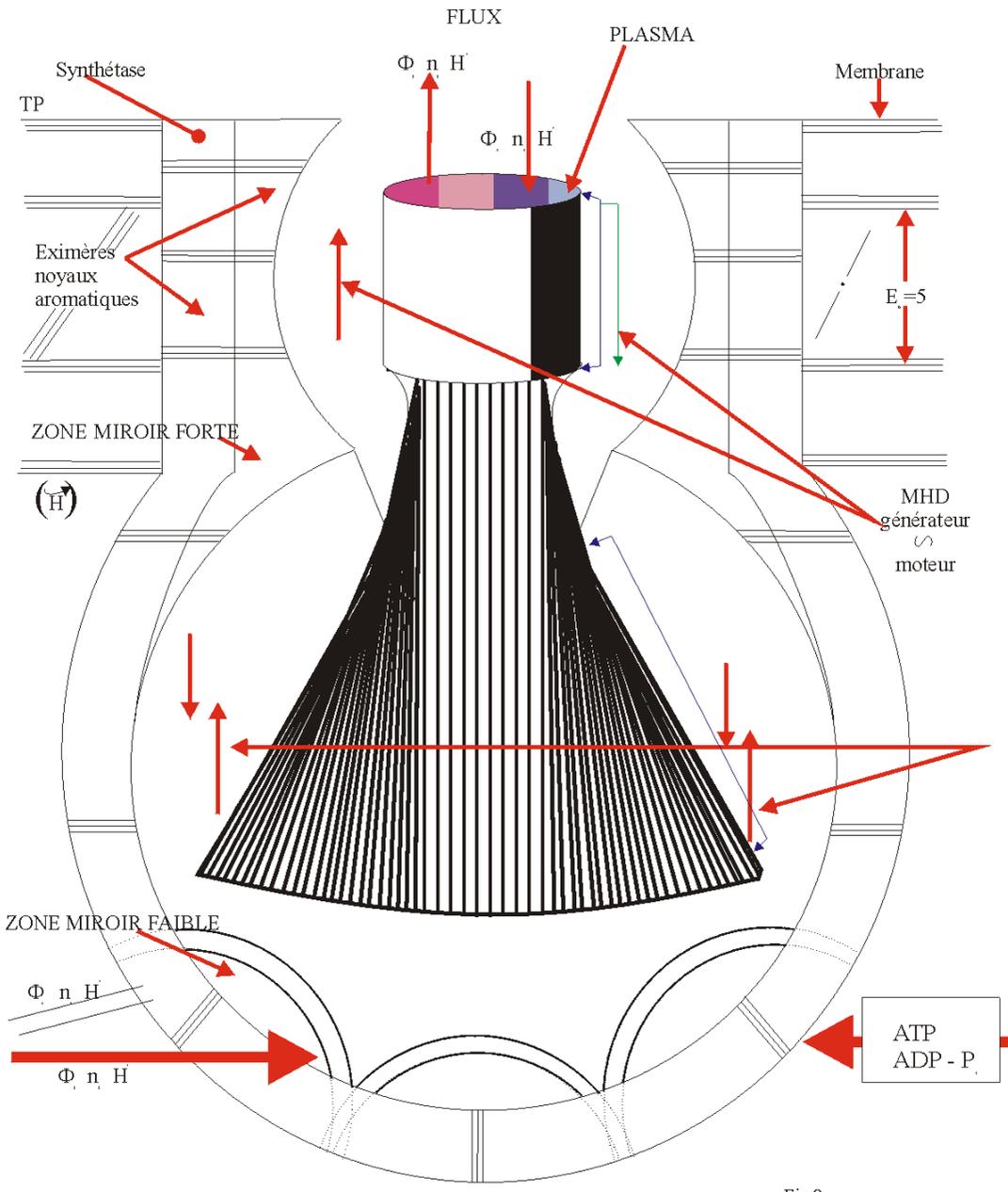


Fig 8

Le système pompe à protons est une vue descriptive permettant de comprendre le mécanisme général, seule l'explication liée à la présence d'un plasma couplant, permet de rendre compte des phénomènes physiques, atomiques, à l'approche et dans les membranes contenant des protéines spécialisées ATP synthétases, par exemple, l'étude des conditions d'existence (ADN polymérase) d'un plasma interagissant avec les plasmas ADN et régions AGTC, est plus complexe et fait appel aux registres hermétiques.

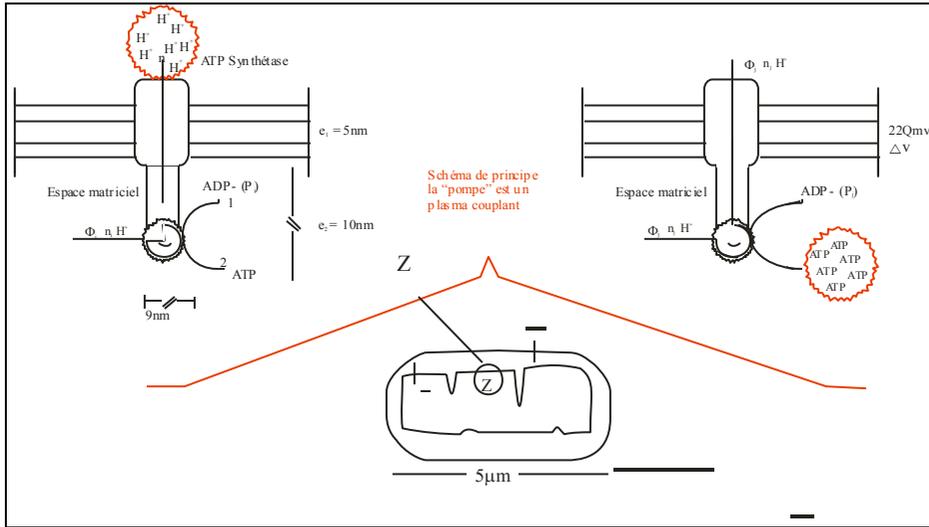
Circulation du flux de protons

Que ces protons dans la notion physique plasmique soient considérés comme appartenant à un flux d'atomes H^+ (particules p^+) ou à des structures protonées plus lourdes (noyaux atomiques amines) il apparaît hautement improbable que ces flux atomiques, évoluent de **site en site** privilégié, la cinétique ne le permettrait pas. Il apparaît bien au contraire que la protéine spécialisée, crée dans l'espace tridimensionnel des zones magnétiques jouant le **rôle de miroir** seule hypothèse concevable pour permettre la création de "lumières" contenant les plasmas créés.

Cette étude est complexe. La circulation des flux de protons ou d'électrons pourrait expliquer la compétence couplante des membranes en présence de cations, prions, métabolites, molécules.

En effet, nous avons vu que les protéines absorbent les radiations U.V., que cette réémission (U.V.) peut créer des oscillations magnétiques, qui pourraient entraîner la création de **zones miroirs**. Pour bien comprendre la distribution probable des miroirs, il serait indispensable de connaître la répartition exacte des acides aminés aromatiques, TrP, notamment et d'autre part les régions à compétence allostérique de la protéine ATP synthétase. Le problème interaction plasma inducteur et protéine n'est pas inconcevable quand à sa résolution, on doit poser les équations d'états des plasmas en présence, équations macroscopiques, équations de transport de la pression cinétique, les oscillations, le diamagnétisme, la pression magnétique. Le travail ne pouvant être effectué que dans une étude approfondie de l'approche quantique. On doit évidemment inclure dans le matériel synergétique les liaisons (H), présentes dans les configurations hélicoïdales.

Transport mitochondrial – génération du plasma protons rapides



Pour un seul proton le gradient électrochimique est de 200 mV. L'ensemble ATP synthétase, ddp de membrane, se comporte comme une pompe à protons rapides, ce phénomène atomique constitue le caractère prononcé de l'existence d'un plasma de protons ou gaz de protons rapides conditionnant la synergie d'un système oscillant autoentretenu.

Calculs des champs et potentiels d'accélération (approximés) des protons éjectés de la pompe (plasma) ATP synthétase et mécanismes de membrane interne.

Cette pompe est assimilable à un système MHD ou MGD déjà approché, si l'on considère en dernier lieu que le plasma possède les caractéristiques d'un gaz de protons ($\Phi n H^+$).

Le calcul du flux oblige à des approximations en raison de nombreux phénomènes tels que les recombinaisons, les diffractions (version quantique des diffusions).

Critères à remplir pour l'existence d'un plasma

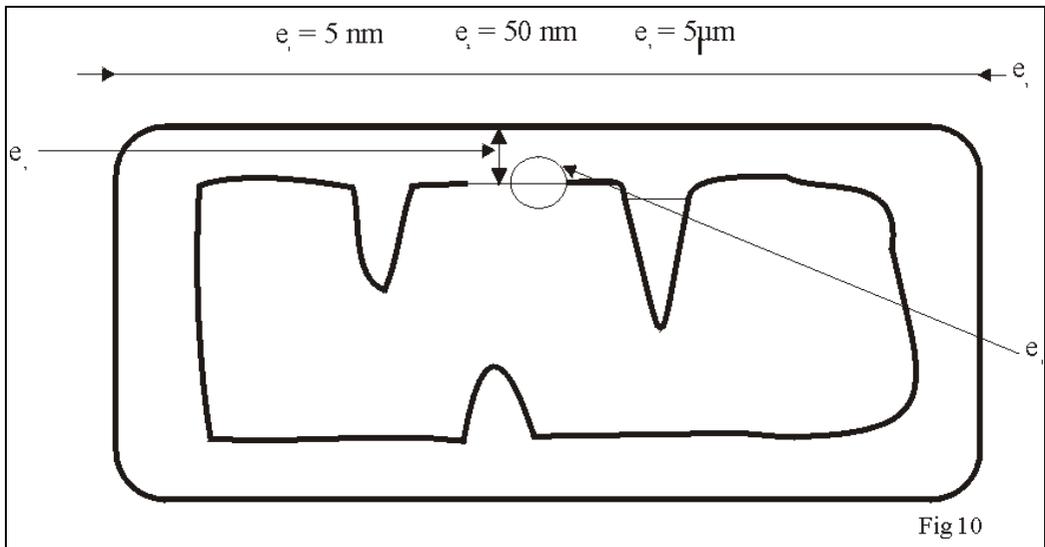
Il suffit que la population atomique puisse être ionisée. Ni I, Ni II ou HI et non comme en mode chimique (Ni^{+2} , H^+).

Les divers niveaux d'énergie de l'atome d'hydrogène conduisent aux séries de potentiel d'ionisation (Lyman, Balmer, Paschen). Le classement d'un plasma physique d'origine biologique est complexe. Il semblerait qu'il oscille entre deux critères (LTE et NLTE) Equilibre Thermique Local et Non Equilibre Thermique Local, ce qui n'empêche pas d'écrire ses équations d'états thermiques. Nous avons vu que le gradient de force électrochimique cas du proton (p^+) était évalué à $V = 220$ mV.

Application de la formule de Nerst

$$\Delta V = \frac{RT}{2F} \frac{2,3 \log_{10} C_o}{C_i}$$

Nous supposons l'étude ramenée à un seul proton pour les premières études. La particule P^+ est supposée être enfermée dans un puits de potentiel de profondeur infinie. Afin d'intégrer les dimensions liées à la pompe.



Ces approximations sont liées au traitement du problème par la résolution de l'équation de Schrödinger.

En considérant la particule libre sur segment de droite nous obtenons :

$$W_n = \frac{n^2 \cdot h^2}{8mL^2}$$

Avec

$$\text{avec } \frac{d^2\psi}{dx^2} + \frac{8\pi^2mW\psi(x)}{h^2} = 0$$

$$\psi(x) = A \sin \alpha x + B \cos \alpha x$$

L'énergie totale (W) de la particule p^+ n'est pas quelconque. Elle ne peut prendre que des valeurs déterminées.

Dans le cas particulier du puits de potentiel de profondeur infinie.

$$W_n = \frac{n^2 \cdot h^2}{32ma^2} \text{ avec } n \text{ entier quelconque}$$

La probabilité P(W) de trouver la particule hors du puits de potentiel est nulle. Quelque soit l'énergie W.

Dans le système C.G.S., le potentiel d'accélération devient pour $e_1 = 5 \text{ n m}$

$$\Delta V = \frac{220 \cdot 10^{-3}}{5 \cdot 10^{-9} + \cdot 10^2}$$

Pour des protons relaxés sur la membrane externe

$$E_2 = 50 \text{ nm} \longrightarrow 4 \cdot 10^4 \text{ v} = \Delta E_2$$

Pour des protons dont le chemin de relaxation serait égal à la dimension limite du puits $e_3 = 5 \mu\text{m}$

$$E_3 = \frac{50 \cdot 10^{-3}}{5 \cdot 10^{-6} \cdot 10^2} = 10^2 \text{ v} \text{ et } e_3 \frac{220 \cdot 10^{-3}}{5 \cdot 10^{-6} \cdot 10^2} = 4 \cdot 10^5 \text{ V}$$

Ddp de mb = 50 mV

Les calculs délivrent en première approximation des potentiels d'accélération importants largement suffisants pour entretenir un plasma

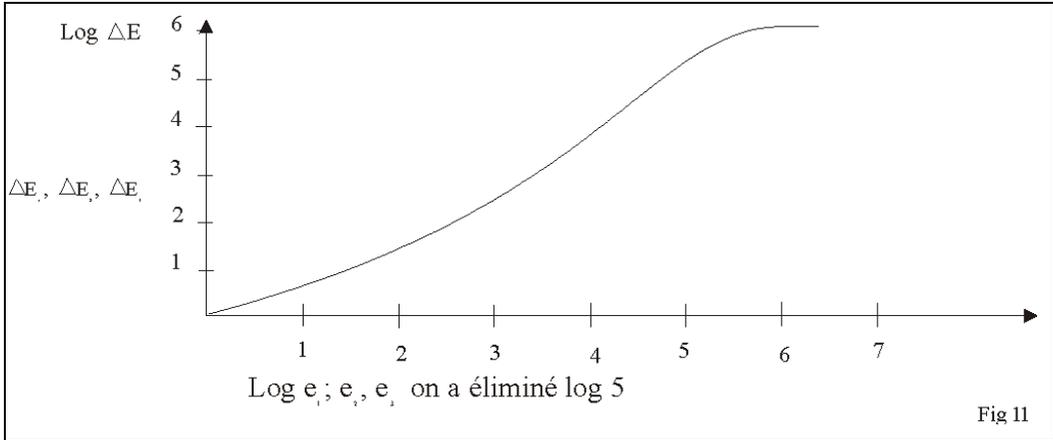


Fig 11

L'étude de la distribution des potentiels permet d'indiquer que le matériel mitochondrial doit obéir à une cinétique qui correspond bien à une distribution maxwellienne pour la barrière du potentiel

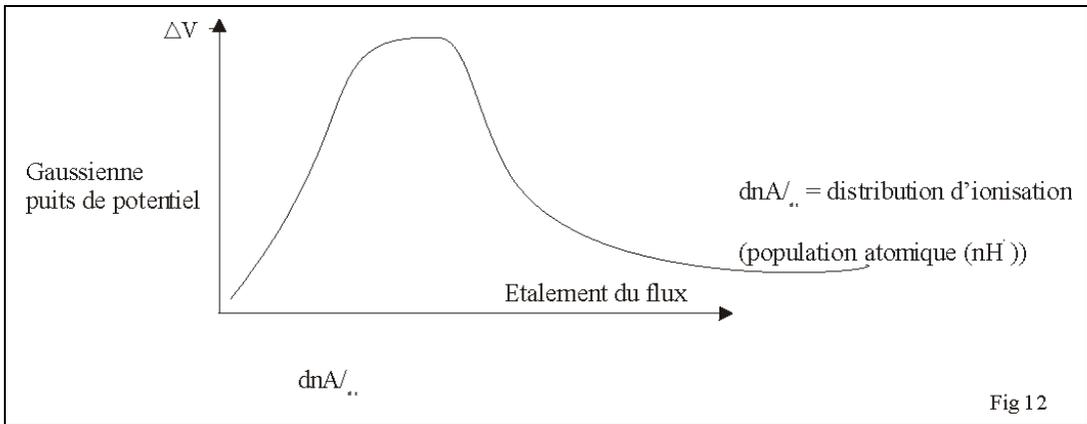


Fig 12

Calcul des vitesses de flux de protons au sein du plasma ramené à une seule particule (1P⁺)

Par définition, les protons ne sont pas relativistes, nous laisserons la partie relativiste de la formule ($v_{p^+} \ll c$)

$$V = \left(\frac{2 e p \frac{1}{2} \cdot (\Delta V)^{1/2}}{m_{p^+}} \right) \longrightarrow \left(\frac{\frac{1 + e \Delta V^{1/2}}{2 m_p + c^2}}{\frac{1 + e \Delta V}{m_p + c^2}} \right)$$

Donc l'application de la formule I donne avec $m_{p^+} = 1.67 \cdot 10^{-24}$ g

$$\frac{3.2 \cdot 10^{-19} \cdot 10^{24}}{1.67} \longrightarrow \frac{3.2^{1/2}}{1.67} \frac{10^5 \frac{1}{2} (V)^{1/2} \cdot \text{Kms}^{-1}}{10^5}$$

$$V \text{ Kms}^{-1} \approx 1.4 (\Delta V)^{1/2}$$

Applications numériques $V_1 = 4 \cdot 10_5$ $V_2 = 4 \cdot 10_4$ $V_3 = 10_2$

$$V_1 \approx 1.4 (4 \cdot 10^5)^{1/2}$$

$$V_2 \approx 1.4 (4 \cdot 10^4)^{1/2}$$

$$V_3 \approx 1.4 (10^2)^{1/2}$$

$$V_{13} \approx 1.4 (4 \cdot 10^2)^{1/2}$$

$$V_1 = 885 \text{ Kms}^{-1}$$

$$V_2 = 280 \text{ Kms}^{-1}$$

$$V_3 = 14 \text{ Kms}^{-1}$$

$$V_{13} = 28 \text{ Kms}^{-1}$$

Nous verrons dans la suite de l'étude, que ces vitesses sont conformes à celles données en laboratoire.

Calcul des températures du plasma

L'on appliquera l'équation simplifiée $KT = 1/2 m v^2$ avec $K = 1.3 \cdot 10^{-16}$ Constante de Boltzmann ($v_3 = 14 \text{ kms}^{-1}$) $T(^{\circ} \text{K}) = \frac{1.67 \cdot 10^{-24} (14 \cdot 10^2)^2}{(c.g.s.) 2 \times 1.3 \cdot 10^{-16}}$

$$T^\circ K \approx 12\,000\text{ K} \quad T^\circ K \approx 47\,105\text{ K} \quad T^\circ K \approx 46\,106\text{ K}$$

$$V3 \quad 14\text{ Kms}^{-1} \quad v2 \quad 280\text{ Kms}^{-1} \quad v1 \quad 885\text{ Kms}^{-1}$$

$$T^\circ K$$

$$V3 \quad 28\text{ Kms}^{-1} = 6.6 \cdot 10^4\text{ K}$$

A l'analyse de la température relaxée ou créative, nous nous rendons compte que le plasma doit obligatoirement exister. Par ailleurs, la température $T^\circ K_{v1} = 46 \cdot 10^6$ pour les protons rapides, de la pompe, on constate qu'ils sont très loin de la température à la limite relativiste.

$T^\circ K = 6 \cdot 10^9$ pour la température électronique.

$$T^\circ K_{v1} \ll T^\circ e K$$

Le plasma rencontré dans le milieu inter membranaire mitochondrial doit obligatoirement exister et être rapidement dégénéré avec une température protonique de relaxation.

$v3\text{ TK} = 12000\text{ K}$ qui est suffisante pour rendre l'état du système à l'E.T.L.

La limite de dégénérescence quantique, se discute avec

$$KT = \frac{h^{(3\pi 2n)^{2/3}}}{2m}$$

La distribution Maxwellienne étant isotrope, il n'est pas utile à ces températures d'apporter des facteurs de corrections.

Calculs des (λ) associées pour le Φ

L'équation de Schrödinger simplifiée pour une particule (libre) dans un volume s'écrit ainsi

$$V = \frac{h(n^2 x + n^2 y + n^2 z) 1/2 \Delta V(x)}{2ma \rightarrow a \text{ en } \text{Å} \cdot n = 2} = 0$$

$$\text{Peut être ramené à simplement } \lambda = \frac{h}{2\pi mv}$$

Nous avons examiné que cette particule (p⁺) peut-être confinée, ce qui est le cas expérimental dans le système (MHD, MGD) ATP.

(pompe n H⁺)

Pour v₁ = 14 Kms-1. v₂ = 280 Kms-1. v₃ = 887 Kms-1

λ = associée à la particule

mv	conversion	p ⁺ e	hν + 1 H + Q cal	→
λ	14	=	0.3 Å	1 T°K 13 000 Å IR
λ	280	=	2.10 ⁻² Å	2 T°K 33 Å UV
λ	887	=	5.10 ³ Å	3 T°K 3 Å UV limite

λ = T° K v₃ . 28 kms-1 . 2'300 Å.(UV)

E	28	=	5.80 eV
E	14	=	0.98 eV
E	280	=	378 eV
E	887	=	3650 eV

Des longueurs d'ondes annoncées correspondent à des émissions dans tout le domaine (UV). (CQFD) et en accord avec de nombreux travaux.

Notons qu'entre le rayon du p⁺ 5.10⁻⁵ Å comparé à la longueur d'onde associée pour des protons rapide à 887 Kms⁻¹, il existe un facteur 10⁻²

Les conséquences physiques que nous pouvons tirer de ces longueurs d'ondes associées par rapport à des molécules d'eau faiblement ionisées, c'est que le gaz de (p⁺) généré par le plasma moteur dont le volume utile est de 75.10⁻²¹ cm³, **ne voit pas optoquantiquement parlant la molécule d'eau** ou d ≈ 0.96 Å. Seuls les protons relaxés peuvent optoquantiquement voir une molécule d'eau faiblement ionisée avec :

λ 14 = 0,3 Å

Dans la pompe à protons, nous pouvons négliger les diffractions avec le milieu protoné hydraté (H₃ O⁺)_n. Cette opinion semble confirmée par la situation thermodynamique des deux membranes du matériel mitochondrial. La présence de

protons relaxés présents à l'extérieur du matériel mitochondrial, confirme la cinétique chimique de la formation A.T.P. (ADP –ATP), le plasma de protons rapides crée dans le corps de pompe, laisse présumer que le milieu est **fortement ionisé** en fonctions des T°K, (12000 K, 47.10⁵ K, 46.10⁶ .K) et que le matériel chimique hydraté et complètement protoné est dissocié (i (H+)) (OH)-jn)) par le rayonnement UV, associé aux P+ (14, 28, 280, 887). Les recombinaisons (p+ + (ē)), provoquent des importantes élévations de températures impulsives. Les phénomènes entretiennent la synergie et les oscillations du plasma qui seules expliquent scientifiquement la création de miroirs magnétiques et les phénomènes couplants de sélections (ion –ion) et métabolites. Les mécanismes simplifiés du type (ping-pong) pour les ions engagés dans la protéine, conduisent à des cinétiques aberrantes peu conformes aux mécanismes réactionnels.

$p+ + e- \rightarrow H + hv + Q \text{ cal}$ en accord avec les exothermes (ADP – ATP). Le flux Φ de protons de la pompe peut être estimé à **2.10⁵ particules**.

La durée de vie associative (p+ + ē) “conventionnelle” des p+ est estimé entre 10⁻⁸s > T > 10⁻¹⁰s.

Cette durée de vie peut être considérablement augmentée par un facteur 10² en raison du libre **parcours moyen** des p+ dans le milieu plasma qui bénéficie de l'existence des **miroirs magnétiques**. De plus 70% du flux protons p+, ne voit pas (d.OH). Ce sont seulement des UV associées qui ionisent le matériel chimique hydraté (H3⁺O)n. 30% par recombinaisons en mode relaxé aux membranes extérieures. L'ensemble de ces compétitions sélectives crée les lois du milieu étudié. Le calcul de l'énergie nous donne pour les trois températures idéales :

$$E = KT \text{ 1erg} = 6.2510^{11} \text{ eV}$$

$$E_{14} = 0.93 \text{ e V à l'extérieur de la pompe protons relaxés}$$

$$E_{28} = 5.86 \text{ e V}$$

Il existe donc aux abords de la membrane extérieure mitochondriale une importante ionisation et élévation de température. Le rayonnement associé est suffisamment important pour atteindre d'autres structures chimiques telles que DNA mitochondriale, ou nucléaire cellulaire.

A l'intérieur de la pompe

$$E_{280} = 378 \text{ eV ou } 0,378 \text{ KeV} \quad E_{887} = 3650 \text{ eV ou } 3,65 \text{ KeV}$$

Ces résultats sont en très bon accord avec les durées de vies expérimentales (observées) pour des protons rapides dont la vitesse est de l'ordre de 3100 Km^{-1} , pour une énergie de 50 KeV

$$\frac{1}{2} m v^2 = 50 \text{ KeV}$$

En effet l'observation de l'effet Doppler dans le cas de protons rapides en négligeant les interactions de captures $p+ \text{ Ne}$ qui ne modifient pas la cinétique du flux de protons, la lumière émise lors du déplacement correspond au spectre atomique normal de l'atome d'hydrogène, ce qui revient à dire qu'elle comprend toutes les raies prévues par la formule de Ritz.

$$D_1 \text{ cm}^{-1} = R_h \left(\frac{1}{p^2} - \frac{1}{q^2} \right) = 109677,76 \text{ cm}^{-1} \text{ les observations expérimentales à } \lambda = 4861,3 \text{ \AA}$$

$$V = \frac{20564 \text{ cm}^{-1}}{\lambda} \approx V^\circ, \text{ en série de Balmer } H\beta : P = 2 \quad q = 4$$

Il en résulte un décalage de tout le spectre vers les courtes longueurs d'ondes, la raie $H\beta$ passant de $(4861,3 \text{ \AA})$ à (4811 \AA) - - $\Delta\lambda = 50,3 \text{ \AA}$, en négligeant les effets relativistes $v_{p+} = 3100 \text{ km/s} \ll 3000 \text{ 000 Kms}$ pour des raisons relativistes ou $c \text{ 3000 000 kms}^{-1}$ on peut écrire :

$$\frac{\Delta\lambda}{\lambda} = \frac{-\Delta v}{v} \frac{v}{c} = \frac{c \Delta\lambda}{v} \longrightarrow v = 3100 \text{ kms}^{-1}$$

L'approximation adiabatique nous indique que le flux de protons Φ en raison du champ magnétique relaxé, induit, qui est suffisamment élevé, les particules ionisées ($p+$) décrivent dans l'espace des trajectoires sous forme d'hélice, dont le sens de giration est opposé à celui des évolutions électroniques (e). Il est évident que les variations de champ déforment progressivement les hélices notamment à l'entrée des barrières coulombiennes.

Encore que, si le plasma est assez dense, les courants qu'il transporte peuvent jouer un rôle diamagnétique et peut conduire à former thermo localement des zones miroirs, l'état thermodynamique du milieu plasmique permet de considérer la présence de phénomènes complexes dont les diffusions qui au point de vue quantique sont assimilables à des **diffractions**, les approximations aux limites, présentent les ensembles chimiques puriques et pyrimidiques comme des structures cohérentes.

Il est nécessaire par ailleurs que les atomes cibles, soient disposés selon un édifice dont la transparence de la barrière coulombienne soit nulle avec $R + T = 1$ et $T = 0$

Nous n'entrerons pas dans la possibilité d'un état où les particules incidentes passent la barrière coulombienne effet Gamow (transparence de la barrière). Il est admis qu'un corpuscule incident soit réfléchi par une barrière d'une hauteur **inférieure** à son énergie cinétique. Il est possible qu'un corpuscule incident traverse par effet Tunnel (Gamow), une barrière d'une hauteur **supérieure** à son énergie cinétique la transparence de la barrière d'une forme quelconque s'écrira:

$$T = e^{\left(\frac{-4 \pi (2m)^{1/2}}{h}\right) (V - W) dx}$$

En effet, les particules (α 4 He) par exemple, enfermées dans le noyau de $\frac{226 \text{ RA}}{88}$ peuvent traverser paradoxalement la barrière coulombienne, seule la mécanique quantique a expliqué ce phénomène nucléaire.

D'autre part, le milieu (cohérent) pouvant se comporter partiellement comme un corps noir, absorption quasi complète du rayonnement incident, permettant à l'approche des valeurs critiques des populations électroniques, l'obtention de phénomènes d'inversion des populations et donc émission cohérente.

Le milieu chimique protonée (H3O+) peut-il constituer un milieu cohérent ?

A un moment de sa vie thermodynamique, il n'est pas impossible qu'aux approximations limites, il puisse constituer un **corps statistique** pur, toutefois afin de simplifier l'élucidation quantique des modèles, de le représenter comme un milieu **synergique** entretenant des plasmas induits oscillants, permettant le transport du gaz de protons (Φ). Nous avons vu par le calcul de la longueur d'onde (λ) associée à la

particule, que les protons rapides ne “voient” pas optoquantiquement parlant le milieu (H3 O+) dans une proportion non négligeable (1/4), quand bien même les durées de vie soient très faibles.

Le matériel chimique hydraté protoné se comportant comme un **plasma non biotique**. On peut écrire les relations générales aux réserves de la double compétence (synergie – cohérence) de certains matériels chimiques.

Plasma Biotique = Plasma Biologique + Plasma émetteur

Le terme **plasma** ayant ici une signification **physique statistique d'Etat**.

Par exemple, cette équation prend toute sa signification dans la réaction enzymologique E – M - S_ composé ternaire.

E = Protéine : Site doté de la cohérence et de la synergie en raison des liaisons H

S = Substrat : Région d'activation préférentielle du site actif

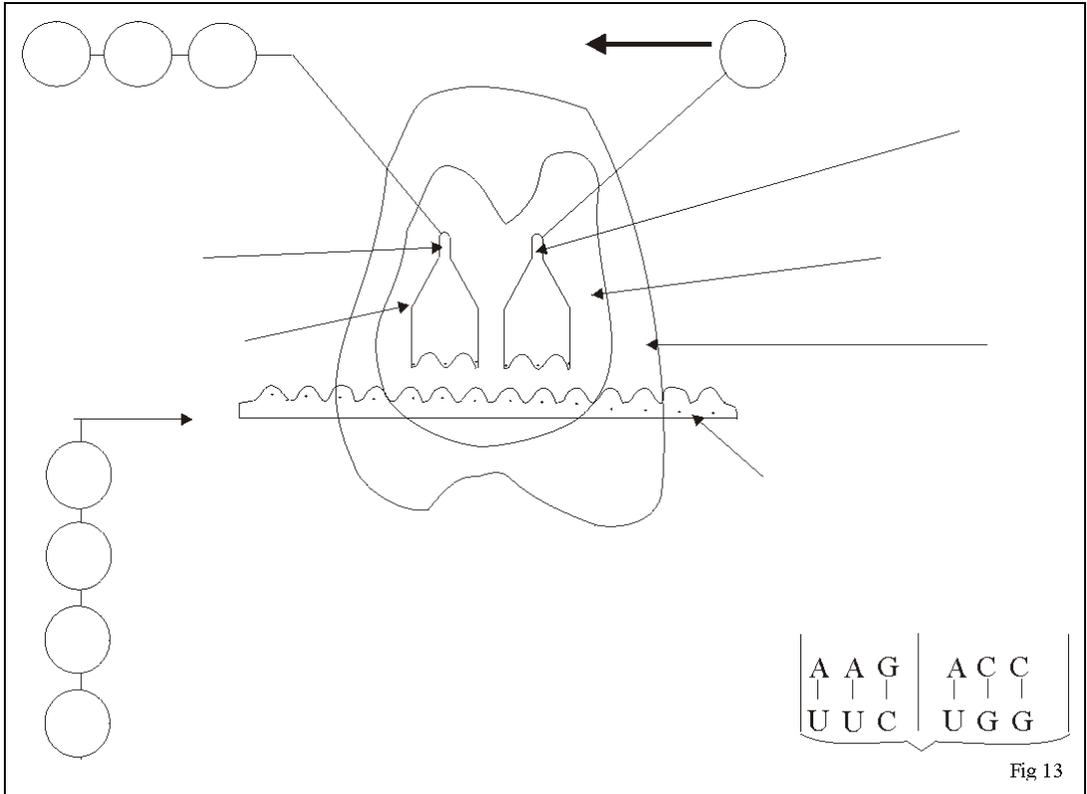
M = Métal : Accordeur de site (émission – réception)

Cette réaction EMS est possible donc grâce à la création d'excimères du substrat.

On retrouve ces compétences d'états m dans la lecture du code génétique, les codons sont lus de 5' en 3' par (tRNA peptidyl) et (tRNA aminoacyl).

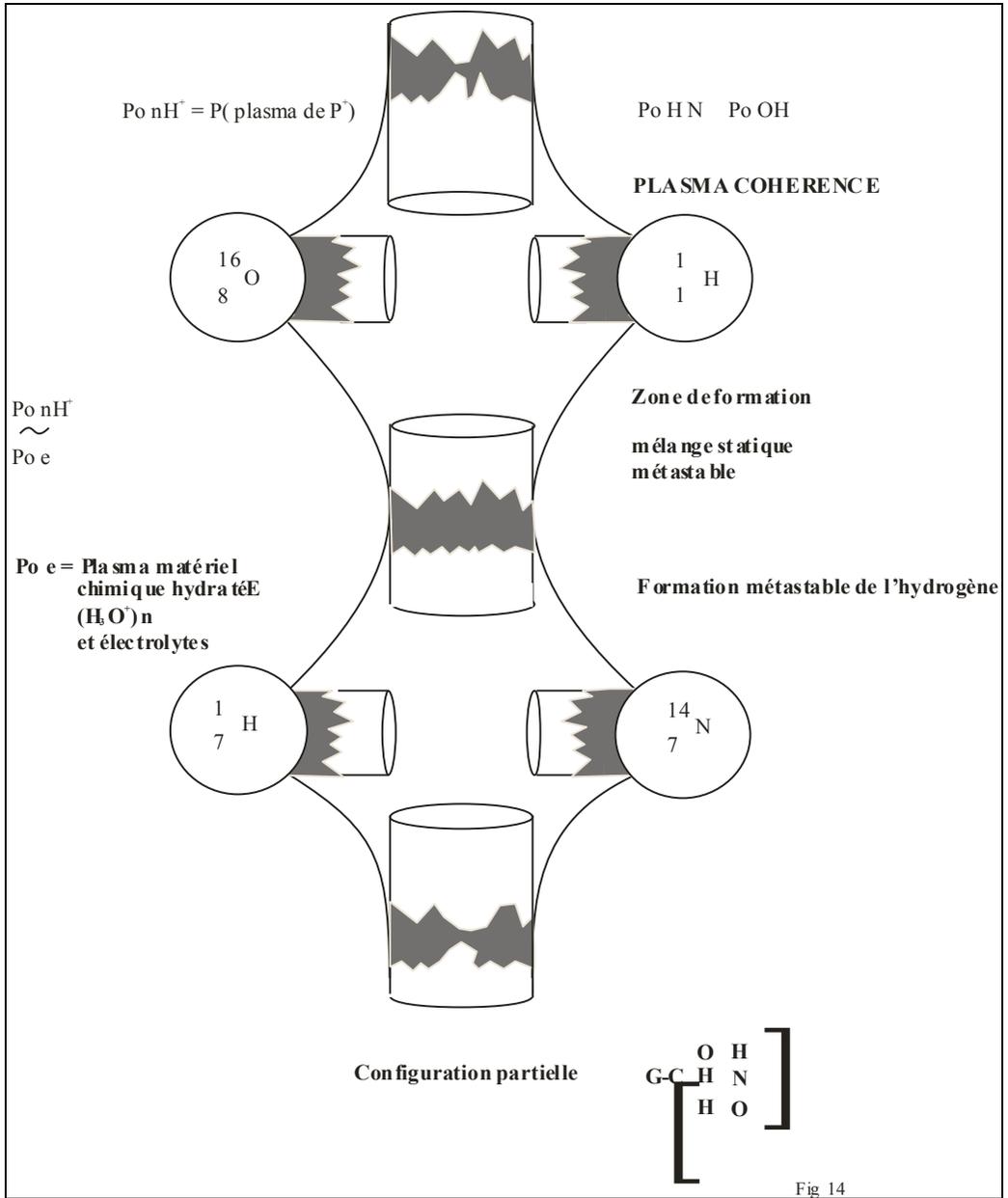
Cette lecture génétique sur m RNA (5' → 3') étant catalysé par la peptidyl transférase. Nous voyons donc que la croissance peptidique de chaîne est complètement dépendante d'une **région synergique (codon - codon) (base - base) où siègent les liaisons (H)** formant donc des excimères. Ces notions dynamiques liées à l'état du milieu du plasma expliquent **la cinétique des chaînes de croissance polypeptidique lors de la synthèse protéique**.

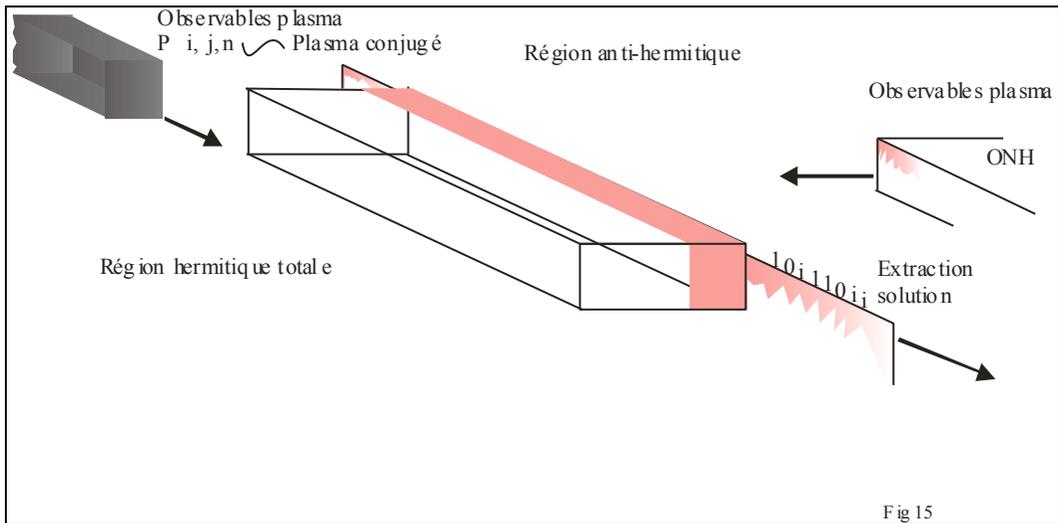
Tableau



Nous pouvons indiquer que les catalyses protéiques visant à obtenir les chaînes polypeptidiques relèvent d'une catalyse quantique directement fondée sur des phénomènes quantiques sélecteurs (niveaux discrets, états permis). Cette étude porte essentiellement sur les translocations électroniques de l'atome d'hydrogène complexé avec (N et O). Cette étude fait appel à la résolution complexe des équations de Schrödinger pour (H,N,O) ainsi que la compétition de deux ou plusieurs phénomènes entrant dans l'étude d'un hydrogénoïde formé entre la dislocation électronique des atomes d'hydrogène liés aux bases et la distribution protonée du milieu (H₃+O). On entre dans le cas d'une pure étude quantique à N corps ici (N =3 au moins). Ces conceptions de mécanique vérifiées par l'existence des états (équation des états), rendant compte des phénomènes génétiques et enzymologiques, justifient totalement l'acceptation de la définition étendue visant à attribuer au quanta d'origine biologique comme base de l'information génétique travail déjà ébauché en 1982.

Cette conception oblige à la création de véritables fichiers quantiques complexes dont l'activation sélective expliquera totalement les comportements chimiques, physiques, influences des formes, dans l'enzymologie, l'oncologie virale, la génétique avec des conséquences importantes sur des applications pharmacologiques, dans l'hypothèse intronique, que nous discutons dans la publication Médecine Quantique.





La création du registre hermitique fait intervenir des opérateurs complexes de commutation, transposition, conjugaison, transformation sur les matrices ((la cohésion du registre Hermitique, anti- Hermitique $1 = -1^*$ entre autres opérateurs ($A +^*$) = A conjugaison Hermitique))

S = extraction des solutions codantes (1.0.i), l'hermiticité des observables étant supposée. On peut supposer qu'un tel mécanisme quantique pourrait rendre compte complètement de l'existence de **trois codons non codants entraînant l'acte de séquence stop**. Ainsi que des mécanismes de réparations des polymérase et inversement des nucléases. Le formalisme quantique permettant une approche fine des mécanismes apportés par les observables du milieu biologique. Le mécanisme de dépurination pouvant être lié à une extraction de solution pluri complexe (i. i. i.) entraînant une **incohérence** des états quantifiés, **la normalisation ne pouvant être établie** pour les fonctions d'ondes et dont l'hermiticité ne serait pas conservé, principe d'exclusion des solutions (i. i. i.). Ainsi dans une région codante, pour qu'il existe un accord de lecture, il est nécessaire que tous les états quantifiés ou observables puissent satisfaire à la loi de distribution de l'énergie de résonance de diffusion, accord de toutes les quantités discrètes. Pour les régions de résonance en paquets d'ondes incident (flux du plasma); on peut considérer que chaque distribution stable ou

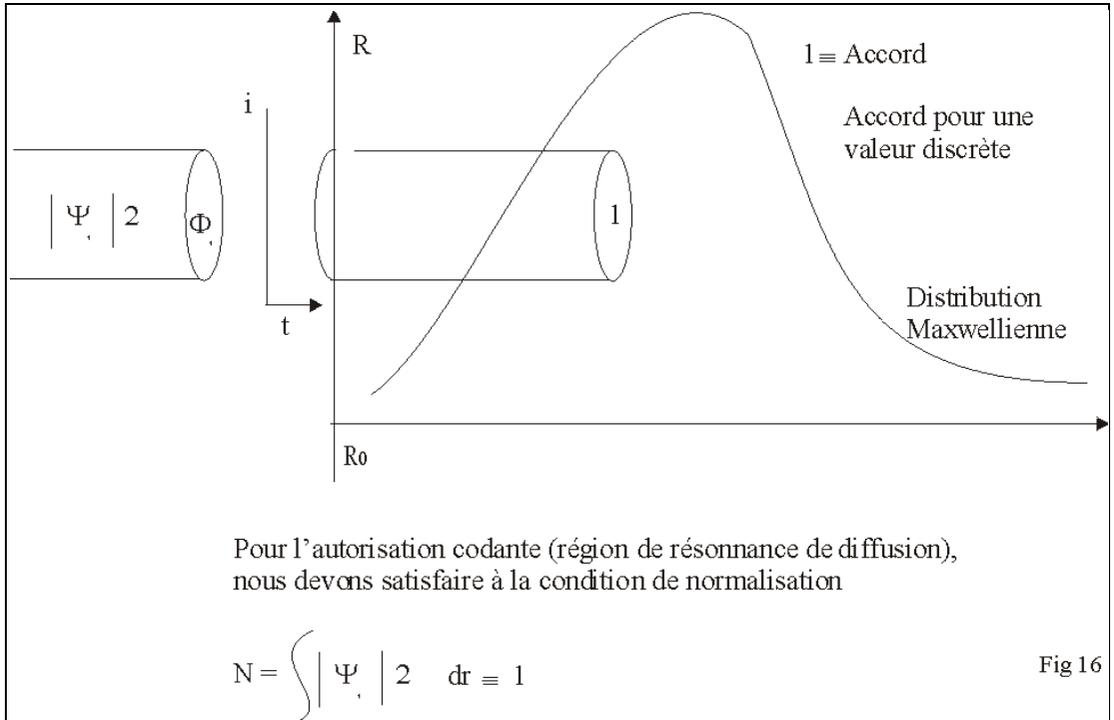
métastable, état lié ou non lié, correspond à des **matrices quantiques volumiques**, produit tensoriel de matrices d'ordres (n).

En posant l'existence d'au moins trois espaces vectoriels E1, E2, E3 ainsi que leurs produits tensoriels (E1, OE2, OE3), les éléments de ces matrices étant les nombres quantiques et leurs valeurs propres associées aux états liés et non liés.

Chaque accord de codage devenant une solution de la représentation volumique matricielle, interviennent, dans la distribution non stochastique des solutions, les opérateurs.

La zone de formation du mélange statistique (états, métastable) correspond bien à une résonance de diffusion. En effet, cette région est fortement complexée (formation de l'hydrogénoïde avec une forte dégénérescence quantique en fin d'activation de fichier). Dans le RNA, nous avons en présence des **régions silencieuses** et des **régions codantes**.

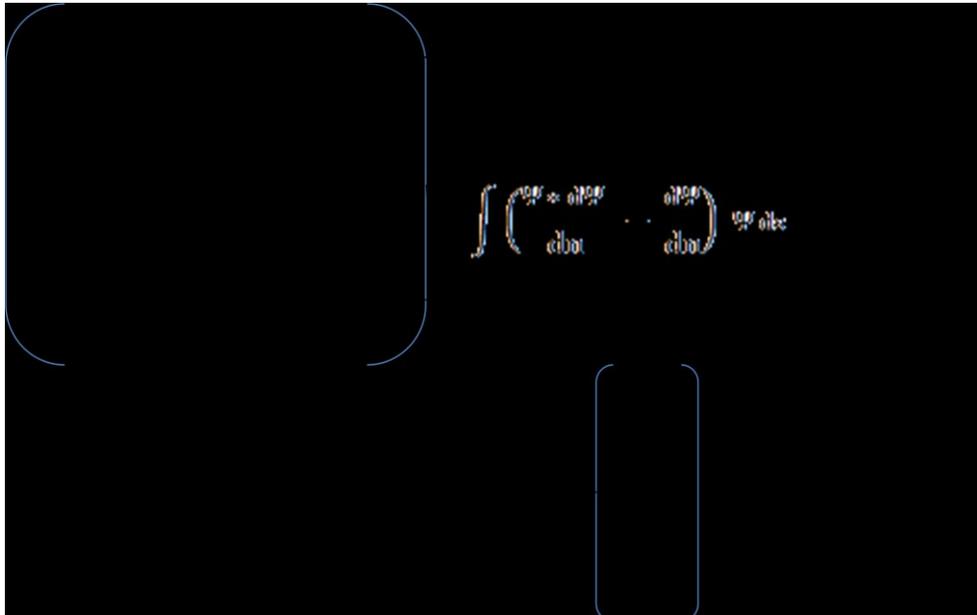
La partie silencieuse INTRONIQUE correspond à un état lié dont le temps de vie est directement proportionnel (\propto) à sa conservation thermo structurale, l'état métastable à une durée de vie de l'ordre de λ/Γ . Γ étant la largeur du domaine d'énergie considérée. Dans les états métastables $\Delta E \ll \Gamma$ dans la région de résonance. Si cette condition existe, il est possible de calculer la loi de la variation de la section efficace en fonction de l'énergie dans la région de la résonance = région de l'information = région codante = ensemble de fonctions d'ondes et d'observables décrivant l'existence ou la non existence d'une zone de potentiel de diffusion (résonance – N autorisations). On peut représenter une autorisation codante comme une résonance de diffusion dont l'énergie du paquet d'ondes incidente est au moins égale à la largeur Γ du domaine considéré, (l'autorisation codante représente un état lié). La métastabilité conduit pour des "largeurs d'énergie de diffusion", résonance à des états liés. Le formalisme quantique permet donc d'expliquer ce paradoxe énergétique. L'état métastable dont l'intensité décroît suivant la loi $e^{-\Gamma t/\lambda}$



La formation d'une matrice volumique peut être envisagée de la façon suivante, il s'agit d'obtenir une matrice d'un espace à trois dimensions à l'aide d'un opérateur de transformation hermitique de conjugaison. Cette création, peut prendre la dénomination de registre hermitique. Il est indispensable que la norme N de la fonction d'onde reste constante dans le temps. Il faut et il suffit que :

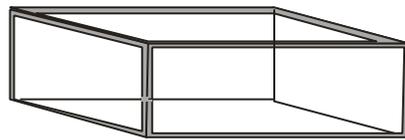
$$\int \Psi^* (H \Psi) dr = \int (H \Psi^*) \Psi dr \quad H = \text{OPERATEUR HERMITIQUE}$$

$$t \int (\Psi^* (\Delta \Psi) - (\Delta \Psi) \Psi^*) dr = 0 \text{ pour l'Hamiltonien de Schrödinger}$$



$\epsilon_1 \Theta \epsilon_2$

$\rho =$ operateur de transformation



Registre Hermitique

Fig 17

Cette étude partielle limitée au matériel mitochondrial indique que toutes les conditions et critères pour l'obtention d'un plasma sont largement remplies et que les plasmas créés sont suffisamment stables pour entretenir des phénomènes d'ionisations sur tout le matériel chimique (Lanthanides comprises) qui possèdent de plus un faible potentiel d'ionisation se rapprochant des alcalino-terreux.

Par ailleurs le formalisme quantique donne une approche élégante des phénomènes de régulation enzymologiques dans les systèmes protéiques ainsi que dans l'approche de la résolution du codage génétique. L'emploi des Lanthanides dont la population est loin d'être négligeable apparaît justifié en catalyse biologique, probablement au niveau de leurs compétences allostériques activatrices ou inhibitrices, pouvant jouer un rôle important dans les mécanismes réactionnels des protéines spécialisées.

A Suivre, pour d'autres ouvrages à venir.

Table des éléments naturels

1	1,0079 Gaz	1	1,0079 Gaz	2	4,0026 Gaz	2	He 4,0026 Gaz																														
2	6,941 Solide	3	Li 6,941 Solide	4	Be 9,0122 Solide	5	B 10,811 Solide	6	C 12,011 Solide	7	N 14,007 Gaz	8	O 15,999 Gaz	9	F 18,998 Gaz	10	Ne 20,180 Gaz																				
3	22,990 Liquide	11	Na 22,990 Liquide	12	Mg 24,305 Solide	13	Al 26,982 Solide	14	Si 28,086 Solide	15	P 30,974 Liquide	16	S 32,066 Solide	17	Cl 35,463 Solide	18	Ar 39,948 Gaz																				
4	39,098 Liquide	19	K 39,098 Liquide	20	Ca 40,078 Solide	21	Sc 44,956 Solide	22	Ti 47,867 Solide	23	V 50,942 Solide	24	Cr 51,996 Solide	25	Mn 54,938 Solide	26	Fe 55,845 Solide	27	Co 58,933 Solide	28	Ni 58,693 Solide	29	Cu 63,546 Solide	30	Zn 65,409 Solide	31	Ga 69,723 Liquide	32	Ge 72,64 Solide	33	As 74,922 Solide	34	Se 78,96 Solide	35	Br 79,904 Liquide	36	Kr 83,798 Gaz
5	85,468 Liquide	37	Rb 85,468 Liquide	38	Sr 87,62 Solide	39	Y 88,906 Solide	40	Zr 91,224 Solide	41	Nb 92,906 Solide	42	Mo 95,94 Solide	43	Tc 98,906 Solide	44	Ru 101,07 Solide	45	Rh 102,91 Solide	46	Pd 106,42 Solide	47	Ag 107,87 Solide	48	Cd 112,41 Solide	49	In 114,82 Solide	50	Sn 118,71 Solide	51	Sb 121,76 Solide	52	Te 127,60 Solide	53	I 126,90 Solide	54	Xe 131,29 Gaz
6	132,91 Liquide	55	Cs 132,91 Liquide	56	Ba 137,33 Solide	57	La 138,905 Solide	58	Ce 140,12 Solide	59	Pr 140,91 Solide	60	Nd 144,24 Solide	61	Pm 144,91 Solide	62	Sm 150,36 Solide	63	Eu 151,96 Solide	64	Gd 157,25 Solide	65	Tb 158,93 Solide	66	Dy 162,50 Solide	67	Ho 164,93 Solide	68	Er 167,26 Solide	69	Tm 168,93 Solide	70	Yb 173,04 Solide	71	Lu 174,97 Solide		
7	226 Liquide	87	Fr 226 Liquide	88	Ra 226 Solide	89	Ac 227 Solide	90	Th 232,04 Solide	91	Pa 231,04 Solide	92	U 238,03 Solide	93	Np 237 Solide	94	Pu 244 Solide	95	Am 243 Solide	96	Cm 247 Solide	97	Bk 247 Solide	98	Cf 251 Solide	99	Es 252 Solide	100	Fm 257 Solide	101	Mendelevium 258 Solide	102	Nobelium 259 Solide	103	Lanthanum 262 Solide		

Fig 18

